

Le Monde

Fondateur : Hubert Bouve-Méry

Directeur : André Laurens

LIBRAIRIE

AVEC CE NUMÉRO

Notre nouveau supplément illustré
« LE MONDE LOISIRS »
 et le choix commenté
 des programmes de la radio
 et de la télévision pour la semaine

Un succès important pour M. Ronald Reagan

Retour à la case départ ?

Le président Reagan a remporté un nouveau succès devant le Congrès. Il a su convaincre des élus démocrates d'avaliser une politique centriste, de critiquer la veille, il avait su jouer, comme à l'accoutumée, sur l'anticommunisme de l'Amérique profonde, juste au moment où Moscou décidait de boycotter les Jeux de Los Angeles.

Le calcul de M. Reagan est toujours le même : seule une politique musclée viendra à bout de l'anarchie qui règne en Amérique centrale par la faute des suppôts de Moscou et de La Havane.

La victoire apparente de M. Duarte aux élections salvadoriennes lui apportait les meilleurs arguments pour accroître l'aide à un gouvernement qui devrait être modéré. Las ! le commandant d'Ambulson, enfant chéri de l'extrême droite, loin de reconnaître son échec, s'est déclaré seul vainqueur. Bien que tout semble indiquer que M. Duarte recueillera plus de suffrages, la fustelle du dévouement et les prudences de la commission de contrôle électoral prolongent dangereusement l'incertitude. Le commandant d'Ambulson, qui est soupçonné d'être lié aux Escadrons de la mort, est très populaire dans toute une partie de la bourgeoisie et de l'armée. Malgré les démentis officiels, il compte des partisans aussi discrets qu'efficaces dans les rangs des « faucons » proches de la Maison Blanche.

Il y a deux ans déjà, au lendemain des élections générales au Salvador, des commentateurs très optimistes avaient salué dans la presse américaine la « ruée » de la population aux urnes, le retour à la démocratie et la déroute des fauteurs de troubles. Trois mois plus tard, la guérilla reprenait de plus belle.

La meilleure arme de M. Duarte reste sans doute l'opinion publique américaine, qui, si elle est bien d'accord pour combattre la « subversion » en Amérique centrale, est moins prête que jamais à voir les GI impliqués dans cette croisade. Le langage musclé de M. Reagan l'inquiète à nouveau : il est peu probable que le président s'engage plus au Salvador et au Nicaragua avant les élections, mais, s'il obtient un second mandat, tous les doutes sont permis.

Pressé par l'opinion de rouvrir le dialogue avec les Soviétiques, M. Reagan se sent plus libre d'appliquer en Amérique centrale la seule politique à laquelle il croit. Si M. Duarte a des difficultés à installer son autorité sur un pays déchiré depuis tant d'années, l'administration Reagan sera tentée d'en accuser le voisin nicaraguayen, de servir en conséquence et de s'appuyer, une fois de plus, au Salvador sur une armée pas nécessairement légitime. Et on sera ramené à la case départ...

La stricte ordonnance de la Cour de La Haye condamnant le minage des ports du Nicaragua par la CIA devrait conforter l'opposition américaine. Mais, chez les réagains, elle risque de passer seulement pour une nouvelle « agression » soviétique.

La Chambre des représentants a voté les crédits militaires pour le Salvador

Vingt-quatre heures après avoir prononcé l'un des discours les plus violemment hostiles à Moscou et à La Havane, le président Reagan a obtenu, de justesse, jeudi 10 mai, l'accord de la Chambre des représentants, dominée par les démocrates, à un projet d'aide militaire au Salvador qui se chiffre à 132 millions et demi de dollars pour 1985, ainsi qu'une aide militaire urgente de 120 millions de dollars en 1984 pour plusieurs pays d'Amérique centrale, dont le Salvador et le Honduras. Le vote a été acquis par 212 voix contre 208.

Le projet de loi voté par les représentants et déjà accepté par le Sénat, dominé par les républicains, prévoit toutefois que la moitié de l'aide pour l'année fiscale 1985 (commençant le 1^{er} octobre prochain) ne sera confirmée qu'à la condition que le président apporte au Congrès la preuve que le gouvernement du Salvador a fait des progrès dans divers domaines, en particulier celui des droits de l'homme.

(Lire la suite page 4.)

Grave conflit social en Allemagne fédérale

L'ordre de grève des métallurgistes constitue une épreuve majeure pour le gouvernement Kohl

Correspondance

Bonn. — Le durcissement du conflit sur la semaine de trente-cinq heures a relancé au second plan, en Allemagne fédérale, le congrès des chrétiens-démocrates, qui devait se séparer, ce vendredi 11 mai, à Stuttgart, après avoir approuvé la plateforme du parti en vue de la campagne pour les élections européennes.

Réuni jeudi à Francfort pour tirer les conclusions du vote des métallurgistes de la région de Stuttgart et de la Hesse, qui se sont prononcés à 90 % en faveur de la grève (le Monde du 11 mai), la direction du syndicat IG Metall a appelé à cesser le travail, à partir de dimanche soir minuit, au Nord-Württemberg (Nord-Bade).

Une décision identique devrait être prise la semaine prochaine pour la Hesse (1). Bien que syndicats et patronat se soient déclarés prêts à reprendre les négociations, ils ne paraissent pas disposés à effectuer les concessions nécessaires. En revanche, aucune indication ne permet de dire que le syndicat de la métallurgie envisage pour le moment une extension des grèves dans le reste du pays.

Une nouvelle série d'arrêts de travail a, par ailleurs, été observée jeudi dans l'imprimerie, empêchant la parution des journaux en Bavière et dans la Hesse. Une centaine d'entreprises au total ont été affectées un peu partout en RFA.

Le patronat de l'imprimerie, qui menait de prendre des mesures de rétorsion contre le syndicat IG Druck a néanmoins proposé une nouvelle rencontre au sommet avec les représentants des ouvriers pour le 17 mai, à Francfort.

Le début des grèves dans la métallurgie marque une étape importante dans le conflit qui secoue l'Allemagne fédérale depuis le démarrage des négociations sur les conventions collectives, il y a trois mois.

HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 6.)

(1) C'est dans le Bade-Württemberg et la Hesse que sont concentrées la plupart des entreprises métallurgiques du pays.

Le colonel Kadhafi se dit prêt à retirer « immédiatement » ses troupes du Tchad

De notre envoyé spécial

Tripoli. — Tantôt discret, par voie diplomatique, tantôt public, par le truchement des médias, le dialogue franco-libyen se poursuit sans relâche pour régler le conflit tchadien. Le colonel Kadhafi déclarait à TF1 le 30 avril qu'il était disposé « à opérer le retrait de notre présence au Tchad... ». Cinq jours plus tard, M. Charles Hernu affirmait : « réponse du berger à la bergerie » : que la France souhaitait que ses troupes « se retirent le plus vite possible (...) quelques minutes après l'évacuation des forces libyennes ».

Le colonel Kadhafi fait monter les enchères. Au cours d'un entretien qu'il nous a accordé, il a affirmé d'emblée, en se référant aux propos du ministre français de la Défense, qu'il était disposé pour sa part à « retirer immédiatement nos experts qui se sont rendus au Tchad pour soutenir le gouvernement légitime de ce pays ». Il faisait ainsi allusion bien entendu au GUNT (Gouvernement d'union nationale

de transition) qui conteste la légitimité du régime installé à N'Djamena par M. Hissène Habré.

Le « guide de la révolution » libyen a révisé qu'il avait adressé il y a quelques jours, par le truchement de l'ancien chancelier autrichien Bruno Kreisky, un message au président Mitterrand formulant des propositions concernant non seulement l'évacuation des troupes étrangères du Tchad mais aussi l'avenir des relations franco-libyennes.

Le colonel Kadhafi assure que la durée de l'évacuation pourrait être très brève : « Présenter au Tchad, autrefois sur la requête du gouvernement de ce pays, nos unités s'étaient retirées en 1982 en l'espace de dix jours. A l'époque, pourtant, nos forces étaient substantielles et disséminées dans toutes les provinces de notre voisin méridional ».

ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 3.)

Les limites du réel sur soi

par ANDRÉ FONTAINE

L'abaissement de l'âge de la retraite ne vaut pas pour les dirigeants de l'Est. A soixante-dix ans, Konstantin Tcherencho est la preuve vivante qu'il n'est jamais trop tard pour commencer une belle carrière. Des années durant, il a été condamné à jouer les petits rôles secondaires d'un numéro un progressivement écarté par la parodie. Sa situation lui était promise, mais il a été confié au poteau par un outsider, dont la mort providentielle lui a finalement permis de prendre sa revanche. Le temps lui est trop compté pour qu'il ne tente pas d'un profit au maximum. De quelle façon ?

On a pu croire un moment que le nouveau promu se contenterait de savourer sa tardive victoire en suivant le conseil que lui donne l'Économiste : « Ne vous contentez pas de rester là, ne faites rien ». Ses premiers discours battaient tous les records de platitude.

Resté à petit rendement, on a pu voir quelques faits significatifs. La fustelle Brejnev, qui avait disparu, recommençait à se montrer en public. Le premier secrétaire du PC de Moldavie, dénoncé sous Andropov pour son « inertie à respecter l'Ordre de Lénine. Tel ou tel haut fonctionnaire, poursuivi pour corruption, s'en tirait à bon compte. Du coup, la

Nomenclature, ressource épuisée, se voyait écartée de la présidence de l'Est. Brejnev et Andropov avaient été attendus respectivement treize ans et sept mois. Enfin, alors qu'Andropov avait montré à cet égard une exemplaire discrétion, Tcherencho, lui, se voyait écarté de la présidence de l'Est. De sa personnalité, dont de vagues échos laissent penser qu'elle est la médiocratie incarnée.

Est-ce pour cette raison que Georges Marchais s'est abstenu de le féliciter lorsqu'il a accédé au pouvoir suprême ? Le fait est que le secrétaire général du PCF s'abstient de dénoncer aujourd'hui comment « erreur grave » le boycott des Jeux olympiques. Il y a longtemps qu'il ne s'est permis de telles privautés à l'égard du Kremlin.

De toutes les initiatives de Tcherencho, c'est naturellement celle-ci qui a le plus frappé les imaginations. C'était son objet. Comme l'a écrit Jacques Amalric (1), il s'agissait de faire comprendre à Reagan qu'il ne fallait pas compter sur Moscou pour faciliter sa réélection. Reste à savoir si le calcul est juste. Après tout, les citoyens américains ont bien conscience que ce n'est pas l'actuel

président qui a le plus contribué à l'effacement de Brejnev. Les explications que Moscou donne de son geste sont moins convaincantes. Sans doute, au-delà du calcul et des appréhensions, faut-il faire sa part tout simplement à la rancune. La non-participation des athlètes américains à ces quatre ans s'a pas été un échec pour l'Union soviétique. Elle a pu se vanter d'avoir perdu l'occasion d'un triomphe à bon compte, mais elle n'a rien perdu de son prestige.

Les requêtes de Reagan contre l'« empire du mal » n'ont rien d'original, et toutes les personnes occidentales ou neutres qui se sont intéressées récemment à l'URSS savent que le défilé que l'on y reconnaît n'est que l'attitude américaine. Depuis, tout plus vite que, à l'époque Brejnev-Nixon, il s'était institué entre les deux superpuissances une sorte de coexistence.

(Lire la suite page 2)

de Dominique Dhombras

page 3.)

(1) Le Monde du 10 mai.

Hannibal fait la conquête de Fred.

Collier de perles blanches, éléphants or et brillants, Fred retrouve un peu du trésor d'Hannibal. Boudes d'oreille à partir de 1600F.



FRED

1, rue Royale, Paris. Tél. 260 30 25 - Le Coudray 24 (Champ-de-Mars) - Hôtel Marignan, Paris. 21, bd de la Croix, Cluses - Hôtel Lorenz, M. de Carlo - Aéroport d'Orly. 20, rue du Marché, Genève - Beverly Hills - Houston - Dallas - New York.

AU JOUR LE JOUR

Champion

S'il existait des Jeux olympiques de la grossièreté, M. Michel Poniatowski n'aurait aucun mal à monter sur le podium.

Il a acquis de longue date, dans la catégorie petites phrases et gros mots, une stature et une compétence que n'ont eues ni l'exercice du pouvoir ni son éloignement.

A intervalles réguliers, il entretient sa forme, tentant toujours de se surpasser, d'aller plus loin, plus haut, plus fort dans la vulgarité. Mercredi, il a traité M. Delors de « menteur fou ». Cette fois, à vrai dire, il a parlé en connaissance.

BRUNO FRAPPAT.

Avec LE MONDE du 14 mai daté mardi 15 mai, un supplément magazine exceptionnel

Le Monde INFORMATIQUE

68 PAGES EN COULEURS SANS SUPPLÉMENT DE PRIX

Le Monde

étranger

DIPLOMATIE

LE BOYCOTTAGE DES JEUX DE LOS ANGELES

Le président du Comité international olympique ajourne son voyage à Moscou

Après la Bulgarie, puis l'Allemagne de l'Est, le Vietnam a annoncé à son tour son refus de participer aux Jeux olympiques de Los Angeles. Le retrait est-allemand, qui sera très douloureusement ressenti par les sportifs et le public de l'IDA, confirme le caractère apparemment irréversible de la décision soviétique d'abandonner le voyage. M. Samaranch, président du Comité international olympique, a été prié de reporter le voyage qu'il voulait faire à Moscou. On voit mal, à présent, comment les autres pays du bloc soviétique pourraient éviter d'embêter le pas de Moscou : déjà la presse polonaise prépare l'opinion à ce retrait.

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a estimé, en manifestant sa « tristesse », que

le retrait de la plupart des pays de l'Est paraissait désormais inévitable. Et la Maison Blanche a repoussé une demande du pasteur Jackson, candidat noir à l'investiture démocrate qui, après un entretien avec l'ambassadeur d'URSS à Washington, avait souhaité que le président Reagan prenne une initiative personnelle pour tenter de faire revenir Moscou sur sa décision : « Nous avons été tout ce qu'il y a de plus accommodants pour essayer de répondre aux préoccupations des Soviétiques », a déclaré le secrétaire de la Maison Blanche, M. James Baker, dans sa réponse au pasteur Jackson. Une démarche similaire de M. Walter Mondale, principal candidat démocrate, n'a pas eu plus de succès.

De notre correspondant

Américains, en 1980, « pour des motifs purement politiques », celui-ci conclut : « Dès le début des préparatifs de l'olympiade 1984, l'administration américaine n'a pas caché sa volonté d'utiliser les Jeux de Los Angeles pour sa « croisade contre le communisme ». L'administration Reagan a étendu au sport le terrorisme et l'anticommunisme élevés au rang de politique d'Etat. »

Le froid avec Pékin

Il semble en fait que la décision de ne pas aller à Los Angeles ait été prise depuis plusieurs semaines, peut-être dès le début avril, et qu'elle ait été annoncée dès ce moment aux représentants des comités centraux de « partis frères » alors réunis à Moscou. Une nouvelle réunion des responsables sportifs des pays communistes, cette fois, se tiendrait actuellement dans la capitale soviétique. Seule la présence à Moscou de M. Antonin Himl, président de la Fédération tchécoslovaque des sports, est confirmée, mais celle des autres responsables, y compris ceux de la Mongolie, de la Corée du Nord, du Vietnam et de Cuba, est probable.

« La visite du ministre tchécoslovaque des affaires étrangères », M. Bohuslav Choupek s'est déclarée « particulièrement satisfaisante » à l'issue de son entretien avec le président Mitterrand, jeudi 10 mai. La reprise du dialogue entre la France et la Tchécoslovaquie, a-t-il déclaré, est une « contribution valable au grand dialogue entre les pays socialistes et l'Europe occidentale pour la préservation de la paix et de la sécurité internationale » (Le Monde du 11 mai). M. Choupek avait affirmé la même satisfaction après son entretien avec M. Claude Cheysson. Au cours d'un déjeuner, M. Cheysson a cependant fait allusion à certaines divergences à propos des propositions du camp socialiste à la conférence sur le désarmement de Stockholm ; il a aussi rappelé l'attachement de la France à l'exercice des libertés individuelles, « en particulier la liberté d'expression et d'information, la liberté politique, religieuse, syndicale, la liberté de circulation ». M. Choupek doit quitter la France samedi après une visite en province.

LA CONFÉRENCE MULTIPARTITE SUR L'AVENIR DE LA NAMIBIE S'OUVRE A LUSAKA

Les représentants des six partis politiques intérieurs namibiens, regroupés dans la Conférence multipartite (MPC), sont arrivés, jeudi 10 mai à Lusaka, pour des pourparlers sur l'avenir du territoire (Le Monde du 10 mai) auxquels doivent également participer des représentants de l'Afrique du Sud et de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO).

« Nous sommes venus pour parler de l'indépendance de la Namibie, mais, avant cela, nous devons parler de réconciliation », a déclaré à son arrivée à l'aéroport M. Dirk Mudge, président de l'Alliance démocratique de Tsumeb (DTA), l'un des partis intérieurs namibiens.

M. Mudge a déclaré que les négociations commencent par des entretiens séparés entre les responsables namibiens, d'une part, et les trois délégations : MPC, SWAPO et l'administration général sud-africain de la Namibie, M. Willie Van Niekerk, d'autre part.

Ce dernier présidera les négociations avec le président zambien Kenneth Kaunda.

M. JOSPIN EST OPPOSÉ A TOUTE « RENCONTRE OFFICIELLE » DE M. PIETER BOTHA EN FRANCE

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, s'est déclaré jeudi 10 mai « contre toute rencontre officielle en France » du premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, à l'occasion de son prochain voyage dans plusieurs pays européens.

Dans une déclaration à l'AFP, M. Jospin estime que « sous prétexte que M. Botha serait reçu par des gouvernements conservateurs, en Grande-Bretagne, en RFA, on a invoqué la possibilité de rencontres officielles en France ». « Je ne crois pas qu'un tel projet soit sérieux. Je suis sûr en tout cas qu'il n'est pas souhaitable », a-t-il ajouté.

Je n'ignore pas les évolutions à propos de la Namibie, mais elles n'ont débouché encore sur rien. Pour ce qui concerne l'apartheid, alors là, pas le moindre changement », déclare encore M. Jospin, qui poursuit : « Que le Mozambique signe des accords avec l'Afrique du Sud, nous devons le comprendre. C'était, pour ce pays, une question de survie. Nous ne sommes pas dans la même situation. La lutte contre l'apartheid est un élément décisif de la lutte des socialistes pour les libertés dans le monde. Elle doit rester, pratiquement et symboliquement ».

A TRAVERS LE MONDE

Chili

NOUVELLE SÉRIE D'ATTENTATS. — Selon les forces de l'ordre, neuf attentats à la dynamite ont été commis en divers endroits de Santiago, le jeudi 10 mai au matin à la veille de la neuvième journée nationale de protestation contre le régime militaire du général Pinochet. A Valparaiso, trois bus ont été incendiés, la moitié de la ville d'Antofagasta, au nord du pays a été plongée dans l'obscurité à la suite d'un sabotage ; enfin une bombe a explosé à Concepcion et endommagé un pont de voie ferrée. — (AFP.)

Chine

LES CONSULTATIONS SUR HONGKONG. — La quatorzième séance de discussions sino-britanniques sur l'avenir de Hongkong s'est achevée le jeudi 10 mai à Pékin par l'habituel communiqué commun la qualifiant d'« utile et constructive » et par l'annonce de la date de la prochaine séance, fixée aux 30 et 31 mai prochains. — (AFP.)

Jamaïque

VIOLENCE ENTRE FRACTIONS POLITIQUES A KINGSTON. — Des affrontements armés qui seraient dus à des rivalités entre factions du parti travailliste de la Jamaïque (JLP) au pouvoir ont fait sept morts et plusieurs blessés, mercredi 9 mai, dans la zone désertée du West-End à Kingston. Des maisons d'habitation et des commerces ont été incendiés lors de ces affrontements, qui ont duré près de 24 heures et n'ont pris fin qu'à la suite de l'intervention de policiers armés. — (AFP.)

La signature d'un accord commercial avec Pékin retardée

Le premier vice-président du gouvernement était le mieux qualifié pour rapprocher Moscou et Pékin puisqu'il a été, de 1953 à 1957, conseiller économique à l'ambassade d'URSS à Pékin. Une revue chinoise, les Affaires mondiales, s'exprime ainsi : « Les relations entre l'URSS et la Chine, déjà plutôt fraîches, se sont encore refroidies avec l'arrivée de M. Tchernenko au pouvoir », estime un responsable soviétique. « Les raisons techniques de ce retard ne tiennent pas de bout. En fait, M. Tchernenko a délibérément tenu à montrer sa mauvaise humeur après les incidents frontaliers avec le Vietnam et après le voyage à Pékin de M. Reagan », ajoute-t-il. L'agence Tass elle-même a été explicite en notant jeudi : « Le dernier déplacement à l'étranger du président américain montre à quel point les dirigeants des Etats-Unis sont hantés par l'idée de causer du tort à notre pays, sans même tenir compte des mesures élémentaires du protocole diplomatique. »

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le colonel Kadhafi se dit prêt à retirer « immédiatement » ses troupes du Tchad

(Suite de la première page.)

« Aujourd'hui, je vous le répète, ajoute le colonel Kadhafi, notre retrait pourrait s'opérer instantanément. »

Cependant, le chef de la Jamahiriya exprime implicitement des doutes sur les intentions de la France. Il déclare : « Je crains que M. Heru s'avance trop en affirmant que le retrait de l'armée française s'effectuerait en quelques minutes après notre départ. Le gouvernement français serait plongé dans le plus grand embarras puisqu'il a justifié la présence de son armée par la nôtre. »

La méfiance n'exclut pas l'amitié. Le colonel Kadhafi ajoute aussitôt : « Or, nous ne voulons pas mettre le gouvernement français dans l'embarras. Il faudrait que l'on sache que je ne considère comme l'ami des socialistes et de M. Mitterrand et que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faciliter leur tâche. Je préfère, et de loin, l'actuelle équipe au pouvoir à un gouvernement de droite soumis à la volonté américaine. »

Le guide de la révolution a nourri de grandes ambitions concernant l'avenir des rapports franco-libyens. Dans le même souffle, il poursuit : « Je souhaite développer dans tous les domaines nos relations bilatérales : favoriser une action conjointe dans d'autres pays, notamment en Afrique et dans le monde arabe. J'attache davantage d'importance à ce double objectif qu'au type de gouvernement qui finira par s'installer au Tchad. C'est pourquoi j'estime que la Libye et la France ne devraient pas se quereller sur une

affaire qui concerne un Etat tiers ; leur intérêt commun est de se désengager du conflit. Les guerres civiles sont nombreuses à travers le monde. Au nom de quoi devrions-nous nous ingérer dans les affaires intérieures d'Etats souverains ? »

Le colonel Kadhafi conclut sa longue plaidoirie en ces termes : « Laissons les Tchadiens s'entendre entre eux. Ils n'auraient alors plus besoin de la France ou de la Libye. Il faudrait que nous entreprenions des efforts particuliers pour mettre un terme immédiatement à notre différend, lequel bloque le développement de nos relations. »

Un notable inflexionnement

Si tel était le cas, pourquoi ne fixez-vous pas sans tarder la date de l'évacuation des Libyens se trouvant au Tchad ?

Cette question dépend de l'issue de nos échanges diplomatiques avec la France. J'ai confié au chancelier Bruno Kreisky un message verbal adressé à M. Mitterrand lui faisant des propositions concernant la solution du problème libyen, ainsi que sur le développement accéléré de nos relations bilatérales. J'attends la réponse du président Mitterrand. »

Pris au pied de la lettre les propos du colonel Kadhafi marqueraient un inflexionnement notable de ses positions antérieures. En s'abstenant de dénoncer la seule intervention française, en offrant de retirer ses « experts », en ne parlant plus d'autre part du Tchad comme étant le « prolongement de la Jamahiriya », M. Kadhafi met en quelque sorte la

Libye et la France sur le même plan face à un « Etat souverain » en proie à une « guerre civile ».

Le guide de la révolution libyenne n'a pas non plus évoqué le processus diplomatique — engagé notamment par le truchement de l'OUA — destiné à favoriser une réconciliation nationale au Tchad. A-t-il décidé de dissocier le contentieux politique de l'aspect militaire du conflit ?

Il serait sans doute hasardeux de tirer des conclusions définitives de la dernière en date de ses prises de position. Cependant, sa présente attitude conciliante ne surprendra guère les milieux diplomatiques occidentaux à Tripoli. Un certain nombre de facteurs permettent en effet de soutenir que le colonel Kadhafi cherche depuis un certain temps une issue honorable à l'impasse dans laquelle il s'est engagé. A un retrait échelonné, que lui a proposé récemment la diplomatie française, il préfère de toute évidence une évacuation totale et immédiate.

Une guerre impopulaire

De l'avis général ici, le chef de la Jamahiriya voudrait se désengager pour de multiples raisons qui relèvent de l'intérêt de la Libye. Il est persuadé qu'il n'y aura pas de solution militaire à la lutte pour le pouvoir qui se déroule chez son voisin méridional et que celle-ci risque dès lors de s'éterniser. Or le journaliste de passage à Tripoli ne jure pas à se rendre compte que la guerre du Tchad est hautement impopulaire au sein de l'opinion publique libyenne. En période de crise économique et d'austérité, personne n'apprécie une intervention particulièrement onéreuse. Même l'armée, qui connaît des difficultés croissantes dans le domaine de la logistique et qui se heurte parfois à la résistance de la population locale, souhaiterait se retirer au plus tôt. Le haut commandement pour sa part craindrait une relance des combats qui coûterait cher à l'armée libyenne. On n'oublie pas ici que plus de mille cinq cents soldats avaient été tués lors de l'intervention militaire en 1980-1982.

Le « ministre de la défense » du GUNT, M. Achekh Ibn Omar, actuellement à Tripoli, admet non sans réticences qu'il est « de l'intérêt de la Libye et de la France de se désengager du Tchad ». Mais il ajoute aussitôt qu'un tel développement serait « dangereux » pour les forces de l'opposition. « En effet, nous a-t-il déclaré nous disposons d'informations indiquant que les Etats-Unis, le Soudan, l'Egypte, le Zaïre et d'autres pays s'apprêtent activement pour prêter main-forte au régime de M. Hissène Habré. Les Libyens parisiens, nos ennemis s'appliquent à nous éliminer. »

Une telle éventualité serait sans doute inacceptable pour le colonel Kadhafi, qui craint sans doute tout qu'un gouvernement hostile à la Libye s'installe définitivement à N'Djamena. C'est pourquoi insiste-t-il pour qu'un compromis soit conclu exclusivement « entre Tchadiens ». L'avenir dira si son offre de retirer son armée du Tchad est liée ou non à des garanties politiques qu'il demanderait à la France.

LUCIEN GEORGE.

ERIC ROULEAU.

PROCHE-ORIENT

Liban

POUR NE MÉCONTENTER PERSONNE

Le gouvernement dans son ensemble sera responsable des questions de défense

De notre correspondant

Beyrouth. Le gouvernement d'union nationale de M. Rachid Karame a réussi, douze jours après sa formation, à tenir sa première réunion dans une atmosphère qualifiée d'« excellente ».

Les chefs de l'Etat et du gouvernement ont été cependant contraints de trouver une solution pour se réunir. M. Jomblatt refusant de se rendre au palais de Baabda, « peu sûr » à ses yeux. C'est donc au Palais d'été aménagé au village natal des Gemayel, Bickfaya, dans la vieille demeure qui servait au dix-neuvième siècle de résidence au gouverneur de la province chrétienne, que s'est tenu le conseil des ministres.

Un ministre était absent, le représentant de M. Soleiman Frangieh, dont la situation a ceci de particulier qu'il se trouve en position de force : M. Gemayel est, en effet, son obligé. Mais son boycottage n'empêche pas le gouvernement de fonctionner, car il a lui-même accepté de « laisser faire ».

A l'exception de M. Frangieh, les seigneurs de la guerre étaient tous là, sous les vieilles voiles : MM. Camille Chamoun et Pierre Gemayel d'un côté, Nabih Berri et Walid Jomblatt de l'autre, flanqués de cinq hommes politiques qui ne sont pas des comparses, chacun ayant sa raison d'être. Les sunnites MM. Karame et Hoss représentant la communauté qui s'est le moins battue, et qui, tous deux, sont plus que d'autres, l'œil de la Syrie dans ces assises inter-banaises.

Le chite M. Adel Osseline, vieux monsieur malade, ressuscité parce qu'il présente l'avantage d'être le seul homme politique de sa communauté n'appartenant pas à Amal et n'indisposant quand même pas M. Berri. Le Grec catholique M. Joseph Skaff, plus ou moins lié au Front libanais (chrétien), député de la ville de Zahle.

Le Grec orthodoxe M. Victor Cassir, qui ne sait pas trop lui-même ce qui lui vaut l'honneur d'être là. Sans doute le fait que l'on avait décidé qu'il y aurait un deuxième ministre de sa communauté, et que les deux hommes politiques de sa communauté susceptibles de tenir ce rôle, MM. Fouad Boutros et Ghassan Tuani, étaient hors jeu par suite du veto de Damas. L'autre ministre grec orthodoxe, le Dr Abdallah Racy, a lui-même pour qualité principale d'être le gendre de l'homme-clic qui est Soleiman Frangieh.

Ces neuf messieurs ont eu droit à un déjeuner champêtre et décontracté, auquel le président de la République et son père les ont emmenés au volant de leur voiture personnelle. Ils ont quand même

tenu un conseil des ministres, qualifié de « concile », en deux temps, avant et après le déjeuner, et décidé de se retrouver vendredi.

Durant leurs quatre heures et demi de travaux, ils ont décidé que tout le gouvernement constituait un « conseil de défense », de façon à contenir tout le monde, et, en tout cas, tous les seigneurs de la guerre ; déterminés les attributions du ministère d'Etat (affaires du Sud et reconstruction), taillé sur mesure pour M. Berri ; confié à M. Skaff l'intérêt du ministère de l'Intérieur ; et décidé enfin qu'il était nécessaire... d'ouvrir à rétablir la sécurité.

Dans l'intervalles, les différents ministres ont eu le temps de se battre — un peu — durant la nuit, juste de quoi rappeler aux Libanais, pour le cas où certains entretiendraient quelques illusions, que gouvernement d'union nationale ou pas, le Front subsiste, et qu'il sera « réchauffé » chaque fois que nécessaire.

LUCIEN GEORGE.

" NI DIEU FRANCAIS NI MAÎTRE AMÉRICAIN "



260 PAGES. 70 F. autrement EN LIBRAIRIE

الجمهورية العربية السورية

AMÉRIQUES

Panama

La crédibilité du scrutin présidentiel du 6 mai est entamée

La commission électorale nationale a terminé, le jeudi 10 mai, le dépouillement du scrutin présidentiel de dimanche dernier, mais n'en a pas rendu publics les résultats. Elle attend la décision du tribunal sur les recours en nullité présentés tant par l'Union nationale démocratique de M. Barletta que par l'Alliance démocratique d'opposition de M. Arias.

Après plusieurs jours de troubles, le gouvernement semble craindre que l'annonce de la victoire du candidat officiel, M. Barletta, ne déclenche de nouvelles violences. De source officielle, l'avantage lui reviendrait avec 256 731, contre 254 125 à son principal adversaire.

De notre envoyée spéciale

Panama. — Une certaine tension demeure perceptible, ces derniers jours à Panama, en dépit du retour au calme, après les graves affrontements du lundi 7 mai, qui, finalement, ont fait un mort et une quarantaine de blessés (le chiffre de quatre morts avait d'abord été avancé). Les deux coalitions qui s'affrontaient, le 6 mai, continuent en effet de revendiquer l'une et l'autre la victoire. Pour l'Union nationale démocratique, « officielle », que l'ADO (Alliance démocratique d'opposition) ont suspendu leurs « marches de la victoire », qui déclenchaient des affrontements.

Le chef de l'Etat, M. Jorge Iluecas, a lancé un appel au calme, appuyé en cela par l'Eglise catholique. Pourtant, un commando de l'ADO a encore mitraillé, le 9 mai, le local d'un journal favorable à l'UNADE. Parallèlement, la radio la voix de Panama, porte-parole de l'opposition, a été victime d'un sabotage.

Afin d'éviter toute provocation, la famille de la victime des affrontements du 7 mai, un homme de vingt-neuf ans, a organisé un enterrement semi-clandestin.

L'ADO avait lancé un nouveau mot d'ordre pour le jeudi 10 mai : extinction des feux de 20 heures à 20 h 30, et concert de casseroles, afin de « protester contre la monstrueuse fraude orchestrée par le gouvernement ». La coalition officielle, de son côté, exhorte ses militants à la patience, afin, dit-elle, de ne pas tomber dans l'engrenage des provocations et des affrontements. Pourtant, un groupe de fidèles du

défunt général Omar Torrijos, ex-homme fort de Panama, qui forment un courant baptisé « La tendance », plaident pour « écraser le fascisme » (c'est-à-dire les partisans de M. Arias) dans l'aufer, avant qu'il ne soit trop tard.

Pourquoi, alors, la Force de défense (ex-garde nationale) ne prend-elle pas les choses en main, puisque c'est elle qui détenait, jusqu'au 7 mai, le pouvoir dans le pays ? Parce que, précisément, elle ne veut pas faire le jeu du fascisme, rétorque-t-on dans certains milieux militaires. « Ce que cherche l'ADO, c'est justement l'intervention de l'armée », intervention qui justifierait, par contrecoup, celle des Etats-Unis. Et cela signifierait l'arrêt de mort des accords de 1977 Carter-Torrijos, organisant la dévolution de souveraineté sur le canal et sa zone, qui sont le principal acquis du régime militaire.

La passivité de l'ex-garde nationale, lundi dernier, pendant l'échec de la garde nationale contre l'ADO, a en effet surpris la population. S'agissait-il seulement pour elle de ne pas paraître interférer dans le processus électoral ?

Un dernier élément vient encore compliquer le jeu. Un ancien commandant de la garde nationale tombé en disgrâce en 1983, le général Ruben Dario Paredes, frustré d'avoir été privé de la succession du général Torrijos, multiplie désormais les déclarations favorables à M. Arnulfo Arias, candidat de l'opposition au régime.

NICOLE BONNET.

Etats-Unis

La Chambre des représentants a voté les crédits militaires pour le Salvador

(Suite de la première page.)

La Chambre des représentants a aussi réduit de 400 millions de dollars le montant total des crédits demandés par le président.

Le Sénat, avait précédemment voté des crédits de 21 millions de dollars pour aider les factions contre-révolutionnaires — les « contras » — au Nicaragua. La Chambre doit se prononcer la semaine prochaine sur ce dernier point qu'elle paraît peu disposée à adopter.

Le succès du président a été accueilli avec amertume par la partie la plus libérale de l'opposition démocratique, qui a rappelé que plusieurs certificats de « bonne conduite » avaient été précédemment accordés sans difficulté par M. Reagan aux dirigeants salvadoriens, alors même que les « escadrons de la mort » poursuivaient impitoyablement leurs activités.

Sceptique et blasé comme toujours, le président de la Chambre, M. Tip O'Neill, a laissé entendre que le vote des démocrates n'était pas étranger à leurs préoccupations électorales : un grand nombre d'entre eux retourneront en effet le 6 novembre devant leurs électeurs et hésitent à prendre le risque de passer pour des « bradeurs » des intérêts américains, comme M. Reagan avait qualifié la veille, dans son discours ceux qui hésitent à combattre la « subversion » en Amérique centrale.

L'euphorie des milieux républicains a été tempérée par le vigoureux communiqué publié jeudi par la Cour internationale de justice de La Haye concernant la requête dé-

posée le 9 avril par Managua contre Washington après le minage des ports nicaraguayens.

La Cour a ordonné, en effet, aux Etats-Unis de « mettre fin immédiatement à toute action ayant pour effet de limiter l'entrée et la sortie des ports nicaraguayens, en particulier par la pose de mines ». La Cour souligne « à titre provisoire, en attendant son arrêt définitif, le droit à la souveraineté et à l'indépendance politique de la République du Nicaragua, comme de tout autre Etat de la région et du monde ». Elle ajoute que ce droit ne doit être « compromis d'aucune manière par des activités militaires et paramilitaires interdites par les principes du droit international... notamment le recours à la menace ou à l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat ». Et la Cour internationale demande que les deux parties veillent à ce qu'« aucune mesure ne soit prise qui puisse aggraver ou étendre le différend ».

« Ignorance » et « arrogance »

Les réactions ont été prudentes à Washington, où on avait, par avance, rejeté, il y a un mois, la compétence de la Cour sur les affaires d'Amérique centrale pour les deux prochaines années. Dans un communiqué, le porte-parole du département d'Etat a déclaré que « rien, dans le contenu de la décision prise par la cour n'est incompatible avec la politique actuelle des Etats-Unis ou avec ses activités à l'égard du Nicaragua ». Il a observé que la Cour

avait d'ailleurs lancé « un appel aux deux parties » et a souhaité que le Nicaragua s'emploie de son côté « sérieusement à faire avancer la négociation en liaison avec les pays membres du groupe de Contadora » (Mexique, Panama, Colombie et Venezuela).

L'ambassadeur du Nicaragua aux Pays-Bas, M. Carlos Arguello, a déclaré qu'il ne restait plus désormais aux Etats-Unis « qu'à obéir à la Cour ou lui désobéir et devenir un gouvernement hors la loi ».

La décision de La Haye a été accueillie avec inquiétude par les milieux américains de l'opposition : le sénateur du New-York, M. Patrick Moynihan, ancien représentant permanent aux Nations unies, qui avait fait cause commune avec le sénateur républicain d'Arizona, M. Barry Goldwater, pour critiquer vertement le minage des ports nicaraguayens, a accusé l'administration Reagan d'« ignorance » et d'« arrogance ».

N. B.

Les élections au Salvador : nette avance de M. Duarte. — Les premiers résultats partiels officiels de l'élection présidentielle du dimanche 6 mai, au Salvador, rendus publics jeudi, portent sur plus de 500 000 voix et donnent une nette avance à un candidat démocrate-chrétien, M. José Napoleón Duarte. Selon le conseil central des élections, les résultats, portant sur quatre départements, donnent 321 870 voix à M. Duarte et 216 099 au candidat d'extrême droite, M. Roberto d'Aubuisson (soit respectivement 60 % et 40 % des résultats dépouillés), qui se sont tous deux proclamés vainqueurs. (AFP.)

La Cour de justice de La Haye : l'organe judiciaire principal des Nations unies

La Cour internationale de justice (C.I.J.), qui siège à La Haye, a été instituée en 1945 par la charte des Nations unies. Elle est l'organe judiciaire principal de l'ONU, et ne doit pas être confondue avec la Cour de justice des Communautés européennes, installée, elle, à Luxembourg et chargée d'appliquer le droit dans l'application des traités, tout point de droit communautaire fondé sur des conventions (CECA, Euratom et CEE).

La C.I.J. a succédé à la Cour permanente de justice internationale, créée en 1920 par la Société des nations et qui devait cesser toute activité en 1939. Elle a pour mission de régler les différends d'ordre juridique entre Etats. Son statut précise (article 34) que seuls ceux-ci « ont qualité pour se présenter devant la Cour ». Quant aux différends en question, ils peuvent, indique l'article 36, concerner l'interprétation des traités, tout point de droit international, « la réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la violation d'un engagement international », ainsi que la nature ou l'étendue des réparations dues pour une telle rupture.

Il est expressément prévu que c'est la Cour elle-même qui se déclare ou non compétente lorsque ce point est mis en doute. C'est plus qu'une clause de style : dans un cas célèbre au moins, l'affaire du contentieux gréco-turc sur la mer Egée, elle s'est effectivement déclarée incompétente, au grand dam du gouvernement d'Athènes.

Les juges sont au nombre de quinze, élus par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité de l'ONU « sans égard à leur nationalité » (mais la Cour ne peut comprendre plus d'un ressortissant du même Etat), sur une liste de « personnes jouissant de la plus haute considération morale » présentées par les groupes nationaux de la Cour permanente d'arbitrage. Ils bénéficient, dans l'exercice de leurs fonctions judiciaires, de l'immunité diplomatique. Ces magistrats peuvent demeurer longtemps en fonction : désignés pour neuf ans, ils sont rééligibles et restent de toute façon saisis des affaires en cours au moment de leur éventuel remplacement. La Cour nomme, en outre, pour trois

ATTAQUE EXCEPTIONNELLEMENT VIOLENTE DE L'AGENCE TASS CONTRE M. REAGAN

L'agence Tass a lancé, le jeudi 10 mai, une attaque d'une violence exceptionnelle contre M. Ronald Reagan, à la suite du discours prononcé la veille par le président américain sur l'Amérique centrale. « Mensonge éhonté d'un tout à l'heure », « nouvel exercice de démagogie de colonie », d'encouragement de l'anticommunisme, du chauvinisme et de la haine envers d'autres pays et d'autres peuples, propagande ouverte pour le terrorisme d'Etat et la guerre... l'agence soviétique ne trouve pas assez de mots pour condamner « le primitivisme et l'étroitesse de la mentalité de l'administration actuelle ».

Se risquant même à des images plutôt obscures, Tass affirme : « Reagan a essayé de mettre les processus complexes qui se déroulent en Amérique centrale dans le lit de Procuste du dogme radié de l'anticommunisme, en les présentant exclusivement comme le résultat des « barbares de Moscou » et d'une « intervention étrangère ». Tout cela n'est que « mensonge haineux et grossier ».

L'agence conclut en assénant son coup le plus violent : « Depuis le Reich hitlérien, aucun gouvernement n'a agi avec tant de persévérance, n'a mis en œuvre tous les moyens dont il dispose, y compris le retour à la force militaire, pour s'ingérer si ouvertement et avec tant d'arrogance dans les affaires intérieures des Etats souverains ».

EXPORTEZ sans souci
VOS produits français
NOUS achetons pour les clients aux U.S.A.
(sauf produits alimentaires)
Adaptez-les à vos possibilités
PULVOREX S.A.
18, bd Général-de-Gaulle
78200 DIEPPE

ISTH
INSTITUT DES SCIENCES
ET TECHNIQUES HUMAINES
Concours d'admission à :
H.E.C.
Nouveaux Grands
Diplômes secondaires
Préparation des E.N.S.
PREPARATION INTENSIVE
JULIET
Succès garantis et affirmés
AUTEUR : M. J. Heitzey
75016 PARIS 16 - Tél. 47.10.72 +

PHARMACIE MEDECINE
classe préparatoire
NEUILLY ET QUARTIER LATIN
CEPES
57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 75234 P.A.
754.06.19 — enseignement supérieur privé

...the summary tries "to stabilize exchange rates." In a widely quoted article in The Economist, Schmidt said that the present international monetary system "does not deserve the name," and must be replaced by a new system that "should be much more stable than the present one."

WASHINGTON POST

over de toekomst, opent het gezamenlijke Engelse blad The Economist deze week een speciale bijlage gewijd aan Nederland.

DE TELEGRAAF

«Ci vuole Craxi» dice l'Economist

LONDRA — Il più autorevole settimanale britannico, «The Economist», ha dedicato una speciale supplemento a Craxi.

L'ECO DELLA STAMPA

Nervosität entgegen. Das schreibt die britische Wirtschaftszeitschrift The Economist in ihrer neuesten Ausgabe. In einer Betrachtung über die wirtschaftliche Lage kommt das Wochenblatt zu dem Schluss, daß der Bundesrepublik nach 30 Jahren wirtschaftlichen Wachstums eine Dekade der Stagnation bevorsteht.

DIE WELT

habbar bezeichnet. Obwohl auch nicht von Umschuldung die Rede ist, beginnen sich auch die internationalen Banken wachsende Sorgen um den Inselstaat zu machen. Dublin erhält seine neuen Kredite angeblich nicht mehr zu den Konditionen eines «risikolosen» Schuldners.

Das Londoner Wirtschaftsorgan «The Economist» schließt nicht aus, dass im Land letzten Endes nur noch der Weg zum internationalen Wirtschaftsstandes bleibt.

TAGES-ANZEIGER ZÜRICH

SELON «THE ECONOMIST»

Les socialistes ont nationalisé les erreurs de leurs prédécesseurs

LE MONDE

Sveriges ekonomiska problem speglas i det senaste nummer av den britiska tidningen Economist. Sveriges stora problem är inte förtidigt problem för länderna i Norden, utan ett problem för alla länder i världen.

SVENSKA DAGBLADET

payments and a rising tax burden. To use a fashionable word, Japan's infrastructure is in bad shape. A recent survey by The Economist found housing, roads and airports that were little better than those in a developing country. Consequently pressures to remedy the situation will soon be

NEWSWEEK

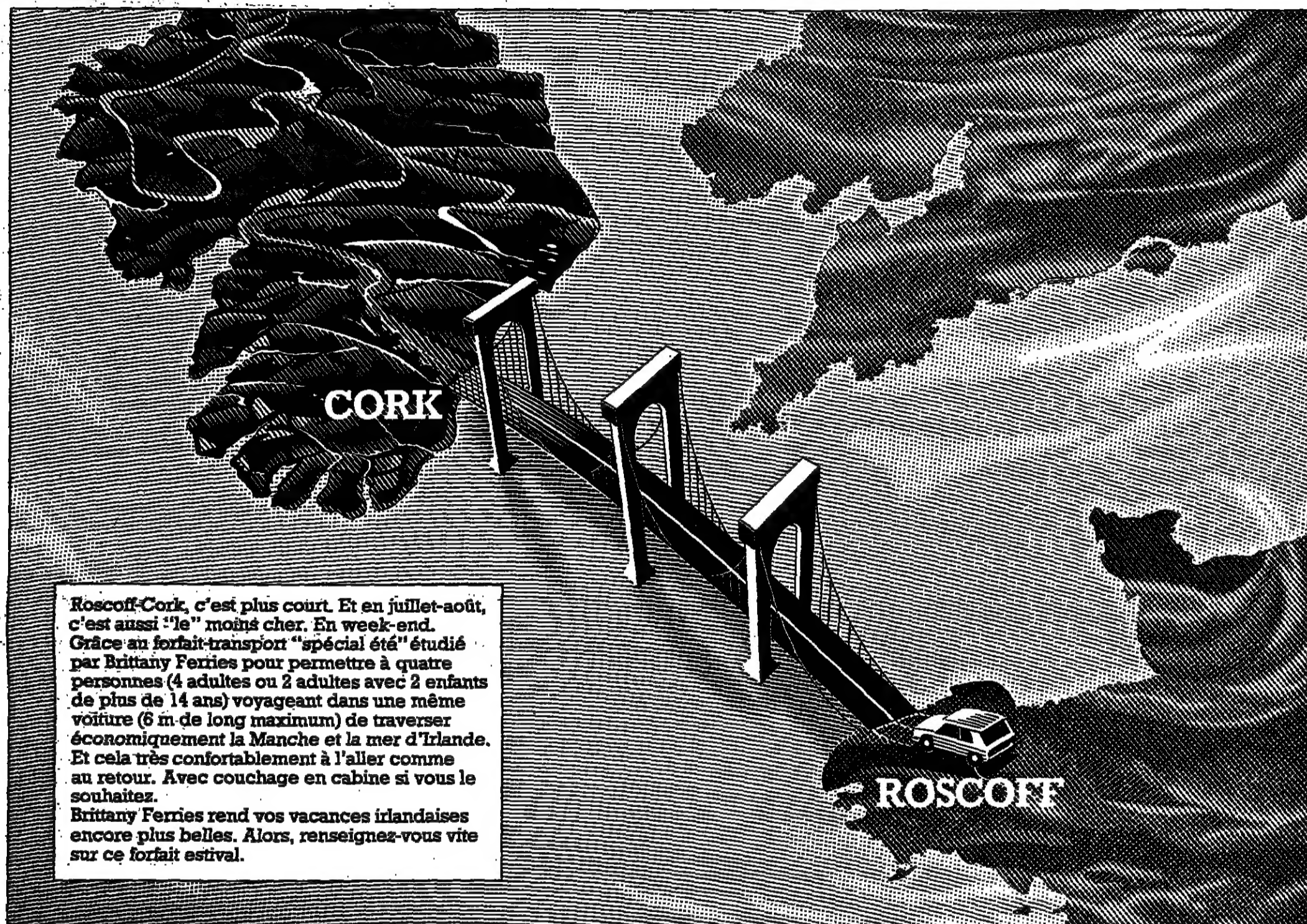
Whatever you read you can't ignore The Economist.

THE ECONOMIST

WEEKLY FROM LONDON • OBJECTIVE ANALYSIS • INSIGHTFUL VIEWS • WORLD POLITICS • CURRENT AFFAIRS • INTERNATIONAL BUSINESS • FINANCE • SCIENCE • TECHNOLOGY • ECONOMIC INDICATORS • BUSINESS AFFAIRS • COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS • BOOKS • LETTERS

UN NOUVEAU RACCOURCI POUR L'IRLANDE.

Celui des prix en juillet-août



Roscoff-Cork, c'est plus court. Et en juillet-août, c'est aussi "le" moins cher. En week-end. Grâce au forfait-transport "spécial été" étudié par Brittany Ferries pour permettre à quatre personnes (4 adultes ou 2 adultes avec 2 enfants de plus de 14 ans) voyageant dans une même voiture (6 m de long maximum) de traverser économiquement la Manche et la mer d'Irlande. Et cela très confortablement à l'aller comme au retour. Avec couchage en cabine si vous le souhaitez. Brittany Ferries rend vos vacances irlandaises encore plus belles. Alors, renseignez-vous vite sur ce forfait estival.

Brittany Ferries

Toutes agences de voyages et notamment:

01 - An Bourg-en-Bresse	Voyages Ferries	(74) 23 98 15
02 - Alpes Maritimes	Voyages Seaport	(93) 99 10 07
NICE	LE TOURISTE	(93) 92 17 08
07 - Ardèche	Charmère Tourisme	(75) 35 30 98
08 - Ardennes	Parnes Voyages	(81) 87 37 07
11 - Aude	Valley Voyages	(68) 41 01 14
12 - Aveyron	Touristest	(89) 45 63 47
13 - Bouches du Rhône	Boulisque	(43) 35 31 28
AIX-EN-PROVENCE	Compteur Provence	(91) 75 13 00
MARSEILLE 1 ^{re}	VALADOU-MOTTET	(91) 81 80 02
15 - Charente	Sud Ouest Voyages	(49) 92 44 11
ANCOULEME	Cognac	(49) 85 28 21
17 - Charente Maritime	Océanair	(49) 11 53 83
LA ROCHELLE	Coast Voyages	(49) 05 05 77
ROYAN	Santagay Voyages	(49) 93 75 61
SAINTES		
22 - Côtes du Nord	Toutes agences dans ce département	
25 - Dordogne	Messageries Nationales	(73) 04 13 90
26 - Drôme		
PIERRELATTE		
28 - Eure et Loir	Echo Voyages	(37) 35 24 83
CHARTRES	Echo Voyages	(37) 45 30 89
CHATEAULAIN	Echo Voyages	(37) 05 45 30
29 - Finistère	Toutes agences dans ce département	
30 - Gard	Nices Voyages	(66) 21 02 01
31 - Gers		
TOULOUSE	VOYAGES FRAM	(61) 23 11 70
TOULOUSE	Voyages Tam	(61) 42 73 02
TOULOUSE	Voyages Tam	(61) 75 51 01
32 - Gironde		
AUCH	Voyages 31	(63) 05 63 31
33 - Haute Garonne		
BORDEAUX	PAT VOYAGES	(56) 46 11 00
BORDEAUX	Sud Ouest Voyages	(56) 48 20 51
BOUCHAUX	Voyageur	(56) 81 70 02
34 - Hérault		
BEZIERS	Valley Voyages	(67) 82 11 41
MONTPELLIER	Deltatours	(67) 98 00 24

35 - Ile de France	Toutes agences dans ce département	
37 - Indre et Loire	Reau Voyages	(47) 20 80 95
TOURS	Divers Voyages	(47) 05 74 77
TOURS	Voyages Rayssac	(47) 08 78 19
40 - Landes	Hocagay Voyages	(59) 43 90 58
41 - Loire	Agence française de tourisme	(77) 32 43 34
SAINT-ETIENNE		
44 - Loire Atlantique	Toutes agences dans ce département	
45 - Loiret	Aux Voyages	(38) 93 70 00
ORLÈANS	Aux Voyages	(38) 53 38 01
46 - Maine et Loire		
ANGERS	Grandes Voyages de l'Ouest	(41) 86 71 37
47 - Mayenne	Agence Foucauld	(41) 82 30 64
SAUMUR	Phitours	(41) 51 25 96
30 - Manche	Beaulieu Voyages	(33) 90 62 24
GRANVILLE		
53 - Mayenne	Agence touristique de l'Ouest	(43) 56 12 57
LAVAL		
54 - Meurthe et Moselle	Est Voyages	(83) 329 80 54
NANCY		
55 - Morbihan	Toutes agences dans ce département	
64 - Pyrénées Atlantiques	Sud Ouest Voyages	(59) 27 16 88
PAU	Le Touriste Basque	(59) 35 25 87
ST JEAN DE LUZ		
66 - Pyrénées Orientales	Palomba Voyages	(68) 34 82 16
PERPIGNAN		
67 - Rhin (Bas)	Voyages Presse Reunier	(89) 30 74 88
STRASBOURG		
68 - Rhin (Haut)	Voyages Lesage	(89) 96 32 11
MULHOUSE		
69 - Rhône	AGENCE FRANÇAISE DE TOURISME	(7) 843 00 17
LYON 3 ^e	Agence française de tourisme	(7) 862 35 14
LYON 2 ^e	Agence française de tourisme	(7) 884 67 38
VILLEURBANNE		
71 - Saône et Loire	Saône et Loire Voyages	(85) 38 63 33
MAGNON		

72 - Sarthe	Agence touristique de l'Ouest	(49) 24 31 86
LE MANS		
74 - Savoie (Haute)	Tournekar Voyages	(50) 45 40 73
ANNÉCY		
76 - Seine	Centrautour	(1) 260 30 40
PARIS 1 ^{re}	Richelieu Voyages	(1) 297 59 15
PARIS 2 ^e	Agence	(1) 506 81 50
PARIS 3 ^e	Cicco Voyages	(1) 574 34 32
PARIS 8 ^e	Centrautour	(1) 583 51 38
PARIS 9 ^e	Varen Voyages	(1) 585 67 00
PARIS 11 ^e	PARIS VOYAGES	(1) 770 43 35
PARIS 12 ^e	Republique Tours	(1) 257 60 30
PARIS 14 ^e	Nelson Voyages	(1) 343 40 73
PARIS 15 ^e	Maître Montparnasse Voyages	(1) 320 89 36
PARIS 16 ^e	Océanair	(1) 533 71 78
PARIS 17 ^e	Voyages Peseux	(1) 763 37 36
PARIS 18 ^e	Wagram Voyages	(1) 763 58 38
75 - Seine Maritime		
ROUEN	Novel Tour Voyages	(35) 66 26 95
77 - Seine et Marne	Fritel Voyages	(6) 422 36 63
PONTAINEBLEAU	Seine et Marne Voyages	(6) 434 28 27
MELUN	Vernon Voyages	(6) 437 69 49
78 - Yvelines	Cruze Voyages	(3) 084 19 26
MAINTENONVILLE	Cité Monte	(3) 912 15 28
79 - Vendée	Orni Voyages	(3) 483 90 18
LA ROCHE SUR YON	Orni Voyages	(3) 491 68 11
RAMBOUILLET	Orni Voyages	(3) 550 21 17
ST GERMAIN-EN-LAYE		
VERSAILLES		
79 - Vienne (Deux)	Voyages Brocard	(49) 65 17 43
BRESSAIRE	Voyages Rasseard	(49) 24 36 98
NIORT		
81 - Var	Espece Voyages	(94) 28 85 47
BANDOL	Tourismes Voyages	(94) 41 40 14
TOULON		
84 - Vaucluse	A.T.M. Voyages	(90) 71 37 66
CAVAILLON		
85 - Vendée	Rassemblement Voyages	(51) 91 13 25
CHALLANS	Atlantique Voyages	(51) 62 56 52
LA ROCHE SUR YON	Lumax Voyages	(51) 37 46 42
LES SABLES D'OLONNE	Atlantique Voyages	(51) 96 39 00
MONTAIGU	Atlantique Voyages	(51) 91 01 44
ST-GERMES-CROIX-DE-VIE	Lambot Voyages	(51) 55 52 21
86 - Vienne		
POTTERS	Agence touristique de l'Ouest	(49) 01 84 84
87 - Vienne (Haute)	Lumoux Voyages	(55) 34 36 32
LYMOUES		

POUR EN SAVOIR PLUS :

Renvoyez ce bon à Brittany Ferries, BP 72, 29211 Roscoff. Vous recevrez aussitôt et gratuitement les brochures très demandées de Brittany Ferries et tout sur les forfaits que la Compagnie a fait pour vous.

M. Mme, Mlle

Prénom

Adresse

Ville

Code postal 84 16 A2

مكتبة الامم المتحدة

EUROPE

Italie

Le rebondissement de l'affaire de la loge P2 pourrait menacer le gouvernement de M. Craxi

De notre correspondant

Rome. — L'affaire de la loge maçonnique P2 secoue à nouveau le monde politique italien après la publication dans la presse de ce vendredi 11 mai de larges extraits du projet de rapport de M. Tina Anselmi, député démocrate-chrétien et président de la commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur la société secrète. Le véritable « gouvernement invisible » qu'a constitué entre 1965 et 1981 la loge P2, dirigée par le « grand maître vénéré » Licio Gelli, a donné lieu au printemps 1981 au plus grave scandale qu'ait connu l'Italie de l'après-guerre. Il rebondit à la veille de l'ouverture du quarante-troisième congrès national du Parti socialiste de M. Craxi et risque de mettre en cause la cohésion de la coalition qu'il préside.

M. Pietro Longo, ministre du budget et secrétaire général du Parti social-démocrate (l'un des cinq partis de la coalition), dont le nom figure parmi les neuf cent-soixante-deux adhérents de la P2, s'est senti directement mis en cause par le rapport de M. Anselmi et a offert sa démission. Les deux autres ministres sociaux-démocrates du cabinet, MM. Nicolazzi (travaux publics) et Romita (affaires régionales), ont fait de même. Ces démissions ont été refusées par M. Craxi qui a réaffirmé à ses ministres sa pleine confiance, prenant ainsi le contre-pied des conclusions de la commission parlementaire.

L'opposition, et en premier lieu les communistes, demande la démission du ministre du budget ainsi que l'ouverture d'un débat parlementaire la semaine prochaine.

Le projet de rapport de M. Anselmi, résultat de deux ans d'enquête, n'aurait dû être rendu public qu'en juillet prochain. Cette « fuite » d'un document de plus de deux cents pages, couvert par le secret de l'instruction, mais photocopié intégralement à l'intention des journalistes en une vingtaine d'exemplaires, n'est probablement pas dénuée d'arrière-pensées électorales.

L'affaire de la P2 est vieille de trois ans, mais les réserves d'influence mis en place par la loge restent encore puissantes. En témoignage par exemple la facilité avec laquelle Licio Gelli put disparaître de sa prison suisse en août dernier.

Parmi les neuf cent-soixante-deux adhérents de la loge, dont la liste fut publiée en mai 1981, on trouvait des financiers comme Michele Sindona, soupçonné d'être le banquier de la Mafia, Roberto Calvi, président du Banco Ambrosiano, dont la faillite éclaboussera la banque du Saint-Siège, cent soixante-neuf militaires de haut grade, ainsi que tous les dirigeants des services secrets, mais aussi des directeurs et des patrons de journaux, des magistrats, des hauts fonctionnaires, des hommes politiques, notamment de la démocratie-chrétienne, du Parti social-démocrate et des socialistes. Tous les scandales qui avaient secoué l'Italie pendant dix ans aboutissaient d'une façon ou d'une autre à Licio Gelli.

L'affaire causa la chute du gouvernement de M. Forlani. Au nom de la morale, une bonne partie des forces politiques proposèrent des mesures exemplaires pour assainir les institutions. Mais, seuls quelques hauts fonctionnaires furent démis de leurs fonctions ou rétrogradés. En juin 1982, le chef procureur du parquet de Rome — qui, depuis, a dû donner sa démission — relâcha vingt et un inculpés en affirmant que la

loge ne pouvait être considérée comme une organisation criminelle.

M. Tina Anselmi soutient des positions totalement opposées. Elle affirme, d'une part, que « l'authenticité de la plus grande partie de la liste des adhérents ne peut faire de doute » et que « les finalités de la loge P2 étaient connues de tous les membres de l'association ». Selon le rapport, Licio Gelli avait joué un rôle non négligeable dans la stratégie de la tension et les attentats néofascistes du début des années 70, ainsi que dans les tentatives de coup d'Etat de l'époque. La présence de nombreux militaires dans la loge P2 lui donnait « de claires connotations politiques conservatrices, sinon fascistes ». M. Anselmi affirme, de surcroît, que Licio Gelli, après avoir pendant la guerre collaboré avec les nazis et joué simultanément la carte de la Résistance, serait devenu ensuite un agent lié à l'Est. Après une volte-face, il aurait travaillé avec les services secrets italiens. Le « grand maître vénéré » n'aurait été cependant qu'un chatouilleux, avec une autre structure similaire encore plus influente, dans les hautes sphères de l'Etat, « dont on ne sait pas, même d'une façon sommaire, quelles sont les forces qui la composent ».

(Interim.)

RFA

Grave conflit social

(Suite de la première page.)

Bien que plusieurs syndicats, notamment ceux du bâtiment et de la chimie, n'aient pas inclus la semaine de trente-cinq heures dans leurs revendications, la puissance d'IG Metall (qui compte 2,5 millions de membres) mais aussi l'appui que lui ont apporté la direction de l'Union des syndicats allemands (DGB) et le Parti social-démocrate ont transformé ce conflit en un test politique majeur. Il y va à la fois aujourd'hui du rôle des syndicats et de deux conceptions différentes de la manière dont les nouvelles technologies doivent influencer sur l'organisation du travail.

Le patronat, qui a jusqu'à présent refusé de faire la moindre concession sur le principe de la semaine de quarante heures, n'est sans doute pas mécontent que cette épreuve survive maintenant, alors qu'il se trouve en position de force. Contrairement à ce qui se passait dans les années 70, le gouvernement et une large partie de l'opinion publique sont à ses côtés : la menace qu'une grève dure ferait peser sur la reprise économique est un élément dissuasif auprès de la population, aussi bien à droite qu'à gauche, comme l'ont montré les sondages.

Les principaux dirigeants du Parti démocrate-chrétien ne se sont pas privés jeudi, à leur congrès de Stuttgart, d'enfoncer le clou. « Une grève serait comme une douche froide pour la relance », a affirmé le ministre du travail, M. Norbert Blum, tandis que le secrétaire général du Parti démocrate-chrétien, M. Heiner Geissler, dénonçait violemment la tentative d'une partie des syndicats et des « néo-marxistes » du SPD d'idéologiser le conflit.

Toutefois, comme l'ont montré les interventions du ministre du travail, du ministre-président de Bade-Wurtemberg, M. Lothar Späth, ou du président des chrétiens-démocrates de Westphalie, M. Kurt Biedenkopf, représentant de l'aile gauche du parti, on aurait tort de limiter le débat au seul terrain du rapport de forces. De nombreux dirigeants démocrates-chrétiens sont sincèrement convaincus que s'il est impossible de diminuer le temps de travail brutalement et de façon généralisée, comme le veulent les syndicats, il est cependant nécessaire d'envisager sérieusement des formules plus souples, qui tiennent compte des progrès de la technologie et des efforts de rationalisation que ceux-ci permettent dans les entreprises.

HENRI DE BRESSON.

URSS

● M. François Léotard, le cas de Sakharov et le voyage de M. Mitterrand à Moscou. — M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, a estimé, jeudi 10 mai, dans un communiqué, qu'il n'était « pas concevable que M. Mitterrand se rende à Moscou sans que le cas de Sakharov soit résolu et sans évoquer la question des droits de l'homme, les violations par les autorités soviétiques des accords d'Helsinki et leurs actions contre les juifs d'URSS ». M. Léotard, qui a lui-même rencontré M. Bonner-Sakharov lors d'un récent séjour à Moscou, dénonce à propos du sort des époux Sakharov l'usage par les Soviétiques de « la pratique de la mort lente organisée ».

ASIE

Inde

L'AGITATION AU PENDJAB

Un dirigeant sikh modéré a été assassiné

De notre correspondant

New-Delhi. — Un vénérable sage sikh de quatre-vingt-cinq ans, connu pour ses prises de positions anti-extremistes, a été tué à coups de pistolet à Amritsar dans l'après-midi du jeudi 10 mai. Giani Partap Singh, ancien titulaire de l'un des sièges suprêmes de la religion sikh, était également le rédacteur en chef d'un mensuel qui, tout en ne ménageant pas ses critiques à l'égard des occupants sacrilèges armés du Temple d'or, travaillait à l'unité de la « communauté des pures ».

Le vieux patriarche était considéré comme un partisan loyal du Congrès de M. Gandhi et, avant tout, comme un homme extrêmement pieux : le président de la République, M. Giani Zail Singh, lui-même sikh et ami personnel de la victime, a fait part de sa très grande tristesse. M. Gandhi a appris la nouvelle du meurtre avec étonnement, trouvant « incroyable qu'une personne de cet âge, respectée dans toute sa communauté, ait pu être considérée par les extrémistes comme un obstacle à leurs desseins ».

L'un des trois jeunes meurtriers de la victime, M. Jaspal Singh, a été arrêté peu après le crime alors qu'il regagnait l'enceinte du Temple d'or, où il a avoué disposer d'une chambre dans le quartier occupé par le Saint Bhindranwale et ses adeptes. Selon la police, le jeune homme aurait confessé avoir agi sur ordre.

Le vieux maître, qui recevait beaucoup de jeunes disciples sikh chez lui, devait être convaincu d'accompagner ses assassins à l'intérieur du Temple d'or, où il aurait reçu son « châtiment ». C'est le refus de la victime, trop fatiguée ce jour-là, qui a motivé l'exécution dans son appartement et provoqué l'arrestation rapide de l'un des auteurs du crime.

A l'intérieur du complexe du Temple d'or, où sont retranchés la plupart des factions autonomistes sikh, la situation demeure extrêmement tendue. Tous les efforts entrepris par la haute hiérarchie du clergé sikh pour réconcilier le Saint Bhindranwale, chef suprême des extrémistes, et le Saint Longowal, président du parti Akali Dal ont échoué. Un nouveau groupuscule, dirigé par l'ancien secrétaire général du parti, M. Gurcharan Singh, « démissionnaire » il y a deux semaines de son poste par le Saint Longowal à la suite de pressions de Saint Bhindranwale, se serait constitué.

Condamné à mort par les extrémistes pour avoir, selon eux, manqué l'assassinat le mois dernier d'un des lieutenants les plus proches du Saint fondamentaliste, M. Gurcharan aurait recruté son propre groupe de guerriers en armes et paraderait avec eux dans l'enceinte du temple.

Inquiets de la situation, les plus hauts dignitaires de la religion, réunis jeudi en comité spécial, ont lancé un appel à l'unité des sikh. Ils ont invité les factions du Temple d'or « à s'abstenir de tirer des coups de feu, de tuer ou de torturer quiconque dans l'enceinte des lieux saints ».

PATRICE CLAUDE.

Afghanistan

Tass affirme que Kaboul a repris le contrôle du Panjshir

« Le répaire des contre-révolutionnaires dans le Panjshir a été liquidé », et la « paix et la tranquillité règnent dans toute la vallée », a affirmé l'agence Tass dans une dépêche datée de Kaboul et citant des informations publiées par le journal afghan Kalkake Inkiabane Saour. L'agence reprend également une déclaration faite à ce journal par un « responsable du ministère afghan de la défense », selon laquelle « l'ensemble de la vallée ainsi que les régions adjacentes sont passés rapidement sous le contrôle des forces armées de la République ». « Un terme a été mis aux exactions commises par les bandes de Massoud », poursuit Tass.

Selon la résistance à Peshawar (Pakistan), les Soviétiques ont occupé la vallée principale à la faveur d'un repli tactique des maquisards et poursuivent des opérations de « nettoyage » dans les vallées annexes et sur les crêtes. D'après des informations parvenues à Paris, en provenance de Peshawar et fondées sur un message reçu de l'entourage du commandant Massoud, daté du 7 mai, il apparaît cependant que l'attaque de la vallée par les forces soviéto-afghanes n'est pas parvenue à ses fins. Elle était basée sur l'hébergement de commandos dans les vallées adjacentes à celles du Panjshir et d'Andarab, dont la mission était de faire jonction avec la colonne blindée qui a attaqué le Panjshir, en rasant les pentes, où se cachent les moudjahidins.

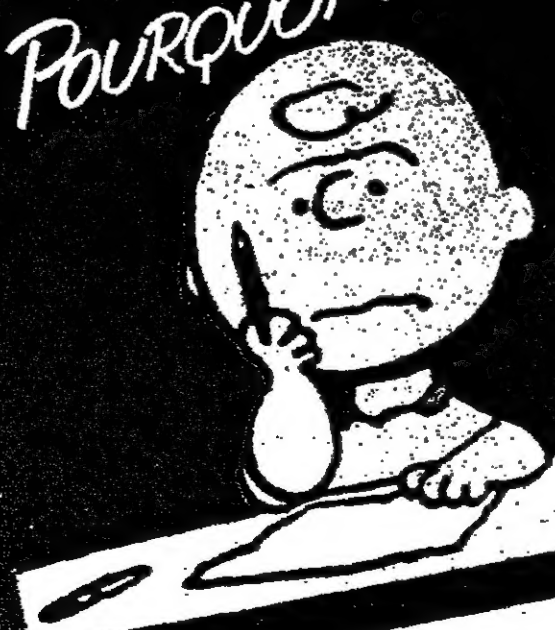
Selon cette source, des centaines d'armes légères ont été capturées, environ cent cinquante soldats soviétiques ou afghans tués et plusieurs centaines de militaires afghans faits prisonniers. Les pertes civiles au cours des bombardements seraient également très lourdes. Des parachutistes soviétiques auraient par ailleurs été largués contre la caverne de Khost-Frang, base de repli des maquisards.

Enfin, de violents combats se poursuivent le long de la route entre Kaboul et la frontière soviétique ainsi que dans la province du Badkhschan, au nord-est du pays.

CETTE SEMAINE...

1^{er} EMPLOI: LES METIERS DE L'AVENIR
LE NOUVEL
observateur

ECHEC
AUX EXAMENS
POURQUOI?



Je loupe mon bac.
Tu rates ta licence.
Il se fait recaler
à l'agrégation.
Qui est coupable ?
Elèves, parents,
ou professeurs ?
Et si, en fait,
tout cela n'était
qu'une simple affaire
d'oedipe mal résolu...

... CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

**SIMONE
VEIL**

dimanche 18 h 15

en direct sur

animé par
Élie VANNIER

avec
André PASSERON
Christine FAUVET-MYCIA (Le Monde)
Gilles LECLERC
Olivier MAZEROLLE (RTL)

RTL

LE MONDE
diplomatique
DE MAI
EST PARU

ASIE

Philippines

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Les Etats-Unis souhaitent favoriser un compromis entre le régime Marcos et l'opposition modérée

De notre envoyé spécial

Manille. — L'ombre sanglante du sénateur Benigno Aquino, ce grand rival politique du président Marcos assassiné en août dernier à son retour d'exil, pèse lourdement sur les élections prévues le jeudi 14 mai. Même mort, le populaire « Ninoy », qui s'il avait survécu, conduirait aujourd'hui l'opposition modérée, demeure le premier symbole de l'opposition. Mais il est loin d'être le facteur d'union politique sacré dont certains avaient rêvé en défiant avec son portrait endeuillé dans les rues de Manille.

Comment mieux illustrer les divisions de l'opposition que de souligner celles existant au sein même de la famille du mort, avec d'un côté sa veuve, M^{me} Cory Aquino, qui milite pour la participation électorale au sein d'un parti qualifié de « collaborateur » par la gauche, et de l'autre son frère Butz, partisan du boycottage au sein d'un front présenté comme « gauchiste » ? Il y a là de quoi dérouter la population et rassurer le pouvoir.

L'UNIDO (Union nationale des organisations démocratiques), qui représente une douzaine de mouvements d'opposition modérée, se réclame du mort et de son héritage politique. Elle a choisi de participer au jeu électoral tel qu'il est imposé par M. Marcos, dans un cadre institutionnel que ce front ne conteste pas. D'autres critiquent cette attitude. Mais, d'une part, M^{me} Aquino est là pour donner l'impression que le défilé est, dans les mêmes conditions, joué le même jeu. D'autre part, l'UNIDO est logique avec elle-même : la plupart de ses chefs, à commencer par M. Salvador Laurel, sont de grande bourgeoisie qui ont participé depuis des années au jeu politique dans le cadre du régime en place. M. Laurel est le chef de l'une des plus grandes familles patriarcales des Philippines, tout comme la famille Aquino ou encore celle de sa veuve, qui possèdent des fortunes et des biens immenses. Il est proche des Américains, et son opposition au président Marcos (comme celle des grandes familles qui dominent la scène nationale avant la promotion d'une nouvelle oligarchie) n'est pas idéologique mais essentiellement politique et économique.

L'UNIDO redoute surtout un glissement à gauche que le maintien de la dictature. Ses candidats font à la fois campagne contre le régime et contre le message communiste. Leurs thèmes sont axés sur les carences et les excès de M. Marcos et de son épouse, l'assassinat d'Aquino, le coût de la vie. Les sujets embarrassants pour le pouvoir ne manquent pas. Si certaines questions fondamentales sont esquivées, c'est que les vues de l'UNIDO ne diffèrent pas toujours de celles du pouvoir. C'est le cas notamment des choix économiques du pays (dictés par les intérêts de minorités d'af-

aires locales et étrangères) et également de la présence des bases militaires américaines. Une image résume la position de l'UNIDO sur ces questions : alors que certaines banderoles brandies à gauche proclamaient « A bas la dictature Marcos-Etats-Unis ! », celles de partisans de l'UNIDO répondaient dans le même langage : « Marcos, non ; Etats-Unis, oui ! »

Pour ou contre le boycottage

Le deuxième front d'opposition politique, fort composite, est celui des partisans du boycottage. Il regroupe divers partis et mouvements de tendance nationaliste et progressiste allant du centre jusqu'à l'extrême gauche. Ses dirigeants sont MM. Jose Diokno, ancien sénateur et avocat spécialisé dans la défense des droits de l'homme ; Jovito Salonga, avocat exilé aux Etats-Unis qui défendit Aquino devant la cour martiale dans les années 70 et qui est l'un des dirigeants du Parti libéral ; Raul Manglapus, fondateur du mouvement social chrétien ; Lorenzo Tanada, le vieux président de l'Alliance nationaliste que l'on dit infiltré par le PC philippin et ses organisations ; enfin, M. Agapito « Butz » Aquino, frère de Benigno et homme d'affaires ayant, lui aussi, repris symboliquement son flambeau.

La logique du front de boycottage, pour expliquer son refus si simple : il conteste la légitimité même du pouvoir de M. Marcos imposé par la force (sous le régime de la loi martiale) ; en outre le président n'a pas accordé à l'opposition (UNIDO comprise) les garanties qu'elle réclamait en vue de participer à des élections « honnêtes et contrôlées ».

Le mouvement de boycottage est particulièrement dangereux pour le pouvoir et ses alliés américains non seulement parce qu'il dénonce une « opération de sauvetage électorale à façade démocratique » de la dictature, mais surtout parce qu'il menace, au-delà du régime, la présence militaire et la primauté économique américaines aux Philippines. Certaines de ses composantes sentent, de près ou de loin, mais de toute évidence, le « souffle » nationaliste, plus encore, « communiste ». D'ailleurs, on l'a vu, l'armée a assimilé le boycottage à un acte d'ordre communiste.

Il est difficile d'estimer l'influence du courant de non-participation, mais elle semblait assez forte dans les semaines précédant les élections. On en voulait pour preuve les grandes masses de pouvoir lorsqu'il est devenu évident, après deux semaines de campagne, que le taux d'enregistrement des électeurs (vingt-cinq millions environ) restait très bas. Toutes sortes de pratiques, notamment l'inscription d'« électeurs volants » (contraints ou achetés) sur les listes de diverses circonscriptions, ont, en effet, eu lieu (1). Si sont ajoutées, en province, toutes sortes de manœuvres de corruption, de coercition et même des crimes.

Ces pratiques ont atteint une telle ampleur qu'elles ont suscité une déclaration particulièrement nette du chef de l'Eglise catholique, le cardinal Jaime Sin, un homme pourtant modéré. « Je considère la fraude, l'achat et la vente des votes ainsi que les énormes dépenses financières comme des péchés et comme des actes immoraux, surtout alors que notre pays est en état de crise », a-t-il dit. Il a protesté contre les vio-

lences armées, particulièrement les meurtres d'opposants, et demandé au gouvernement de les faire cesser.

Parmi d'autres jugements sur les élections, on peut noter celui de M. Butz Aquino : « Je pense que la moitié des gens s'abstiendront. Ils ne croient pas à la valeur d'élections frauduleuses dans le cadre de la dictature. Le vote sera relativement libre : les fraudes ont déjà eu lieu lors des opérations d'enregistrement ». M. Salvador Lopez, ancien ambassadeur aux Nations unies, était candidat de l'UNIDO. A la mi-avril, il a renoncé, écouré. « Mon erreur, explique-t-il, a été de penser que l'assassinat d'Aquino et ses répercussions conduiraient le président à modifier sa perception (...) et qu'il était possible d'introduire des réformes et de mettre un terme au système despotique en place depuis 1972. Je pensais que certains facteurs se combindraient pour que nous ayons des élections raisonnablement propres. (...) Je suis convaincu maintenant que M. Marcos est plus déterminé que jamais à user de tout, ruse, tricherie et force, pour rester au pouvoir et empêcher l'opposition de gagner trop de sièges » (2).

Si l'on ajoute à tout cela que M. Laurel lui-même n'a pas cessé de dénoncer les manipulations et violences, on peut se poser la question de savoir pourquoi lui et les organisations qu'il préside ont choisi, contrairement à tant d'autres opposants modérés, de participer, envers et contre tout.

Pour des raisons d'ambitions personnelles, bien sûr, mais aussi pour changer le régime de l'intérieur, pour être là, recours légitime, en cas de coup dur, pour préparer le futur, répond-on du côté de l'UNIDO. Mais, au-delà de ces explications, on estime généralement que l'Union joue le jeu truqué des élections en toute connaissance de cause parce que la consultation s'inscrit dans un scénario américain qui envisage de « sauver les Philippines » du désastre financier et, éventuellement, du communisme, en aménageant un modus vivendi entre un dictateur qui a toujours défendu les intérêts des Etats-Unis et les représentants des grandes familles politiques et d'affaires qu'il avait plus ou moins spoliées, mais qui appartiennent à la même classe, qui pensent pragmatiquement à leurs intérêts et qui ne sont pas moins pro-américains.

Scénario américain

A l'appui de cette théorie d'un compromis implicite UNIDO-Etats-Unis-Marcos, dans lequel les trois parties jouent un rôle plus ou moins imposé par les circonstances autant que par leurs intérêts, on fait valoir d'abord que l'UNIDO était siégeant, en janvier dernier, d'un appel énumérant les conditions sine qua non de fair-play électoral et de participation. Or, bien que ces garanties n'aient pas été obtenues, l'UNIDO décidait, peu après, de participer. C'était l'époque où le mouvement de boycottage prenait de l'ampleur à l'occasion d'un plébiscite (3). Peu après encore, M. Laurel partait pour les Etats-Unis où il était reçu par le vice-président Bush - celui-là même qui avait décerné, en 1981, à Manille, un « brevet de démocratie » à M. Marcos.

Simultanément, les diplomates américains déployaient beaucoup d'efforts à Manille pour convaincre les milieux d'affaires de réduire leur opposition au pouvoir. Il est symptomatique, alors que les exigences concernant les garanties électorales ont été rejetées, que celles des mi-

lieux financiers et d'affaires philippins et étrangers aient été bien mieux reçues. Ces demandes visent à stabiliser la situation politique sans laquelle la bonne marche des affaires et le remboursement des milliards de la dette resteraient fort aléatoires.

Il s'agit en particulier de réduire les pouvoirs monopolistiques de certains proches du président (à commencer par son épouse) dans des secteurs industriels très convoités par leurs concurrents locaux et étrangers. Il s'agit également, pour le FMI, de faire accepter un surcroît d'austérité, un programme d'assainissement financier et, partant, une plus grande dépendance des Philippines envers l'étranger.

On affirme enfin que le scénario américain prévoit que M. Marcos, qui a les moyens de « fabriquer » les résultats qu'il veut, laisserait, pour remplir sa part de contrat et pour la forme, de 20 % à 30 % des sièges à l'UNIDO. Quel qu'il en soit ce scénario de regroupement, sous l'égide du protecteur américain, d'oligarches locaux hier divisés (mais malgré tout prospères), et d'intérêts étrangers autour d'un autocrate vieillissant, appuyé sur la force armée dans un pays appauvri et en proie à une guerre civile larvée, n'est pas nouveau. On pense à l'Amérique latine, ou centrale, souvent citées ici. On peut se demander, a fortiori, lorsque viennent s'y ajouter des élections sanglantes et truquées, si ce vieux scénario qui favorise souvent la polarisation, est le meilleur pour éviter à terme la montée concomitante du nationalisme, des sentiments anti-américains et du communisme.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Le comité de contrôle de l'UNIDO estime à plusieurs millions ces « électeurs volants ».

(2) *Panorama* du 23 avril.

(3) Le taux de participation avait été, semble-t-il, de 35 % seulement.

AFRIQUE

Maroc

L'ARMÉE A ACHÉVÉ LA CONSTRUCTION DU SECOND « MUR DE SÉCURITÉ » AU SAHARA OCCIDENTAL

Rabat. (AFP). — L'armée marocaine vient d'achever la construction du second « mur de sécurité » qu'elle avait commencé à la fin de l'automne dernier au Sahara occidental, a-t-on annoncé officiellement à Rabat. Le colonel-major Abdelaziz Beusani, commandant par intérim de la zone sud, en a informé jeudi 10 mai le roi Hassan II, commandant des forces armées royales qui a, de son côté, adressé un message de félicitations à son armée pour l'accomplissement de cette mission.

Cette nouvelle ceinture de sécurité des forces armées marocaines au Sahara, remblais de pierres et de sable d'une hauteur de 4 mètres environ, couvre quelque 700 km de long. Elle part de Zag, à environ 100 km à l'ouest de Tindouf (bases algériennes du Front Polisario), et descend au sud vers Amgala, à la frontière avec la Mauritanie, en passant par Jdirya et Hawza. D'Amgala, elle longe, vers l'est, la frontière mauritanienne sur environ 40 km pour aller rejoindre l'océan Atlantique.

Air Canada, c'est aussi les USA.

Grande nouvelle : les USA sont voisins du Canada. Du coup, Air Canada peut vous emmener facilement à New York, Boston, Cleveland, Chicago, Dallas, Houston, Miami et Tampa.

Le saviez-vous ? Vers Los Angeles et San Francisco, c'est Air Canada qui assure, à des prix comparables et en Service Intercontinental, les liaisons parmi les plus rapides (départ 14 h 35 - arrivée 19 h 45). Et sans doute les plus confortables : une seule escale, Toronto, où vous passerez en même temps les douanes canadienne et américaine.

Pensez-y, USA rime aussi avec Air Canada. Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

Paris - Service Tourisme, 20 des Capucines, 75009 - (1) 762.21.21. Lyon - 55, place de la République, 69002 - (1) 7842.43.17. Air Canada se réserve le droit d'apporter des modifications à ses conditions de transport.

AIR CANADA
Intercontinental

ÉVÈNEMENT

L'instrument essentiel pour tous ceux qui œuvrent à la défense et à la promotion des droits de l'homme en Afrique.



60F

par Benoit S. NGOM
Président de l'Association des Juristes Africains

Éditeur : 56 bis, rue du Louvre 75002 Paris - Tél. : (1) 261.65.79/89
Diffusion HARMATTAN : 16, rue des Ecoles - 75005 Paris

JUILLET ET AOUT 1984 VOYAGES ORIGINAUX

Petits groupes - Voyages assurés

CHINE - MONGOLIE (aller Transsibérien)
JAPON - CORÉE - TAIWAN
ALBANIE (avion ou minibus)

VOYAGES ET CULTURE

B.P. 6179 - 14004 CAEN CEDEX
Tél. : 16 (31) 86-44-01

LA PORCELAINE "HAUTE COUTURE"

À grilles prestigieuses réunies en exposition permanente dans le premier point de rencontre mondial du groupe Heintz-Reuther.

LE SERVICE DE TABLE
56, rue de Paradis 75010 Paris
Tél. : 770.49.01

PORT BARCARES

Choisissez votre appartement (studios, 2, 3 pièces) dans une belle marina directement sur le lac marin, à La Coudalère, près des plages. Bénéficiez de son ensoleillement exceptionnel et vivez des vacances de rêve.

LA COUDALÈRE
VOTRE APPARTEMENT
175.000 F

LA POINTE VERMEILLE
Livraison immédiate

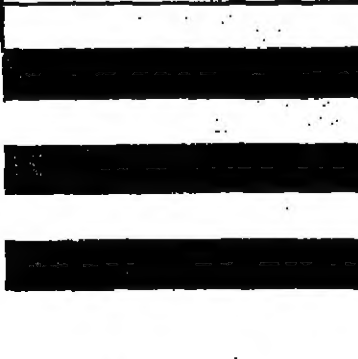
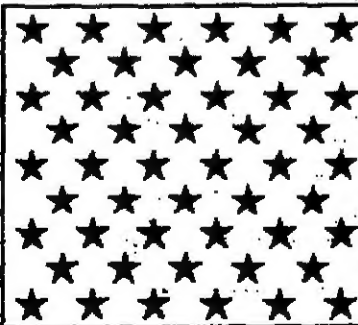
Club 365
Bon pour une documentation sur "La Pointe Vermeille"
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
(1) 503.21.50

TÉLEX PARTAGÉ

ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS 345.21.62

PIANOS DAUDE

LOCATION 280F / mois
VENTE 298F / mois
CREDIT GRATUIT 12 mois
LIVRAISON GRATUITE
GARANTIE 10 ANS
75 bis, av. de Wagram
75017 PARIS
763.34.17 / 227.88.54



مطار القاهرة

هكذا من الاصل

(Publicité)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE:

Le 7 décembre dernier à Versailles, vous adressant à un millier de responsables d'entreprises, vous nous avez exhorté à "rétablir l'équilibre du commerce extérieur, vital pour la France".

Vous nous avez annoncé un train de mesures administratives, fiscales, financières, commerciales et autres pour nous aider à être à la hauteur de l'enjeu.

Nous sommes 137 signataires de cette lettre et nous employons des dizaines de milliers de personnes. Nos exportations représentent plus du tiers de nos activités et donc de nos emplois.

Notre dénominateur commun est d'être établis en province, cette partie de la France qui est à l'origine de 75% des exportations.

Aujourd'hui, étendant d'une manière incompréhensible à nos yeux son monopole postal aux opérations internationales, l'administration des PTT fait peser une grave menace sur nos activités à l'exportation.

En effet, pour rester compétitifs sur la scène internationale, nous utilisons les services des coursiers internationaux.

Ceux-ci sont, dans le monde entier, les seuls à pouvoir assurer l'acheminement extrêmement rapide et le suivi d'un document ou d'un colis urgent, de sa prise en charge chez l'expéditeur, jusqu'à sa livraison aux mains du destinataire.

Depuis le 28 février, nous ne pouvons plus utiliser ce service vital pour l'acheminement de nos chèques, connaissements de navire, bandes magnétiques, réponses à des appels d'offre, échantillons, et tous les documents extrêmement urgents dont la valeur devient nulle s'ils ne sont pas délivrés à temps.

Des bateaux attendent dans les ports, de grands contrats vont être perdus, des marchandises se gâtent, des intérêts débiteurs s'accumulent.

Nous ne comprenons pas l'application d'un monopole national à des opérations internationales, application pénalisant de surcroît les seules entreprises de province, puisqu'une solution a été trouvée pour Paris et la région parisienne.

Nous tenons par cette lettre à vous informer, Monsieur le Président de la République, de la gravité et de l'absurdité de cette situation, ainsi que de son caractère tout-à-fait discriminatoire. En même temps qu'à vous-même, nous faisons appel au Ministère de l'Industrie et de la Recherche, ainsi qu'au Ministère du Commerce Extérieur, afin qu'ils interviennent pour que nous puissions utiliser les services des coursiers internationaux comme auparavant, et comme peuvent le faire les sociétés parisiennes et tous nos concurrents à l'étranger.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'assurance de notre haute considération.

Capodano, Marseille • Phocéenne de Metallurgie, Vitrolles • Friedlander, Marseille • A.P.E.X. (Association Provençale des Exportateurs), Marseille • M.T.O.S. (Midi Transports Overseas), Marseille • Intertrans, Marseille • A.M.G. (Agence Maritime Générale), Marseille • Aseco, Marseille • Travocean, Marseille • Comptoir Commercial André, Marseille • Société Daras, Marseille • Agence Sud, Marseille • Worms Shipping, Marseille • M.E.P. (Méditerranéenne d'Environnement et de Paysages), Arles • Q.D.M., Le Pontet • Continental Fret, Marseille • Maritime Union Sud, Marseille • Jokelson et Handtsaem, Marseille • A.J.M. (Agence Maritime Méditerranéenne), Marseille • Aluminium Pechiney Transit, Marseille • Agence Maritime Scamar, Marseille • C.M.F. (Consortium Maritime Français), Marseille • Contship, Marseille • Sud Cargos, Marseille • Daher et Cie, Marseille • Franco Suisse de Consignation Maritime, Marseille • Codicaf, Marseille • Sodical, Marseille • C.M.A. (Compagnie Maritime d'Affrètement), Marseille • Amram, Marseille • Alizé, Marseille • Herpin, Marseille • CORAIL (Société Commerciale de Rentabilité des Affaires Internationales Locales), Marseille • Gracay, Marseille • Ruys, Marseille • Surf, Marseille • Chambon Offshore, Marseille • S.P.M.L. (Société Provençale de Matériel Inoxydable), Arles • Socado, Aubagne • SARL Recormit, Toulouse • Club des Exportateurs, Avignon • Miller International, Toulouse • Pratt and Whitney, Blagnac • Hamilton Standart, Blagnac • Worms, Le Havre •

Eurovin, Bordeaux • Gaudinet et Sautarel, Bordeaux • Doutreloux SA, Bordeaux • Worms Ets Manaut, Bordeaux • Cossanex, Bordeaux • Matair, Bordeaux • Compagnie d'Etudes et d'Entreprises, Bordeaux • Baron Philippe de Rothschild, Bordeaux • Scadoo, Bordeaux • Ets Pierre Leveugle, Bordeaux • Alfred Baiguene SA, Bordeaux • Baeza et Fils, Bordeaux • Dorlan et Cambell, Bordeaux • Sar Joinis, Bordeaux • Cabinet Jean-Louis Thebaud, Bordeaux • Patrick Allard et Compagnie SA, Bordeaux • France-Afrique, Bordeaux • S.C.T.T. Sud-Ouest, Bordeaux • Galvet, Bordeaux • J.E. Hillebrand Atci, Bordeaux • Cogema, La Rochelle • Segard, Tourcoing • Thibaut et Cie, Tourcoing • Jokelson et Handtsaem, Dunkerque • Sogetra, Lille • Sté Commerciale Prouvost, Lefebvre, Tourcoing • Sté Industrielle Lesaffre, Marq-en-Barœul • Sté Nouvelle Constructions Mécaniques de Provence, Dunkerque • Club des Exportateurs, région Rhône • Club des Exportateurs, région Drôme-Ardèche • Exmare, Tassin la Demi Lune • Dowell Schlumberger, St-Etienne • Transo, Beaune • Bergeaud, Mâcon • Courtis SA, Drôme • Elmo Secoma, Meyzieu • Le Compresseur Froidier, Camier, Montluel • Unité Hermedique, La Verpillière • Roset SA, Briord • Inaltéra, Lyon • Potain, Lyon • ESCO, St-Priest • Mazda, St-Priest • SEITA, Villeurbanne • Calotte, Ecully • Célanese, Ingry • Comex Services, Marseille • Rivoire et Fils, Marseille • Rivoire et Fils, Clermont • Rivoire et Fils, St-Etienne • Ets S. Gaymard, Marseille • Seipal, Mar-

seille • Grands Moulins Scoriane, Marseille • Ducros, Carpentras • Poujaur Isolation, La Mède • S.C.T.T.-Sud, Marseille • Plaisant Frères, Marseille • Serre de France, Eygallères • S.N.V.I. (Société Nationale de Véhicules Industriels - Canada), Marseille • Sezar, Sager, Barry-Rogliano, Marseille • Armor, Nantes • Club des Exportateurs, Loire-Atlantique/Vendée • Exportation Québec, Marseille • Pomagalski SA, Grenoble • Ateliers Alibe et Cie, Tullins • I.M.I. Pacific, Grenoble • KIS, Grenoble • Sté Française des Non-Tissés, Brignoud • Neyrfor, Eybens • SA Burroughs, Villers-Ecales • Fonderies et Acières du Manoir, Pîtres • Comatran, Rouen • SA Alpha Transit, Rouen • Agence de Transit Viret, Rouen • Apex Association Provençale d'Exportateurs, Marseille • SPMI, Arles • Cabinet Jean-Louis Thebaud, Bordeaux • Symihex, Marseille • Entreprise Internationale de Transit, Marseille • Seipal, Marseille • Serres de France SA • Richel, Eygallères • Ateliers Alibe et Co, Tullins • Neyrfor, Eybens • Comatran, Rouen • Fonderies et Acières du Manoir, Pîtres • SA Alpha Transit, Rouen • ATV (Agence de Transit Viret), Rouen • Université Louis Pasteur, Strasbourg • Bendix, Toulouse • Grégory Jean SA, Saint Jory • Miller International, Toulouse • Recormit SARL, Toulouse • United Technologies International Operations Inc., Blagnac

Le Monde

politique

APRÈS LA DÉFINITION PAR M. MITTERRAND D'UNE TROISIÈME VOIE

Doutes

M. Georges Marchais peut bien dire ce qu'il veut, M. François Mitterrand a décidé de ne plus entendre. « Je fais ce que je dois », répète le chef de l'Etat.

M. Mitterrand peut dire ce qu'il veut, M. Marchais s'en moque. L'appréciation portée par le secrétaire général du PCF sur l'analyse de l'union de la gauche formulée par le président de la République dans son interview à Libération en est une nouvelle illustration. Si cette union se détruisait elle-même, par la faute du Parti communiste, déclarait en substance M. Mitterrand, « le pays n'en serait pas moins gouverné ».

La-dessus, M. Marchais a « des doutes ». Gouverner comment ? se demande-t-il fort logiquement. Et c'est là que l'on attend des sommets dans le dialogue de sourds.

« Un président de la République, quel qu'il soit, a besoin, en dehors de la majorité parlementaire, du soutien de la majorité dans le pays. » Comme M. Marchais a raison ! Ainsi, M. Mitterrand ne disposerait plus d'une « majorité dans le pays » si les communistes quittaient le gouvernement, hypothèse dont il n'est toujours « pas question » affirme le secrétaire général du PCF.

L'annui, c'est que, même en participant au gouvernement, la direction du Parti communiste signifie quotidiennement à M. Mitterrand qu'il n'a plus de « majorité dans le pays ».

En tenant un discours franchement contestataire au moment même où ses députés votaient la confiance au gouvernement de M. Pierre Mauroy, M. Marchais a clairement montré que l'important, à ses yeux, ce n'est pas la solidarité majoritaire au Parlement, mais l'action sur l'opinion publique.

M. Mitterrand remarque que les majorités se perdent à ce petit jeu de la confiance formelle accompagnée, dans le pays, de « campagnes hostiles ». Il en veut pour preuve les relations, exemplaires à cet égard, entre MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac, et la sanction dévolue par les Français en 1981.

Ainsi, le chef de l'Etat constate que la direction du PCF s'exprime en termes opposés à l'opinion. M. Marchais se comporterait donc comme s'il ne faisait plus partie de la « majorité dans le pays ». On pourrait en dire autant du CERES de M. Chevènement, mais celui-ci, après la réunion, le 9 mai, du bureau exécutif du PS, s'est rangé à l'idée d'une trêve jusqu'au scrutin européen. Malgré ses protestations de fidélité à l'union, le secrétaire général du PCF même à l'évidence sa vie de cotériste. La-dessus, il n'y a plus guère de doute. D'ailleurs, que le PCF soit solidaire ou non au Parlement, qu'il participe ou non au gouvernement, qu'est-ce que cela change pour lui ?

JEAN-YVES LHOMEAU.

● M. Jean Popere, numéro deux du PS, déclare, dans un débat publié par le *Nouvel Observateur* : « Ou bien le PC continue d'assumer une alliance qui doit lui peser de beaucoup de côtés, ou bien il prend la responsabilité de la rupture, avec de gros risques politiques à la clé. Mais, en tout état de cause, cela n'impliquerait pas pour nous un changement d'orientation. »

● Précisions. — Après la publication, dans le *Monde* daté 29-30 avril d'un article concernant la lettre « un faux grossier », selon elle, qui a entraîné le dépôt d'une plainte adressée à des maîtres de la quatrième circonscription de l'Isère et qui annonçait son départ de l'Assemblée nationale, M^{me} Gisèle Halimi nous précise qu'elle est présente chaque semaine dans sa circonscription. Elle relève une erreur dans cet article : nous avons écrit que M^{me} Halimi est député non inscrit alors qu'elle est apparentée au groupe socialiste.

M. MARCHAIS : le président de la République a besoin d'une majorité dans le pays

M. Georges Marchais a commenté, jeudi 10 mai, sur Radio Monte-Carlo, l'interview accordée par M. François Mitterrand à Libération. « Il n'est pas du tout question que nous quittions le gouvernement : cela, c'est une certitude, a dit le secrétaire général du PCF. « Nous sommes dans la majorité et nous entendons y rester. Maintenant, dire que si nous étions en dehors, le pays serait gouverné de la même manière que maintenant, la-dessus, j'ai des doutes, parce qu'un président de la République, quel qu'il soit, a besoin, en dehors du soutien de la majorité parlementaire, du soutien de la majorité dans le pays. (...) Or, nous sommes une des composantes de cette majorité. Les cinq millions de voix communistes ont été indispensables pour donner la majorité. Par conséquent, on peut toujours, évidemment, gouverner : le problème qui serait posé, c'est : gouverner comment ? »

« Pour ce qui concerne la société d'économie mixte, a ajouté M. Marchais, ce n'est pas du tout, pour nous communistes, une nouveauté. (...) C'est notre objectif depuis le vingt-deuxième congrès (en février 1976 - NDLR). L'avis à porter une appréciation globale sur l'interview du président de la République, le secrétaire général du PCF a déclaré : « Elle comporte des aspects où je suis d'accord et d'autres où je ne le suis pas, mais c'est normal : le président de la République est socialiste et je suis communiste. (...) Le président réaffirme sa fidélité aux objectifs de 1981, à l'union de la gauche et même au mot d'ordre de croissance, et je m'en félicite ! »

● La situation se dégrade. — M. Georges Marchais, qui faisait campagne, jeudi 10 mai à Strasbourg, pour les élections européennes, a souligné que le PCF « ne se connaît des adversaires qu'à droite » et que le troisième anniversaire du 10 mai 1981 est l'occasion de dresser un « bilan important », mais en un temps où, « en plusieurs domaines essentiels, la situation se dégrade ». C'est donc « pour dire la gauche à réussir », a-t-il dit, que le Parti communiste a demandé au gouvernement de modifier certaines de ses décisions récentes. — (Corresp.)

bercy
le prêt à porter des grands
0 m 85 à 2 m 15
— et des costards
PARIS 12^e
86, av. Ledru-Rollin
Tél. : 628.18.24
PARIS 17^e
79, av. des Ternes
Tél. : 574.35.13
LYON 6^e
22, cours Froesevelt
Tél. : 865.93.96

M. Barre : des concepts fumeux

De notre envoyée spéciale

Nancy. — Pour M. Raymond Barre, les trois années de « socialisme à la française » qui se sont écoulées se résument à « une année d'aventure, un brutal retournement, puis un reniement et, aujourd'hui, l'ostentation dans le reniement ». Cette ostentation, l'ancien premier ministre a voulu la mettre en évidence en commentant longuement, jeudi soir à Nancy, l'interview accordée par M. François Mitterrand au quotidien *Libération*. « Il paraît que ce qui se passe actuellement, ça ne s'était jamais vu auparavant », s'exclame-t-il, en s'étonnant que M. Mitterrand puisse se féliciter d'une baisse du taux d'inflation, d'une réduction du déficit du commerce extérieur ou d'un redressement de l'investissement industriel.

S'il admet que « l'erreur est humaine », il réclame cependant plus de « pudeur et de discrétion » quand des erreurs ont été systématiquement commises. « Lorsque j'entends [M. Mitterrand] parler de délabrement de l'économie française, je dois demander qui est responsable de ce délabrement », poursuit-il. Et de remarquer : « Quand M. Mitterrand dit : moins de bureaucratie, plus d'autorité, moins de fiscalité, plus d'initiative, on croit rêver ! Qui a recruté deux cent mille fonctionnaires de plus en dix-huit mois ? Qui s'efforce de mettre en question, par une syndicalisation et une politisation outrancière, l'autorité des chefs d'entreprise et de l'Etat ? Qui n'a cessé d'augmenter la TVA, les impôts directs et les cotisations de la Sécurité sociale ? Qui a réintroduit les contrôles des prix, qui a mis un terme à la liberté de négociation des salaires, à la politique contractuelle ? Qui fait en sorte que les syndicats eux-mêmes regrettent les interlocuteurs du passé ? », interroge M. Barre, qui s'insurge contre le bilan de l'action de la droite esquissé par M. Mitterrand.

Cette droite, selon lui, a « depuis vingt-cinq ans vu accrotre les ressources des Français et a plus que doublé leur niveau de vie ». Il ajoute, toujours en réponse à M. Mitterrand : « On peut redistribuer, mais on ne fait pas de justice sociale à crédit, car, tôt ou tard, ce

● Débat à trois. — M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du PCF, a protesté, jeudi 10 mai, contre les « fins de non-recevoir obstinées », opposées par M^{me} Simone Veil et M. Lionel Jospin, à l'organisation d'un débat avec M. Georges Marchais à l'occasion de la campagne pour les élections européennes, sur une chaîne de télévision ou une radio.

● Le PCF pour la taxe professionnelle. — M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du Parti communiste, souligne, dans l'*Humanité* du 10 mai, que le PCF est « catégoriquement opposé à l'affaiblissement de la taxe professionnelle », qui, « dans son principe, est un bon impôt ».

● M. François Léonard, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, jeudi 10 mai à Saint-Quentin : « François Mitterrand s'élève du socialisme à nos frères, et le pratique en tenue camouflée (...). La première année a été une année de gaspillage, et les deux suivantes des années de pénitence afin de rattraper cette erreur. »

● Les rémunérations dans la haute fonction publique. — Des élèves de la promotion « Louise Michel » (1982-1984) de l'ENA ont décidé de « s'attaquer au secret et à l'arbitraire des rémunérations dans la haute fonction publique ». Ils viennent de créer une association pour la réforme des indemnités accessoires, selon eux souvent « très substantielles et dont la détermination n'obéit à d'autre règle que le secret et l'arbitraire ». Ils espèrent ainsi « lutter également contre la sclérose administrative, provoquée en partie par des primes qui ne sont pas liées à un travail réel ».

sont les moins favorisés qui paient les excès en matière de crédit. » Et rien, selon l'ancien premier ministre, n'est fait actuellement « pour que la France puisse produire ! »

La « trouvaille », c'est, pour M. Barre, « la société d'économie mixte », dont parle le président de la République. « On est en droit de s'interroger sur le rapport de cette société d'économie mixte avec le socialisme à la française », la pratique du projet socialiste, l'économie sociale — terme également employé par M. Mitterrand, note M. Barre. Il affirme : « A l'ostentation s'ajoute l'équivoque. Ce n'est pas avec des concepts aussi fumeux que l'on pourra faire face aux problèmes de la France. »

Tout en reprenant cette idée d'une « morale nécessaire en politique pour faire face aux difficultés du présent et de l'avenir », M. Barre estime que : « Notre pays n'est pas seulement entré dans une crise de conjoncture mais dans une crise profonde d'adaptation structurelle au monde. Nous nous sommes aperçus que nous étions vulnérables. Pour répondre au « défi de l'économie », M. Barre estime que « toute politique doit poursuivre plusieurs objectifs : un renouveau démographique de notre pays, une réduction du poids de l'Etat et une redefinition de son rôle. »

« Je ne partage pas, dit-il à ce propos, les vues de ceux qui procèdent à une critique systématique du rôle de l'Etat. Je pense qu'il faut modifier les modalités de l'action de l'Etat, qui sont un frein au développement des responsabilités et des initiatives. »

Autres objectifs, selon M. Barre : « La formation des jeunes Français (avec) un enseignement qui contribue à former des élites ; le développement d'une économie compétitive. » « La France doit être forte », affirme M. Barre, ne serait-ce que pour « jouer son rôle sur le plan européen ». L'ancien premier ministre se veut optimiste : « Notre pays réussira à surmonter ses épreuves », affirme-t-il, avant de dire sa foi dans la « ténacité et le courage » dont savent faire preuve les Français.

C. F.-M.

M. Jospin : les acteurs de la droite jouent faux la comédie de l'union

« Par rapport à l'enthousiasme du 10 mai 1981, on peut juger que le 10 mai 1984 est plus morose », reconnaît M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, dans un entretien accordé à l'AFP. « C'est vrai, ajoute M. Jospin, que la droite est mobilisée et que la gauche ne l'est plus assez ou ne l'est plus tout entière. »

Le premier secrétaire du PS souligne que la gauche a contraint la droite à accepter une véritable alternance et qu'il lui reste du temps « pour réussir et gagner », même s'il est vrai que, « après avoir réformé, la gauche du pouvoir gère surtout, et c'est dur ».

« On ne peut donc projeter 1984 et l'état actuel de l'opinion sur 1986, dit-il. Pour le moment, l'opposition même campagne sur des caricatures et sur un discours idéologique. Ce n'est pas avec cela qu'elle pourra affirmer sa prétention à gouverner en 1986. Elle nous joue la comédie de l'union, mais pour tous les observateurs, il est clair que les acteurs jouent faux. » Selon M. Jospin, la réalité des divergences à droite, d'hommes et de projets, réapparaît à l'approche des élections législatives de 1986 et dans la perspective de l'élection présidentielle de 1988... « C'est alors qu'on aura la vraie réalité politique, surtout si la gauche sait d'ici là maîtriser son propre débat. »

A propos des divergences PC-PS, M. Jospin déclare : « Je n'éprouve pas le besoin de m'engager semaine après semaine à polémiquer. Moi, mon objectif n'est pas la polémique. Il est de défendre la politique gouvernementale, de faire en sorte que chacun la comprenne et la défende à partir du moment où il y participe. »

Dans la campagne européenne, il estime que « seule la liste socialiste défend une ligne claire sur l'Europe. La liste de l'opposition est tirillée, marquée par les divergences de personnes et par les divergences sur le fond. Elle est une liste de circonstance et donc fondée sur la dissimulation. La liste communiste s'est en principe ralliée à la CEE mais n'en donne qu'une vision critique. Il n'y a donc pas de dynamique, pas de volonté claire de lutter contre le risque du déclin. »

A propos du débat économique en France, le premier secrétaire du PS déclare que la rigueur, « nécessaire comme moyen et comme étape », ne doit pas « déboucher sur une théorie de l'austérité et de la stagnation économique ».

« Il ne faut pas en rajouter sur la rigueur, dit-il. Si on veut convaincre ceux qui sont nos soutiens du caractère nécessaire de la rigueur, il faut qu'ils soient persuadés que cela ne s'applique pas seulement à eux. Ceux qui théorisent le plus sur la rigueur se l'appliquent rarement à eux-mêmes. »

A propos de la diminution du temps de travail, M. Jospin estime qu'il y a intérêt à porter ce problème au niveau européen. Les gouvernements pourraient « commencer à réfléchir » et les partenaires sociaux négocier, au niveau de l'Europe, des conventions collectives par branche (sidérurgie, métallurgie, automobile).

Séjours linguistiques pour
SCOLAIRES
Accueil en famille, encadrement permanent
cours de langue, sport, voyage accompagné.
ANGLETERRE - ALLEMAGNE
Irlande, Malte, USA, Autriche, Espagne
Bourses gratuites
508.94.59
10, rue Saint-Marc
75002 PARIS **club A3**

ELOIGNEZ LES RONGEURS
Un système électronique anti-musé qui provoque la fuite des rongeurs nuisibles (rats, souris, lapins).
Fonctionne sur pile (autonomie 12 à 18 mois).
EFFICACE - ECONOMIQUE - ECOLOGIQUE
Sans danger pour enfants et animaux.
Paris et rég. Paris : **THÉBAUT**
30, av. de la Madeleine, 75008 Paris.
Tél. (1) 742.29.63
Provence : **Desmarests B.R.C.**
B.P. 157
Tél. (04) 24.57.24
Documentation sur demande
495 F. TTC - Franco 520 F.

LA VIE FRANÇAISE

POLITIQUE :

Sondage IFRES/VF : les Français jugent les trois premières années de pouvoir de Mitterrand.
Gauche : le temps du Canada Dry.

ÉCONOMIE :

Budget : la baisse des impôts est-elle réellement à l'ordre du jour ?
Redéploiement industriel : les firmes françaises quittent les PVD pour investir dans les pays riches.
Technologie française aux USA : des créneaux possibles.

DOSSIER :

Sicob : l'informatique à la portée de tous.

BOURSE :

Conseils : Bouygues, Lesieur, CFP, Aquitaine, RTZ, Arjomari, BIS.
Etudes : L'Air Liquide, SAT.

LE 1^{er} HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE
Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

TWA Flâneries Américaines

La côte Ouest en Belle Américaine : 8.755 F.*

Vol aller-retour Paris - Los Angeles, 14 nuits en hôtels de 1^{re} catégorie...
et 2 semaines au volant d'une Belle Américaine.

*Départ tous les vendredis. Prix par personne en chambre occupée par 2 adultes et 2 enfants.
Kilométrage illimité en voiture. Supplément haute saison (du 1/7 au 14/9) 510 F. p.p.
Paris 1^{er} : 19 bis, rue du Mont-Thabor. Tél. 260.39.85. Province : Lorient SA - Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg.

Vous plaire nous plaît



قلا صلا صلا

POLITIQUE

LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

L'opposition parlementaire change de tactique

La commission spéciale de l'Assemblée nationale chargée d'étudier le projet de loi de M. Alain Savary sur l'enseignement privé a achevé la discussion générale de ce texte le jeudi 10 mai en fin d'après-midi ; elle pourra donc commencer l'examen des articles et des amendements lors de sa prochaine réunion, le mardi 15 mai au matin.

L'opposition a donc changé de tactique entre jeudi 12 h 30 et jeudi 15 h 30. A la fin de la réunion de la commission du matin, les communistes RPR et l'UDF étaient unanimes - y compris les plus modérés d'entre eux, comme M. Hélène Miosoffe (RPR, Paris) et Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) - pour stigmatiser l'attitude du président de la commission, M. André Laignel (PS, Indre), l'accusant de « méthodes expéditives », de vouloir un « débat sans dialogue », d'imposer une « marche forcée dans l'obscurité ». Pour y faire face, ils étaient tous décidés « à réagir violemment » et à utiliser « tous les temps de parole offerts par le règlement ».

A 15 h, lors de la reprise des travaux en séance publique, au cours de laquelle le projet de loi a été adopté, M. Barrot proposait que, pour qu'elle ne soit pas convoquée ce week-end - ce que de toute façon M. Laignel n'était pas décidé à faire - chacun fasse le nécessaire pour que la discussion générale soit achevée dans l'après-midi ; ce qui fut fait.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce changement d'attitude. D'abord, le souhait des députés d'être présents dans leur circonscription en fin de semaine. Ensuite, la différence de tonalité entre les discours de l'opposition et les autres ; sur le fond, quand M. Miosoffe et M. Barrot veulent essentiellement défendre l'enseignement confessionnel, MM. Madelin et Milon mettent l'accent sur la libéralisation du système éducatif ; sur la forme, les premiers ne sont guère naturellement enclins aux méthodes procédurales de débat, qu'effectuent les seconds. De même, la ferme réplique de l'UNAPEL à la mise en

demeure de M. Jean-Claude Gaudin d'organiser une manifestation nationale (le Monde du 11 mai) a fait réfléchir. Enfin, l'opposition s'est probablement rendue compte qu'en bloquant le travail de la commission elle permettrait au gouvernement de justifier un engagement de responsabilité par la nécessité d'empêcher un enlèvement du débat voulu par le RPR et l'UDF, alors même que cette procédure lui serait aussi utile pour réformer certaines ardeurs laïques de sa majorité.

Pour autant, l'affaire n'est pas définitivement réglée. Si M. Miosoffe et M. Barrot souhaitent défendre une douzaine d'amendements significatifs, MM. Madelin et Milon ont commencé à en préparer des dizaines d'autres qui jouent sur les mots et les phrases. Tout peut donc encore basculer la semaine prochaine, d'autant qu'il est vrai que trois jours (la commission doit arrêter ses travaux jeudi soir si l'on veut que le rapport soit prêt à temps pour la séance publique du mardi 21) peuvent paraître courts pour analyser un texte d'une telle importance.

Les socialistes, il est vrai, auront profité de cette longue suspension des travaux de la commission spéciale pour définitivement mettre au point la quinzième d'amendements importants soulevés par M. Laignel : ils devront être définitivement approuvés par le groupe socialiste lors de sa réunion du mardi 15 mai. Déjà le comité de liaison Parti socialiste - groupe a accepté que l'obligation de financement des écoles primaires par les communes soit liée à la titularisation de la majorité de leurs maîtres. Mais cela ne va pas sans difficultés techniques, ne serait-ce que parce qu'il faudrait que les lois de finances ouvrent des crédits permettant la titularisation de suffisamment de maîtres pour que cette disposition soit applicable.

Si cette modification du projet de M. Savary est de nature à donner satisfaction aux laïques, sera-t-elle acceptée par le gouvernement ? Dans son interview à Libération, le 10 mai, le président de la République a déclaré que le texte du ministre de l'éducation était de nature, avec le temps, à « apaiser les esprits », ajoutant : « A l'Assemblée d'en respecter le principal ». Restera au ministre et aux députés socialistes à se mettre d'accord sur ce qui est le « principal ».

THIERRY BRÉNER.

Les responsables catholiques et laïques essaient de « tenir » leurs troupes

Depuis que le projet de loi sur l'enseignement privé est sur la table de travail des députés, les partisans du ministre de l'éducation nationale se font plus discrets, tant dans le camp laïque que dans celui des défenseurs de l'enseignement privé. Ni les uns ni les autres n'ont pour autant renoncé à leur combat. Ils doivent le mener sur deux fronts : tenter d'influer sur le texte, via le gouvernement et les élus et, en même temps, « tenir » leurs troupes. Tel est bien le sens des interventions faites le 10 mai par l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) et par le secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL).

La tension est particulièrement vive au sein de l'UNAPEL, à une semaine de la réunion de la commission nationale à l'issue de laquelle le mandat du président, M. Pierre Daniel, sera soumis à renouvellement. Une partie de la base militante de l'UNAPEL, avec le soutien des partis de l'opposition, critique vivement la stratégie prudente adoptée par M. Daniel et par le chanoine Guibert, qui résistent à ceux qui les pressent d'organiser dès maintenant une grande manifestation nationale à Paris.

L'UNAPEL indique clairement qu'elle ne cédera à aucune forme de chantage. (Le Monde du 11 mai) Mais parviendra-t-elle à calmer les ardeurs des parents de la région parisienne et de l'Ouest, notamment ? A Nantes on se prépare à occuper des bâtiments parisiens durant le débat à l'Assemblée. Les APEL de Rennes annoncent le départ, le 15 mai, d'une « action de relais en main sur Paris ».

D'ores et déjà, précisent-ils dans un communiqué, les écoles doivent se préparer à répondre immédiatement aux appels des unions départementales des APEL.

Le premier ministre devrait recevoir au cours de la semaine prochaine les responsables de l'enseignement catholique et ceux du CNAL, qui, pour des raisons opposées, jugent le projet de loi inacceptable. A l'occasion du troisième anniversaire de l'arrivée de la gauche au pouvoir, M. Bouchareiss a lancé un « appel solennel » en faveur de l'école laïque. Ce texte s'adresse à l'opinion et au-delà, à l'ensemble des élus de gauche, y compris au président de la République (le Monde du 11 mai). L'avenir de l'école nationale laïque, donc de la démocratie, a-t-il déclaré, est plus important que l'avenir politique de tel homme - de gauche ou de droite - dans notre pays.

Et M. Bouchareiss précise à propos de cet appel : « J'ai voulu dire très haut ce qui ne va pas, sans tomber dans la désespérance. Je ne refuse à croire que la référence au principe de laïcité aurait pu relever avant mai 1981 d'un quelconque bon aloi dans un but électoral ».

Le secrétaire général du CNAL, relève cependant que dans sa déclaration à Libération, M. Mitterrand fait clairement référence à la laïcité, loi de la République. Il n'en affirme pas moins, à propos du projet Savary, que l'Assemblée doit « en respecter le principal ».

C.A.

MAJORITÉ ET OPPOSITION APPROUVENT LE NOUVEAU STATUT

La Polynésie autonome disposera de son drapeau et de son hymne

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 10 mai, en première lecture, le projet de loi portant statut du territoire de la Polynésie française, par 485 voix pour et une voix contre. M. Jacques Toubon (RPR, Paris) a toutefois observé que, compte tenu des modifications apportées en cours de discussion, par la majorité, au texte gouvernemental, (le Monde des 9 et 10 mai), le vote de son groupe signifiait un « oui mais ».

● Définition du statut : l'article premier du projet de loi précise que le territoire de la Polynésie française constitue « au sein de la République française (...) un territoire d'outre-mer doté de la personnalité juridique et de l'autonomie interne ». Sur proposition de la commission des lois qui reprend à son compte un amendement de M. Jean Juvenin (non-inscrit, Polynésie française), l'Assemblée précise que « la loi, en vertu des principes constitutionnels, garantit le caractère spécifique et distinctif du statut du territoire ». Lors de la discussion générale, MM. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, et Raymond Barrot (PS, Territoire de Belfort), président de la commission des lois, s'étaient employés à rassurer l'opposition sur le sens de ce « caractère spécifique ». M. Lemoine précisait : « C'est toute l'autonomie interne et rien que l'autonomie ».

Au Sénat

Le Sénat a approuvé, jeudi 10 mai, les groupes de l'opposition ne participant pas au vote, le projet de loi adopté par l'Assemblée nationale après déclaration d'urgence portant règlement définitif du budget de 1982. De même a été voté le projet de loi par ratification des ordonnances autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures financières. Ces mesures ont trait à l'émission d'un emprunt obligataire, à la contribution du 1 % destiné au financement des dépenses de sécurité sociale, à la taxe sur le tabac et à la modification du tarif de la taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers.

● Le maire de Budapest à Paris. M. Jacques Chirac a reçu jeudi 10 mai, à l'Hôtel de Ville de Paris, le président du conseil municipal de Budapest, M. Zoltan Szepvolgyi. Au terme de cet entretien, M. Chirac a estimé que « il était nécessaire de maintenir le dialogue avec les pays de l'Europe de l'Est ». L'Europe, a-t-il ajouté, n'est pas seulement l'Europe occidentale, et c'est une des raisons pour lesquelles la Communauté doit renforcer ses liens de solidarité avec les pays de l'Est.

● Les fonctionnaires ayant servi en Afrique du Nord. Aux six propositions de loi, dont les auteurs représentent les six groupes du Sénat et qui tendent à accorder le bénéfice de la campagne double aux fonctionnaires anciens combattants d'Afrique du Nord, M. André Labarrière, ministre chargé des relations avec le Parlement, a opposé, lors de la séance du jeudi 10 mai, deux arguments au nom de l'équité, il n'est pas acceptable, selon lui, d'accroître une inégalité avec les pensionnés du régime général en accordant la campagne double à des fonctionnaires qui peuvent déjà obtenir le bénéfice de la campagne simple ; ensuite, le coût de la mesure serait incompatible avec la politique de rigueur.

● Les « Malgrés nous » seront indemnisés à partir de juin. L'indemnisation par la RFA des survivants des 130 000 Alsaciens et Mosellans incorporés de force dans l'armée allemande durant la seconde guerre mondiale débutera le 10 juin prochain, a annoncé vendredi matin 11 mai à l'Assemblée nationale le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson.

Le principe de cette indemnisation des « Malgrés nous », dont le montant s'élève à 250 millions de francs (750 millions de francs), avait été prévu par l'accord franco-allemand du 31 mars 1981 mais n'avait pas été mis en vigueur, a précisé M. Cheysson, répondant à une question de M. Emile Koehl (UDF, Bas-Rhin) lors de la séance des questions sans débat au gouvernement.

C.A.

interne qui permettra à l'expérience de pouvoir attribuer de nouvelles compétences au territoire.

Le projet précise que « le territoire détermine librement les signes distinctifs permettant de marquer sa personnalité dans les manifestations publiques et officielles ». Aux côtés du drapeau tricolore et de l'hymne national, le territoire peut donc disposer de son propre drapeau et de son propre hymne, de son propre sceau.

● Les institutions du territoire : le projet institue, aux côtés du gouvernement du territoire et de l'assemblée territoriale, un comité économique et social ; aux termes du projet modifié par la commission des lois, le gouvernement du territoire comprend un président et six à dix ministres. L'élection par l'assemblée territoriale du président du gouvernement se fait en deux tours de scrutin à la majorité absolue. Si celle-ci n'est pas atteinte, un troisième tour est organisé pour lequel la majorité relative suffit.

Après le désaccord qui est apparu entre la commission des lois et la majorité d'un côté, le gouvernement et l'opposition de l'autre, sur le point de savoir si le président du gouvernement devait ou non soumettre la liste de son gouvernement à l'approbation de l'assemblée territoriale, le gouvernement a finalement accepté le point de vue de la commission.

En revanche, le désaccord entre le gouvernement et la majorité subsistera à propos de l'incompatibilité des fonctions de membre du gouvernement du territoire et la détention d'un mandat de parlementaire européen. Contre l'avis du gouvernement, l'Assemblée introduit cette incompatibilité par 317 voix (PS-PC) contre 112 (RPR, l'UDF et refusant de prendre part à un vote

sur des « bases juridiques peu claires », précise M. Pascal Clément (Loire).

● Compétences du territoire. Le texte voté prévoit que le conseil des ministres du territoire « fixe les règles applicables » en matière, notamment, d'organisation des services et établissements publics territoriaux, enseignement dans les établissements relevant de la compétence du territoire (1), enseignement facultatif des langues locales dans tous les établissements d'enseignement, régime des bourses, subventions, secours et allocations d'enseignement alloués sur les fonds du budget du territoire (...), réglementation des prix et tarifs et (...), du commerce intérieur (...), restrictions quantitatives à l'importation. Par ailleurs, le conseil des ministres du territoire « fixe le programme annuel d'importation et détermine le montant annuel d'allocation de devises demandé à l'Etat (...) ».

Le texte donne aussi compétence au conseil des ministres du territoire pour instruire « tous les projets d'investissements directs étrangers en Polynésie française ».

A la demande de la commission des lois et de M. Juvenin, dans le but d'assurer une bonne coordination des actions de l'Etat et du territoire, le gouvernement accepte la création d'une commission paritaire de concertation.

En matière de relations internationales, le projet dispose que « le président du gouvernement du territoire peut proposer au gouvernement de la République l'ouverture de négociations tendant à la conclusion d'accords avec un ou plusieurs Etats ou territoires de la région du Pacifique dans les domaines économique, scientifique, technique et culturel intéressant le territoire. Un

représentant du gouvernement du territoire participe à ces négociations. Il peut également être autorisé à représenter conjointement avec le haut commissaire au gouvernement de la République au sein d'organismes régionaux du Pacifique sud ».

Le président de la République peut également déléguer au gouvernement du territoire les pouvoirs pour négocier, dans la région du Pacifique sud, des accords relevant de la compétence du territoire.

A propos de la répartition des compétences entre Etat et territoire en matière d'exploitation des ressources maritimes dans la zone économique exclusive de la République, M. Lemoine précise : « La zone économique ne peut être reconnue que par le droit international. L'Etat a des responsabilités qui tiennent à sa souveraineté. (...) Cette souveraineté ayant été confirmée, la place de la Polynésie étant bien marquée dans le cadre de la République française, l'Etat reconnaît des compétences aux autorités du territoire en ce qui concerne la mise en valeur des richesses maritimes et celles du sous-sol ».

● Fonctionnement des institutions. Avec l'accord du gouvernement, l'Assemblée confie au gouvernement (qui peut, de son côté, être renversé par une motion de censure) la possibilité de dissoudre l'Assemblée territoriale en dehors même des circonstances exceptionnelles déjà prévues par le texte initial.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Le territoire devient compétent pour le premier cycle de l'enseignement du second degré avec un transfert possible du deuxième cycle dans cinq ans.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Barre présente son plan pour l'Europe

Nancy. — M. Raymond Barre a présenté, jeudi 10 mai à Nancy, son plan pour l'Europe. M. Barre se veut un « Européen convaincu », mais il tient aussi à faire preuve de « réalisme » : un réalisme qui ne se confond pas, à ses yeux, avec le « scepticisme ou la passivité » ; un réalisme qu'il ne décline pas toujours dans les projets et programmes qui « fleurissent de toutes parts » ; un réalisme qui, dit-il, « doit conduire à prendre la mesure des difficultés, à déterminer le champ du possible et à poursuivre avec ténacité les objectifs susceptibles d'être atteints ». C'est au nom de ce réalisme qu'il juge « tout à fait concevable » des actions nouvelles entreprises au sein de la Communauté ne soient pas « conduites obligatoirement par tous les Etats membres. Certains d'entre eux peuvent soit décider de n'y point participer, soit décider de rejoindre plus tard le peloton de tête ». Ainsi, selon M. Barre, la Communauté peut, dans certains domaines, dépasser le principe de la « géométrie variable ». Le système européen, rappelle l'ancien premier ministre, est, à cet égard, « un intéressant exemple ».

C'est avec le même souci de réalisme que M. Barre évoque l'entrée

De notre envoyée spéciale

de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté. « Il n'y a aucune raison de (la) refuser », affirme-t-il, tout en soulignant que cette entrée devra « être progressivement digérée », afin de ne pas « freiner les progrès qui sont, par ailleurs, souhaités sur la voie d'une intensification de l'action communautaire ».

Pour les cinq années à venir, M. Raymond Barre propose à la Communauté une série d'objectifs dans quatre domaines : le fonctionnement des institutions communautaires, la coopération économique et monétaire, la coopération industrielle et enfin la coopération politique. C'est ainsi qu'il suggère de redonner au conseil des ministres des affaires étrangères « un rôle de coordination et de décision ». Il note à ce propos que « l'usage du droit de veto ne peut être entériné dans des dispositions limitatives. Le recours moins fréquent au droit de veto est lié à la volonté politique des Etats membres de faire avancer la solution des problèmes au sein de la Communauté. Une Communauté ne fonctionne pas avec une majorité et une minorité, mais avec le consensus — explicite ou implicite — de tous ses membres », remarque M. Barre.

Dans le même esprit, il suggère de restaurer l'autorité et l'efficacité de la commission en diminuant notamment le nombre des commissaires ; d'élargir les compétences de l'Assemblée européenne — qui, jusqu'ici, n'a été ni l'aiguillon, ni le levain de la pâte — en lui conférant le soin de légiférer dans les domaines où l'harmonisation juridique s'avère indispensable pour faire avancer la liberté des échanges des biens et des personnes dans la Communauté. Il juge d'autre part que le Conseil européen devrait être « l'organe d'élaboration de la stratégie de la Communauté ». Mais, tandis que M. Giscard d'Estaing suggère l'élection au suffrage universel du président de ce Conseil, M. Barre estime, lui, que la présidence devrait continuer à être exercée par un Etat membre pour une durée de six mois. « Elle peut diffuser, non-telle, ne pas répondre à la règle de la rotation puisqu'elle est tenue par un Etat — ou son représentant — et non par un chef de gouvernement désigné intuitu personae ».

Il pense cependant que cette présidence « devrait être dotée d'un secrétariat politique permanent » qui pourrait notamment « suivre les questions de coopération politique ». En matière de coopération économique et monétaire, l'ancien premier ministre juge qu'il faudrait « passer de la concertation à la coordination des politiques économiques ». « Dans ce processus d'intégration, remarque-t-il, le SME tient aujourd'hui une place centrale. Il est indispensable de le

consolider ». Il ajoute : « Le succès de l'ECU dans les relations financières internationales justifierait que cette unité monétaire puisse recevoir, à l'intérieur de la Communauté, le statut de monnaie à part entière ».

Pour favoriser le développement de la coopération industrielle, M. Barre estime qu'il serait souhaitable de « constituer un véritable marché intérieur » et de « mettre en œuvre une politique globale pour les entreprises européennes en évitant des interventions sectorielles qui risqueraient de devenir paralysantes et d'introduire d'inutiles rigidités dans l'économie européenne ».

Défense européenne : prudence

Enfin, dernier domaine abordé par l'ancien premier ministre : la coopération politique, qui « pourrait progressivement étendre son champ en attendant que des textes plus solennels consacrent de façon statutaire les progrès de l'union politique ». Selon M. Barre, « la priorité devrait en ce domaine être donnée à la culture, et à la défense ». La culture parce que, dit-il, « l'Europe occidentale doit offrir à un monde en pleine mutation et aussi en danger un nouvel humanisme ». La défense, parce qu'« à certains égards les conditions sont plus favorables qu'autrefois pour que les Etats membres de la Communauté se préoccupent en commun de leur sécurité ».

Sur ce thème de la défense, M. Raymond Barre multiplie les mises en garde et les critiques à l'encontre « de propositions à usage électoral, martiales et superfétatoires, et d'ailleurs immédiatement suivies de réserves sinon de rétractations ». Selon lui, l'idée de défense européenne « ne saurait avancer que très progressivement et dans le cadre d'une coopération politique renforcée ». M. Barre écarte « le rêve d'une défense européenne complètement indépendante » ou le schéma visant à « donner une dimension européenne aux forces de dissuasion française et britannique ». A ses yeux, « le renforcement de la sécurité européenne passe par des efforts nationaux soutenus et financièrement lourds, par la recherche de formules concrètes pour élargir la dimension européenne en matière d'armement, par le maintien et même le renforcement de l'alliance avec les Etats-Unis ». « Avant de prétendre faire progresser l'Europe par des modèles chimériques de défense européenne, il est préférable d'apporter des solutions viables aux problèmes que connaît la Communauté et renforcer dans tous les domaines les solidarités de fait », dont Robert Schuman faisait la base de la construction européenne », conclut M. Barre.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

L'Anglais aux couleurs de la vie

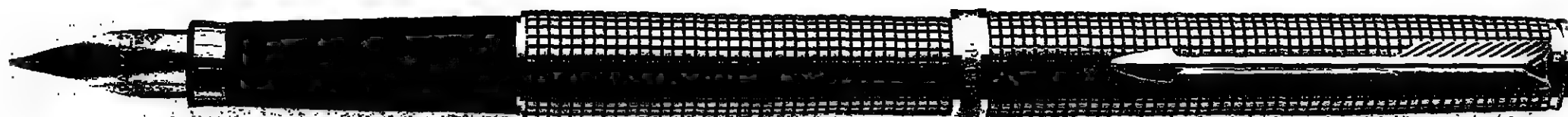
FS&L

USA ANGLETERRE

12/15 ANS séjours en famille, université, cours, activités.

ADULTES : séjours intensifs, université, famille, circuits. Toute l'année.

12, rue de Grenelle 75007 Paris (1) 644 62 30 4 Informations, brochures.



Corps d'argent et plume de velours.

Quand vous ouvrez ce "Premier" de Parker en argent massif ciselé (925/1000^e), écrivez, s'il vous plaît, quelque chose de grandiose.

Que vos lettres soient... de Belles Lettres.

Comme Jules Renard, faites des surprises avec des évidences: "Ecrire, c'est une façon de parler sans être interrompu".

Faites des croche-pieds aux préjugés, comme notre grand Victor Hugo: "La curiosité est une des formes de la bravoure féminine."

A l'exemple de Chamfort, soyez allègre dans la lucidité: "Célébrité: l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas."

Notre stylo d'argent est un instrument conçu pour écrire en beauté... Son trait d'encre est fait pour suivre vos traits d'inspiration.

Quand vous écrivez, il ne doit offrir aucune résistance à votre pensée. Vous ne devez jamais sentir sa présence.

Avec sa tenue en main unique, il fait preuve entre vos doigts de la sûre agilité d'un acrobate.

Son encre doit s'écouler avec la même fluidité que vos idées.

Aussi nos spécialistes français qui travaillent sa plume à Méru (Oise), le font-ils dans de l'or à 18 carats. Ils la fendent, la taillent à la main, en façonnent longuement les extrémités...

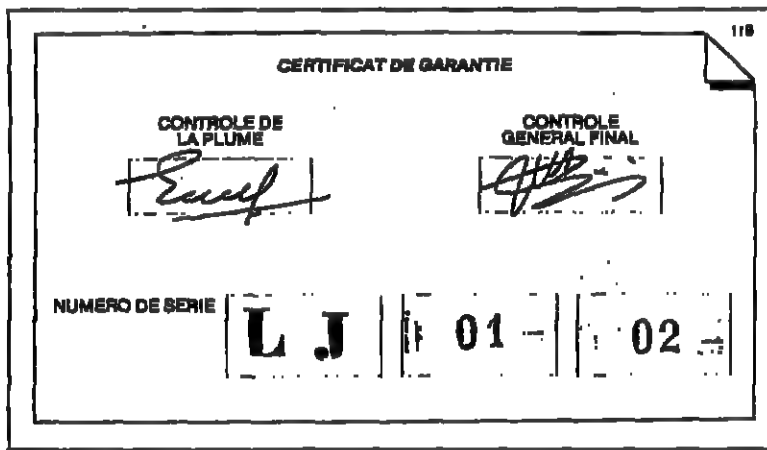
Ce stylo glisse avec tant de douceur sur le papier que vous ne le sentez pas écrire.

Résultat garanti par plus de cent contrôles différents et

la signature manuelle, sur le carnet de garantie, du maître artisan responsable de sa fabrication.

En vous rendant acquéreur de ce "Premier", même si vous n'écrivez jamais magnifiquement, vous aurez toujours, de toute manière, une écriture magnifique.

Ce Parker "Premier" en argent existe en trois modes d'écriture: plume, Roller Ball et bille.



Sur le carnet de garantie, la signature manuelle du maître artisan.

 PARKER

LES NUISANCES SONORES ET CHIMIQUES

Ubu urbaniste pour les riverains du périphérique à Paris

Le périphérique coûte cher. Il coûtera même de plus en plus cher. Pour épargner à quelques-uns des quatre-vingt-dix mille Parisiens qui subissent, jour et nuit, le grondement du manège automobile, on dépense actuellement 50 millions de francs par an. Doublement des fenêtres, talus, plantations, murs anti-bruit, couvertures de béton, les travaux entamés en 1983 vont durer six ans. Pour effacer convenablement les seules nuisances phoniques, les experts estiment qu'il faudrait continuer ainsi jusqu'en 1995. Mais ils admettent que la pollution par les gaz d'échappement n'aura pas diminué pour autant d'un milligramme.

Or, pendant ce temps, sur une portion encore dégagée de ce même périphérique, la Ville de Paris installe six mille nouveaux riverains. Cette stupéfiante opération porte un nom déjà célèbre dans les annales juridiques, urbanistiques et environnementales : la ZAC Champerret. Compte tenu de ce qui s'y prépare, elle atteindra sans doute une notoriété record : celle de l'absurde.

Imaginez dans le nord-est de Paris, entre le dix-septième arrondissement dépourvu de tout espace vert et la banlieue archi-urbanisée de Levallois-Perret, une bande non construite de 1 700 mètres de long sur 200 mètres de large : 85 hectares d'espace et de liberté. C'était l'un des tronçons de la ceinture verte, ce miraculeux anneau de verdure hérité des anciennes « forêts », auquel les élus de 1919 tenaient tant qu'ils

votèrent une loi pour le soustraire définitivement au béton. En vain. Les élus des années 60 jugèrent qu'il était plus utile d'y dérouter le périphérique. Il fallait bien que le bruyant et malodorant ouvrage passe en terrain dégagé, loin des habitations. On aurait pu encore - il n'occupait alors que 10 hectares et en tranchée - installer tout autour, à l'abri de talus, des stades et jardins qui manquent tant aux Parisiens. Pas du tout. Ubu veillait. Les urbanistes officiels imaginèrent en 1972 d'y construire une véritable ville nouvelle, que les gens du quartier ont baptisée « périphérieville ».

Immeubles de standing, HLM, foyer de travailleurs, bâtiments administratifs, crèches, établissements scolaires, tennis et squares, rien n'y manque. Le tout en dépit du bon sens et des règles élémentaires de la salubrité. Avec le temps, au nom du sens commun, on a amputé le projet de quatre cents logements, d'un foyer du troisième âge et d'un collège. Pour désenclaver un brin. Mais le maire de Levallois-Perret, M. Patrick Balkany (RPR), proteste encore contre - le mur de béton de 700 mètres de long, sans aucun espace vert, qui tourne le dos à sa commune et ignore totalement ses propres projets de rénovation des quartiers voisins.

Au nom de la loi et sur intervention d'une association de défense, les

tribunaux administratifs ont annulé le plan d'aménagement, rejeté neuf permis de construire et ordonné l'interruption des chantiers (le Monde du 2 juillet 1983). Un peu tard, car les trois quarts du projet sont réalisés. Et la Ville ne renonce pas. Pour en finir, elle vient de faire procéder à une nouvelle enquête publique. M. Chirac a été formel : « Je ne saurais accepter plus longtemps que la réalisation de la ZAC Champerret soit retardée. Les procédures qui pourraient être engagées ne parviendront pas à entraver notre résolution de voir aboutir cette opération ».

Restent tout de même les nuisances, et notamment le bruit. Toutes les constructions sont munies de doubles fenêtres mais leurs occupants sont ainsi condamnés à vivre en vase clos. En supplément, le périphérique a été couvert, ici et là, de dalles de béton. Ailleurs, on a élevé des talus et planté quelques rideaux d'arbres. Mais ceux qui habitent en face des tronçons non couverts se plaignent encore. En leur nom, le conseil d'arrondissement vient de demander la couverture du périphérique sur 1 700 mètres.

Il est temps, en effet, de s'apercevoir, douze ans après le dépôt du premier projet que « les nuisances sonores et chimiques compromettent la santé des riverains ». Un détail pourtant aurait dû attirer l'attention des fonctionnaires. Pour épargner aux locataires et propriétaires le vacarme des voitures, les urbanistes ont placé les immeubles

d'habitation en seconde ligne. La première est occupée par un chapelet d'établissements scolaires, qui, construits au ras du périphérique, forment une sorte d'écran.

S'échelonnent ainsi, à quelques dizaines de mètres du ruban automobile, un collège privé, une école professionnelle, deux garderies, trois crèches, trois maternelles et deux écoles élémentaires. Sans compter un foyer de travailleurs étrangers, des stades scolaires et des tennis. Comme par un fait exprès, la plupart de ces équipements se trouvent à proximité des parties de la voie routière non couvertes. Ce sont ainsi 1 300 collégiens, 700 écoliers et 300 travailleurs immigrés qui subissent, ou subiront de plein fouet, le vacarme et les gaz d'échappement.

Cocktail empoisonné

Tout se passe comme si l'on avait délibérément oublié que le périphérique est l'artère la plus fréquentée (20 000 véhicules à l'heure) et donc la plus polluée de France. Car on ne peut tout de même pas plaider l'ignorance. Il y a dix ans que le laboratoire de la préfecture de police étudie la question. Un appareil enregistreur la teneur de l'air en oxyde de carbone a fonctionné de 1974 à 1980, au débouché de l'autoroute du Sud. A deux reprises, en 1978 et 1981, un camion laboratoire a analysé le cocktail empoisonné que respirent les automobilistes.

De ces investigations, on peut tirer plusieurs enseignements. D'abord, c'est à l'immersion et autour du périphérique que l'on relève la longueur d'année les taux les plus élevés d'oxyde d'azote, d'oxyde de carbone et de particules de plomb. En second lieu, la mise en tunnel du périphérique est peut-être un remède pire que le mal. D'abord, c'est évident - la pollution atteint des taux records pour les usagers de la voie rapide. Ensuite, poussés par les véhicules comme par un piston, les gaz sortent aux deux extrémités du tunnel. Leur teneur est alors maximale aux endroits encore découverts. On concentre la pollution au lieu de la diluer.

Pour toutes ces raisons, le directeur du laboratoire de la préfecture de police a émis en octobre 1982 un avis défavorable à l'installation de groupes scolaires en bordure du périphérique. La Ville n'en a tenu aucun compte.

Les responsables de l'Hôtel de Ville ne semblent pas non plus avoir lu le rapport remis en juillet 1983 aux secrétaires d'Etat à l'environnement et à la santé par le professeur André Roussel, chef de service à l'Assistance publique de Paris et spécialiste de pollution atmosphérique. Titre de ce travail : *Impact médical des pollutions d'origine automobile*. Assisté de quatre experts, le professeur Roussel a dressé la liste des substances nocives émises par les véhicules. Il demande que les plans de circulation et d'urbanisme prennent en compte les risques qu'elles font courir aux citadins, en attirant l'attention sur le danger particulier des voies en tranchée et des tunnels.

On ne peut donc plus ignorer les périls encourus par 2000 petits Parisiens installés au ras du périphérique. Pourtant, le dossier d'enquête publique, actuellement déposé à la mairie du dix-septième arrondissement, n'y fait aucune allusion. Au chapitre « servitudes relatives à la salubrité », on trouve cette mention : « Silence au ministère de l'environnement. Aucune réponse de M^{me} Nebout, adjoint chargé de l'environnement, et du maire de Paris aux lettres de mise en garde, expédiées par l'association de défense. Mieux, la mairie et la préfecture viennent de refuser à celle-ci l'agrément auquel elle peut légalement prétendre ».

Quant à la société d'économie mixte chargée de la réalisation de la ZAC Champerret, elle avoue qu'elle ne s'était pas jusqu'ici soucée du problème : *puisque les permis de construire ont été accordés par l'administration*. Préoccupé, son directeur a pourtant demandé tout récemment au laboratoire municipal et au bureau Veritas des mesures de bruit et de pollution atmosphérique en plusieurs points du chantier. Enfin ! Résultats dans quelques semaines. « Nous les communiquerons au commissaire enquêteur s'il nous les réclame », dit le directeur de la ZAC. Message transmis.

Sera-t-il reçu aussi par l'Hôtel de Ville ? Un collectif groupant une demi-douzaine de mouvements de défense de l'environnement est en train de se constituer pour alerter l'opinion. Le cas de la ZAC Champerret est déjà au programme de Sciences Po et d'une école d'architecture. Craignons qu'il ne devienne aussi un classique pour les futurs étudiants des facultés de médecine.

MARC AMERIGHI-RENDU.

Point d'orgue dans la lutte contre le bruit

La lutte contre le bruit en ville, déclenchée officiellement en 1979 par le ministre de l'environnement, M. d'Ornano, vient de connaître son point d'orgue avec les assises nationales réunies à Angers les 3 et 4 mai. Ces assises ont été l'occasion pour l'actuel secrétaire d'Etat à l'environnement, Mme Huguette Bouchardeau, de faire le point sur dix-neuf contrats « ville-pilote » signés entre l'Etat et les municipalités volontaires pour combattre les nuisances sonores.

Les contrats engageant l'Etat à verser à peu près la moitié des fonds de chaque opération anti-bruit (une moyenne de 1,5 million de francs par contrat de trois ans, couvrant environ la moitié des frais) arrivent maintenant à leur terme. Quatre ont été signés avant le « changement » de 1981 (Blois, Toulouse, Aix-les-Bains, Menton), dix en 1982, quatre en 1983 et un seul en 1984 - pour l'instant. Restent encore à venir : Colmar, Nancy, Toulon, Limoges, Caen et Pau, après quoi l'opération « villes-pilotes » s'arrêtera, laissant les autres municipalités tirer profit de l'expérience pour leur propre compte.

Qu'ont apporté ces « contrats » ? Chaque ville, en fait, a mis l'accent sur les nuisances qui la gênent le plus. C'est ainsi que Blois, par exemple, a sévèrement réglementé le passage des poids lourds et l'usage des tondeuses à gazon. Bordeaux a misonné les locaux municipaux, en particulier les écoles, et mis sur pied une brigade de contrôle technique des véhicules au service de la police municipale. A Besançon, on a aménagé une discothèque et un parking dans un fort pour soulager la population intra muros. A Audincourt, près de Sochaux, on a sensibilisé la popula-

tion sur le problème des travailleurs faisant les 3 x 8 et en particulier les immigrés, avec leur propre mode de vie (par exemple, en période de ramadan). A Toulouse, la ville a créé hors des murs un circuit de moto (Toulouse-Candé), destiné à soulager la population urbaine déjà soumise à une rude épreuve. A Angers, la ville a mis sur pied un système de traitement des plaintes qui règle 93,5 % des litiges nés du bruit : les inspecteurs de la salubrité du bureau de l'hygiène se présentent successivement chez les plaignants, et les fauteurs de bruit, réglant 79 % des plaintes à la première intervention. Pour les récalcitrants, une simple mise en demeure liquide encore 76 % des cas pendants.

Au terme des vingt-cinq contrats signés en cinq ans avec les municipalités, l'Etat va donc se désengager, estimant que les villes-pilotes ont montré la voie. Mais la lutte contre le bruit en ville ne s'arrêtera pas là : c'est un combat quotidien, difficile et ingrat. « Plus on réduit les bruits, plus les gens sont sensibles à de nouvelles nuisances sonores, même très limitées », constate M. Monnier, le maire d'Angers. Rien n'est simple.

POINT DE VUE

LA LIAISON ORLY-ROISSY PAR HELICOPTERE Pitié pour les riverains !

par VÉRONIQUE NEIERTZ (*)

« ASSURER une meilleure prévention et faire disparaître les situations insupportables dans trois domaines prioritaires : les bruits liés aux transports, les bruits de voisinage et les bruits sur les lieux de travail », tels sont les axes de la politique de lutte contre le bruit retenus par le gouvernement, le 11 avril dernier.

Des bonnes intentions affichées par le secrétariat d'Etat à l'environnement aux décisions prises par d'autres départements ministériels, il y a parfois un tel décalage que le discours gouvernemental apparaît comme déconnecté de la réalité et sa traduction administrative tout à fait incohérente.

Un exemple que le juge d'une exceptionnelle gravité tant il a de conséquences sur la vie quotidienne de milliers de Français. Au moment où le gouvernement se prononce sur une politique, au moment où sont enfin localisées les « points noirs du bruit » en France, au moment où le président de la République insiste sur la nécessaire amélioration des conditions de vie dans les banlieues, le ministère des transports autorise une liaison par hélicoptère entre l'aéroport d'Orly et celui de Roissy. Le parcours retenu par son arrêté du 8 février dernier recouvre exactement les voies de circulation répertoriées comme les plus bruyantes de la banlieue parisienne : le périphérique, sud

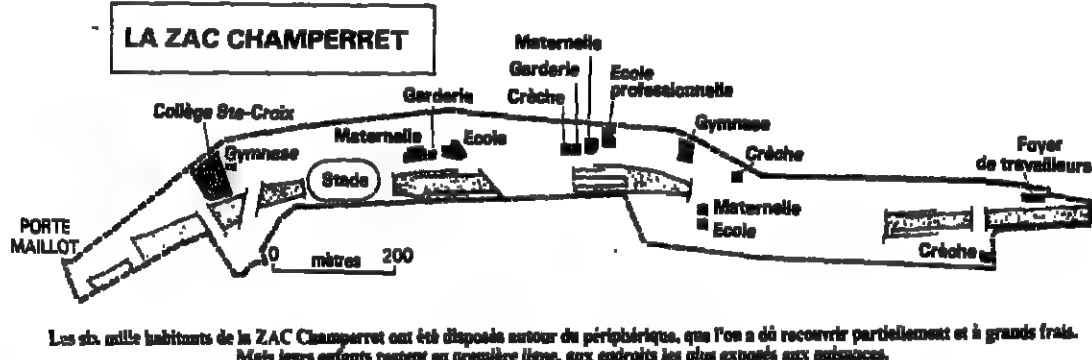
et est, l'autoroute B3 et la nationale 3, que double déjà la ligne SNCF dite de petite ceinture utilisée pour le transport, particulièrement sonore, des marchandises.

A la circulation autoroutière et ferroviaire, ajoutée, donc, depuis la mi-mars, de 8 heures à 18 heures, six jours sur sept, à raison d'un passage toutes les vingt minutes, ce survol par hélicoptère qui nargue, sans vergogne, les superbes murs antibruit construits à grands frais par le même ministère des transports.

Autrement dit, ces hélicoptères, pour quelques voyageurs qui en ont les moyens, ravagent vingt-quatre fois par jour les communes de la périphérie parisienne qui ont la plus forte densité de population, la plus forte densité d'agglomérations sonores et la plus forte densité de logements sociaux reconnus officiellement impropres à la protection acoustique de leurs occupants. Sans doute pensent-ils que ceux et celles qui en supportent déjà tant peuvent bien en supporter un peu plus ; ce sont les familles les plus modestes qui font les frais de cette opération, celles qui n'osent pas se plaindre, qui n'osent pas toujours écrire ou protester. Alors certains prennent un fusil et tirent à cause du bruit, comme à La Courneuve ou à Noisy-le-Sec l'été dernier. En rajouter dans cette banlieue déjà sinistrée, en rajouter au moment même où le gouvernement souligne la nécessité de la prévention et va l'illustrer par une campagne télévisée ressemblant, pour la population concernée, à de la provocation.

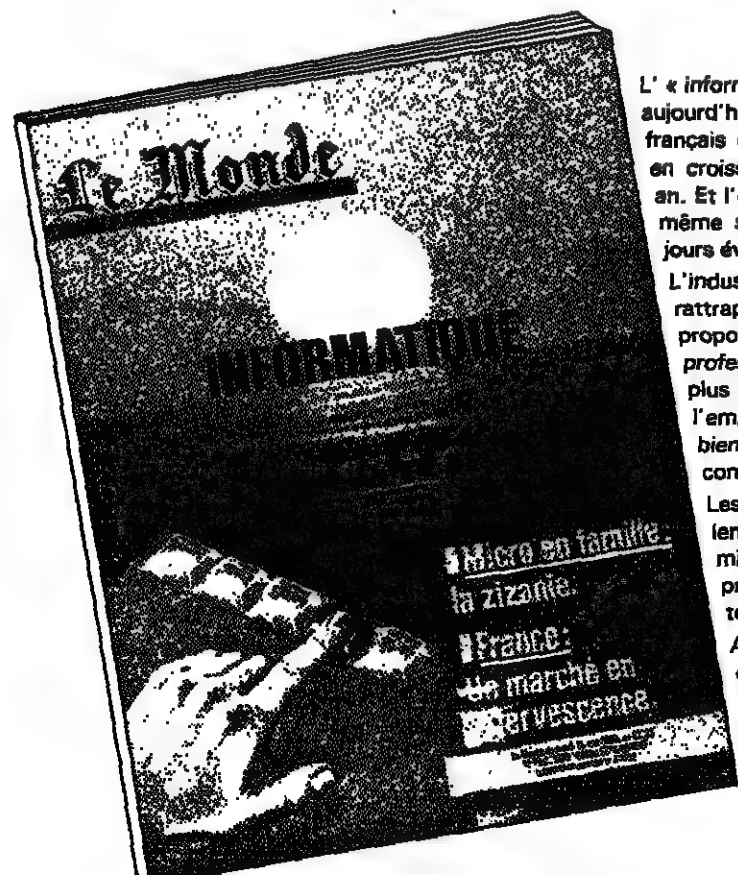
Si le gouvernement veut que les Français croient à sa politique de lutte contre le bruit, qui doit être l'une des facettes de sa politique de lutte contre les inégalités, il doit, très vite, mettre en accord ses actes et ses discours au prix d'une coordination de son action. Dans ce cas précis, il suffit d'étudier pour cette liaison par hélicoptère un autre circuit dont la définition prenne en compte aussi les conditions de vie du plus grand nombre, et pas seulement les intérêts des aéroports et ceux des sociétés d'hélicoptères.

(*) Député de Seine-Saint-Denis (PS), maire adjoint de Bondy, président du Conseil national du bruit.



Les six mille habitants de la ZAC Champerret ont été disposés autour du périphérique, que l'on a dû recouvrir partiellement et à grands frais. Mais leurs enfants restent au premier ligne, aux endroits les plus exposés aux nuisances.

Avec LE MONDE du lundi 14, numéro daté 15 mai UN SUPPLÉMENT MAGAZINE EXCEPTIONNEL



L'« informatisation de la société » est aujourd'hui une réalité : le marché français de la micro-informatique est en croissance de près de 65 % par an. Et l'ordinateur envahit les foyers, même si son utilité n'est pas toujours évidente.

L'industrie française commence à rattraper son retard et commence à proposer aux familles comme aux professionnels des matériels de plus en plus crédibles. Ce qui ne l'empêche pas de paraître encore bien modeste à côté des géants comme IBM ou Apple.

Les grandes entreprises assimilent peu à peu le « phénomène micro », tandis que toutes les professions sont peu à peu touchées.

Analyses, reportages et enquêtes sur tous ces sujets feront la matière d'un magazine exceptionnel de 68 pages que le Monde publiera, lundi 14 mai, à l'occasion du « Spécial SICOB ».

68 PAGES EN COULEURS SANS SUPPLÉMENT DE PRIX

Le Monde

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SCIENCES-PO
préparations d'été ou annuelles sur place et par correspondance
1^{re} et 2^e année - Fin d'A.P. - 2 centres : Quartier latin ou Neuilly
57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.94.94
745.03.19 enseignement supérieur privé

Pour votre **DEMEUNAGEMENT**
ODOUL AGENT d'immobilier
16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10 30

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les faux Mondrian au crible

Michel Seuphor n'en dément pas. Authentiques, ils sont authentiques, ces tableaux de Piet Mondrian, exposés temporairement à la 31^e chambre correctionnelle de Paris (le Monde du 11 mai). Erreur, grave erreur, a rétorqué, jeudi 10 mai, Harry Holtzmann, autre ami et confident de Mondrian, citoyen américain et légataire universel du créateur du mouvement néoplasticiste.

Ce peintre a relié ses jolies pour étudier les toiles achetées en 1978 par le Centre Georges-Pompidou. Verdict sans appel : « Ces tableaux ne sont pas de la main de Mondrian. Dans la toile Plus et moins, il y a trop de lignes. Dans le tableau de droite, la touche, le rythme, l'organisation, il n'y a rien de Mondrian ; dans le troisième aussi. » Et, en aparté, de dire que de telles croûtes sont sacrément « dispendieuses ».

Alors, qui croire ? Seuphor et son enthousiasme ou Holtzmann et son dégoût ? Holtzmann, voyons ! Les experts le conseillent, en toute objectivité, même si dans de telles affaires subsiste toujours un doute.

L'expert de la préfecture de Paris a énuméré des constatations : signature des tableaux en pleine pâte, ce qui est contraire à la technique de Mondrian ; lignes noires d'une composition géométrique tirées à l'aide d'une règle ; craquelures suspectes, obtenues probablement par enroulement des toiles sur un cylindre ; recours à des toiles déjà utilisées, contrairement aux habitudes du peintre ; la toile et les châssis de deux tableaux, datés 1918 et 1921, postérieurs à 1932... De quoi convaincre ou ébranler les amateurs.

De quoi, aussi, s'étonner de l'enthousiasme de Michel Seuphor et de celui de la commission

d'achat du Musée national d'art moderne, en 1978. Jeudi, seul M. Michel Lacroix, inspecteur général des musées nationaux, a eu le courage de se présenter devant le tribunal. Grand frisson dans le prétoire.

La confiance rompue

Qu'a-t-il pensé à l'époque, qu'a-t-il dit devant ces faux Mondrian ? Rien. Ou plutôt : oui ! L'achat, puisque la France ne possédait qu'un Mondrian, que Michel Seuphor les recommandait chèrement et que M. Germain Viatte, conservateur du Centre Pompidou et rapporteur de ce dossier, était plus que favorable à cette acquisition.

Affaire de confiance et de contacts. Michel Seuphor faisait autorité en France et M. Viatte était l'un de ses amis. Une pièce de Seuphor, L'éphémère est éternel, dans un décor de Mondrian, avait été montée au Centre Pompidou en 1977. L'année suivante, Seuphor avait fait don au Centre de seize œuvres intéressantes d'Atlan, Larianov, Baumester, Henri Brucis, Delaunay, McDonald-Wright.

Confiance rompue, contacts biffés. Michel Seuphor est aujourd'hui poursuivi pour complicité de fraude en matière artistique et le Centre Pompidou s'est constitué partie civile. M. Viatte, absent en raison d'une mission officielle au Japon, viendra dire son mot — bien nécessaire — devant les juges le 20 juin. D'ici là, le feuilleton judiciaire fera relâche.

LAURENT GRELSAMER.

Piet Mondrian a été l'un des chefs de file de la peinture abstraite. Il a vécu de 1872 à 1944 et non de 1912 à 1944, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions d'hier.

UNE AFFAIRE D'EUTHANASIE EN BAVIÈRE

Le professeur Hackethal est poursuivi pour meurtre

Le parquet de Traunstein en Bavière (Allemagne fédérale), a ouvert, au début de cette semaine, une information pour meurtre contre le professeur Julius Hackethal, pour avoir fourni du cyanure à une patiente souffrant d'un cancer de la face (le Monde du 28 avril).

Le chirurgien allemand avait fait sensation, le 25 avril, en commentant pour ses confrères un film vidéo qui le montrait promettant à l'une de ses malades âgées, ayant subi treize interventions chirurgicales, de remettre à ses proches le cyanure qui lui permettrait d'en finir avec ses souffrances. Le film avait été diffusé par la télévision allemande, puis par Antenne 2, lors du journal télévisé de

20 heures. En outre, le professeur Hackethal avait publié un récit minuté de ces faits dans un journal allemand à grand tirage (Bild). Le secrétaire d'Etat au ministère de la justice, M. Benno Erhard, avait déclaré que, selon lui, le professeur Hackethal n'était pas condamnable car l'aide au suicide n'est pas passible de peine comme le précise la loi ouest-allemande. En revanche, conduire délibérément à la mort (par un cocktail lytique, par exemple) un malade qui le demanderait expressément (euthanasie active), est tenu pour un homicide volontaire avec circonstances atténuantes et passible de cinq ans de prison.

« J'espère que de très nombreux médecins viendront témoigner »

nous déclare le P^r Léon Schwarzenberg

Le professeur Léon Schwarzenberg, qui avait commenté pour le journal télévisé d'Antenne 2 l'initiative du professeur Hackethal et décrit des actes analogues accomplis, dans la discrétion, par lui-même et par ses pairs, nous a déclaré : « Autant je suis contre la légalisation de ces actes qui ne concernent que le médecin et le malade, autant la poursuite

pour meurtre me paraît odieuse. Il faut espérer, pour l'honneur de la médecine, que de très nombreux médecins qui ont accompli le même acte que le professeur Hackethal viendront témoigner pour lui. Il ne s'agit nullement d'un meurtre. Le malade du chirurgien allemand avait déjà quitté la vie : elle demandait un secours humain qu'un médecin digne de ce nom ne peut pas refuser. »

EN BREF

Une vive protestation des commissaires de police

Le Syndicat des commissaires de police a vivement réagi après l'annonce de la proposition du conseil de discipline de mettre à la retraite d'office M. Robert Schwab, contrôleur général, directeur départemental des polices urbaines des Hauts-de-Seine (le Monde du 11 mai). Il est reproché à M. Schwab la publication, par l'heb-

domadaire le Point du 19 mars, d'une photocopie de l'exemplaire en sa possession d'un rapport du préfet de police de Paris.

Dans un communiqué, le syndicat déclare :

« Qu'il s'agisse du terrorisme syndical, [que les commissaires] subissent à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions ou de l'iniquité et inexplicable défection que le pouvoir politique nourrit à l'endroit de ses cadres supérieurs, le résultat est le même : la destruction de l'organisation policière à travers la déconsidération organisée de ses chefs, et singulièrement du corps des commissaires... Les commissaires ne supporteront plus désormais ce gâchis sans réagir et sans dire publiquement les vraies motivations de ceux qui, sous couvert de mandats syndicaux ou de fonctions administratives importantes, s'efforcent de déstabiliser l'encadrement de la police nationale. »

Le Syndicat des commissaires tiendra, en conséquence, un congrès extraordinaire, à Paris, le 17 mai.

M. Badinter

n'est « pas optimiste en matière pénale »

En conclusion d'une enquête intitulée « Les Français jugent leur justice », la Parlaten libéré du 11 mai publie une interview de M. Robert Badinter. Interrogé notamment sur la lenteur des procès, le garde des sceaux déclare qu'il y a effectivement certaines lenteurs insupportables — mais que « des expériences tendant à simplifier les procédures — ont été conduites dans certaines cours d'appel et que « les délais dans ces juridictions ont été ramenés à moins d'un an ».

Le ministre de la justice estime qu'en matière civile « la durée d'une procédure sera supportable » d'ici à la fin de 1985. « En revanche, dit-il, je ne suis pas optimiste en matière pénale. Je suis sans illusion sur le développement de la petite délinquance urbaine. C'est un mal qui frappe toute l'Europe. » M. Badinter indique enfin, à propos de la réforme du droit de la faillite, qu'il a demandé au Parlement « de supprimer ce qui était un outrage aux principes, la présomption de faute de l'entrepreneur ».

● Lancement d'Ariane-3 en août. — Le tir du premier exemplaire d'Ariane-3, qui constitue une version améliorée du lanceur européen Ariane, devrait avoir lieu le 4 août. A cette occasion, ce lanceur, dont les performances sont accrues par rapport au modèle de base grâce à l'adjonction de deux fusées d'appoint à poudre et à l'amélioration du fonctionnement des moteurs du lanceur, mettra en orbite deux satellites de télécommunications : l'un européen, ECS-2, et l'autre français, Télécom-1.

● Attentats à Marseille. — Six attentats par explosifs ont été commis dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 mai à Marseille contre divers établissements bancaires, un bureau du Trésor public et un atelier de la police. Elles ont occasionné des dégâts relativement importants.

● PRÉCISION. — Le commissaire Charles Pellegrin, détaché à la Société générale, n'est pas âgé de trente-sept ans, comme nous l'avons écrit par erreur (le Monde du 10 mai), mais de quarante-six ans.

FOOTBALL

APRÈS LES INCIDENTS DU MATCH ANDERLECHT-TOTTENHAM

M^{me} Thatcher présente des excuses à la Belgique

De notre correspondant

Londres. — Déplorant une nouvelle fois le comportement dévastateur des supporters anglais lors du match aller de la finale de la Coupe de l'UEFA, Anderlecht-Tottenham Hotspur (le Monde du 11 mai), M^{me} Thatcher a présenté, le 10 mai, des « excuses » aux autorités belges, sans oser trop souligner les réactions violentes des Bruxellois : trois Britanniques ont été blessés par balles, l'un d'eux mortellement par le patron d'un bar qui a été inculpé. A la Chambre des communes, M^{me} Thatcher, laissant entendre qu'elle était disposée à prendre des mesures, a déclaré qu'elle attendait les recommandations d'une commission créée à la fin de l'année dernière après des incidents similaires au Luxembourg, qui avaient mobilisé la moitié de son armée.

Cette commission, qui a aussi enquêté sur les troubles provoqués précédemment au Danemark — et plus récemment en France — par les « hooligans » britanniques, doit remettre incessamment ses conclusions. Plusieurs députés conservateurs et travaillistes se sont déclarés surpris que le gouvernement n'ait pas décidé d'agir plus tôt. Le ministre des sports, M. Neil MacFarlane,

a souligné qu'il avait demandé au gouvernement belge un « rapport complet » sur les incidents de Bruxelles. Dans son entourage, on indique qu'il pourrait suggérer une modification de la loi afin que la police britannique puisse faire des contrôles préventifs (confiscation, par exemple, des armes — couteaux, matraques etc. — dont se munissent souvent les voyous anglais).

A leur retour à Londres, les supporters de Tottenham ont, pour la plupart, accusé leurs hôtes de les avoir fort mal reçus. Ils ont dénoncé les « excès » de la police belge et les « provocations » de la population bruxelloise. Certains n'ont pas hésité à promettre de se venger quand le club d'Anderlecht se rendra à Londres pour la match retour.

FRANCIS CORNU.

LE RACING-CLUB DE PARIS EN FINALE DES BARRAGES CONTRE SAINT-ETIENNE

Devant quelque 30 000 spectateurs massés, jeudi soir 10 mai au stade de Colombes, le Racing-Club de Paris s'est qualifié pour rencontrer les « verts », le 15 mai dans la capitale et le 19 mai à Saint-Etienne, ultimes matches de barrage pour désigner le club qui opérera, la saison prochaine, en première division du championnat de football.

L'équipe commanditée par Jean-Luc Lagardère, président d'Hachette, a, en effet, rétabli une situation qui paraissait irrémédiablement compromise face à l'OGC Nice, qui avait gagné le match aller 2-0. Le 5 mai, le match retour avait été interrompu par un violent orage alors que les Azuréens menaient 1-0. Le match devait être renoué ce 10 mai.

Nice ouvrit encore une fois le score, par Larsson, à la 40^e minute. Le RCP n'égalisa qu'à la 80^e minute, sur un penalty de Oakland. Mais dans les dix dernières minutes de jeu réglementaires Laffargue (88^e minute) et Ben Mabrouck (90^e minute) battirent encore Amirano. Les Parisiens obtenaient ainsi des prolongations, au cours desquelles Sither (95^e minute) et Ekéki (118^e minute) trouveraient encore le chemin des buts niçois.

Les Azuréens acceptèrent mal cette défaite, dont ils attribuèrent la responsabilité à l'arbitre Gérard Biguet. Après avoir été agressé par le capitaine de l'OGC Nice, celui-ci dut quitter le terrain sous la protection de la police.

TENNIS : tournoi de Hambourg. — Yannick Noah s'est qualifié, jeudi 10 mai, pour les quarts de finale du tournoi de Hambourg, doté de 250 000 dollars, en battant le Néo-Zélandais Chris Lewis (6-1, 6-2).

VOIR TOUS LES HALOGENES

DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE.

READY MADE

SPECIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE

38-40 RUE JACOB

75006 PARIS

TEL : 260.28.01

ELIMINEZ sans insecticide LES CAFARDS

Un additif mesurable amène les cafards qui restent désemparés et se désintègrent SANS ODEUR — SANS RISQUE POUR LES ENFANTS ET LES ANIMAUX

Pans et rég Pans - BNV

Pans et rég Pans - THIBAUT

30 ul. de la Madeleine, 75008 Paris

Tel : (1) 742 2343

Province : Désinsecteur B.R.C.

B.P. 15 - 42230 St-Sébastien-Lore

Tel : (40) 34 57 23

Documentation sur demande

Les 2 boîtes : 100 F TTC - Franco 110 F

Le Voyage à pied



terres d'aventure

Le Monde du 11 mai

TERRES D'AVENTURE 5 rue Saint-Victor 75005 Paris

Tél. 330.9.50

Venez en terre d'aventure sans brochure 1984

Nom _____

Adresse _____

L.M. 11/5

ICE-PO

AGE-MENT

ODOUL

208 105

البريد

Cannes

XXXVII^e FESTIVAL

«FORT SAGANNE»

Coup d'envoi sur le mode majeur avec Fort Saganne. D'heure en heure, le cinéma a gagné du terrain, envahi la place, investi les conversations aux terrasses des cafés. La ville et le Festival ont mis en commun leur énergie, le Palais a enterré sa mauvaise réputation, et, sous-sol compris, fait meilleure figure. Samedi, Un certain regard, la Semaine de la critique, la Quinzaine des réalisateurs, Perspectives du cinéma français, démarrent à leur tour tambour battant, avec un programme d'ouverture particulièrement séduisant. En sélection officielle, un premier long métrage anglais et... Bergman.



SÉLECTION OFFICIELLE

Le héros conquérant n'est qu'un homme de sable

Fils d'un paysan ariégeois qui nourrit des chimères et ruine sa famille, Charles Saganne devient officier et, en 1911, il est nommé aux confins du Sahara algérien, dans un régiment de méharistes. Une adolescente, Madeleine de Sainte-Flotte, tombe amoureuse de lui. Les parents, imbus de leur position sociale, jugent que l'uniforme ne fait pas l'aristocratie pour autant. Saganne est donc adjoint au colonel Dubreuilh, pour aller dans le Sud, combattre les tribus nomades, en dissidence contre la présence française.

Comme les Cavaliers de l'orage de Gérard Vergez, le nouveau film d'Alain Corneau revient aux années 1910 pour un récit mêlant le romanesque, l'action, les souvenirs historiques (authentifiés ici par la personnalité réelle de l'atout du romancier Louis Gardel). Enorme budget, grande figuration, grand spectacle... ce n'est pas dans les habitudes du cinéma français, et le thème des « bâtisseurs d'empire », cher à nos années 30, risque d'avoir, pour certains, un fûtet de rétro colonial.

Prenons parti : il nous paraît absurde de chercher la petite bête idéologique là où elle ne peut plus être. Refusant aussi bien la nostalgie que la « distanciation », Alain Corneau (et ses scénaristes) nous racontent en trois heures, trois belles heures de cinéma, le destin d'un homme. Poussé par l'ambition

sociale, le courage et l'attrait de l'aventure, cet homme se prend à un mirage. Obsédé, puis peu à peu désenchanté, il se révélera aussi friable que le sable du désert où il poursuit ses adversaires. Le libère des Noirs voués à l'esclavage après un razout, se heurte au pouvoir arrogant d'un procureur de l'AOF se reculant pas devant un massacre

pour garder ses droits, devient l'ami d'Amajar, chef de tribu dissident dont il sauve la vie en l'emportant d'une jambe gangrénée (scène d'un réalisme étonnant).

Le désert, admirablement photographié, non pour son pittoresque mais pour sa vérité naturelle, géographique, engendrant les illusions. En dehors du fort où chacun se croit en

marginé du monde, seuls les combats au fusil ou à l'arme blanche donnent un sens fugitif à la vie de Saganne et de ses compagnons, presque tous en proie à des tourments intérieurs.

Physiquement plus fort, plus « foncé » que les autres, Saganne, qui reproduit auprès de son jeune frère l'attitude intrinsèque d'un père et d'un chef, découvre sa pro-

pre faiblesse lors d'un voyage à Paris. Envoyé en héros, il se heurte à la fatuité, l'hypocrisie, l'indifférence des milieux officiels vis-à-vis des affaires sahariennes. Il est, psychologiquement, mis à nu par l'implacable lucidité d'une femme de lettres et journaliste, Louise Tissot.

Loin des caravanes de chameaux, des dunes, des garnisons du désert, de la protection militaire de l'ambassadeur Dubreuilh, Gérard Depardieu — formidable par sa manière de rendre concrètes les origines, le comportement, le caractère de Saganne — affronte Catherine Deneuve. Le rôle de celle-ci, court, est significatif, à ce moment de l'histoire comme dans les dernières scènes où elle apparaît. Louise désire Saganne, l'aime et le brise. Elle devient sa conscience. Après qu'elle l'a chassé, rien n'est pareil, même si les exploits reprennent au Sahara, même si Saganne épouse (en récompense), la jeune Madeleine qui l'a séparé d'un officier juif, trop lucide lui aussi.

Un homme qui piétine

Le plus souvent en plans-séquences, sur un rythme habilement contemplatif ou saccadé, à l'heure des batailles, Alain Corneau a filé des épreuves emportées par l'histoire qu'ils étaient alors en train de faire, et leur environnement. Saganne, tel qu'il apparaît, est de ces hommes que l'on peut aimer et comprendre, mais qui piétinent, consciemment ou non, tout ce qui les gêne et se voient, par là même, à l'autodestruction. Il est bien un homme de sable, oui, qui sombrera dans la boue et le sang du front de 1914, terme sombre, l'ombre, d'un itinéraire au soleil brillant de l'Afrique saharienne.

Corneau a su maîtriser cette superproduction dont la qualité cinématographique égale la qualité littéraire du roman dont elle est tirée. La distribution (Sophie Marceau, Noiret, Duchaussoy, Robin Renucci, Florent Pagny, Roger Dumas, etc.) est impeccable. A la figure complexe de Saganne répond celle, toute de noblesse et de fierté, de Seld Amadiss, cet Amajar à la jambe coupée qui, aux dernières images, vient apporter, dans une cérémonie dérisoire, le véritable hommage convenant à celui qui fut, au fond, plus proche de lui que de la caste militaire.

JACQUES SICIER.

* Hors compétition.
* Voir les films nouveaux.

Albina du Boisrouvray et son aventure

Souriante, lucide, Albina du Boisrouvray n'arbore pas cette mine hagarde de boueur censé que toute la profession cinématographique croit lui voir. Si la productrice de Fort Saganne est, comme on l'entend dire ces jours-ci, une irresponsable, une dingue, une flembeuse sans cervelle, si son projet dépasse de loin toutes les folles commises à ce jour dans le cinéma national, alors la déraison lui va plutôt bien. Sa mégamécanique doit être très raisonnable.

Elle accueille d'une boutade la gêne du visiteur embarrassé comme pour des obèses et sourit aux questions maladroites sur le coût — terrible, incroyable, 5 milliards de centimes ! — du premier film catastrophe française. Comment avoir pu oser cela ! « Vous savez, notre entreprise n'attend pas la folie d'Autant en emporte le vent, dont le décor a brûlé et qui a demandé neuf ans de préparation. Et que dire d'Apocalypse Now, de Coppola, qui, lui, a vraiment cru devenir fou à cause d'un cyclone ravageur et de quelques autres incidents du même genre. »

Si l'on se tourne vers les sommets, Fort Saganne, avec quatre ans de tournage, dont une véritable expédition de conquête dans le désert mauritanien, n'oppose, bien sûr, qu'une histoire fort modeste, très raisonnable et maîtrisée. Pour Albina du Boisrouvray, le film d'Alain Corneau paraît d'abord cher parce que le reste de la production nationale s'est toujours prudemment contenu dans des limites exorbitantes 3,5 milliards de

continues, écartant de ses objectifs les grands espaces, les films-fleuves et bien sûr les reconstructions de forteresses de sable à 600 kilomètres de toute vie civilisée. La productrice assure n'avoir eu aucun a priori de démesure pour permettre à Corneau de filmer l'épopée du lieutenant Charles Saganne.

Maintenir le cap

Le sujet leur tenait à cœur, le réalisateur s'en est emparé avec fougue, mais, à l'aube de leurs premières peurs, elle et lui n'ont jamais envisagé un dévêt initial dépassant 3 milliards de centimes. Les accidents de parcours ont eu leur destin propre. Les dépassements ont été acceptés par la plupart des partenaires, banquiers, fournisseurs, distributeurs, en vertu d'un principe strict revendiqué par la productrice.

Le choix était simple : une fois les caisses vides, il ne restait plus comme solution qu'à boucler le tournage avec des bouts de ficelle et réduire donc l'ambition du film, ou maintenir le cap du projet global à grands coups de débordements financiers. Ce qui a été fait. Fort Saganne coûte donc les yeux de la tête mais le public verra très exactement le film rêvé en 70 millimètres et son Dolby par ses géniteurs. Il n'y manquera pas une selle de chameau, pas un grain de sable.

L'œuvre au moins de l'effort maximum. « Je vais peut-être échouer, laisse tomber Albina du

Boisrouvray, mais la tête haute, sans rougir. » Alors, justement, l'échec, des recettes médiocres, un bon accueil mais des dettes, y songe-t-elle ? Sans doute. Elle tient pourtant l'évidence avec un sourire de gagnante. Le risque est grand que le film n'atteigne pas le score parisien nécessaire, le haut de l'échelle où Jean-Paul Belmondo se tient seul.

Un million quatre cent mille spectateurs sur Paris, c'est ce que les pronostiqueurs de la profession imposent cette semaine comme mise de départ à Fort Saganne. « Je fais le pari, explique la productrice, que ce film aura une longue carrière, qu'il se défendra sur le long terme comme un classique. »

Créneuse Albina, lorsqu'on sait, elle-même le confie, que les avatars d'Albina Production sont engagés jusqu'au dernier sou dans l'opération, que la collection des films qu'elle a produits, œuvre de quinze ans, est déjà au Mont de piété des acomptes des droits de télévision et de satellite. Si Depardieu et Catherine Deneuve ne font pas pleurer la France ou plutôt la France entière, adieu Albina Production, une société suffisamment bien gérée, dit encore son animatrice, pour s'être attiré la confiance des banques et du milieu avec Fort Saganne mais qui, en cas d'échec, signerait son arrêt de mort. « Mais je n'y pense pas, je n'y pense plus. Heureusement, je suis fataliste. »

Ph. B.

Le « bon goût » français

(Suite de la première page.)

Sur le versant de l'agression sulfureuse : la Femme publique, de Zulawski. Sur le versant « star system » : Notre histoire, de Bertrand Blier. Le premier aurait exacerbé les pudibonderies festives et provoqué des frissons de gêne dans un public plutôt BCBG comme au bon vieux temps de quelques Godard ou de Nougé ne vieillissent pas ensemble, de Maurice Pialat. Quant au second, il permettait tout simplement à Cannes de parer les retrouvailles d'Alain Delon avec le petit monde du cinéma.

Une preuve d'intégrité

« Quel événement formidable cela aurait pu être ! » se lamentent un critique. Delon renonçant à ses hauteurs, renouant avec la convivialité cinématographique à l'heure où il montre lui-même des signes de fragilité et de doute, confirmant enfin sous les premiers sunlight du monde ce que les cinéphiles pressentent depuis quelques mois : le retour d'un grand acteur à de grands rôles.

Alain Delon, dans un emploi difficile de lacer hébété, était prêt, répète-t-on, à prendre le risque de

cette réconciliation. Le Festival, de son côté, se frotait déjà les mains. Affaire faite ? Entente jouée d'avance ? Pas du tout. Notre histoire tombe sous le seul verdict des quatre sélectionneurs français dont trois sont responsables du Festival : Robert Favre-Labret, Jean de Baroncelli, Pierre Billard. « C'est la meilleure preuve de l'intégrité des sélectionneurs », estime l'un des quatre « sages ». « Nous attendions ce film avec impatience. Notre histoire bénéficiait bien sûr d'un préjugé favorable avant la projection. Mais ce film s'est révélé décevant à la majorité des suffrages. » A en croire ce sélectionneur, le comité passe tous les films à la moulinette de deux critères essentiels : le plaisir de chacun de ses membres et l'apport d'une œuvre au Festival, sa capacité à susciter l'événement ou l'engouement. Notre histoire ne correspondrait à aucun de ces deux critères. Rejeté donc.

Cette explication ne satisfait pas toujours, et le comité national est largement soupçonné d'avoir éjecté Blier et Delon parce qu'un choix mystérieux commandait, cette année, de ne retenir que deux films contre trois à certaines sélections. Plus encore sans doute parce que les préférences des quatre « sages » seraient depuis allées à Un dimanche à la campagne. Pourquoi ? En l'absence de pré-

sions du comité, qui, bien sûr, fait le contenu de ses délibérations, les mauvaises langues suggèrent que le succès de Tavernier n'est que le fruit d'une élection entre l'âge, plutôt dévot, du jury et la facture, plutôt classique, du film. Indication complémentaire et indispensable : la Femme publique rejeté à l'unanimité des quatre voix, le Pirate n'aurait été repêché que pour satisfaire le goût pour un cinéma plus tonique du plus jeune des sélectionneurs, Serge Toubiana.

Le Doillon en échange d'une majorité pour le Tavernier, voilà ce qu'on soupçonne. Un truc, en quelque sorte, entre générations, de genres et de jurés. Ces chipotages vont occuper, c'est sûr, quelques heures du 37^e Festival, comme un préliminaire nécessaire avant des sujets plus nourrissants. La sélection française, serpent de mer des ouvertures cannoises, offre même cette année encore le loisir d'un débat assez conventionnel sur la légitimité d'un comité national.

Au-delà du choix du film, il y a donc, nombreux, journalistes, cinéastes, producteurs, à s'étonner que la représentation française à Cannes dépende de quatre suffrages, aussi respectables soient-ils. Alors que le Festival a renoncé depuis déjà longtemps à aligner les nationalismes ou à collectionner les Etats, alors que

les réalisateurs, selon Serge Toubiana, « changent de pays comme de chemise », que l'Allemand Wim Wenders tourne au California, les cinéastes polonais en Europe de l'Ouest et John Huston au Mexique, la France cultive encore une différence de deux terroirs ricolore en imposant sa propre sélection.

Une multinationale du cinéma

Depuis au moins dix ans, les pays, URSS comprise, ont cessé de contester à Gilles Jacob, le délégué général du Festival, le droit de faire concourir les œuvres de son seul choix. Cannes, désormais, se veut la multinationale sans drapeau du cinéma. Le Festival se fait même un devoir d'abstraire les frontières et de se trouver aux côtés des émigrés, des dissidences et du mouvement perpétuel. « Mais Cannes est aussi en France », souligne Claude Duvy, spécialiste des lancements de films, « pays où la culture a toujours été brandie comme une bannière ». Cannes, la France, l'Etat... Les patronages, même involontaires, paraissent donc obligatoires.

Et l'on a beau répéter que, depuis deux ans, le comité de sélection nationale est passé du giron du

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

4 OSCARS HOLLYWOOD 1984

Un film taillé pour l'aventure. C'est grandiose !

LIBERATION

LE TOFFE DES HEROS

CHAQUE JOUR EN DIRECT DU FESTIVAL DE CANNES 16H - 18H

ECOUTEZ LE CINÉMA

une émission

Radio 7

RCA FM

Le Monde

FESTIVAL
CANNES

INTERNATIONAL DU FILM D'ALAIN CORNEAU



LE PROGRAMME

SÉLECTION OFFICIELLE : COMPÉTITION

FORT SAGANNE, d'Alain Corneau, France (hors compétition), le 11 mai.
ANOTHER COUNTRY, de Marek Kaniwsky, Grande-Bretagne, le 12 mai.
APRÈS LA RÉPÉTITION, d'Ingmar Bergman, Suède (hors compétition), le 12 mai.
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE, de Bertrand Tavernier, France, le 13 mai.
L'ÉLÉMENT D'UN CRIME, de Lars Von Trier, Danemark, le 13 mai.
LE PAYS OU RÉVIENT LES FOURMIS VERTES, de Werner Herzog, Allemagne fédérale, le 14 mai.
LES SAINTS INNOCENTS, de Mario Camus, Espagne, le 14 mai.
CAL, de Pat O'Connor, Irlande, le 15 mai.
VOYAGE A CYTHÈRE, de Théo Angelopoulos, Grèce, le 15 mai.
VIGIL, de Vincent Ward, Nouvelle-Zélande, le 16 mai.
JOURNAL INTIME, de Marta Meszaros, Hongrie, le 16 mai.
BAYAN KO, de Lino Brocka, Philippines, le 17 mai.
LE JOUR PLUS LONG QUE LA NUIT, de Lana Gogoberidze, Union soviétique, le 17 mai.
AU-DESSOUS DU VOLCAN, de John Huston, États-Unis, le 18 mai.
SUCCESS 18 THE BEST REVENGE, de Jerzy Skolimowski, Grande-Bretagne, le 18 mai.
BROADWAY DANNY ROSE, de Woody Allen, États-Unis (hors compétition), le 19 mai.
PARIS-TEXAS, de Wim Wenders, RFA-France, le 19 mai.
IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE, de Sergio Leone, États-Unis (hors compétition), le 20 mai.
QUILOMBO, de Carlos Diegues, Brésil, le 21 mai.
HENRY IV, LE ROI FOU, de Marco Bellocchio, Italie, le 21 mai.
BEAT STREET, de Stan Lathan, États-Unis (hors compétition), le 21 mai.
LA MAISON ET LE MONDE, de Satyajit Ray, Inde, le 22 mai.
LA PIRATE, de Jacques Doillon, France, le 22 mai.
THE BOUNTY, de Roger Donaldson, USA, le 23 mai.
Hommage à Noël Noël, en sa présence, le 18 mai.

SÉLECTION OFFICIELLE : UN CERTAIN REGARD

LA FÊTE, de Judit Elek, Hongrie, les 12 et 13 mai.
LES RUINES, de Minat Sen, Inde, les 13 et 14 mai.
LE CHEMIN VERS BRESSON, de Julien Rood et Leo De Boer, Hollande (présenté avec PERSPECTIVES), les 13 et 14 mai.
LE JOUR S..., de Jean-Pierre Lefebvre, Canada, les 14 et 15 mai.
EL NORTE, de Gregory Neva, États-Unis, les 15 et 16 mai.
ABEL GANCE ET SON NAPOLEON, de Nelly Kaplan, France, les 16 et 17 mai.
FÉROCE, de Manuel Gutierrez, Argentine, les 17 et 18 mai.
MAN OF FLOWERS, de Paul Cox, Australie, les 18 et 19 mai.

SEMAINE DE LA CRITIQUE

ETIENNE LE ROI, de Gabor Koltay, Hongrie (conjointement avec le Festival), 12 mai.
LES RÊVES DE LA VILLE, de Mohammed Malass, Syrie, les 12 et 13 mai.
ARGIE, de Jorge Blanco, Argentine, les 13 et 14 mai.
BLESS THEIR LITTLE HEARTS, de Billy Woodberry, États-Unis, les 14 et 15 mai.

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

MEMORIAS DO CARCERE, de Nelson Pereira Dos Santos, Brésil, les 12 et 13 mai.
RAFFL, de Christian Berger, Autriche, les 13 et 14 mai.
ATOMSTODIN, de Thorsteinn Jonsson, Islande, les 13 et 14 mai.
FLIGHT TO BERLIN, de Christopher Petit, RFA, Grande-Bretagne, les 14 et 15 mai.
L'ESQUIMAUME A FROID, de Janos Kertus, Hongrie, les 14 et 15 mai.
LES ANNÉES DE RÊVES, de Jean-Claude Labrecque, Canada, les 15 et 16 mai.
EVERLASTING LOVE, de Michael Mak, Hong-Kong, les 15 et 16 mai.
STRANGER THAN PARADISE, de Jim Jarmusch, États-Unis, les 16 et 17 mai.
EPILOGO, de Gonzalo Suarez, Espagne, les 16 et 17 mai.

PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS

PARIS VU PAR... 20 ANS APRÈS, de Chantal Akerman, Bernard Dubois, Philippe Garrel, Frédéric Mitterrand, Vincent Nardon, Philippe Vassault, les 12 et 13 mai.
LE CHIEN, de Jean-François Gallot, les 13 et 14 mai.
GANGA MAYA, de Ludovic Ségura, les 14 et 15 mai.
LE THÉ A LA MENTHE, de Bahloul Bahloul, les 15 et 16 mai.
ARCHIE SHEPP, de Frank Cassenti, le 15 mai.
DÉRAILLEMENTS, de Thierry Derocles, le 15 mai.
EVA SUR PAYSAGE ORDINAIRE, d'Emmanuel Ciepla, les 16 et 17 mai.

Le cinéaste et son tournage

Alain Corneau a quarante ans. De France société anonyme (1973), au Choix des armes (1981), il a réalisé cinq films récompensés : le genre « policier », dont l'un, Série noire, fit partie de la sélection française au festival de Cannes 1979.

« Albino du Boulouvarde vous avait proposé de tourner Fort Saganne avant que vous n'entreprenez le Choix des armes. »

Albino du Boulouvarde aimait beaucoup le roman. Elle me l'a donné à lire. Je l'ai trouvé formidable, mais je lui ai rendu en lui disant que je ne pouvais pas le tourner. Je ne me sentais pas armé pour ce grand sujet romanesque et sentimentale. Deux ans après, elle m'a demandé de lire un scénario. C'était Fort Saganne. Et là, j'ai accepté. Peut-être étais-je rassuré par le travail préparatoire, les rapports entre les personnages, l'atmosphère indiquée. Au fond, c'est mon premier film de « commande ». En tant que metteur en scène, je ne pouvais pas me lancer seul dans cette entreprise. La rôle de la productrice m'a libéré.

Pour mes films précédents, il n'y avait jamais eu de responsabilité humaine et financière aussi importantes. J'ai écrit le scénario, j'ai effectué des repérages. La décision de tourner dans le désert avait été prise, et je ne voulais pas d'un endroit reconstruit. Le Sahara algérien avait été le lieu idéal. Cela n'a pas été possible. Finalement, après bien des péripéties, nous avons abouti en Mauritanie, à Chinguetti, une oasis au milieu des sables, avec un fort militaire où l'on pouvait s'installer et tourner. Nous l'avons rénové et laissé en état en partant. Il ne fallait que deux à trois heures de piste pour l'atteindre. Autour de cette ville morte, il y avait des falaises, des paysages que je pouvais utiliser de manière psychologique, à part, desquels, sans trop de dépense, je pouvais suggérer un itinéraire géographique.

Le roman a eu beaucoup de succès, mais on lui avait reproché un aspect colonialiste. Qu'en pensez-vous ?

Il faut se reporter à l'époque où il est situé. L'histoire de Charles Saganne se termine dans la tuerie de 1914, qui est le revers de l'époque coloniale 1911, le retournement complet des illu-

sions, le vrai début du vingtième siècle. En cherchant avec Bruno Nuytten, le directeur de la photographie, les assises formelles du film, nous avons eu conscience de nous confronter à une mythologie dépassée, discutée. Nous nous sommes dit : n'ayons pas peur ; prenons l'époque comme elle était, mais avec notre psychologie. Il n'y faut pas introduire de thèse, pour ou contre, dans la forme. C'est un sujet purement français, qui appartient à notre patrimoine, aux rapports de la France avec le Sahara et l'Islam. Si Saganne doit être héroïque, eh bien, il le sera ! Un héros militaire n'est pas forcément un fou intégral, la charge à la baïonnette, c'est une chose qui a existé. Gérard Depardieu avait toujours été prévu pour le rôle. Et il a, par son attitude d'acteur, donné au film son fonctionnement.

La vision que vous donnez du désert, de la façon de vivre de ces hommes luttant contre les dissidents, fait parfois penser à John Ford.

Halo ! C'est le point douloureux ! John Ford est mon cinéaste de chevet. Evidemment, dans plusieurs séquences, il y a des analogies avec ses déserts d'ouest, ses expéditions, ses militaires et ses pionniers. Mais c'est purement formel, esthétique. Nous ne sommes pas dans un western avec des Américains et des Indiens. L'histoire de Saganne est une aventure presque intérieure, initiatique, où la relation avec Louise marque une cassure, et qui va, de ce fait, vers une autre direction. Avec les scènes de 1914, on aboutit logiquement à un autre univers.

Tourner dans le désert, c'est difficile, on ne sait pas où mettre la caméra, les chameaux laissent des traces, le soleil tourne, les techniciens, les acteurs, peuvent craquer. Mais c'est aussi très troublant, très excitant, on est amené à se dépasser, à inventer, chaque jour. Et j'ai été beaucoup aidé par l'équipe, les comédiens. Ils se sont, véritablement, mobilisés.

Propos recueillis par JACQUES SICIER

Un livre accompagne la sortie du film. Intitulé Fort Saganne, l'album du tournage, il a été conçu par M^{lle} Epoux, avec des photos de Benoît Berrier. Edimonde-SNEF, Première-Bibliothèque, 149 F.

Louis Gardel et son roman

Il est né en 1939, en Afrique du Nord, et Fort Saganne son troisième roman, s'inspire de l'histoire de son grand-père, Gabriel Gardel. Or il l'a écrit un peu par hasard.

J'avais dit Louis Gardel, un projet de roman sur des vieilles dames souffrant de migraines. Je l'ai soumis à Jules Roy. Cela ne lui plaisait pas. Comme je parlais souvent de mon grand-père, officier méhariste au Sahara, avant la guerre de 1914, Jules Roy m'a conseillé : « Racontez plutôt cela... »

J'ai été pris de court. J'ai engagé une sorte de défi contre moi-même. Je connaissais surtout mon grand-père par des photos, et sa légende. En étudiant la conquête du Sahara pour me documenter, je me suis senti fasciné par cet homme que j'ai appelé Charles Saganne. J'ai agi, avant tout, en romancier. Je ne sais plus si Saganne est mon grand-père, ma créature ou moi-même.

Je me suis lancé dans un roman d'aventures sans jamais songer à prendre position sur l'Empire colonial français. Je suis pied-noir, j'ai gardé, en moi, des liens très forts avec l'Algérie. Les officiers français de l'époque croyaient à la gloire de l'Empire, les travailleurs algériens sont venus mourir avec les Français. Et puis, il y a eu une autre guerre, la décolonisation, l'indépendance. Nous sommes morts les uns avec les autres, les uns contre les autres. Je ressens cela très charnellement, même avec le problème des émigrés. Qu'est-ce qu'il faisait là-bas, Saganne ? En France, à la veille de la guerre avec l'Allemagne, la conquête du Sahara intéressait pas le gouvernement. C'était une histoire de militaires. Je me suis inspiré de plusieurs événements vrais, mais j'ai beaucoup rêvé sur le vrai Saganne.

Pourquoi rencontre-t-il le Père de Foucauld ? Ce n'est pas dans le film.

Parce que Charles de Foucauld se trouvait là-bas, à cette époque. Il avait été très lié avec mon grand-père. Ils s'estimaient, même si leurs caractères se heurtaient. A cette époque-là, on ne savait pas exactement ce que représentait Foucauld. Les Touaregs l'appelaient « le dur ». Il est revendiqué par les catholiques intégristes mais aussi considéré comme un tiers-mondiste avant l'heure. Dans le roman, c'est un personnage secondaire, mais il a, avec Saganne, des conversations importantes.

Qui est Saganne, pour vous ?

Le contraire d'un héros. Il ne sait pas très bien ce qu'il fait, il avance par motivations physiologiques. Il a ce que j'appelle un « gros moteur ». Il est souvent manipulé. Il fonce quand même. Pour moi, il ne se rend pas très bien compte de ce qui le pousse à avancer, et c'est après coup qu'il comprend s'il a bien ou mal agi. Il exerce un complexe de culpabilité envers son frère et cela fait partie de mes règlements de comptes avec moi-même. Il épouse Madeleine de Sainte-Hélène parce qu'il est seul, renié par son frère et par Louise Tissoir. Il la trouve agréable, il l'aime, elle est de bonne famille. Cela confortera sa position sociale.

Cette Louise Tissoir a-t-elle existé ?

J'avais trouvé un article d'une femme de lettres sur mon grand-père. A partir de là, j'ai tout inventé. Cette histoire avec Louise se situe au milieu du roman et du film, revient à la fin. Louise est la femme qui fait craquer Saganne, le force à se voir comme il est. Mais c'est aussi une figure de passion. Le livre est souvent fait de poncifs romanesques, que j'ai subvertis.

Je suis incapable d'écrire un récit continu. Je procède, je fonctionne par petites scènes. Cela a fait penser que Fort Saganne avait été rédigé en vue d'une adaptation pour le cinéma ou la télévision. Je n'y avais absolument pas pensé. J'ai demandé à participer au scénario pour voir comment se passait ce travail. Mais je suis resté à l'écart d'Alain Corneau. Je n'étais pas là pour « protéger » mon roman.

Avez-vous retrouvé votre rêve, en voyant le film ?

Complètement. Je m'y sens très impliqué. Il existe bien un « Fort Gardel » à l'est de Djennet, en l'honneur de son grand-père. Mais, moi, je pense à Saganne, à ce qu'il représente dans ma vie d'écrivain, et dans mon imagination. Il ne reste rien de Saganne ; son corps a été jeté à la fosse commune, sur le front, pendant la guerre. Et l'action de la France au Sahara a été condamnée. Alors, Fort Saganne, c'est un roman, c'est un film.

J.S.

* Fort Saganne, de Louis Gardel - Grand Prix du roman de l'Académie Française 1980, - est publié aux éditions du Seuil.

et les arcanes de la sélection

ministère de la culture à celui du Festival, qu'au fil des polémiques le nombre des grands électeurs est passé d'une vingtaine à cinq, puis enfin à quatre, cette tradition française, une sorte de concours préalable, s'étire toujours les critiques. Petits complots, interprofessionnels maintenant que le ministre est définitivement lavé du soupçon de protectionnisme, mais surtout mauvaise habitude de l'équilibre à tout prix d'une palette franchouillarde à entre le nouveau et l'ancien, l'audacieux et le discipliné. L'éternel bon goût français.

« Il n'existe sans doute pas de mode de sélection miracle », note le journaliste Françoise Maupio, ancien membre du jury tricolore. Et, à moins de confier, ce que beaucoup suggèrent, à une seule personne, comme cela se pratique pour le secteur international, la charge de la sélection française, les dosages de la commission tricolore resteront ce qu'ils sont, des exercices de subtilité diplomatique. Cela, sans doute, que les sélectionneurs soient dix, cinq ou deux. Tant que, profitant de son pouvoir territorial, le cinéma national se comptera à part de la communauté cinématographique, sa sélection fera les beaux jours de la Croisette.

D'autant que, à en croire certains, le « style France » intimiste, plutôt

étriqué, avec ses chuchotements d'acteur, manque des cris, en tout cas du souffle, dont sont dépourvus les Palmes d'or. « Ce n'est sans doute pas un hasard, dit Serge Toubiana, si le dernier Grand Prix français remonte à Un homme et une femme de Claude Lelouch, en 1986. » Venise réussit mieux à l'élite de la production nationale, et un cinéaste français au moins, murmure-t-on, l'aurait compris. Eric Rohmer, dont le prochain film, plus ou moins involontairement inachevé pour Cannes, serait juste prêt pour le Moulin.

En 1982, le comité national, à la limite de la provocation, et alors à cinq, avait retenu trois films trop frêles. Tollé général. L'année suivante, retour à l'éclatisme d'opulence avec Bresson, Chéreau, Becker, Beineix. Une sélection qui avait le mérite de flatter les goûts les plus larges. 1984 n'est qu'une année de transition, plutôt incertaine.

Au rythme des épopées

Cannes désormais marche au rythme des grandes transhumances internationales, des épopées nourries de cinéma américain. Du rythme, de l'amplitude sur écran large, c'est

l'inclination de moins en moins contrainte du Festival. Pour briquer la Palme, il faut désormais faire le pari d'une certaine démesure et d'un public mondial. Fort Saganne, seule grosse production du paysage cinématographique français, avait bien la peinture requise. Mais, cette fois, le comité n'y est pour rien. A la déception des animateurs du Festival, le film d'Alain Corneau est présenté ce vendredi hors compétition. Le réalisateur, les producteurs Albino du Boulouvarde et les distributeurs ont craint de voir leur dernier-né victime d'une mise à mort.

La Lune dans le caniveau, de Jean-Jacques Beineix, en a fait les frais en 1983. Metroquid, le film ne s'est jamais relevé en salle. L'explication d'un tel phénomène, avancée par les professionnels, tiendrait au fait que, dans cette vitrine des meilleures œuvres universelles, la presse se cherche chaque année une proie, une au moins, pour échapper au laudatisme ambiant. Cannes est aussi le lieu du choc des réputations.

Alain Corneau ne cache pas que le coût final de Fort Saganne (sans doute plus de 50 millions de francs) pouvait être diversement apprécié par les cent faiseurs d'opinion de la

Croisette. Le film ne se dérobe pas, puisqu'il est présenté dans une formule hors compétition que les cinéastes sont de plus en plus nombreux à réclamer. En être donc, pour l'effet médiatique qu'offre Cannes, en échange d'un grand spectacle, sans prendre le risque, jugé parfois disproportionné, d'y être complètement.

Attention toutefois : les mésaventures de la sélection française ne sont aussi qu'un piment, un produit dopant destiné à lancer le Festival. Les colères, les étonnements ne sont peut-être que de circonstance, une simple mise en forme. Attendre donc et voir. Sans ces rumeurs patentées, Cannes ne serait qu'une aimable réunion de famille, le banquet annuel d'une mafia interlope avec distribution de grades et de décorations.

A preuve : le tohu-bohu des défenseurs de la Femme publique a déjà provoqué la présentation en dernière minute du film de Zulawski à la sélection de Perspectives du cinéma français, et on murmure partout sur la Croisette que M. Favre-Labret, sensible au chœur des détracteurs, multiplie les démarches diplomatiques pour obtenir le rattrapage, par une projection nocturne, de l'asch.

PHILIPPE BOGGIO.

فيلم ساجان

EN V.D. : 14 JUILLET RACINE — 14 JUILLET PARNASSE

UN "INEDIT" DE MIZOGUCHI LA FÊTE DE GION

Mardi 15 mai 1984, à 21 heures
ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
MOZART
Concerts pour violon n° 3 et n° 5 - Symphonie n° 29 en la majeur
LA PETITE MUSIQUE DE NUIT
CONSTANTIN BOBESCO, violon - Orchestre de Chambre GERNARD THOMAS
Location : les 3 FNAC, le CROUS, 39, avenue G.-Bernanos
ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (les 2 derniers jours)
Prix des places : 80 F • 40 F : étudiants, J.M.F., cartes vermeil, collectivités

FORUM DES SOLISTES CHANTEURS D'ORATORIOS

Finale publique - Entrée libre
Samedi 12 mai : 18 h 30-22 h
Dimanche 13 mai : 15 h-22 h
ÉGLISE ARMÉNIENNE, 6 ter, rue Charlot (3*)
Sous le haut patronage du Ministère de la Culture
et du Conseil Régional d'Ile-de-France
organisé par l'ASSECARM Ile-de-France et la Fondation Roysaumont

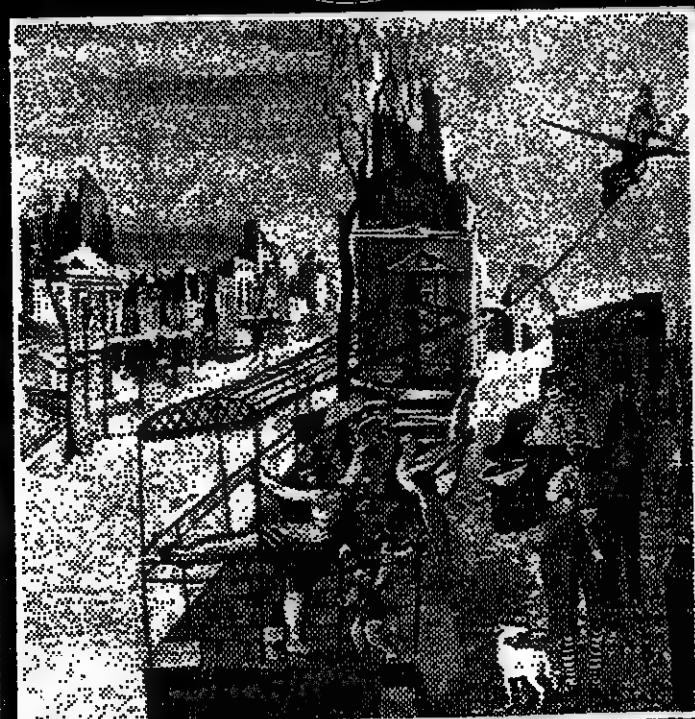
AMNESTY INTERNATIONAL présente

ARTISTES CONTRE LA TORTURE

AU ZENITH
le vendredi 18 Mai 1984
à 20 heures
(Place de la Villette Adrien - Porte de Pantin) 

BASHUNG - Jane BIRKIN -
Pierre DESPROGES - DJURDJURA -
DUVAL et MACHON - GANJA -
Juliette GRÉCO - Jean GUIDONI -
Angélique IONATOS - Gilbert LAFFAILLE -
MAMA BÉA - Anna PRUCHAL -
Alexandre RÉVÉREND - SAPHO -
TRACTION À VENT (fanfare chic) - TRUST -
Brenda WOOTTON - ZÉRO DE CONDUITE

LOCATION : NOUVELLES FRONTIÈRES, 3 FNAC, CLÉMENTINE
et par téléphone : 080-48.88



37^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM

CANNES 11-23 MAI 1984

ÉLÉMENTAIRE TRAVER ANNONCE ÉDITÉE PAR LE GERS

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

833.16.16

PROLONGATION

à cinquante ans
elle découvrirait la mer.
de Denise CHALEM

Denise CHALEM
Isabelle SADOYAN
Mise en scène
Gabriel GARRAN

16 avril - 30 mai

LA SURPRISE DE L'AMOUR MARIVAUX STUDIO D'IVRY

672.37.43

La représentation est claire, délicate. Et c'est bien. Amélie HELLOT
... comédiens en plein bonheur... une réussite. Pierre MARCABRU

MAISON
DES
CULTURES
DU MONDE

HIMALAYAS

DU 15 AU 30 MAI
NEPAL SIKKIM TIBET
HIMACHAL PRADESH
LADAKH CACHEMIRE
AFGHANISTAN

SIKKIM
CHAM DES LAMAS
DE RUMTEK
15-16-17-18 MAI

THEATRE DE L'ALLIANCE
101 BD RASPAIL 6^e TEL: 544.72.30

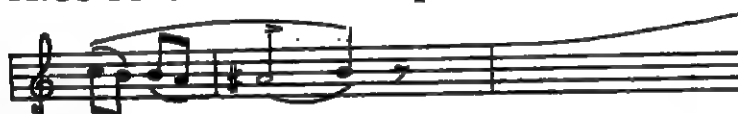
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

avec
le concours de la fondation SACEM
présente

Eplanade de Chaillot - 21 Mai 1984 - 22 h 30

PHILIPPE PETIT · JACQUES HIGELIN CORDE RAIDE · PIANO VOLANT

Avec PACO IBANEZ pour 'LA CARPA'



RTL Le Monde

FESTIVAL DE CANNES

PREMIERE Le Magazine du Cinéma

SPECIAL CANNES



TOUS
LES FILMS
EN
COMPÉTITION
La sélection officielle
du Festival

PREMIERE,
pour mieux suivre
le XXXVII^{ème} Festival
de Cannes.
216 pages.

PREMIERE, numéro de mai, "Spécial Cannes" vient de paraître. En vente chez tous les marchands de journaux.

هفتاد و نهم

FERMETURE DU MUSÉE RENÉ-CHAR A L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Les huit voix du poète

Le musée-bibliothèque René Char n'existe plus. Nous avons annoncé sa fermeture (*le Monde* du 28 avril 1984) à la suite d'une déclaration du poète à l'Agence France-Presse. Cette fermeture est définitive. La plaque qui l'identifiait, apposée sur l'hôtel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet, à L'Isle-sur-la-Sorgue, dans le Vaucluse, a été décollée. Auparavant, deux démentis étaient venus de bon matin enlever et charger dans une fourgonnette tout ce qui restait à l'intérieur de l'immeuble : livres, papiers, œuvres d'art.

Cet épilogue survient après la dernière assemblée générale extraordinaire de l'association du musée-bibliothèque René Char, convoquée le jeudi 19 avril dernier, avec pour objet sa propre dissolution. M. André Rodocanachi la présidait. On affirme qu'une très violente discussion avait opposé la majorité de ses dix membres aux deux représentants de la municipalité, et notamment M. René Char à M. Jacques Pont, responsable des affaires culturelles à la mairie. Cette discussion aurait d'abord porté sur le procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire précédente : on était en désaccord sur le texte rectifié. Puis des questions d'argent ont dû être mises en cause : on sait que, pour le budget de fonctionnement du musée-bibliothèque, la ville proposait environ 1 million de francs de subvention (3,3 % du budget communal) et que l'association en souhaitait le double. Finalement, on est passé au vote : huit voix pour la dissolution, deux contre : celles des porte-parole du maire.

Ajoutons qu'une demande d'aide aux pouvoirs publics s'était heurtée deux fois à une fin de non-recevoir et que, à une lettre de la municipalité émettant le vœu que le musée-bibliothèque soit placé sous la tutelle de l'Etat, une réponse du ministre datée du 11 avril subordonnait cette éventualité à la mise en place d'un personnel qualifié.

A vrai dire, la convention établie entre l'association et la ville pour le dépôt des collections de René Char n'a jamais été signée, et le musée-bibliothèque, depuis son inauguration, le 3 septembre 1982, par M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, et M. Xavier Battini, maire de L'Isle-sur-la-Sorgue, était toujours, comme nous l'avons précisé (*le Monde* daté 5/6 septembre 1983), un musée-bibliothèque en préfiguration.

Des œuvres majeures signées des plus grands noms, appartenant à René Char ou prêtées par leurs auteurs, des documents d'un intérêt exceptionnel, des lettres et dédicaces de Paul Eluard, Georges Braque, Martin Heidegger, faisaient partie de cette première exposition qui s'est prolongée jusqu'au 15 décembre. D'autres expositions temporaires devaient suivre.

Certes, les lieux se prêtaient à la qualité et à l'ampleur d'une telle présentation. L'ancien hôtel particulier des Donadel de Campredon, construit à la fin du dix-huitième siècle, vers 1770 - un des trois édifices de cette époque existant à L'Isle-sur-la-Sorgue - avait été acquis par la municipalité, qui le rénovait de fond en comble - il en avait grand besoin - avec l'appui des pouvoirs publics.

Le but était d'offrir un « grand homme » du pays, le poète René Char - qui ses concitoyens, ses anciens compagnons de la Résistance, persistent à appeler le capitaine Alexandre - un endroit digne d'abriter ses prestigieuses collections. Avec, qui sait ? le secret espoir de le voir, un jour, s'intégrer au patrimoine de la ville, bien

qu'aucune assurance n'ait été donnée dans ce sens.

L'espace n'y manque pas. La salle du rez-de-chaussée, vaste et claire, est reliée au premier étage par un escalier monumental. Là encore, trois et même quatre salles de dimensions variables couvrent toute la surface de l'immeuble. Le second étage devait comporter des salles de travail, où les chercheurs pourraient à loisir consulter les livres, manuscrits, correspondances et archives de toutes sortes mis à leur disposition par René Char. Et d'autres espaces étaient prévus pour l'audio-visuel.

Enfin le jardin, bordant l'immeuble sur toute sa longueur, harmonieux, ensoleillé - sur le mur du fond s'adossait un charmant « buffet de vase » - permettait d'imaginer une véritable animation culturelle, des concerts, des représentations théâtrales.

Maintenant qu'une page est tournée dans cette trop brève aventure, qu'il sied d'évoquer sans prendre parti pour les uns ou pour les autres, que va devenir le magnifique bâtiment avec ses salles et son jardin désespérément vides ?

Il n'est pas exclu que le Festival d'Avignon, dont les remparts sont proches, y trouve le lieu idéal pour décongestionner ses activités.

JEAN-MARIE DUNOYER.

DANSE

ODILE DUBOC AU THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Tendres piétons

Odile Duboc s'est fait connaître et apprécier lors des interventions de rue au Festival de danse d'Avignon. Elle a été, on le sait, la fille, la fille, la fille de la foule, y apportant un caractère hyperéaliste. Aujourd'hui, elle est sur scène, mais elle a conservé son goût des déambulations urbaines et du ballet ininterrompu des piétons avec ses rythmes, ses respirations, ses bruits. Et elle a révisé d'ordonner à sa manière - discrètement - ces trajectoires qui se heurtent, se croisent, s'écartent un peu comme les fils du destin.

Les danseurs d'Odile Duboc ressemblent aux personnages peints sur les barrières des chantiers et que l'on confond avec les gens de rue, Garçons en jeans et blouson et, pour les filles, des jupes coupées dans le biais qui s'épanouissent comme des soleils. Leurs gestes assurés partent toujours d'un élan donné par les bras : ils amorcent des tours sur eux-

mêmes qui souvent s'achèvent dans la chute glissée ou l'immobilité. Des rencontres s'amorcent sous le poids de regards intenses ou indifférents. Des groupes se forment et se dissolvent, mais rien n'a le temps de prendre forme sinon quelques belles traversées élevées comme des vols d'oiseaux. Parfois, une musique triste de Sibelius ou de Bruckner vient se plaquer sur des ambiances de rue ou la météo marine, suggérant la solitude, la tristesse.

C'est délicat, tranquille, bien construit, bien éclairé, mais trop peu évolutif dans le mouvement pour ouvrir de larges perspectives. Le ballet s'enroule sur lui-même et, paradoxalement, donne l'impression d'un univers clos.

MARCELLE MICHEL.

* Théâtre de la Bastille, 21 heures, jusqu'au 13 mai.

VARIÉTÉS

Le dernier album d'Yves Montand

Le héros mis à nu

Le retour périodique d'Yves Montand sur le marché du disque n'a jamais laissé indifférent. En automne 82, Montand avait quitté la chanson après un retour triomphal à l'Olympia, puis sur les scènes de l'Hexagone et des grandes métropoles du continent américain.

Mais ces derniers succès de Montand au music-hall reposaient sur une ambiguïté : ce que le public venait voir c'était d'abord le héros exemplaire de quarante ans d'histoire, le témoin d'une époque où les hommes avaient cru que le monde allait changer grâce à eux, un de ces artistes qui on appelle communément des caractères et qui mêlent leur rôle, leur manière de le jouer et leur art et leur conscience, et dont l'aventure, finalement, a une qualité d'universalité. Au cours des concerts de 1981 et 1982, les spectateurs pouvaient rassembler peu à peu les pièces d'un voyage-puzzle dans le temps suggéré par la voix chaude et trépidante d'un chanteur dont la maîtrise dédoublée laissait courir les vibrations.

L'album, composé de neuf chansons nouvelles enregistrées au début du printemps, et dont la sortie dans

le commerce est prévue pour le 16 mai, met à nu le « héros ».

Yves Montand n'a pas la jeunesse d'un Ferré. Il lui est difficile aujourd'hui de faire un pas dans un monde de la chanson qui n'est plus le sien depuis longtemps, qui a une autre sensibilité, d'autres vibrations. Il peut vite apparaître comme un mouton s'efforçant de revenir sur une planète qui fut la sienne, mais qui s'est complètement métamorphosée.

Un ensemble rétro

Un retour avec des chansons entièrement nouvelles est donc périlleux, et se prépare, pour le moins, minutieusement. Paradoxalement, ce n'est pas à l'évidence le cas de ce nouvel album qui donne l'impression d'avoir été fait à la va-vite et que rien ne justifie : ni les chansons banales, sinon dévotement, encombrées de nostalgie pour la plupart - nostalgie des chansons d'amour d'autrefois, nostalgie de rêves américains des années 30 et 40, nostalgie des couleurs musicales des années 50, - ni la voix qui suscite parfois des doutes sur sa bonne mise en place ni

les arrangements vieillots d'Hubert Rostaing.

La majorité des chansons ont été écrites par l'auteur-compositeur et interprète David McNeil : les *Jardins de Monte-Carlo*, *Nostalgie d'Angle*, *Cauteurs*, *Fable*. Françoise Giroud, qui avait autrefois commis une rengaine sur le *Petit Chaperon rouge*, est responsable du texte suranné qui porte le titre de *Vanessa*. Michel Legrand a composé la musique de *Tout s'efface* (les mots sont de David McNeil), et Michel Jonasz a imaginé la mélodie de *Leurre anonyme à Monsieur le conservateur du musée du Louvre* (texte de David McNeil) : la musique si reconnaissable de Jonasz est comme une bouffée de soleil dans cet ensemble rétro et Montand swingue à sa manière et cela devient brusquement agréable.

La première face de l'album dure à peine plus de douze minutes, la deuxième face moins de onze minutes.

A près de soixante-trois ans, Yves Montand, chanteur, donne l'impression de déraiper, de ne pas savoir exactement où il en est.

CLAUDE FLÉOUTER.

* Album 33 tous Phonogram.

PETITES NOUVELLES

MUSIQUE ANCIENNE. - L'Ensemble vocal Vienne-Fortin donnera au Théâtre de la Bastille, les 18 et 19 mai, à 21 heures, quatre concerts de musique ancienne. Les pièces du premier concert sont : *Masses de l'Épître de la Pénitence* de la Grande et de l'Ecole de l'Ecole de Notre-Dame (fin douzième/début treizième siècle). La seconde soirée sera consacrée à des pièces de musique vocale, offertes, cris de lamentation, chants de célébration de la nature, etc.

NUIT DE L'OPTIQUE. - L'Association des élèves de l'Ecole supérieure d'optique, en collaboration avec le Musée de l'Optique, propose, samedi 12 mai, à partir de 22 heures, une « Nuit de l'Optique ». Au cours de cette nuit seront présentées, dans une ambiance discothèque, hologrammes, projections laser. Rem. : 264-96-83.

L'ÉCRIVAIN SUD-AFRICAIN BREYTENBACH. - Le premier Prix des droits de l'homme, remis par

l'association Droits socialistes de l'homme, fondée en 1978 à Paris. Breytenbach a reçu ce prix pour son ouvrage *Mourir*, et pour son dernier livre, autobiographique de son séjour en prison en Afrique du Sud, *Confession* réédité d'un territoire albanais, publié chez Stock. (Voir le Monde des livres du 11 mai).

REPRÉSENTATIONS SUSPENDUES. - Les représentations d'*Henry IV* de Shakespeare sont suspendues jusqu'au 16 mai en raison de l'état de santé d'un des comédiens, l'acteur de direction de Théâtre du Soleil, à Vincennes. Les billets seront remboursés en appelant le 374-24-08 ou la 374-58-50, précisez la direction du théâtre.

LES FOUS DE LA GRANGE.

AUX-BELLES. - Un festival de théâtre burlesque, le Printemps des fous, est organisé à Toulouse à la Grange-aux-Belles, jusqu'au 30 mai. Spectacles et sketches sont donnés par de jeunes compagnies françaises et étrangères. Renseignements : La Grange-aux-Belles, 10, rue Saint-Charles, 31000 Toulouse, tél. (61) 23-72-48.

JEUNES CRÉATEURS A L'ESPACE CARDIN. - Le premier Festival de la jeune création sera les 18, 19 et 20 mai à l'Espace Cardin. Il s'agit de spectacles de théâtre, de projections vidéo, élaborés par des élèves de lycées parisiens en collaboration avec des professionnels de la scène. Rem. : 236-33-52.

COUPS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE EN ÉTÉ. - L'Ecole du Louvre organise, du 25 juin au 20 juillet 1984, une série de cours d'été donnés par les conservateurs des principales musées nationales. Depuis la Gaulle jusqu'à notre époque, ces conférences couvriront les principales périodes de l'art. Ces cours pourront être complétés par des visites-conférences. Renseignements : 34, quai du Louvre, 75001 Paris. Tél. : 260-30-26.

ST-SÉVERIN - STUDIO 43

luna films

farrebique

UN FILM DE

GEORGES ROUQUIER

AUJOURD'HUI EN OUVERTURE DU FESTIVAL DE CANNES

70 mm DOLBY DIGITAL : GAUMONT AMBASSADE - BRETAGNE - 35 mm DOLBY DIGITAL : PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT MARIVAUX

MONT-PARNASSE PATHE - GAUMONT HALLES - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD - FAUVETTE - PARAMOUNT MAILLOT

HAUTE-FEUILLE PATHE - PARAMOUNT ODEON - FRANÇAIS PATHE et WELPER PATHE - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT GAMBETTA

NATION - PARAMOUNT GALAXIE - VICTOR HUGO PATHE - SAINT-LAZARE PASQUIER - PARAMOUNT BASTILLE

1er dans les meilleures salles de la périphérie - (Attention : Horaires Spéciaux)

GERARD DEPARDIEU - PHILIPPE NOIRET

(CANNES 1984)

Fort Saganne

CATHERINE DENEUVE - MICHEL DUCHAUSSOY - SAÏD ADJANI - SOPHIE MARCEAU

ALBINA DU BOISROUVRAY - ALAIN CORNEAU

RÉGITAL

Mardi 15 mai, à 20 h 30

Vinica McCLELLAND, guitariste

grand talent admiré par A. Lagoya.

Gauche de Gaspard Sanz, Bach, Brouwer, Thoreau, Turina, Lalo.

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantin (79) - 551-35-73

Mémo Invidies - Entrée libre

CRETEIL

Maison des Arts

vendredi 11 - samedi 12

à 20 h 30

dimanche 13 à 16 h 30

EN ATTENDANT

GODOT

de SAMUEL BECKETT

mise en scène

CLAUDE YERSIN

COMPAGNIE DE CAEN

Place Salvador Allende - 95 Créteil-Préfecture

LOC. 899.94.50 et 3 FNAC

DERNIÈRE

SAMEDI 2 JUIN

COMEDIE DES

CHAMPS-ÉLYSEES

SUZANNE FLON

ROBERT HIRSCH

GUY TREJAN

CHACUN SA VÉRITÉ

de PIRANDELLO

mise en scène

FRANÇOIS PERIER

LOCATION THEATRE 720.08.24 et AGENCES

THEATRE OUVERT

du 9 mai au 9 juin à 21 h - matinée samedi à 16 h

(relâche dimanche et lundi)

LA WALDSTEIN de J.P. Amette mise en scène A. Francon

LES ORPHELINS de J.L. Lagarde en scène C. Cohendy

avec Charles Berling, Yann Collette, Jean-Claude Durand

Gérard Hardy, Frédéric Lejdgens, André Marcon.

Anne Wlazemsky

4 bis Ché Veron 18° le Jardin d'hiver loc. 262.59.49

sophocle

ANTIGONE

compagnie georges lataye

CHAILOT

THEATRE NATIONAL

LA DERNIERE BANDE

Mario Gonzalez - Stuart Seide

Grand Foyer 727815

Du 16 mai au 2 juin à 18h30.

IV^e FESTIVAL D'ALFORTVILLE

sous la Présidence de M. J. FRANCESCHI, Maire d'Alfortville, Secrétaire d'Etat.

12 mai : REGITAL M. A. ESTRELLA / 20 h 30 / Eglise N.D. d'Alfortville

Bach, Bartok, Mozart.

15 mai : CONCERT DE CLOTURE / 20 h 30 / Eglise N.D. d'Alfortville

Concerto n° 3 Beethoven / Soliste : M.A. ESTRELLA

Te Deum de Bizet Orch. Philh. du Val de Marne : J.J. WERNER

lundi 14 mai 1984

ESPACE LIBRE

de 18 h 30 à 23 h

CRÉATIONS

ANALYSE

Espace de Projection - entrée libre

ELLA FITZGERALD

TRIO

JOE PASS

DERNIÈRES

LA MOUE

Tcheikov. Anton

Grand Théâtre

Jusqu'au 20 mai

THEATRE DE GENNEVILLE

703 26 26

SCENE

Sylvia Sass

Margarita Zimmermann

Raimundo Mettre

Malcolm King

Claudio Scimone

Matteo Rossini

Orchestre Colonne

COMMUNICATION

LA LOI SUR LA PRESSE

AU SÉNAT : M. Cluzel propose de modifier un texte qui, selon lui, « attaque la concentration au lieu de soutenir le pluralisme »

Après avoir procédé à plus de soixante-dix auditions, la commission spéciale du Sénat, que préside M. Charles Pasqua (RPR), a commencé, jeudi 10 mai, l'examen du rapport de M. Jean Cluzel (Un. cent.) sur le projet de loi sur la presse dont la discussion en séance publique doit s'ouvrir le 24 mai. Pour le rapporteur, le texte « *improvisé, inadéquat et inquiétant* », « *attaque la concentration au lieu de soutenir le pluralisme* » et il « *prétend renforcer la liberté de la presse* » alors qu'il « *ligote* » les entreprises en limitant « *de façon injustifiable la diffusion des titres* ». En outre, M. Cluzel dénonce l'institution d'une commission aux pouvoirs « *excessifs et inquisitoriaux* ».

Deux « idées-forces » — liberté de la presse et garanties économiques et fiscales de cette liberté — inspirent, selon le rapporteur, ses propositions de modifications qui portent sur la transparence, la protection des sources d'information des journalistes et sur la pérennisation des franchises et des aides.

La commission a adopté à la majorité de ses membres une cinquantaine d'amendements qui se justifient aux yeux du rapporteur, par les principes suivants : liberté de la presse ; respect de la constitutionnalité ; garanties économiques et fiscales du pluralisme ; suppression de l'arbitraire ; transparence dans l'esprit de l'ordonnance du 26 août 1944 ; refus de toute discrimination entre les formes de presse nationale ou régionale, d'opinion ou spécialisées ; rejet des seuils maximums de diffusion ; protection des sources d'information des journalistes ; responsabilité pleine et entière du directeur de la publication ; composition paritaire de la commission ; transparence et pluralisme avec pouvoirs seulement administratifs ; limitation par l'institution de quotas et d'interdictions, de la publicité confiée aux médias audiovisuels « *en attendant la libération de l'emprise étatique de toute forme de communication* » ; droit pour la presse écrite de s'organiser en entreprises « *multimédias* ».

M. Cluzel a souligné les « *deux qualités* » de ces propositions : le consensus des milieux de presse et leur fidélité à l'esprit de la loi de 1881 et de l'ordonnance de 1944.

Selon la Commission européenne

Le projet ne menace pas la liberté d'expression

« Le projet français de loi visant à limiter la concentration et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entreprises de presse n'a pas révélé d'éléments incompatibles avec le droit communautaire », a estimé, au nom de la Commission européenne, M. Karl-Heinz Narjes, commissaire chargé, notamment, du marché intérieur, en réponse à une question écrite d'un parlementaire de l'Assemblée de Strasbourg.

« Les États membres sont libres de prendre toutes les mesures nécessaires pour réglementer ces activités (de presse) sur leur territoire pour autant qu'elles ne soient pas discriminatoires à l'encontre des ressortissants des autres États membres. » Après avoir constaté que c'est bien le cas, le commissaire note que « l'existence des dispositions spécifiques relatives aux concentrations des entreprises de presse dans les législations allemande et britannique sur la concurrence n'a pas, à ce jour, posé de problèmes au regard de l'application des règles de concurrence du traité ; l'adoption d'une législation spécifique en France ne devrait pas en poser davantage ».

« Par ailleurs, écrit encore M. Narjes, la Commission ne pense pas que le projet de loi en question soit de nature à menacer la liberté d'expression par le moyen de la presse ».

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE VEUT INVESTIR DANS LES NOUVEAUX MÉDIAS

Première de toutes les régions françaises, l'Île-de-France examinera, mardi 15 mai prochain, le dossier de la communication électronique, à l'occasion de la réunion du conseil régional. Celui-ci devrait approuver une série de propositions présentées le jeudi 10 mai à la presse par M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil, et M. Michel Péricard, vice-président (RPR), chargé d'une mission spécifique dans ce domaine.

« La région d'Île-de-France souhaite être associée à la définition des politiques et des équipements concernant la télématique et les réseaux câblés, a indiqué en préambule M. Giraud. L'existence de réseaux informatiques constituera un atout certain, notamment dans le secteur tertiaire. C'est donc en jouant à fond la carte de l'informatique et de la communication qu'il sera possible de faire mentir la très inquiétante prévision de l'INSEE qui envisage la suppression de deux cent soixante-quatre mille emplois à l'horizon 88 en Île-de-France, soit dix fois les suppressions d'emplois de la Lorraine ».

« Pour ce qui est du câble, a précisé M. Péricard, nous ne voulons pas intervenir dans la fabrication mais dans la conception et la réalisation des programmes. La région propose donc d'aider les collectivités locales à mener des études de « faisabilité », à parité égale avec elles, dans la limite de 250 000 F. Il faut, en effet, accélérer le rythme actuel des investissements de l'Etat, qui, s'il était maintenu, ferait que la région-capitale serait privée de communication électronique sur plus de la moitié de son territoire en l'an 2000 ».

La région propose aussi de créer un service de vidéotexte destiné aux maires, une vidéothèque pouvant « *alimenter les réseaux câblés* », un annuaire de tous les documents filmés régionaux, et d'« *accorder le label régional à toutes les initiatives d'intérêt régional satisfaisant à des critères de qualité* ». M. Péricard a pris en exemple la création d'un service interactif de formation professionnelle à domicile.

Le conseil régional aidera aussi le secteur touristique en cofinanciant la création d'une centrale unique de réservations par télématique pour tous les hôtels de la région. Il s'apprête enfin à créer dans les locaux du conseil un studio de radio pour faciliter le travail des radios libres.

En revanche, MM. Giraud et Péricard ont indiqué que le conseil régional n'accepterait pas la proposition de MM. Bernard Schreiner et Jacques Guyard, députés socialistes, de participer au financement d'équipements pour FR 3-Île-de-France.

O. S.

NOTES

Rock

LES FLESHTONES à l'Eldorado

A l'emporte-pièce

Habités des scènes parisiennes, visitant la France à une cadence annuelle — une périodicité rare pour un groupe américain —, les Fleshtones, ce qui ne les empêche pas de remplir les salles à chaque fois. L'Eldorado, le jeudi 10 mai, n'a pas échappé à la règle. Pourtant, à quelques nouveaux morceaux près, d'ailleurs coulés dans le même moule que les anciens, ça ne change pas d'une fois sur l'autre. Mais on n'y va pas pour ça, on y va pour l'énergie, la vitalité, l'assurance d'une tranche de rock'n'roll gonflée d'adrénaline, de morceaux taillés sur mesure dans la matière première, simples et concentrés.

Voués à la scène, les Fleshtones vivent comme une seconde nature, montés sur ressort, gigotant, enchaînant les morceaux à l'arraché, allant droit au but, dépassant parfois, emportés par leur élan, et se rattrapant in extremis, guitare en tête et voix à la rescousse. Même les enrégimentements ont la vocation de la prise directe à l'emporte-pièce, de l'instantanéité. New-Yorkais, ils ont rodé leur répertoire depuis 1976 dans les garages du Queens et appris à jouer leur va-tout dans ces clubs où il faut convaincre un public qui vient pour boire ou discuter sans se soucier de l'affiche. Les Fleshtones n'inventent rien, n'innovent en rien, vieillissent comme le monde, leur musique est le dépositaire en voie d'extinction d'une tradition américaine perdue dans les années 60, celle d'un rock'n'roll teinté de rhythm'n'blues chauffé à blanc. En tout cas, hier soir, à l'Eldorado, ils n'avaient rien d'un fossile. Bien au contraire.

ALAIN WAIS.

* Discographie chez CBS.

Théâtre

« LA MUSIQUE D'EXILAR » à Chaillot

Du coq à l'âne

Le cinéma joue avec le théâtre. Une conférence est interrompue dans sa docte conférence sur les origines de la musique par deux vrais musiciens qui traversent l'écran en jeep.

La jeep est un orchestre, et une panne de moteur fait naître beaucoup d'instruments.

Une diva sort de son bain en robe de scène. La musique du Nicaragua rejoint la musique d'Arabie en passant par celle des Indiens d'Amérique, le temps de croiser le boogie-woogie, la vieille rumba, Bobby Lapointe et Michael Jackson. Entre deux acrobaties de muft. Tandis que s'organise un concert pour poètes à frêle, cloche de bronze et bassine d'eau. On découvre un cor de chasse rutilant, un violon discordant, des batteries espagnoles. Le rock sur couplets improvisés en coq-à-l'âne et cabemours sert de fil à toutes ces bulles de savon enfilées comme perles fines. Et le conférencier du film, qui est aussi le musicien de la scène, s'envoie à lui-même la tarte à la crème qui vient mettre fin à son discours.

Il est enfin question de voir et d'entendre deux merveilleux comédiens, musiciens, hommes de spectacle à tout faire : Richard Herte et Jean-Yves Chatain. Ce feu d'artifice et de métamorphoses se donne à Chaillot, jusqu'au 2 juin (Grand Foyer), à 14 h 30.

BERNARD RAFFALLI.

* Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. : 727-81-15.

ADELITA REQUENA, au Lucernaire

Comme un romancero

La jeune comédienne Adelita Requena, qui, ces deux dernières années, « *promenait* » dans les provinces et les villes francophones son beau spectacle *La Folle*, soignée d'émigrée paumée alternant avec des poèmes de Lorca, présente aujourd'hui *Le Panthère bleue*, fragments d'un texte révolté, amer, brillant, soixante-huitard non cabré, de Nicole Bley, qu'a publié Jean-Jacques Pauvert.

C'est une heure de théâtre attachante, parce qu'il y a dans le jeu d'Adelita Requena une alliance étrange de poésie, de sauvagerie et de jeunesse insaisissable, tout cela marqué par quelque chose de gitan : comme une spiritualité ancienne. Cela fait penser un peu à une courte pièce pour guitare, qu'aiment les Andalous, de Francisco Tarrega (fin du dix-neuvième siècle), où s'entrechoient deux cultures, et qui s'appelle, justement, *Adelita*.

M. C.

* Lucernaire, 22 h 30.

ELLA FITZGERALD

TRIO et JOE PASS

PALAIS DES CONGRÈS - 14 MAI - 21 h - 758-20-32

DERNIÈRES

CHAI LA MOUETTE
Tchékhov · Antoine Vitez
Grand Théâtre
jusqu'au 20 mai 727 81 15

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
793.26.30

mercredi 15 mai
jeudi 16 mai
45° Paradoxe
Théâtre de la Ville en Bois

vendredi 18 mai
samedi 19 mai
Emballage Théâtre
Groupe Pèpé Klemm
Yves Delabesse
Thierry Ressel
SCÈNE LIBRE 3

Accueil de jeunes compagnies

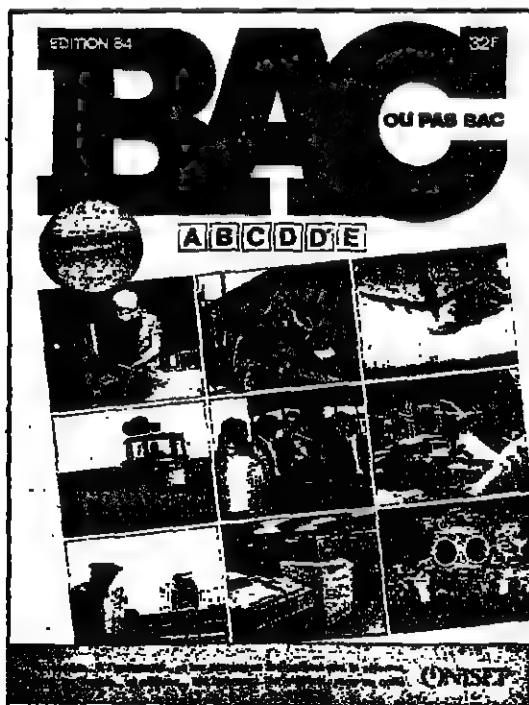
une distribution exceptionnelle
SYLVIA SASS
MARGARITA ZIMMERMANN
RAIMUNDO METTRE
MALCOLM KING
CLAUDIO SCIMONE
STABAT MATER DE ROSSINI
CHŒUR ET ORCHESTRE COLONNE
LUNDI 14 MAI A 20 H 30 - SALLE PLEYEL

THROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Vendredi : « M » comme maton. Magazine d'information d'A. Campaux.
A travers la vie de Lucien, Louis, Gérard, Bernard, Claude, sous les cinq gardiens de prison (« matons »), ce document d'André Delacour et Marc Meimon raconte la chaîne de l'univers pénitentiaire : de la mise à l'écart de la société des prisonniers à leur réinsertion sociale.

Les programmes du samedi 12 et du dimanche 13 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

L'ONISEP publie :



En 312 pages, un panorama complet des métiers et des formations accessibles avec ou sans bac.

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

RADIOS LOCALES

Un kougelhof pour M. Defferre

De notre correspondant

Strasbourg. — Petit moment de surprise au conseil régional de Strasbourg, dont les nouveaux locaux étaient inaugurés jeudi par M. Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation : deux représentants d'une radio locale privée, Radio Dreyeckland, lui ont remis un petit « kougelhof » confiné de trois bougies, à l'issue de la réception.

Cette pâtisserie alsacienne était accompagnée d'une motion de deux pages, expliquant que depuis trois ans les radios locales privées alsaciennes attendaient toujours que soient répercutées les franchises sur les deux départements. La Fédération alsacienne des radios associatives (FARA), à l'origine de ce geste, rappelle ainsi que plus de cinquante dossiers sont en attente, et que les retards préparent beaucoup plus les radios associatives que les radios déjà financées par la publicité.

« Ce gâteau est le symbole du parc de fréquences disponibles : il est petit. Partageons-le avant qu'il ne soit moisi, avec une priorité pour les antennes communales et associatives », ont expliqué les jeunes gens au ministre. De fait, le caractère frontalier de la région et le gel de la bande entre 100 et 104 MHz restreignent à treize le nombre de fréquences disponibles. La commission Galabert et la Haute Autorité de la communication audiovisuelle n'ont toujours pas tranché.

Un autre « kougelhof », sagement emballé, a été expédié à l'Elysée.

JACQUES FORTIER.

مكتبة جامعة القاهرة

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le La/mc/col.*	Le m/c/col.T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	47,00	55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,60
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

l'agenda du Monde

Instruments
de musique
PIANOS D'EXPOSITION
RETROUVEZ UNE EXCEPTIONNELLE
SÉRIE DE PIANOS D'EXPOSITION
sur quelques modèles
à la vente d'occasion !

Grand choix noix, occasion
Garantis, droits et cours.
Agent : BOSENDORFER
FEURICH - EUTERPE
SCHIMMEL - PLEYEL
GROTHIAN - STEINWEG
IBACH - PFEIFFER
RAMEAU - DIETMANN - KEMM
Modèle MAGNE (int. spéciale)

Planos d'auto:	
GEYER 1978	14.50
RAMEAU 1977	15.00
RAMEAU 1978	18.00
IBACH 1979	32.00
PLEYER 1980	32.00
Planos à queue:	
YAMAHA 1/2 queue 1983	70.000 F.
BRAD (cordes parallèles) 1908	32.000 F.
SORTHOEDORFER 3/4 queue 1983	

Photo

A VENDRE HASSELBLAD
500 ELM + OSL 80 mm.
DOS + prime + accessoir
ET
+ 2 flashes studios.
BOWENS MONOLITE 800
NOMBREUX ACCESSOIRES
\$29-75-\$1 voir jusqu'à 23

au pair
J.F. Angles, 20 ans cherch
travail au pair, j'ai, se
Téléphone : 838-33-88.

RESIDENCE LES CROISS
10^e P^{te} Italie, Paris.
Tourisme, repos retraités
reçoit toutes personnes
tous âges, valides, sans
valises, handicapés. Soins a
surve. Petits animaux famili
convivants. 32 m. de Vo

PROMOTIONS D'ÉTÉ
RÉSIDOTE - LOISIR

LANGUEDOC
A 20 minutes plages, à l'ou-
vert de nouveaux châteaux, pi-
cnic, cadre magnifique, julle-
ment 1.750 FF/semaine. To-

LE CANNET-CANNES
Particulier loue anod
sept. charm. 2 p. cul., brn.
cht. pl. aud. terr. fleurie, vi
mer, calme, verd., park. Pro
bus, tout commerce. Tél. 1
(93) 77-34-34 ou 634-58-0

**LANGUEDOC-MEDITERRANEE
ESPAGNE**
2.000 belles VILLAS à louer
CATALOGUE GRATUIT
Location : unis semaines
JEAN JACO SELECTION S.A.R.L.
CENTRALE EUROPEENNE 18, R.
DU FBG DE PIERRE-F. 87000
- STRASBOURG, (88) 32-77-10.

LOCATION CAP D'AGDE
LANGUEDOC MEDITERRANEE
LOGEMENTS SELECTIONNES
TARIF SANS SURPRISE
TELEPHONE GRATUIT

3-ème AGRICULTURE
AGENCE AGRICULTURE
34300 CAP D'AGDE IQ.

Pour les jeunes

GRANDES VACANCES
Yonne
Les Lutins, 3-12 ans, Poney
- poterie, vie familiale
Petit effectif, 3-5 ans, 30 %
carnées, mai, juin 68-05-52

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

Particulier vend RS GTI. plus

che décapotable, vitres té-
rées, 1980, 92.000 km, fa-
tures d'entretien, 20.000.
Tél.: 588-72-03.

de 5 à 7 C.V.

Part. vende LADA 1300
rouge brique, parf. état, an. 8,
30.000 km, px Argus. Tél.

plus de 16 C.V.

Part. vend FERRARI 400
boîte mécanique. 1982
34.000 km, bleus,
carrosserie neuve.
Px 390.000 F. cause urgent
Sortie env. de T. 045 485

REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, Paris-2

Le 20
La Compagnie
publie dans
un tableau
pour 14 destinations
lignes régulières
principales
Cette compagnie
La Compagnie
c'était
Aujourd'hui, c'est
de compagnie
et les conditions

LE CARNET DU Monde

Décès

MICHEL FROMONT

Michel Fromont nous a quittés. Brutalement. Et cette disparition nous plonge dans le chagrin. Equipier inventif, disponible et passionné, il avait été dès son entrée dans notre maison, en 1969, l'un des infatigables secrétaires de rédaction de ce journal à l'heure des restructurations de formules et des diversifications multiples.

Né à Arras voilà quarante-six ans, cet homme du Nord tourné vers l'image et le graphisme savait aussi tenir la plume. Il le fit dans de courtes chroniques consacrées à la nature qu'il aimait tant.

Survenu il y a quelques années, la mort tragique de sa femme Nicole lui avait porté un coup terrible dont on se relève jamais les hommes de fidélité.

Que son fils Jérôme, sa fille Emmanuelle et ses parents trouvent dans ces quelques lignes l'expression de toute notre affection.

C.L.

M. et M^{me} Fromont, ses parents, M. François, son beau-père, Jérôme et Emmanuelle Fromont, ses enfants, M. et M^{me} J. Fromont, ainsi que leurs enfants, ses frères, belle-sœur et neveux, M. et M^{me} N. François, ses beau-frère et belle-sœur, ainsi que leurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès, le 4 mai 1984, de

MICHEL FROMONT,
âgé de quarante-six ans

Ses obsèques auront lieu le mardi 15 mai, à 16 h 30, en l'église Notre-Dame de Douai.

61, place du Général-de-Gaulle, 59500 Douai.

Les élèves de seconde du lycée Voltaire à Paris, Sébastien Jélier et sa mère, l'associent à la douleur de Jérôme et d'Emmanuelle Fromont.

ROBLLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

Marie Pia DALMASSO

a quitté les siens, le 30 avril 1984.

Ses parents, Son frère, Ses oncles et tantes, Ses cousins et cousines, Et tous ses amis, demandent de s'unir à leur chagrin et à leur espérance.

La célébration religieuse a eu lieu dans l'intimité en l'église de Morienval (Oise), le 4 mai 1984.

Four-d'en-Haut, 60127 Morienval.

M. Maurice DOLIVET, son mari, M. et M^{me} Maurice DOLIVET, M. et M^{me} Daniel Buleon, Le docteur Jean DOLIVET, M. et M^{me} Schweizer, M. et M^{me} Alain DOLIVET, Le docteur et M^{me} Yvon DOLIVET, M. et M^{me} Pierre DOLIVET, ses enfants, et tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, font part du décès de

M^{me} MARIE DOLIVET,
née Jeanne Le Ménez.

survenu le 9 mai 1984, dans sa soixante-septième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 14 mai, à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Fontenay-aux-Roses.

9, rue Durand-Boscich, 92260 Fontenay-aux-Roses.

M. et M^{me} Elyette Joubert et ses enfants,

M. Robert Joubert, et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jack JOUBERT,

survenu le 9 mai 1984 à Paris.

Les obsèques auront lieu samedi 12 mai, à Saint-Amand (Dordogne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

81, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

Le président et les membres du conseil d'administration du Centre hospitalier régional universitaire de Limoges.

Le président et les membres de la commission médicale consultative.

Le directeur général et le corps de direction.

Le personnel du service de chirurgie thoracique et cardio-vasculaire.

L'ensemble du personnel du centre hospitalier régional.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Maurice KIM,

chef du service de chirurgie thoracique, et cardiologie vasculaire, membre associé de l'Académie de chirurgie.

M^{me} Charles Mohr-Ruck, son épouse, Le docteur et M^{me} Léo Mohr-Ceter, ses enfants,

Sylvie, Catherine, Nicole, Agnès, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Charles MOHR,

poète-écrivain yiddish,

survenu à Lille, le 28 avril 1984, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

6, rue Gustave-Delory, 59000 Lille.

Carrefour de l'Inde à la tristesse de faire part du décès de

DÉLÉ PATNAIK

survenu accidentellement le 23 avril.

L'incinération aura lieu le jeudi 17 mai, à 14 h 45, au cimetière du Père-Lachaise.

15, rue des Ecoles, 75005 Paris.

M^{me} Jean Philippe, son épouse,

Mariette et Jean-Marc Philippe, Martine Laval, ses enfants,

Eric et Anne Bezy, Philippe et Patricia Laval, ses petits-enfants,

Le docteur Frank Tusseau, son beau-fils,

M^{me} Kline-Philippe, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PHILIPPE,

chevalier de l'Ordre national du Mérite, président-fondateur de la

Tribune des assurances,

président des éditions France-Monde,

survenu le 5 mai 1984, dans sa soixante-septième année.

Une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, en union avec la messe qui sera célébrée, le lundi 14 mai 1984, en l'église Notre-Dame de Bougival, à 9 heures, et qui sera suivie de l'incinération au crématorium de Villeneuve.

Le Bois fleur, 1, rue Martin, 78380 Bougival.

Les actionnaires et le conseil d'administration des éditions France-Monde.

Le personnel et les collaborateurs de la Tribune des assurances, ont la douleur de faire part du décès de leur président,

M. Jean PHILIPPE,

chevalier de l'Ordre national du Mérite, administrateur, de 1946 à 1968,

de l'Urbanisme et la Seine, conseiller technique

à la Fédération nationale des syndicats d'agents généraux d'assurance,

de 1946 à 1975, délégué général

à la Caisse mutuelle des garanties des professionnels de l'assurance, de 1948 à 1978,

survenu le 5 mai 1984, dans sa soixante-septième année.

Une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé, en union avec la messe qui sera célébrée, le lundi 14 mai 1984, en l'église Notre-Dame de Bougival, à 9 heures, et qui sera suivie de l'incinération au crématorium de Villeneuve.

74, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

— Nous apprenons le décès, survenu le mercredi 9 mai, à Strasbourg, de

Edmond PINOT,

dit « Boudou »,

compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur,

dont les obsèques seront célébrées lundi 14 mai, à 14 h 30, à Eckolsheim (Bas-Rhin).

Dé le 31 juillet 1981 à Belfort, Edmond Pinot, chaudronnier en cuivre, s'engage dans l'aviation en 1914 et, durant la première guerre mondiale, il effectue huit cents heures de vol sur l'avion.

Dé 1940, alors qu'il commande une école de pilotes, il réussit à faire traverser le Manche, sur des chaudières, à ses cent cinquante élèves pilotes, leurs moniteurs et de l'armement.

VENTE A VERSAILLES

800 TABLEAUX MODERNES

Notamment par : AIZPURI, AUBURTIN, BABOULENE, BERTRAM, BORES, BOUDET, CARZOU, M. CHABAS, P. CHABAS, CHALON, CHARPENT, CARY, CLAVE, CLEMENT, SERVAU, COSSON, COTTAVOZ, CREIXAMS, CROTTI, S. DELAUNAY, DIGNOMONT, J. DUPY, ESPAGNAT, FOUR, FRAN, BASSO, FRAN, ROGGS, FRANK, WILLI, GALL, G. GALLARD, GENIN, GEN PAUL, GERNEZ, GONDOUN, GRAU, SALA, GROMAIRE, GRUN, GUYS, HAYDEN, HEUZE, KINO, KIKOINE, KREMEGNE, KYAPIL, LAMBERT-RUCKI, LANSROY, LAPRADE, LA SERRE, LAUNRAY, LEBASQUE, LE PHO, LEPRIN, LEVILLIE, LEVY-DURMER, LUCE, LUKA, LURCAT, MACLET, MADELINE, MARCHAND, MARCIUS, SIMONS, MENGUY, MENTOR, MESCHINE, L. P. MORETIL, NEILLON, NEQUELMAN, NOCUEL, NOUVEAU, NOZAL, CESTRIN, G. OUDOT, PARTURIER, PASCAN, P. RISSARRO, PRAX, PRINKING, RAFFY, LE PERSAN, RENE, RETH, ROY, SAVIN, SEMRE, SHONBORN, SICARD, STEINLEN, TERECHKOVITCH, TOBIASSE, VALTAT, VENARD, de VANOQUIER, ZELLER, ZINGG.

BRONZES par BARYE - TAPESSERIE par LURCAT

Trois importants tableaux à sujets militaires par : de JONQUIERES, MASSE, SCOTT

DINAUCHEE 18 MAI 1984 à 14 heures à VERSAILLES, 4, rue Rampeau, 78000

M. BLACHE, commissaire-priseur - Tél. (3) 950-55-06 + EXPO : Ven. 11, sam. 12 mai 1984 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Anniversaires

— A l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de

M. Roman WINICKI,

une cérémonie aura lieu au cimetière de Bagneux, le dimanche 13 mai 1984, à 11 heures.

Avis de messes

— Une messe sera célébrée le mardi 22 mai 1984, à 17 heures, à l'église Saint-Etienne-du-Mont, sa paroisse, à l'intention du professeur

Robert RUHLMANN,

à la demande de sa famille et de l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Ses collègues, amis, anciens élèves et élèves sont invités à venir s'y recueillir autour de son souvenir.

— A la mémoire du

R.P. Charles de SEZE,

prêtre de la Compagnie de Jésus, rappelé à Dieu le 25 avril 1984,

une messe de Requiem sera célébrée le mardi 15 mai 1984, à 19 h 15, en l'église Saint-Isaac, 33, rue de Sévres, à Paris-7^e.

— On nous prie d'annoncer que le professeur

Charles SÉRIÉ,

directeur de l'Institut Pasteur Hellénique,

a été élu récemment membre correspondant étranger de l'Académie d'Athènes. Cette élection est d'autant plus méritoire que le docteur Sérié est actuellement le huitième étranger faisant partie de la classe des sciences de l'Académie d'Athènes.

M. Bernard STERNHAC,

chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme, ancien député-résistant,

vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Cette décision a été prise au titre de la défense.

COMPARONS !

Le 20 février 1984,
La Compagnie des Voyages
publie dans un quotidien national
un tableau comparatif de prix
pour 14 destinations "long courrier" sur
lignes régulières citant nommément son
principal concurrent.

Cette comparaison a montré qu'à
La Compagnie des Voyages,
c'était moins cher !

Aujourd'hui, c'est à vous voyageurs
de comparer et les prix
et les conditions de transport.

Destinations départ Paris	durée du voyage	fréquences semaine	validité	Prix aller/retour
RIO	13 h	1	14/35	5080 f
BUENOS AIRES	18 h	2	14/60	6400 f
LIMA	24 h	2	14/60	5100 f
MEXICO	15 h	1	6/45	4300 f
MIAMI	12 h 30	5	14/60	3850 f
LOS ANGELES	16 h	7	14/60	4950 f
DELHI	13 h 30	1	1 an	4300 f
SINGAPOUR	18 h	1	7/90	4300 f
TOKYO	15/22 h	7	1 an	7150 f
MONTREAL	12 h 30	5	14/60	3200 f
• PARS/SINGAPOUR/JAKARTA/PARS				5800 f
• PARS/KUALA/ MANILLE/HONG KONG/PARS				6400 f
• CUBA, 2 semaines PARS/PARS, séjour balnéaire - pension complète				6750 f
• La Chine, en individuel : 7 formules pour moins de 10 000 F.				

Certains prix varient à partir du 29 juin, nous consulter pour les conditions d'application.

La Compagnie des Voyages

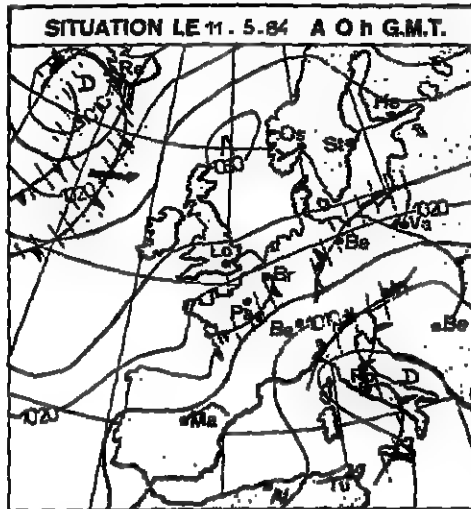
28 rue Pierre Lescot 75001 Paris - Tél : 508.44.88

LCA 1581

مقدون الاصل

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 11 mai à 0 h et le samedi 12 mai à 24 heures.

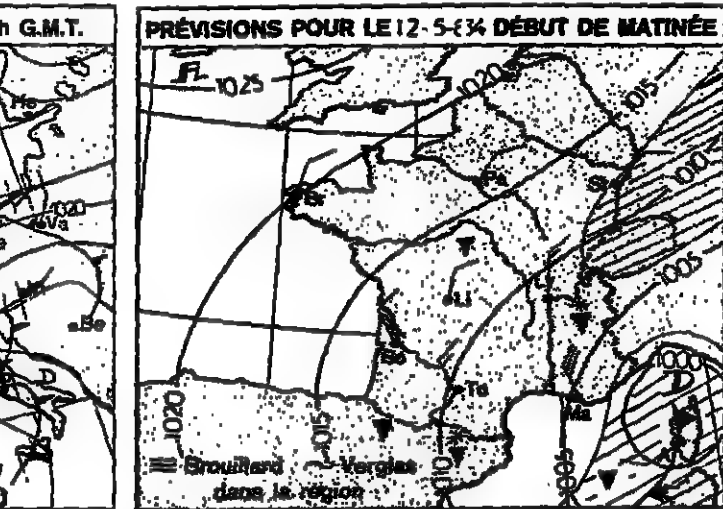
De l'air froid et instable, en provenance de Scandinavie, circule sur la France dans un flux de nord-est ; il s'enfoncera vers la Méditerranée occidentale, provoquant des remontées d'air instable sur tout le pays ; des averses seront fréquemment observées sur les Pyrénées (neige au-dessus de 1000 mètres environ), sur les régions de l'Est, mais surtout à l'est du Massif Central, au sud des Alpes, à la Provence et à la Corse où de fortes averses orageuses pourront se produire. Une forte tramontane maintiendra au ciel plutôt dégagé sur le Languedoc.

Au cours de la journée, le mistral s'établira et soufflera fort ; un temps variable avec succession d'éclaircies et de nuages parfois accompagnés d'averses s'établira de la Bretagne et de la Normandie au Sud-Ouest, tandis que la sécheresse deviendra progressivement plus importante par l'est sur les régions de la moitié est, et des précipitations irrégulières se produiront.

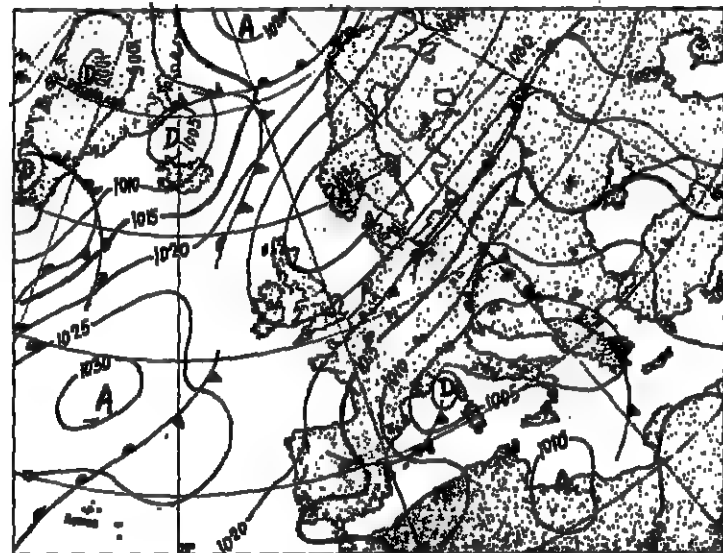
Le vent de Nord-Est soufflera modérément ; les températures minimales, voisines de 2 à 6 degrés au lever du jour, pourraient être localement voisines de 0 sur les régions du centre. L'après-midi, les températures atteindront 9 à 12 degrés sur la moitié nord, 11 à 13 degrés plus au sud, et 12 à 14 degrés sur l'extrême Sud-Est.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, à 8 heures, le 11 mai, de 1017,4 millibars, soit 763,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours



PRÉVISIONS POUR LE 12 MAI À 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 10 mai ; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11 mai) : Ajaccio, 14 et 10 ; Biarritz, 14 et 10 ; Bordeaux, 16 et 7 ; Bourges, 14 et 3 ; Brest, 14 et 6 ; Caen, 13 et 7 ; Clermont-Ferrand, 12 et 3 ; Dijon, 13 et 6 ; Grenoble-S.M.H., 18 et 5 ; Grenoble-St-Geoirs, 14 et 5 ; Lille, 11 et 6 ; Lyon, 15 et 7 ; Marseille-Marganne, 19 et 10 ; Nancy, 13 et 6 ; Nantes, 15 et 6 ; Nice-Côte d'Azur, 18 et 11 ; Paris-Montsouris, 14 et 6 ; Paris-Orly, 13 et 5 ; Pau, 15 et 9 ; Perpignan, 19 et 11 ; Rennes, 14 et 4 ; Strasbourg, 14 et 7 ; Tours, 14 et 5 ; Toulouse, 15 et 9.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 12 degrés ; Amsterdam, 9 et 5 ; Athènes, 25 et 15 ; Berlin, 12 et 6 ; Bonn, 11 et 6 ; Bruxelles, 9 et 6 ; Le Caire, 33 et 17 ; Las Cascares, 23 et 17 ; Copenhague, 14 et 3 ; Dakar, 24 et 20 ; Djéba, 22 et 14 ; Genève, 14 et 3 ; Jérusalem, 24 et 11 ; Londres, 13 et 4 ; Luxembourg, 10 et 4 ; Madrid, 20 et 4 ; Moscou, 11 et 5 ; Nairobi, 28 et 21 ; New-York, 18 et 10 ; Palma-de-Majorque, 22 et 7 ; Rome, 19 et 11 ; Stockholm, 7 et -4 ; Téhéran, 29 et 15 ; Tunis, 21 et 15.

(Document établi avec le rapport technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 12 mai
PARIS
Nouveau Drouot, 14 heures : argenterie, bijoux, tapis d'Orient.
ILE-DE-FRANCE
Corbeil-Essômes, 14 heures : art nouveau, meubles, objets d'art ; Enghien, 15 heures : argenterie, bijoux.
Dimanche 13 mai
ILE-DE-FRANCE
Château de Boisset-Préfranches, 14 h 30 : objets d'art, tableaux, meubles ; Enghien, 14 h 30 : meubles, objets d'art ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : meubles, objets d'art ; Melun, 10 heures : 14 heures : timbres ; Provins, 14 heures : timbres ; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures : archéologie ; Verrières-le-Buisson, 14 heures : bijoux, tableaux, meubles, objets d'art ; Versailles-Cheval-Légers, 10 h 30 : vins, alcools, 14 heures : art 50, armes, meubles, objets d'art ; Versailles-Ramenu, 14 heures : tableaux modernes.
Samedi 12 mai
PROVINCE
Angoulême, 14 heures : meubles, objets d'art, argenterie, bijoux ; Dax, 14 h 30 : meubles, objets d'art, argenterie, bijoux ; Epinal, 14 h 30-20 h 30 : livres ; Lyon, 14 h 30 : Extrême-Orient ; Montargis, 14 heures : vins, alcools ; Moulins, 14 heures : livres ; Niamey, 14 h 30 : photographes de 1895 à 1936 ; Reims, 14 heures : vins ; Semur-en-Auxois, 14 h 30 : mobilier d'une propriété ; Vesoul, 14 heures : cartes postales.
Dimanche 13 mai
PROVINCE
Arles, 14 heures : bijoux, céramiques, tableaux ; Aubagne, 14 h 30 : bibelots, bijoux, meubles ; Aubenas, 14 h 30, vente de succession ; Avignon, 14 h 30 : mobilier d'un château ; Bar-le-Duc, 14 heures : meubles lorrains ; Béthune, 10 heures : vins, 14 h 30 : meubles, objets d'art, bijoux, argenterie ; Cahors, 14 heures : timbres ; Canaples, 14 h 30 : livres ; Châteaudun, 14 h 30 : tableaux, orfèvrerie, meubles ; Douai, 14 h 30 : tableaux modernes ; Epervain, 14 heures : jeux, jouets, art populaire, outils ; Mâcon, 14 heures : jouets, 15 h 15 : objets d'art, bibelots ; Montluçon, 14 heures : tableaux, livres, meubles ; Nevers, 14 heures : poupées, bijoux ; Rouen, 14 h 15 : tableaux, meubles, objets d'art, 14 h 30 : affiches ; Saint-Brieuc, 14 heures : meubles, objets d'art ; Saint-Dié-les-Vosges, 14 heures : tableaux, bronzes, bijoux, argenterie, meubles ; Semur-en-Auxois, 14 h 30 : mobilier d'une propriété ; Vienne, 15 heures : pâte de verre, meubles.
FOIRES ET SALONS
Amfères (92), dimanche seulement, Beauvais (60), Bordeaux-Quinconces (33), Dijon (21), Lyon (69), Paris-Bastille (75), Saint-Victor (41), dimanche seulement, Trouville (14).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 11 mai :
DES DÉCRETS
● Définissant les conditions de production des vins à appellation d'origine contrôlée « côtes du lyonnais ».
● Relatif au Conseil supérieur de la fonction publique territoriale.
● Relatifs aux cahiers des charges de l'établissement public de diffusion, des sociétés nationales de radiodiffusion sonore et de télévision, de l'Institut national de la communication audiovisuelle et de la société chargée de la commercialisation des œuvres et des documents audiovisuels.
DES ARRÊTÉS
● Fixant la valeur de remboursement de la fraction du capital de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977 amorti le 23 mai 1984.
● Fixant, pour l'année 1984, les dispositions annuelles des cahiers des charges de l'établissement public de diffusion, des sociétés nationales de radiodiffusion sonore et de télévision et de l'Institut national de la communication audiovisuelle.
● Fixant les modalités d'élection et la date du scrutin pour l'élection des représentants des collectivités territoriales au Conseil supérieur de la fonction publique territoriale.
● Fixant les modalités de la consultation des agents régionaux pour désigner la représentation du personnel du Conseil supérieur de la fonction publique territoriale.
● Fixant les dates des concours de recrutement de conservateurs des musées de France.

EN BREF

DÉBOUCHÉS
LES MÉTIERS DES LOISIRS. — La direction du temps libre, de la jeunesse et des sports de Paris organise, samedi 12 mai de 9 heures à 13 heures, 28, rue de Pontlieu à Paris (8^e), un forum sur les métiers dans ces trois domaines d'activité. * Renseignements : tél. 359-61-69, poste 266.
SOLIDARITÉ
FOIRE AUX LIVRES. — Les clubs Rotaract de France, mouvement mondial de jeunes dont la devise est « Servir », organisent, du 16 au 28 mai à la Défense à Paris, une Foire aux livres au profit d'Hôpital sans frontières, une œuvre humanitaire d'intervention rapide sur les lieux de catastrophe ou de guerre. Dix mille à quinze mille livres, de 5 à 40 F — romans, policiers, livres de poche et quelques pièces rares, — seront en vente. * De 10 heures à 22 heures à la patinoire, Centre commercial des Quatre-Temps, la Défense.

Marathon de Paris

PARISIENS, UTILISEZ LES TRANSPORTS EN COMMUN

Les voies empruntées par les coureurs du Marathon de Paris, samedi 12 mai, seront fermées à la circulation, et le stationnement y sera interdit.

La préfecture de police recommande donc d'utiliser ce jour-là les transports en commun.

Le marathon partira à 17 h 45 de l'avenue Foch et y reviendra vers 23 heures après avoir parcouru l'itinéraire suivant : bois de Boulogne, quais rive droite, bois de St-Mandé, boulevard de Bercy, boulevard de Reuilly, avenue Daumesnil, bois de Vincennes, rue de Charenton, pont de Tolbiac, quais rive gauche, voie express rive gauche, pont d'Iéna, avenue des Nations-Unies, rue de Passy, boulevard Flandrin, avenue Victor-Hugo et avenue Raymond-Poincaré.

(Publicité)
C.N.A.M. - CENTRE S.T.S.
Cycle de Conférences Science, technologie et Société
« L'économie du changement technique »
Pro. C. FREEMAN (Sussex) : lundi 14 mai 1984
Les nouvelles technologies et l'avenir de l'emploi.
Pro. A. HEERTJE (Amsterdam) : lundi 4 juin 1984
Oligopolis et progrès technique
Les conférences — publiques — ont lieu à 18 heures. Amphithéâtre Poincaré, Bâtiment Foch, Ministère de l'Industrie et de la Recherche, 1, rue Descartes, Paris-V^e, et sont suivies d'une discussion (traduction simultanée).

Les mots croisés dans le « Monde Loisirs » page XIV
LOTO
7 42 17 22 23 47 33
PROCHAINES TIRAGES : SAMEDI 12 MAI 1984
VALIDATION : POUR LE SÉLECTION 18 MAI 1984
NOMER LES BILLES
BILLES 100 000 620 770,00 F
BILLES 500 000 48 215,00 F
BILLES 1 000 000 3 982,00 F
BILLES 2 000 000 90,00 F
BILLES 3 000 000 7,00 F
LA SÉLECTION PROCHAINE
UNE SEULE GAGNANTE LE SAMEDI 12 MAI 1984
LES 7 SUPER-CHIFFRES DES BILLES-LOTO

Vente aux particuliers
MOQUETTE
100% Pure laine
-50%
de sa valeur
Grand choix de coloris
Petite et grande largeur
Devis gratuit
Pose par spécialistes
LA MOQUETTERIE
334 rue de Vaugirard - Paris 15^e
842-42-62 250-41-85

PARIS EN VISITES - DIMANCHE 13 MAI
« Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau, M^e Auzan.
« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M^e Seznat (Caisse nationale des monuments historiques).
« Le quartier Mouffetard », 11 heures, rue du Cardinal-Lemoine (Académie).
« Camille Claudel », 10 h 15, 77, rue de Varenne (Arts et curiosités de Paris).
« Nécrologiquement votre », 14 h 30, métro Père-Lachaise (V. de Langlade).
« Le Palais de justice », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Vivages de Paris).
CONFÉRENCES
60, boulevard Lator Maubourg, M. H. Brumfeld : 14 h 30 : « Venise, San-Marino » ; 16 h 30 : « La Norvège » ; 18 h 30 : « La Suède ». (Rencontre des peuples) ; 15 h 30 : 13-15, rue de la Biche, M. J. Raillard : « Madame du Châtelet » (Les Arts et de l'Esprit).

14^e BROCANTE A LA BASTILLE
18 AU 20 MAI
ouverture de 12 à 20 h.
jeudi de 12 à 22 h.
samedi et dimanche de 10 à 20 h.
et Lisez « TROUVAILLES »

JUSQU'AU 14 MAI: LES OCCASIONS CHEZ CITROËN C'EST CADEAU!
5000 F MOINS.
5000F de moins sur les occasions toutes marques de plus de 30 000F
— Crédit total* sans aucun versement initial... avec achat et paiement immédiat de votre véhicule actuel... garantie nationale Eurocasion sur véhicules signalisés...
En avant Citroën!

* Sous réserve d'acceptation du dossier par Sofi-Sovac. Ces offres sont valables dans la limite des stocks disponibles, dans les points de vente du réseau Citroën annonçant cette opération. Offre réservée aux particuliers.
CITROËN et TOTAL

Le Monde

économie

AGRICULTURE

LE PLAN DE DIMINUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

Les professionnels veulent aller plus vite que le ministère

Trente mille producteurs de lait ont moins de quatre mois pour décider de cesser leur production: ils y seront fortement incités par les pouvoirs publics, qui leur offriront des primes pouvant atteindre au maximum 31 950 F. Le gouvernement espère de cette manière retirer de la production nationale 1 million de tonnes de lait, ce qui permettrait une diminution absolue de la production de 500 000 tonnes pour la campagne 1984, première étape du plan d'assainissement décidé à Bruxelles le 31 mars dernier, qui prévoit de ramener la collecte française de 26,5 millions de tonnes à 25,6 millions de tonnes en deux campagnes. Il resterait alors une marge d'augmentation de la production d'environ 500 000 tonnes, réservée à certaines catégories d'éleveurs, notamment les jeunes et ceux qui viennent d'investir.

Ce plan implique que la grande masse des producteurs installés, qui ne sont plus en phase de développement, acceptent de baisser leur production d'environ 2 %. Les organisations professionnelles les plus représentatives, FNSEA, CNJA, Chambres d'agriculture et la CNMCCA, qui étaient antérieurement opposées à ce plan, ont accepté cette méthode. Le coût total des mesures qui seront arrêtées par cette conférence sur la production laitière et qui doivent être présentées en conseil des ministres le 18 mai s'élève à 975 millions de francs. Elles seront financées par le budget de l'Etat et inscrites dans le prochain collectif budgétaire.

On a donc joué jeudi avec les tonnes de litres et le nombre des producteurs laitiers qui devront cesser la production. Jougé, car le plan est incitatif: on ne sait combien l'accepteront, ni quelle production ils représenteront, ni quel sera leur âge, avec sept vaches, par exemple, ou plus jeune avec un troupeau plus important. Le ministère de l'Agriculture établit ses prévisions sur une moyenne: 30 000 producteurs qui livrent environ 35 000 litres.

Le plan prévoit une prime de cessation d'activité laitière, versée au cours de la campagne suivante, égale à 61 centimes par litre produit (en fait le tiers du prix indicatif décidé à Bruxelles), jusqu'à 30 000 litres. Diminution de production escomptée: 200 000 tonnes. Un tonnage identique pourrait être trouvé par la re-

conversion des producteurs de moins de cinquante-cinq ans, qui toucheraient une prime identique à celle des retraités.

Une allocation d'attente serait versée aux producteurs de cinquante-cinq à soixante-quatre ans. Chaque année, jusqu'à l'âge de la retraite, ils toucheraient 61 centimes par litre non produit, jusqu'à un plafond de 45 000 litres, et 30 centimes au-delà de 60 000 litres. Le coût de ces mesures s'élève pour l'année à 605 millions de francs.

Cent vingt millions seront affectés aux offices du lait et de la viande, afin d'améliorer les mises en marché, et surtout pour tenter d'atténuer les répercussions de la maîtrise de la production laitière sur le marché de la viande. Le taux de remboursement forfaitaire de la TVA pour les produits laitiers sera aligné sur celui des producteurs de viande, et donc augmenté de 1,1 point. Coût de la mesure: 150 millions de francs. L'industrie laitière, enfin, bénéficiera d'une enveloppe exceptionnelle de 100 millions de francs de prêts participatifs.

D'autres mesures accompagnent ce plan: le gouvernement fixera à l'Office du lait un cahier des charges qui interdira aux entreprises de se passer unilatéralement du lait de tel ou tel exploitant. Déjà des dérapages sont enregistrés sur ce point. Enfin, il sera possible de transférer d'une laiterie à l'autre des quotas de production afin d'éviter que les uns aient un surproduit excessif en cas de dépassement de quota, quand une autre laiterie manque de lait.

Deux points contestés

Les professionnels majoritaires contestent ce plan sur deux points: les mesures d'accompagnement devraient, disent-ils, être financées par le budget ordinaire et non par une ponction sur le milliard promis pour l'année, lequel milliard ne doit servir qu'à adoucir les conditions de la suppression de production. En second lieu, ils estiment que le plan du gouvernement n'est pas assez ambitieux: selon la FNSEA et le CNJA, surtout, il faudrait viser un objectif de suppression de 1,5 million de tonnes afin de permettre à l'ensemble des producteurs restants de maintenir leur volume de production et aux plus jeunes de l'accroître, tout en respectant l'objectif européen de diminution globale. Le ministère conteste ce calcul, et surtout

l'orientation politique qu'il représente, puisqu'il estime que de nombreux producteurs « installés » peuvent réduire légèrement, sans casse pour l'exploitation, leur production laitière. M. Guillaume s'est toutefois engagé à demander à ses troupes de ne pas chercher à accroître inconsidérément leur production.

Pour la CNSTP, syndicat minoritaire, la décision prise à Bruxelles, le 31 mars dernier, aurait pu être l'annonce d'une autre politique agricole en France, garantissant un revenu pour un volume de production par travailleur. Faute d'un projet de ce type, le ministère, en choisissant le laissez-aller, accentuera l'évolution actuelle de restructuration de la production laitière par l'élimination des producteurs, notamment des plus petits, estime la CNSTP, qui précise que les garanties dont ils font l'objet sont insuffisantes et qu'ils seront en fait soumis à la pression des entreprises, sociétaires de la voir disparaître.

JACQUES GRILL

Logement

● Accord-cadre entre la SCIC et les organisations nationales de locataires. — Un accord-cadre, portant sur l'entrée de représentants des locataires aux conseils d'administration ou de surveillance des sociétés, sur la transparence de la gestion, sur la négociation des décisions, a été signé le 10 mai entre la SCIC, filiale immobilière de la Caisse des dépôts, et les quatre organisations de locataires membres de la commission nationale des rapports locatifs (Confédération nationale du logement, Confédération générale du logement, Confédération syndicale des familles, Confédération syndicale du cadre de vie). Cet accord national devra se prolonger par des accords locaux dans les trois cent onze sociétés du groupe, qui gèrent cent quatre-vingt mille logements (dont cent cinq mille en Ile-de-France).

● Augmentation de 40 % des ventes d'appartements libres à Paris en 1983. — Selon la chambre interdépartementale des notaires de Paris, l'indice du nombre de ces ventes (base 100 en 1979) s'est établi à 88 en 1983 contre 62 en 1982, soit une hausse de 41,2 %. Cet accroissement est essentiellement dû aux transactions sur les « petits biens », tels que chambres, studios, et deux-pièces, qui représentent plus des deux tiers des ventes (67,1 %), pour 58,3 % du prix.

AFFAIRES

Le compte d'exploitation de Pechiney est redevenu bénéficiaire en 1983

Après deux exercices lourdement déficitaires, le groupe Pechiney est sorti du rouge en 1983, du moins pour son compte d'exploitation, qui fait apparaître un bénéfice de 661 millions de francs après 835 millions d'amortissements, contre une perte de 1 393 millions de francs en 1982. Après prise en compte des éléments exceptionnels (provisions pour dépréciation des filiales, plus-values de cessions pour 1 275 millions de francs) et impôts (pour 445 millions de francs), le résultat net consolidé se traduit par un déficit de 463 millions de francs. En 1982, ce déficit consolidé était de 2,8 milliards de francs et de 2,5 milliards de francs en 1981, le dernier résultat bénéficiaire remontant à 1980, avec 600 millions de francs.

Ce redressement, qui devrait se poursuivre en 1984, est dû à une série de facteurs structurels et conjoncturels. En structure, la cession des activités chimiques, lourdement déficitaires dans le passé, a sensiblement amélioré la situation. Quant au bilan, il a bénéficié de près de 5 milliards de francs d'apports en fonds propres, essentiellement publics, et d'une réduction de l'endettement de plus de 6 milliards de francs, conjuguée avec une augmentation de 6,6 milliards de francs de la trésorerie.

En conjoncture, la remontée spectaculaire des prix mondiaux de l'aluminium (57 % de l'activité totale du groupe), fortement déprimés les années précédentes, a contribué à rétablir la marge brute, la métallurgie fine et les matériaux nouveaux (21 % au total) obtenant de bons résultats. Restent encore déficitaires le secteur électro-metallurgie, en cours de redressement, et celui de la transformation du cuivre, qui roble

● Volkswagen devrait redevenir bénéficiaire en 1984. — Après un déficit de 215 millions de deutschemarks (645 millions de francs) en 1983 et de 300 millions de deutschemarks (900 millions de francs) en 1982, le groupe ouest-allemand Volkswagen devrait « sortir du rouge » en 1984 a estimé le 10 mai le président du groupe M. Hahn. Les ventes du groupe ont augmenté de 4 % au cours des quatre premiers mois de l'année, et ses ventes aux Etats-Unis ayant progressé de 38 %.

— (APF).

encore environ 300 millions de francs de pertes latentes: là encore, un plan de redressement avec 300 millions de francs d'investissements et près de deux mille suppressions d'emplois devrait, à terme, rétablir la situation.

Sur un plan plus général, l'accord de juin 1983 avec EDF sur l'achat d'énergie électrique au prix de revient contribuera à l'amélioration des comptes. En présentant ces résultats, le président, M. Besse, a indiqué que l'exercice 1984 se présenterait sous de bons auspices, la marge brute du premier trimestre approchant celle de l'exercice 1983 tout entier.

Evouant les orientations stratégiques du groupe, il a indiqué que les efforts porteront sur l'intégration, en aval, du secteur aluminium, notamment vers les produits de consommation (boîtes), concurrentiellement avec le développement d'unités de grande taille, en France (Savoie) et à l'étranger (Autriche). Seront également poussés les produits à « haute intensité technologique », notamment les alliages aluminium-lithium. Il convient de noter qu'en 1983 le chiffre d'affaires du groupe est revenu à 29 milliards de francs, contre 41 milliards de francs en 1981 (et 25,6 milliards de francs en 1982, à structure identique).

M. GEORGES PEBEREAU (CGE) RENONCE A SA RÉMUNÉRATION EXCEPTIONNELLE

M. Georges Pebereau, directeur général de la Compagnie générale d'électricité et PDG de CIE Alcatel, vient d'informar le ministre de l'Industrie et de la recherche qu'il renonce à la rémunération exceptionnelle (400 000 F) que lui a votée le conseil d'administration, a annoncé le ministre. M. Georges Pebereau, a adressé à M. Laurent Fabius une lettre où il écrit notamment: « Le groupe CGE m'a accordé dans le cadre de la législation en vigueur et conformément à ses traditions une rémunération différée. Je constate que l'octroi de cette rémunération a suscité des critiques, qu'il y a eu des malentendus, et que, par conséquent, je ne puis envisager qu'une question relative à une personne puisse en quelque façon causer un préjudice au groupe auquel j'appartiens. J'ai donc décidé de renoncer aux dispositions en cause. »

● Le groupe Total a réalisé un bénéfice net de 420 millions de francs en 1983. — Le groupe pétrolier Total a réalisé en 1983 un bénéfice net de 420 millions de francs, après une perte de 1,07 milliard de francs en 1982. Ce redressement spectaculaire s'explique pour l'essentiel par l'amélioration des résultats de ses activités de raffinage et de distribution, ainsi que par la restructuration de sa branche chimie. Sa filiale CFR (Compagnie française de raffinage) a perdu en 1983 que 163,9 millions de francs, contre 1,82 milliard de francs, en 1982. La cession de l'ensemble ATO-Chlor et la restructuration des participations chimiques du groupe ont permis de dégager un solde positif de 60 millions de francs.

Nominations

● M. GERARD DE LA MARTINIÈRE, chargé du service des études et de la coordination à la comptabilité publique, va être nommé secrétaire général de la Commission des opérations de Bourse (COB) en remplacement de M. Jean-Luc Lépine. Agé de quarante ans, ancien élève de l'École polytechnique et de l'ENA, inspecteur des finances, M. Gérard de la Martinière est le neveu de M. Dominique de la Martinière, ancien président de l'IDF.

● M. ALAIN GRILL, né en 1929, ingénieur en chef de l'armement, a été nommé directeur général des Chantiers de l'Atlantique, division construction navale d'Alstom-Atlantique, en remplacement de M. René Regard. Ce dernier, qui atteindra cette année l'âge de la retraite, conserve ses fonctions de conseiller du président d'Alstom-Atlantique.

international, l'armement et l'assurance, où il fera partie de l'équipe de direction.

● M. ALAIN STAHL, cinquante-huit ans, a été nommé directeur général de la société Cof-Chimie SA. Entré dans le groupe d'Etat en 1976, M. Stahl est membre du conseil.

DEMAIN DANS « LE MONDE »

LOS ANGELES: Y ALLER OU PAS ?

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

GEORGIO STREHLER SUR LES PLANCHES DU THÉÂTRE DE L'EUROPE

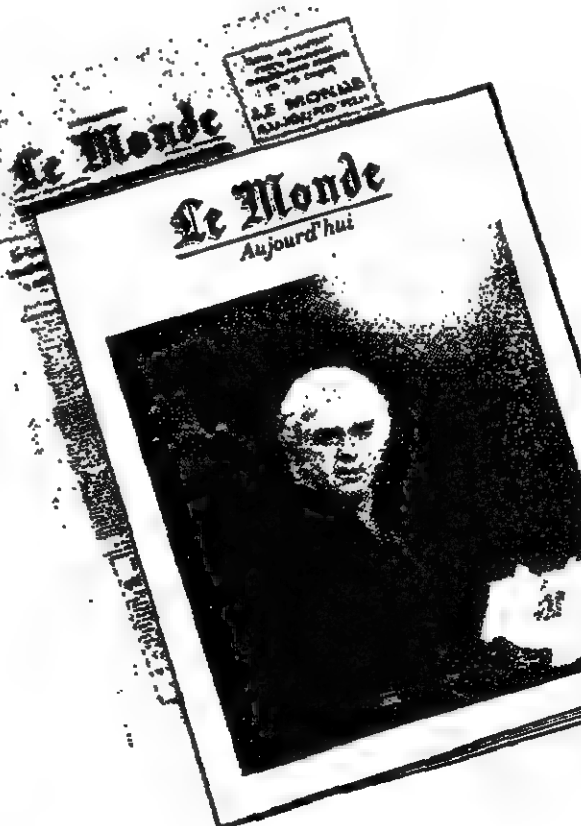
POLÉMIQUE AUTOUR DU VIRUS DU SIDA

PROMENADES D'ARCHITECTURE DANS LE 14^e ARRONDISSEMENT DE PARIS

HITLER, D'APRÈS SPEER, SELON ÉLIAS CANETTI

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END

Le Monde



مقدون الاصل

(Publicité)

Le préfet, commissaire de la République du département du Gard.
Le préfet, commissaire de la République du département de la Vaucluse.
Le préfet, commissaire de la République de la région Provence, Alpes, Côte-d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône
communiquent

Avis de mise à disposition au public d'un dossier comportant une étude d'impact

CONSTRUCTION DE LA LIGNE ELECTRIQUE AERIENNE A DEUX CIRCUITS 400 KV TAVEL/CADARACHE

Dans les départements du Gard, de la Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, à compter du 9 mai 1984 et pour une période de deux mois, sera ouverte, en application du décret n° 70-492 du 11 juin 1970, l'instruction administrative préalable à la demande de déclaration d'utilité publique de la construction de la ligne électrique à deux circuits 400 KV Tavel-Cadarache, que se propose de réaliser Electricité de France, centre d'équipement du réseau de transport - 22 et 30, avenue de Wagram, 75382 Paris Cedex 08.

Conformément à l'article n° 12 du décret 77-1141 du 12 octobre 1977, ce dossier comporte une étude d'impact.

En exécution de la circulaire du 12 mai 1978 du ministre de l'environnement et du cadre de vie et du ministre de l'industrie, et de la circulaire du premier ministre du 31 juillet 1982, le public pourra prendre connaissance du contenu de cette étude d'impact en consultant du 9 mai au 9 juillet inclus, le dossier de demande de déclaration d'utilité publique soumis à l'instruction administrative et consigner toutes observations éventuelles sur les registres prévus à cet effet aux lieux, jours et heures indiqués ci-après, en dehors des jours fériés :

1. Dans le département des Bouches-du-Rhône :

- à la préfecture des Bouches-du-Rhône, direction de l'administration générale, premier bureau (sous-préfecture) dans le bâtiment annexe 11, rue Edmond-Rostand, 13006 Marseille (4^e étage, porte 4101, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h ;

- à la sous-préfecture d'Arles, bureau des affaires économiques et de l'environnement, 2, rue du Cloître, 13200 Arles, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;

- dans les mairies suivantes :

● aménagement d'Arles :

Châteauneuf, Eyguènes, Orgon (chef-lieu de canton) ;

Alicais, Barbentane, Cabannes, Lamanon, Noves, Plan d'Orgon, Rognonas, Senas, Vernègues.

● aménagement d'Abbeville :

Lambesc, Salon-de-Provence, Payrolles-en-Provence (chef-lieu de canton) ;

Auroux, Jouques, La Roque-d'Anthéron, Le Puy-Sainte-Réparate, Meyrargues, Rognas, Saint-Etienne-Janson, Saint-Paul-lès-Durance.

du lundi au vendredi inclus, aux heures d'ouverture des bureaux, et les samedis 19 mai et 16 juin 1984, de 10 h à 12 h.

- à la direction régionale de l'industrie et de la recherche de Provence, Alpes, Côte-d'Azur, division de l'énergie (section électrique), 1, chemin Robert - Abbeville-Provence, 13100, du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

2. Dans le département du Gard :

- à la préfecture du Gard, deuxième direction, premier bureau, rue Guilleminet - 30000 Nîmes, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h et de 14 h à 16 h 30.

- dans les mairies suivantes :

Arzon, Rognas, Villeneuve-la-Grèze (chef-lieu de canton) ;

Tavel, Rochefort-du-Gard, Domazan, Saze, Saint-Victor-le-Coste et les Angles ;

aux jours et heures habituelles d'ouverture au public.

3. Dans le département de la Vaucluse :

- à la préfecture de Vaucluse, première direction, deuxième bureau, 71, rue Joseph-Vincent, 84021 Avignon Cedex, du lundi au vendredi aux heures habituelles d'ouverture au public.

- à la sous-préfecture d' Apt, service de la réglementation, 84400 Apt, du lundi au vendredi aux heures habituelles d'ouverture au public.

- en mairie du chef-lieu du canton de Cavillon et de la commune de Châteauneuf-sur-Isère aux jours et heures d'ouverture au public.

A l'expiration du délai de consultation de deux mois susvisés, les registres seront transmis directement à la direction régionale de l'industrie et de la recherche, division de l'énergie (section électrique), 18, chemin Robert, Abbeville-Provence, 13100.

L'élaboration de l'étude d'impact sera tenue à la disposition du public :

- pendant un délai de deux mois suivant la publication au J.O. de l'arrêté déclarant d'utilité publique, aux lieux précisés ci-dessus ou au ministère de l'Industrie et de la Recherche, division de l'énergie, de l'électricité et du charbon, 3 et 5, rue Berthe-Joy, 75700 Paris.

- jusqu'à la fin de la réalisation de l'ouvrage, dans les trois préfectures, dans les directions régionales de l'industrie et de la recherche de Provence, Alpes, Côte-d'Azur et du Languedoc-Roussillon, au ministère de l'Industrie et de la Recherche, services et adresses sus-indiqués.

ÉTRANGER

Protestation officielle du Brésil contre la hausse des taux d'intérêt américains

Brasilia, (AFP). - Le gouvernement brésilien a protesté officiellement jeudi contre la politique financière des États-Unis en indiquant que la hausse du taux de base (prime rate) bancaire américain de 12 % à 12,5 % est « facteur de perturbation des efforts énormes d'ajustement économique du Brésil ».

Un groupe de parlementaires brésiliens en visite à Washington, a, de son côté, déclaré : « Si le processus d'augmentation des taux d'intérêt continue, tôt ou tard, des pays comme le Brésil pourraient cesser de payer leurs dettes ». (La dette extérieure du Brésil s'élève à plus de 100 milliards de dollars).

Si on ne note pas de réactions officielles au Mexique, la presse exprime une grande inquiétude. C'est ainsi que pour le journal *Excelsior*, l'attitude des banques nord-américaines « passe outre à toute considération éthique sur l'obligation de maintenir les conditions dans lesquelles on accorde un prêt et contrevient à tous les principes de l'économie mondiale, puisque l'effondrement des grands pays débiteurs paraît désormais inévitable ».

En Argentine, le président lui-même, M. Raúl Alfonsín, dans une déclaration hier mercredi soir par le porte-parole de la présidence, a

avertí que la hausse des taux américains « pourrait excéder la capacité de paiement et compromettre l'avenir du pays ».

Et d'ajouter que le comportement du système financier international « compromet la relance économique et la paix sociale de la République ».

Pression

sur le Venezuela

Notons encore que pour la première fois les autorités monétaires américaines qui supervisent les banques ont demandé à ces dernières de classer comme « au-dessous de la norme requise » (« substandard ») leurs créances sur les débiteurs vénézuéliens (privés et publics). Sans conséquence pratique immédiate, un tel classement conduit normalement une banque à diminuer ou supprimer ses crédits au pays visé. Les milieux bancaires américains s'étonnent de cette décision dans la mesure où elle ne vise que le Venezuela. Selon beaucoup d'observateurs, la raison pourrait être d'ordre politique, parce que le Venezuela est le seul pays débiteur à avoir jusqu'à ce jour refusé de négocier avec le FMI.

NEUVIÈME SEMAINE DE GRÈVE DES MINEURS BRITANNIQUES

Une guerre de positions

De notre correspondant

Londres. - La grève des mineurs britanniques ressemble de plus en plus à une guerre de positions faite pour s'éterniser. Le conflit dure déjà depuis neuf semaines et les adversaires ne paraissent pas prêts d'abandonner. Constatant que cette grève n'affecte guère le pays jusqu'à présent, le gouvernement de M. Thatcher se garde d'intervenir directement, tout en appuyant sans restriction la direction des charbonnages afin que celle-ci puisse mettre en œuvre son « plan » qui prévoit en douze mois la suppression de vingt mille emplois (sur cent quatre-vingt-cinq mille) et la fermeture

d'un nombre encore indéterminé de puits de mine.

Le ministre de l'énergie vient de déclarer que les centrales électriques fonctionnant au charbon possèdent toujours des réserves « pour six mois et vraisemblablement davantage ». Il est vrai que ces réserves continuent d'être alimentées par des importations - de Pologne ou d'Australie notamment - et par le travail des mineurs de plusieurs bassins, celui du Nottinghamshire entre autres, qui persistent à faire dissidence et à dénoncer la politique des dirigeants de leur syndicat national, la NUM.

Dans cette affaire, le gouvernement ne paraît pas avoir l'intention de faire appel à la police qui permet de repousser les piquets de grève et d'empêcher ainsi la paralysie des mines encore en activité et de plusieurs aciéries menacées de fermeture faute d'un approvisionnement minimum des hauts fourneaux. Jeudi 10 mai, trois cents mineurs, membres de piquets de grève, ont été interpellés en Ecosse.

De son côté, M. Arthur Scargill, président de la NUM, vient une nouvelle fois de faire comprendre qu'il entendait prolonger la grève autant qu'il le faudrait pour faire « totalement » échec aux projets de la direction des charbonnages. Il a réuni, le 10 mai, l'exécutif du syndicat pour envisager les moyens d'obliger enfin les adhérents du Nottinghamshire à débrayer. Vendredi, il devait reprendre la discussion avec les syndicats des transports et de la métallurgie afin que ceux-ci manifestent davantage leur solidarité. Mais, comme dans sa propre organisation, M. Scargill rencontre de vives réticences.

Le syndicat des cheminots n'a toujours pas réussi à bloquer complètement les livraisons de charbon. Quant à celui des routiers il n'a pu éviter que des convois de camions ne remplacent dans bien des cas le transport par chemin de fer. Avec les syndicalistes de la métallurgie, M. Scargill a encore beaucoup plus de difficultés. On l'accuse ouvertement de mettre en péril une industrie qui, les années précédentes, a subi de sévères réductions d'effectifs, alors qu'elle était dirigée par M. Ian MacGregor, aujourd'hui à la tête des charbonnages. Ces derniers jours, on était proche de l'affrontement entre syndicats à propos de l'acierie de Ravenscroft, près de Glasgow, alors que les troupes de M. Scargill voulaient y arrêter toute fourniture de charbon.

Pour la première fois, le 10 mai, M. Scargill a donné l'impression de baisser le ton, comme l'avait fait récemment M. MacGregor en se déclarant prêt à étaler davantage dans le temps l'application de son plan. M. Scargill, répondant à une mission de médiation des cadres des charbonnages, a affirmé qu'il ne refusait pas d'entamer des négociations. Mais il a aussitôt précisé qu'il n'était « absolument » pas question de discuter de la moindre suppression d'emploi, car, pour lui, la reprise du dialogue ne peut porter que sur le « développement et l'expansion » des charbonnages. Les espoirs des médiateurs ont pour l'instant été déçus : il ne s'agit que d'un dialogue de sourds.

FRANCIS CORNU.

TRANSPORTS

Les Dix adoptent un plan de développement des grandes infrastructures européennes

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - M. Charles Fiterman, jeudi soir 10 mai, était satisfait. Sur chacun des sept dossiers qui figuraient à l'ordre du jour, les ministres des transports des Dix, dont il venait de présider la réunion, avaient pris des décisions ou du moins tracé des orientations marquant des progrès réels : « C'est une réunion très positive. Une sortie du blocage que nous connaissions, une ouverture aux progrès, conforme aux intérêts de nos pays », a commenté le ministre français, qui recueillait ainsi les fruits de la méthode de travail - l'approche liée d'une série de dossiers intéressants à des degrés différents les États membres - qu'il a appliquée dans ses fonctions européennes depuis le début de l'année.

Mémoire oblige, donc le transport routier d'abord... Les Dix ont pris l'engagement de réviser le règlement sur les conditions de travail des chauffeurs de poids lourds, et de préciser les orientations avant la fin de l'année. Certaines dispositions du règlement, en particulier, celle concernant la durée de conduite continue, seront assouplies comme le demande la profession. Mais les chauffeurs y trouveront leur compte puisque la durée de repos hebdomadaire sera allongée.

Le contingent communautaire (c'est-à-dire les autorisations données à une entreprise de faire circuler ses camions sur l'ensemble du territoire de la Communauté sans avoir à demander des autorisations à chacun des pays traversés) sera augmenté de 30 % en 1985 puis de 15 % par an au cours des quatre années suivantes. Il passera ainsi de quatre mille autorisations aujourd'hui, soit 5 % du trafic intra-communautaire, à environ neuf mille.

C'est une progression significative, mais très inférieure à ce que souhaitent les pays membres tels que l'Allemagne et le Royaume-Uni, qui ont les statistiques les plus complètes et souhaitent une libéralisation complète du transport routier.

Un dossier bruxellois très ancien, celui des poids et dimensions des camions, a été partiellement débloqué. Une directive fixant la charge

maximum des camions équipés de cinq ou six essieux à 40 tonnes devra être appliquée dans les cinq ans. Le Royaume-Uni et l'Irlande, dont l'infrastructure routière ne permet pas une application aussi proche, en seront temporairement dispensés. « Il ne s'agit pas d'harmoniser pour harmoniser, mais d'aboutir à la définition de véhicules plus complets, plus fiables et plus sûrs », a commenté M. Fiterman.

Deux projets français

Le conseil a adopté la liste des projets d'amélioration des infrastructures qui, en 1983 et 1984, bénéficieront d'un financement communautaire.

Les crédits fournis par le budget de la CEE atteindront 15 millions d'ECU (102 millions de francs sur une enveloppe de 1983 pas encore dépensée) et 80 millions d'ECU (544 millions de francs en 1984). Deux projets français, la modernisation du réseau ferroviaire de Mulhouse-Nord et l'accès routier du Mont-Blanc, ainsi qu'un projet franco-belge (l'aménagement de la Lys), bénéficieront de ces subventions européennes.

La Commission de Bruxelles a été chargée de présenter avant la fin de l'année des propositions visant à établir une politique commune des infrastructures de transports, à moyen et long terme. « Le moment ainsi adopté est celui d'un engagement de la part des Dix, et cela est nouveau », a observé M. Fiterman.

L'idée est de contribuer, grâce éventuellement à des concours financiers significatifs, à l'amélioration de liaisons à l'intérieur de la CEE. C'est par exemple dans ce contenu que pourraient s'inscrire des projets de TGV européens.

Les ministres ont adopté une recommandation invitant les compagnies de chemin de fer des États membres, à renforcer une coopération considérée aujourd'hui comme tout à fait insuffisante.

Il est noté de même manifeste leur intention de favoriser une assouplissement des réglementations relatives, en matière tarifaire, au trafic aérien à l'intérieur de la Communauté.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

SOCIAL

Citroën : la direction accroît son apport pour l'aide au départ des immigrés

Le comité central d'entreprise de Citroën, réuni jeudi 10 mai dans l'après-midi, a examiné le projet de convention avec l'Office national d'immigration pour les travailleurs immigrés volontaires pour rentrer dans leur pays, projet plus avantageux que les propositions précédentes. Citroën verserait en effet aux intéressés une prime de 15000 F complétant la contrepartie des congés supplémentaires et les indemnités légales de licenciement.

Cela s'ajouterait aux aides apportées par l'Etat (allocations de réinsertion de 20000 F, indemnité de déménagement de 10000 F au maximum, billets d'avion pour l'intéressé, sa femme et ses enfants) et à la part « capitalisée » des indemnités de chômage accordée par l'UNEDIC. Le tout pourrait atteindre près de 100000 F en moyenne (au lieu de 70000 F auparavant), dont la moitié versée par l'entreprise pour un travailleur payé 5000 F, compte tenu de l'ancienneté moyenne des salariés de Citroën (dix ans). La direction y

joint une réduction de 15 % sur l'achat d'un véhicule.

Ces propositions vont être présentées dans les usines Citroën pour connaître le nombre de candidats au départ ; la convention elle-même pourrait être signée dès le mardi 15 mai.

Par les départs volontaires et par le temps partiel, la direction espère ramener à deux mille environ le nombre de licenciements (sur six mille suppressions d'emplois).

Alors que le comité central d'entreprise, la CSL et la CGC ont approuvé le projet de convention avec l'ONIL. Les représentants de la CGT sont sortis avant même le vote et ont dénoncé un projet « négocié sans les syndicats ». A l'appel de la CGT, qui refuse tout licenciement et conteste le principe même des suppressions d'emplois, des arrêts de travail ont eu lieu jeudi : de deux heures trente à Aubray, de quarante-cinq minutes à Asnières, et des prises de parole à Levallois.

Désaccord à l'UNEDIC

Pour définir le montant et les modalités de la contribution de l'UNEDIC à l'aide au retour, la commission paritaire, qui n'a pu se mettre d'accord le 9 mai, se réunira à nouveau le 14 mai. Les positions des partenaires sociaux sont toujours aussi divergentes. Le CNPF propose que le travailleur immigré perçoive 60 % de ses droits non épuisés à l'indemnisation, ce que la CGT estime « nettement » insuffisant. La CFDT souhaite que la notion de volontariat soit garantie pour éviter les abus ; tandis que le CNPF imagine que l'aide pourrait être versée également aux démissionnaires. Le délégué à l'emploi, M. Gabriel Mignot, dans une lettre au président de l'UNEDIC, a formulé une proposition analogue, que repousse la CGT en déclarant, dans un communiqué, que cela consisterait « à assouplir l'aide à la réinsertion des immigrés à des départs volontaires légitimes ».

SNCF EMPRUNTS MAI 1984 2,5 MILLIARDS DE FRANCS OBLIGATIONS DE 5.000 F

Emprunt à taux variable :

Montant : 1,25 milliard de francs
Prix d'émission : Le pair soit 5.000 F par titre
Taux d'intérêt annuel : Egal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts garantis ou assimilés, publiés par l'INSEE multipliée par :
0,9 pour les 4 premières échéances,
1 pour les 4 échéances suivantes,
1,1 pour les 4 dernières échéances.

Intérêt minimum : 7,50 %.

Amortissement en 4 tranches égales de 1983 à 1986
- soit par remboursement aux prix suivants :
106 % le 21 mai 1983
107 % le 21 mai 1984
108 % le 21 mai 1985
109 % le 21 mai 1986
- soit par rachats en Bourse

Emprunt à taux fixe :

Montant : 1,25 milliard de francs
Prix d'émission : Le pair soit 5.000 F par titre
Taux nominal : 13,80 %
Taux de rendement actuariel brut : (au 21 mai 1984) : 13,80 %

Amortissement en 4 tranches égales de 1983 à 1986
- soit par remboursement au pair
- soit par rachats en Bourse

Amortissement anticipé : La SNCF se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachats en Bourse.

Date de jouissance et de règlement : 21 mai 1984.

Durée : 12 ans.

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une note d'information (visa de la C.O.B. n° 84-112 du 2 mai 1984) est tenue à la disposition du public.

R.A.L.O. du 7 mai 1984

CONJONCTURE

SELON UNE ÉTUDE DES SERVICES LÉGISLATIFS DU SÉNAT

Le doublement des postes à temps partiel permettrait de créer 520 000 emplois en cinq ans

L'impact sur le taux de chômage resterait relativement faible

Que se passerait-il si... C'est à cet exercice de prévisions économiques que se livre régulièrement le service des études législatives du Sénat à l'aide du modèle de projection DMS de l'INSEE.

Ce qui fait l'originalité de l'étude en question, c'est que les services du Palais de Luxembourg ont fait établir à l'horizon 1988 deux scénarii « à comportement modifiés ». Ceux-ci supposent :

1) une réduction accrue de la durée du travail et un développement important du travail à temps partiel associé à une réorganisation des processus de production permettant le maintien de la durée des équipements ; 2) une plus grande efficacité en début de période des politiques de soutien à l'investissement industriel et d'encouragement à l'épargne et, en fin de période, une évolution moins défavorable de l'investissement logement des ménages.

L'impact de la réduction de la durée du travail a déjà été analysé

■ M. Emmanuel Aubert (RPF, Alpes-Maritimes) a interrogé mercredi 9 mai, à l'Assemblée nationale, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, le ministre de l'économie et des finances sur le projet gouvernemental de réduire la semaine de travail à 35 heures. M. Jacques Delors lui a notamment répondu qu'il n'avait fait lui-même « aucune déclaration », car il estimait que c'était « prématuré » sur un tel sujet. Il a déclaré que « la mise en œuvre de l'orientation fixée par le président de la République était étudiée dans les délais habituels et sans retard ».

(Le Monde du 22 février). Celui de l'augmentation du travail à temps partiel ne l'était pas, du moins officiellement. Dans le contexte favorable envisagé (progrès de l'investissement, progression de pouvoir d'achat du revenu des ménages, stabilisation de l'endettement extérieur), la multiplication par deux des emplois à temps partiel - ceux-ci passant de 7 % à 14 % dans l'emploi total - permettrait de créer environ 520 000 emplois. Les services du Sénat considèrent que le doublement des postes à temps partiel aboutirait à sauvegarder sur cinq ans 112 000 emplois dans le secteur secondaire et 406 000 dans le tertiaire.

Si l'on se contente de suivre les tendances (en ne tenant pas compte notamment d'une réduction du temps de travail), le nombre d'emplois diminue de 1 % dans l'ensemble de la projection (de 1984 à 1988), soit une perte nette de 170 000 à 180 000 emplois par an. Seuls les services sont créateurs nets d'emplois (35 000 par an).

Le renversement de tendance apparaît clairement, note le service des études législatives, quand on fait l'hypothèse d'un développement du travail à temps partiel : le nombre d'emplois dans l'économie se stabilise en 1985-1986 et augmente de 100 000 par an en 1987-1988.

Pourquoi un tel écart entre le nombre d'emplois créés (520 000) et le nombre de chômeurs en moins (140 000). Tout simplement parce que l'augmentation de nombre des emplois provoque un effet supplémentaire sur le marché du travail. Les modèles économétriques font pour cela une correction de l'ordre de 0,38. Quand 100 emplois sont créés, le chômage ne diminue que de 38 unités. Inversement, quand 100 emplois sont supprimés, le chômage n'augmente que de 38 unités. Encore les spécialistes considèrent que le travail à temps partiel a pour effet d'augmenter, au moins dans les premiers temps, le taux d'activité, beaucoup plus que la réduction du temps de travail. Le dernier, en effet, peut ne pas être créateur d'emplois, l'entreprise bénéficiant de gains de productivité ou diminuant sa production.

A l'inverse, la pratique du temps partiel, si elle est regardée de manière un peu rigide (deux emplois à mi-temps remplaçant un emploi à temps plein) est riche en créations de postes de travail. Toutefois, il est peu probable que cette solution s'applique aussi rigoureusement. Le temps partiel, ce peut être aussi deux tiers de temps plein, auquel cas on rejoint le cas de figure évoqué plus haut à propos de la réduction du temps de travail.

On doit, en tout état de cause, se féliciter des travaux du service des études législatives du Sénat et souhaiter que des instances habilitées, celles du Plan, par exemple, diffusent des analyses de ce type en confrontant les problèmes de l'emploi à d'autres paramètres, comme celui de la croissance dans un environnement donné.

FRANÇOIS SIMON.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

■ **Contrat pour Alcatel-Thomson en Mauritanie.** - Alcatel-Thomson, qui regroupe des activités téléphoniques des groupes CIT-Alcatel et Thomson, vient de remporter un contrat d'une valeur de 23,2 millions de francs pour la fourniture d'un central téléphonique de transit international (MT-20) d'origine Thomson. Ce central, prévu pour Nouakchott, s'intègre dans un réseau de télécommunications par satellite, qui comprend par ailleurs cinq stations à terre. La Mauritanie sera le sixième pays africain équipé d'un central électronique MT-20 après le Bénin, la Sierra-Leone, le Mali, la Guinée et la Côte d'Ivoire.

■ **Formica est à vendre.** - Propriétaire de l'affaire Formica depuis 1977 (rachat de la participation majoritaire détenue par la firme britannique De La Rue), le groupe américain American Cyanamid (30 milliards de francs de chiffre d'affaires) cherche un acquéreur. Il a besoin d'argent pour développer la recherche dans ses autres branches d'activité, l'agriculture, les produits de grande consommation et les biotechnologies. Cette mise aux enchères concerne la filiale française de Formica international et ses deux établissements de Paris et de Quilbana (Ande). Après le groupe néerlandais Dutch States Mines (DSM), American Cyanamid est un des plus gros producteurs de mélamine (12 milliards de francs de chiffre d'affaires), une matière plastique thermoréductible que le grand public connaît sous son appellation Formica. Selon le président de Formica-France (50 % du marché national), cette vente n'aura pas d'incidence sur l'emploi (450 personnes).

■ **Alcoa rachète une fondrière en Haute-Marne.** - Le groupe américain Alcoa, numéro 1 mondial de l'aluminium, a annoncé le 10 mai l'achat d'une participation majoritaire dans le capital des Forges de Bologne, société française installée à Chaumont (Haute-Marne). Elle emploie sept cent soixante personnes et produit des pièces forgées de haute qualité pour l'industrie aéronautique et spatiale essentiellement. Pour M. Robert M. Peters, nommé PDG de cette société, l'acquisition

des Forges de Bologne démontre l'engagement d'Alcoa vis-à-vis de l'industrie aéronautique et spatiale européenne.

■ **Colnet-Entreprise mis en règlement judiciaire.** - Cette société de bâtiment et travaux publics, qui emploie mille huit cents salariés, pour un chiffre d'affaires de 636 millions de francs, a été mise en règlement judiciaire. En septembre 1982, les Charbonnages de France avaient pris 32,5 % de son capital, tandis que Spie-Batignolles portait sa participation de 18 % à 33,34 %.

■ **Association de défense des fournisseurs de Creusot-Loire.** - La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) a annoncé le jeudi 10 mai la création d'une association de défense des fournisseurs de Creusot-Loire. Ce groupe a demandé au tribunal de commerce de Paris la suspension provisoire des poursuites (Le Monde des 27 avril et 2 mai). Un millier d'entreprises (vingt mille salariés) seraient touchés par une éventuelle cessation d'activités de Creusot-Loire.

■ **CGPME, 1, avenue du Général-de-Gaulle, terrasse Bellini, 92806 Pantin Cedex. Tél. 778-16-38.**

■ **Richier en liquidation de biens.** - Un an après sa reprise à titre personnel par M. Gilles Ponce, PDG d'Ardennes Equipement, Richier, deuxième fabricant français de matériels de travaux publics a été mis en liquidation de biens, le 11 mai, par le tribunal de commerce de Nanterre. C'est un nouvel épisode de difficultés qui dure depuis dix ans pour Richier. Cédée en 1972 au groupe américain Ford, puis par ce dernier à Sambre en 1979, la société, malgré l'accord de commercialisation passé avec Clark Equipement, filiale du constructeur américain, n'a pu se redresser, notamment en raison de ventes à l'exportation où d'importants marchés n'ont pu être conclus (avec l'Algérie, par exemple).

Étranger

CANADA

■ **Motus de faillites.** - Le nombre des faillites s'est élevé au Canada à 2645 en avril 1984 contre 2989 pour le mois correspondant de 1983. Depuis le début de 1984, 11 701 faillites ont été enregistrées dans ce pays contre 14 134 pour la même période de l'an dernier. - (AFP.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	TROIS MOIS
	+ bas + haut	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.
SE-UL	8,5170 8,5190	+ 5 - 50	- 25 + 35	- 215 - 35
Scm	6,5728 6,5798	+ 12 - 60	- 15 + 48	- 162 - 8
Yen (100)	3,7079 3,7104	+ 172 + 283	+ 332 + 363	+ 1040 + 1140
DM	3,0704 3,0719	+ 148 + 172	+ 288 + 320	+ 852 + 932
Florin	2,7313 2,7326	+ 127 + 151	+ 252 + 283	+ 737 + 813
£ (100)	15,0858 15,0899	- 47 + 73	- 136 + 46	- 552 - 91
ES	3,7282 3,7287	+ 258 + 283	+ 295 + 347	+ 1425 + 1535
L (1 000)	4,9827 4,9854	- 194 - 185	- 372 - 340	- 1094 - 895
£ (1 000)	11,7918 11,8005	+ 265 + 335	+ 485 + 575	+ 1340 + 1535

TAUX DES EUROMONNAIES

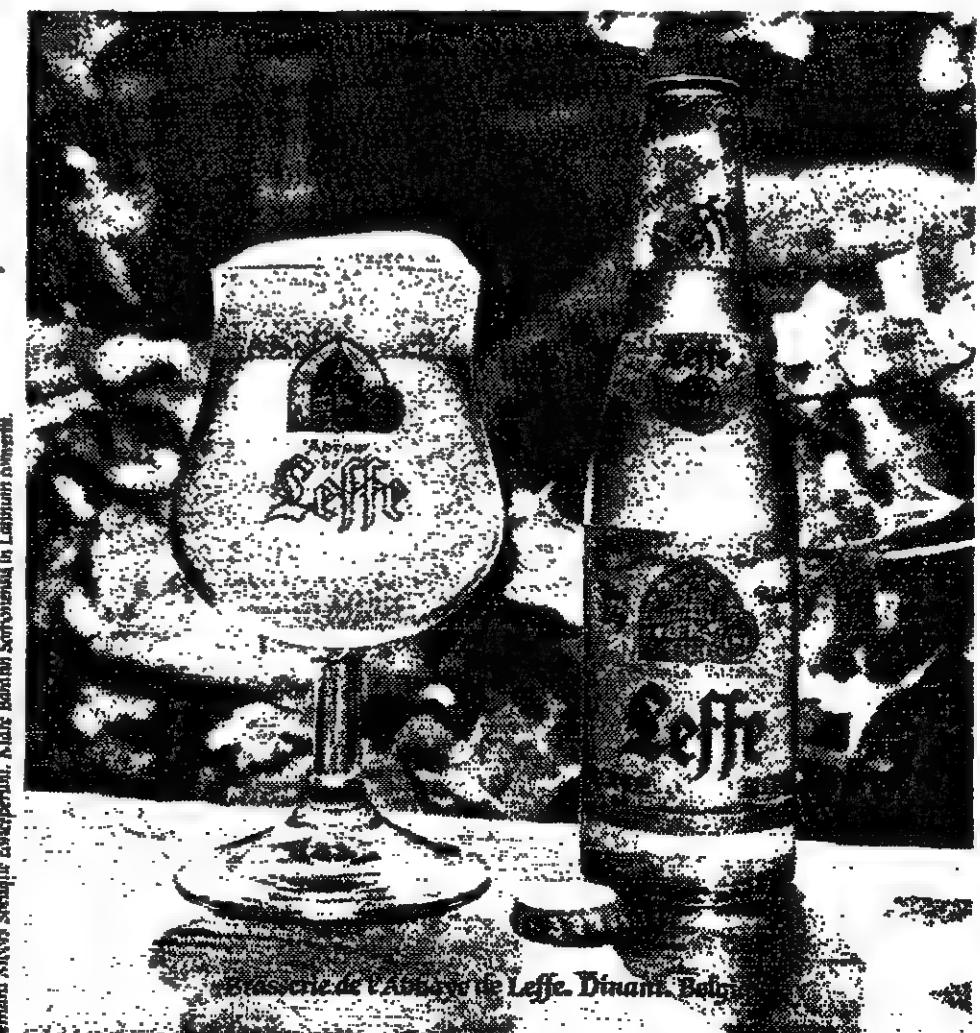
	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
SE-UL	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
DM	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
Yen (100)	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
£ (100)	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
ES	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
L (1 000)	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4
£ (1 000)	10 3/4	11 1/8	11 5/16	11 11/16	11 3/4	12 1/8	12 1/2	12 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matière par une grande banque de la place.

Qui Le Monde legitis, cervisias abbatiae Leffensis reperite

O fortunatos nimirum viatores ! Si Belgicum transierint operamque dederint ut Dinandi abbatiam Leffensem obirent, a coenobitis accipiant quae fortuna usus sit et Norbertus vir ille sanctus et ordo ille Praemonstratensis et abbatia illa tam formosa quae nec flumine crebro crescente nec bellis funestis nec seditionibus ullis everti potuerit. Epicureis vero voluptatibus si delectantur, diutius morabuntur ut cervisias quoque gustent quae quinque hac antiquissima ratione fervendi quae summo musto dicitur in officina abbatiae Leffensis conficiuntur.

Vobis ante oculos Flava posita est, quae in ore proprium suum genus saporis ita relinquit ut ii odores in mentem reptantur qui ruri aliquo e torculario affluerunt. Sexagesima tertia millesima viget, vel ut ita scribam 6,3°, neque tantum ex ampullis sed etiam protinus ex doibis bibi potest. Sunt praeterea quattuor, Obscura, Triplex, Vetus Cupa, Radiosa, quarum quaeque dignissima est quae probetur.



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N.P. 3621

La Compagnie des phosphates de Gafsa lance un appel d'offres international, en vue d'acquiescer les engins de carrière ci-après, destinés à l'exploitation de la carrière de Kef Edouard, mine à ciel ouvert, située dans la zone phosphate de Gafsa au Sud-Ouest tunisien :

- 9 chargeuses sur pneus 375 ch mini, lot (1,5 t/m³) ;
- 15 camions dumpers 32 t (métriques) ;
- 4 bulldozers 400 ch ;
- 4 engins de forage et 4 compresseurs adaptés ;
- 1 chargeuse sur pneus de 5 t, 170 ch mini.

Les entreprises intéressées par cet avis peuvent retirer le dossier d'appel d'offres contre le paiement de la somme de 50 dinars, à notre service général, 9, rue du Royaume de l'Azalee-Saoudia, Tunis.

Les offres en six exemplaires et en langue française doivent parvenir au nom de M. le directeur des achats de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 2130, Méridien, Tunisie, avant le 26 juin 1984 à 9 heures, l'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention suivante :

Appel d'offres N.P. 3621

Engins de carrière Kef Edouard

2° tranche

Ne pas ouvrir avant le 26-6-1984.

L'ouverture des plis publique aura lieu le 26 juin 1984, à la direction des achats à Méridien, à 9 heures. Toute offre non parvenue par téléc ou après cette date ne sera pas prise en considération.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 126 ☎ 347 21 32

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Exercice 1983 : des résultats satisfaisants

Le conseil d'administration de la société anonyme du Palais de la Nouveauté a arrêté, dans sa réunion du 27 avril 1984, les comptes de l'exercice 1983.

Le bénéfice net comptable s'élève à 7922000 F contre 7394000 F en 1982.

Il sera proposé à l'Assemblée générale qui sera convoquée le 15 juin 1984 un dividende net de 15,75 F par action assorti d'un avoir fiscal de 7,88 F, soit un revenu total de 23,63 F.

Le dividende net afférent à l'exercice 1982 avait été de 14,20 F par action.

Le dividende 1983 a été porté au maximum compatible avec les recommandations des pouvoirs publics.

Au niveau consolidé, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé en 1983 à 3,666 millions de francs en augmentation de 9 % sur l'exercice précédent.

Le bénéfice d'exploitation se monte à 30,6 millions de francs contre 13,4 millions de francs en 1982.

Le bénéfice net, après « pertes et profits » et impôts, s'élève à 12 millions de francs en 1983, soit 33 F par action.

Le Palais de la Nouveauté est essentiellement un holding de sociétés de magasins exploitant treize magasins populaires Monoprix, dix hypermarchés Super M, onze cafés et une station service. La surface de vente totale est de 66 475 m². L'effectif employé par la société et ses filiales s'élève à 4 763 personnes.

هنا من الاصل

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Banque Franco-Allemande
Deutsch-Französische Bank
affiliée au groupe WestLB

EXERCICE 1983

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 30 avril 1984 a statué sur les comptes de l'exercice 1983.

Dans un environnement conjoncturel très contrasté nationalement et internationalement, la Banque Franco-Allemande a réalisé un exercice satisfaisant, qu'illustre le tableau comparatif ci-après :

	(En milliers de FF)	
	Fin 1983	Fin 1982
Total du bilan	7 118 956	6 365 655
Volume d'affaires	7 376 966	6 823 361
Fonds propres	173 635	165 075
Dépôts clients	667 155	657 321
Ressources bancaires	5 937 008	5 391 775
Crédits à la clientèle	4 089 522	3 844 726
Opérations de trésorerie	2 909 937	2 651 586
Bénéfices de l'exercice	13 881	12 560

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende net de FF 142 auquel s'ajoute un avoir fiscal de FF 71 portant le revenu global par action de FF 1 000 à FF 213.

La Banque Franco-Allemande fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Première banque à capitaux allemands installée en France, elle a pour vocation de favoriser dans tous les domaines les relations économiques entre la France et la République Fédérale d'Allemagne, dont le partenariat privilégié reste le moteur de la Communauté Européenne.

La Banque Franco-Allemande axe notamment sa stratégie à moyen terme sur le développement des activités de conseil et de services, tout en assurant la croissance de son fonds de commerce spécifique, forgé au cours des vingt-cinq années au service des échanges commerciaux franco-allemands.

Rappelons que le capital de la banque est détenu à 88 % par la Westdeutsche Landesbank, Düsseldorf/Münster, et des tout premiers groupes bancaires allemands et pour le reste par la Landesbank Saar, Sarrebruck, la Landesbank Stuttgart, Stuttgart, et la Landesbank de Rhénanie-Palatinat à Mayence.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE C.F.A.O.

Augmentation de capital

En application de sa décision prise le 25 avril 1984, le conseil d'administration a décidé dans sa séance du 9 mai 1984 d'augmenter le capital social de 16 666 500 francs pour le porter à 100 000 000 de francs.

Cette augmentation se fera par souscription au numéraire de 333 330 actions d'une valeur nominale de 50 francs émises au prix de 470 francs, avec une prime de 420 francs. Le droit préférentiel s'exercera sur la base d'une action nouvelle pour cinq anciennes à titre irréductible, et un droit à titre réductible est prévu.

La souscription sera ouverte du 22 mai 1984 au 28 juin 1984. Le droit de souscription sera représenté par le coupon n° 168.

PATRIMOINE-RETRAITE

Société pour la gestion de l'épargne en vue de la retraite

Société d'investissement à capital variable

Patrimoine-Retraite met en paiement le dividende de l'exercice 1983 le 16 mai 1984, contre remise du coupon n° 1 ; le montant de ce dividende a été fixé à 21,75 francs, assorti d'un crédit d'impôt de 2,01 francs par action, par l'assemblée générale des actionnaires réunie le 16 avril 1984.

Il est rappelé que les actionnaires ont la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 16 août 1984.

SICAV HAUSSMANN OBLIGATIONS

Hausmann obligations, Sicav créée par la Banque Worms est ouverte au public depuis le 13 décembre 1982.

Au 30 mars 1984 elle dispose d'un actif net de F 464 635 691,69, réparti de la manière suivante :

Obligations françaises :	
- indexées	13,20 %
- à taux fixe	65,90 %
- à taux variable	3 %
- convertibles	5,30 %
	87,40 %
Obligations étrangères	11,40 %
Liquidités	1,20 %
	100 %

A la même date, la valeur liquidative s'élevait à F 1 227,57. Compte tenu de l'acompte sur dividende servi aux actionnaires le 2 juin 1983, soit F 35 assortis d'un crédit d'impôt de F 2,47, la performance obtenue entre la date d'ouverture au public (13 décembre 1982) et le 30 mars 1984 s'établit à + 28,06 %.

L'assemblée générale des actionnaires, réunie au siège social le 26 avril 1984, a décidé l'attribution d'un dividende complémentaire de F 81,52, assorti d'un crédit d'impôt de F 4,37. Ce dividende sera payable le 23 mai 1984.

An total, la distribution de l'exercice 1983 s'élève donc à F 123,36 par action, dont F 6,84 d'impôt déjà payé au Trésor.

L'assemblée générale a également renouvelé, pour une durée de trois ans, les mandats d'administrateurs, venus à expiration, de la Banque Worms et de M. Jean-François Marie.

Le conseil d'administration, réuni le même jour, a renouvelé M. Jean-François Marie dans sa fonction de président de la Sicav Hausmann Obligations et M. Jean-Marc Verdier dans celle de directeur général.

Le rapport annuel 1983 et la note trimestrielle d'information au 30 mars 1984 sont disponibles au siège et guichets des établissements suivants, également habilités à recevoir les souscriptions :

- Banque Worms, 45, Bd Haussmann, 75009 Paris.
- Banque de Gestion Privée, 20, rue de la Baume, 75008 Paris.
- Banque de la Mutuelle Industrielle, 55, rue de la Boétie, 75008 Paris.
- Banque de l'Union Occidentale Française et Canadienne, 47, avenue George V, 75008 Paris.
- Worms-Gestion, 32, rue de la Boétie, 75008 Paris.

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

79/81, boulevard Haussmann
75382 PARIS CEDEX 08

L'assemblée générale ordinaire réunie le 10 mai 1984 en présence de M. Vladimir Alchimov, président de la Banque d'Etat de l'URSS, et de M. Evgeni Kourzin, vice-président de la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS, a approuvé les comptes de l'exercice 1983.

Malgré une conjoncture internationale difficile, les résultats ont été jugés satisfaisants. Le produit net d'exploitation bancaire enregistré une progression de 20 % sur l'exercice précédent pour atteindre 405 millions de francs. Les dotations nettes aux comptes de provisions, constituées essentiellement pour faire face aux risques « pays », totalisent 174 millions contre 125,5 millions en 1982. Le bénéfice net après amortissements, provisions et impôts s'établit à 56 310 000 francs - contre 53 488 000 francs en 1982.

Le bilan au 31 décembre 1983 s'équilibre à 32,5 milliards contre 32,9 milliards au 31 décembre 1982.

Le capital de la Banque a été porté, le 7 décembre 1983, de 600 à 720 millions de francs par apports en numéraire des principaux actionnaires, notamment la Banque d'Etat de l'URSS et la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS.

L'assemblée a décidé, comme les deux années précédentes, de ne pas distribuer de dividende et d'incorporer le bénéfice aux réserves afin de renforcer les fonds propres.

M. Guy de Boysson, président-directeur général de la Banque jusqu'au 5 août 1983, et qui a été nommé par le Conseil d'administration, dans sa séance du 12 septembre 1983, président honoraire, n'a pas souhaité, après son départ, interférer dans la gestion de l'établissement ; il s'est démis de ses fonctions d'administrateur à la date du 31 décembre 1983. Tout en remerciant vivement de ne plus le compter parmi les siens, le Conseil d'administration se compose désormais de M. Bernard Dupuy, président-directeur général, M. Vlatko Simakov, vice-président-directeur général, la Banque d'Etat de l'URSS, la Banque pour le commerce extérieur de l'URSS et M. Jeanmy Boter.

B.T.P. MULTI-FONDS

Société de gestion de fonds communs de placement.
Siège social :
253, Bd Pétrelle, 75017 PARIS.
R.C. PARIS B 999 990 369

AVIS DE RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE et d'une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Messieurs les actionnaires sont informés qu'ils sont convoqués au siège de la société, le mercredi 30 mai à 11 heures, en assemblée générale ordinaire suivie d'une assemblée générale extraordinaire, en vue de débattre sur les ordres du jour suivants :

I - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

- ORDRE DU JOUR
- Rapport du conseil d'administration sur la gestion et les opérations de l'exercice 1983.
- Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes de cet exercice et sur les opérations visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966.
- Approbation de ces rapports.
- Répartition et affectation du résultat.

- Quitus aux administrateurs.
- Fixation des jetons de présence alloués au conseil d'administration.
- Renouvellement des mandats des administrateurs et des conseillers.
- Nomination de deux administrateurs et d'un censeur.

II - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

- ORDRE DU JOUR
- Augmentation de capital de 1 000 000 F par incorporation de réserves :
- Capital porté à 2 000 000 F ;
- Attribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle pour une ancienne.

VALREAL valeurs réalisables

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue le 20 avril 1984 ; elle a décidé la mise en paiement le 26 avril 1984 du coupon n° 2 d'un montant par action de 1 081,18 francs.

Il est rappelé que les actionnaires ont la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 26 octobre 1984.

SICAV-ASSOCIATIONS SOCIÉTÉ POUR LA GESTION DE L'ÉPARGNE À COURT TERME DES ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

SICAV-ASSOCIATIONS met en paiement le dividende de l'exercice 1983, le 11 mai 1984, contre remise du coupon n° 1. Le montant de ce dividende a été fixé à 1,36 F par action par l'assemblée générale des actionnaires réunie le 18 avril 1984.

Il est rappelé que les actionnaires ont la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 11 août 1984.

SINCO

Le montant des loyers émis par la Société au cours du premier trimestre de l'exercice 1984 s'élève à F 41 110 642 contre F 38 751 443 pour le quatrième trimestre 1983.

Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatoires dues par l'Etat.

*Banque de Neufahr
Schlumberger, Mallet*

L'assemblée générale de la banque Neufahr, Schlumberger, Mallet s'est réunie le 9 mai 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Mallet, président du conseil de surveillance.

Elle a approuvé les comptes afférents à l'exercice 1983 qui lui ont été présentés par le directeur, présidé par M. Antoine Dupont-Fauville, se traduisant par un bénéfice net de 49,5 millions, dont 11,9 de plus-values à long terme (34,9 millions, dont 0,5 de plus-values à long terme en 1982).

Chaque action recevra un dividende de 12,60 F, auquel correspond un avoir fiscal de 6,30 F (10,46 F et 3,23 F en 1982), qui sera mis en paiement le 9 mai 1984.

Sur les propositions du conseil de surveillance, l'assemblée générale a pris acte de la cession des fonctions de M. Frédéric Cruse en qualité de membre du conseil de surveillance, a renouvelé le mandat de M. Eric Langeleir et nommé, en qualité de nouveau membre, la société d'investissement et de gestion, représentée par M. Guy Dejournay.

NSM
GROUP ASSURANCE

AVEC ELF-AQUITAINE INVESTISSEZ DANS L'AVENIR

AUGMENTATION DE CAPITAL

Pis d'émission d'actions de 10 F de nominal, 180 F à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes.
Période de souscription :
7 Mai au 7 Juin 1984
Jouissance 1^{re} Janvier 1984

Purification de l'avis au BALO 30 Avril 1984
Une note d'information relative au CDR
(F 84/20) en date du 26.04.84 est à la disposition du public.



société nationale
elf aquitaine

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

11 mai

La consolidation se poursuit

La consolidation des cours s'est poursuivie vendredi à la Bourse de Paris. Mais l'opération a donné, cette fois, de meilleurs résultats que la veille (-1,1 %). La résistance a été plus franche et, à la clôture, l'indice a instantanément s'établissant à 0,07 % au-dessus de son niveau précédent.

Il était difficile pour le marché de se désolidariser de Wall Street, et les désordres monétaires ne sont pas de nature à favoriser les initiatives.

Néanmoins, si des opérateurs ont continué de prendre leurs bénéfices, d'autres ont repris position. La Bourse a réussi, aussi, à trouver un point d'équilibre. La multiplication des bons résultats financiers dégage par les entreprises pour 1983 constitue, il est vrai, toujours un solide élément d'attente. A cet égard, le retour aux bénéfices de la Française des pétroles fait l'objet de tous les commentaires.

Mais l'annonce simultanée d'une augmentation de capital de 800 millions de francs a un peu pesé sur le cours de l'action.

La reprise de la cotation d'Anrep, interrompue une semaine, était attendue avec impatience. Trois tentatives se soldèrent par des échecs. Un cours indicatif de 125 F (-22,3 %) a été inscrit. Bouygues qui veut reprendre l'affaire pour le franc symbolique et sans le passif, a encore baissé (-2,6 %).

La devise-tire à flèche dans le sillage du dollar pour l'échec de la 10,33 F et 10,38 F contre 10,35 F/10,45 F.

L'or s'est légèrement raffermi à Londres : 373 dollars l'once contre 371,75 dollars.

A Paris, le lingot a regagné 200 F à 101 600 F. Mais le napoléon a reculé : 606 F contre 610 F. Le volume des transactions s'est encore accru : 24,97 millions de francs contre 23,02 millions.

NEW-YORK

11 mai

Irégulier

Toujours perturbé par les difficultés rencontrées par le Trésor pour se refinancer, Wall Street a évolué jeudi de façon très irrégulière et nerveuse. L'indice des valeurs industrielles enregistrait une modeste avance de 1,67 point à 1167,19. Mais le bilan de la journée est resté négatif. Sur 1 963 valeurs traitées, 788 ont baissé, 713 ont monté et 462 n'ont pas varié.

L'activité a été fébrile et 101,81 millions de titres ont changé de mains, contre 100,59 millions la veille. Pour ajouter à la confusion, des rumeurs se sont réunies à circuler sur de graves problèmes auxquels la Continental Illinois Bank serait confrontée. On parlait même d'un projet de fusion avec un autre établissement. Mais ce bruit a été démenti. Tout cela n'a cependant pas contribué à déteindre une atmosphère passablement empoussiérée par la hausse des taux d'intérêt.

De l'avis général, si le marché a réussi à se maintenir plus ou moins en équilibre, c'est essentiellement grâce à la campagne d'achats lancée par plusieurs grands investisseurs institutionnels, dont le plus connu est le "Big Board", ce ne pas rater le train de la reprise.

VALEURS	Cours de 10 mai	Cours de 11 mai
Alcatel	101,10	101,10
Alstom	101,10	101,10
Amal	101,10	101,10
Amec	101,10	101,10
Amper	101,10	101,10
Amst	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CCF. - Parallèlement à son émission de titres paracteurs (800 millions de francs), qui lui permettra de renforcer ses fonds propres afin de relever de 3,5 % à plus de 4 % son coefficient de solvabilité (rapport entre le montant des fonds propres de la banque et le volume total des crédits distribués), cet établissement bancaire a présenté ses comptes 1983. Ceux-ci font apparaître une progression de 30 % du total du bilan, à 134 milliards de francs. Au niveau de la banque, le bénéfice net a reculé de 80 millions de francs à 37 millions sous le poids d'une augmentation exceptionnelle (44 %) du volume des « provisions à constituer ». Réparties à hauteur de 60 % pour les risques internationaux et de 40 % pour les risques domestiques, elles ont atteint 600 millions pour le CCF et 750 millions pour le groupe. Grâce aux « bonnes performances des filiales », le bénéfice net, part du

groupe, est passé de 171 millions de francs à 209 millions en 1983, soit une progression de 22 % en moyenne. Au plan de l'exploitation, un effort important sur les frais généraux a permis de ramener leur pourcentage à 10,6 % l'année dernière, contre 11,7 % en 1982 et plus de 20 % un an plus tôt, une politique qui est allée de pair avec une stabilisation des effectifs (7 200 personnes en France et 340 à l'étranger) et une réduction de la dette (passée de 1 100 à 800 millions de francs).

ISOTHERMA. - Cette société, spécialisée dans l'isolation, qui devait faire son entrée le 10 mai sur le second marché de la Bourse de Paris, a finalement pas pu être cotée en raison de l'abandon des demandes d'achat. Celle-ci est portée sur 6,28 millions de titres, alors que 30 000 actions Isotherma, seulement, étaient offertes. Finalement, une procédure d'offre publique de vente sera mise en place le 16 mai prochain au prix de 190 F par action.

QUO VADIS. - La bourse net pour 1983 progresse de 71 F à 1,3 million de francs. Le dividende net passe de 3 F à 10 F. Des actions nouvelles vont être distribuées (1 pour 5).

CIMENTIS FRANÇAIS. - Le bénéfice net consolidé pour 1983 atteint 148,3 millions de francs (+ 6,2 %). La marge brute progresse de 170,5 à 170,3 millions de francs. Le dividende net est de 15 F, contre 13,87 F.

INDICES QUOTIDIENS	11 mai	10 mai
Indice CCF	117,2	117,2
Indice CCF	117,2	117,2
Indice CCF	117,2	117,2
Indice CCF	117,2	117,2
Indice CCF	117,2	117,2

COURS DES AGENTS DE CHANGE

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

11 mai - 10 mai

BOURSE DE PARIS Comptant

11 MAI

VALEURS	Cours de 10 mai	Cours de 11 mai
Alcatel	101,10	101,10
Alstom	101,10	101,10
Amal	101,10	101,10
Amec	101,10	101,10
Amper	101,10	101,10
Amst	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10

VALEURS	Cours de 10 mai	Cours de 11 mai
Alcatel	101,10	101,10
Alstom	101,10	101,10
Amal	101,10	101,10
Amec	101,10	101,10
Amper	101,10	101,10
Amst	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10

VALEURS	Cours de 10 mai	Cours de 11 mai
Alcatel	101,10	101,10
Alstom	101,10	101,10
Amal	101,10	101,10
Amec	101,10	101,10
Amper	101,10	101,10
Amst	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10

VALEURS	Cours de 10 mai	Cours de 11 mai
Alcatel	101,10	101,10
Alstom	101,10	101,10
Amal	101,10	101,10
Amec	101,10	101,10
Amper	101,10	101,10
Amst	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10
Amte	101,10	101,10

11 mai - 10 mai

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- IDÉES**
- EST-OUEST : « Ils nous ont vendus à Yalta », par Paul Goma ; « Pour rétablir la confiance », par Michail Petrov.
 - LU : l'aveuglement, de Christian Jolivi.
- ÉTRANGER**
- PROCHE-ORIENT
 - DIPLOMATIE
 - AMÉRIQUES
 - EUROPE
 - ITALIE : le rebondissement de l'affaire de la loge P 2 pourrait menacer le gouvernement de M. Craxi.
 - ASIE
 - AFRIQUE
 - MAROC : l'armée a achevé la construction du second mur de sécurité au Sahara occidental.
- POLITIQUE**
- Après la démission par M. Mitterrand d'une troisième voie.
 - La préparation des élections européennes.
- SOCIÉTÉ**
- Les nuisances sonores et chimiques.
 - Une affaire d'authenticité en Bavière.
- LE FESTIVAL DE CANNES**
- Fort Sagane, d'Alain Corneau. Des errandiers avec le réalisateur, la production et le romancier.
 - Le programme des manifestations.
- ÉCONOMIE**
- AGRICULTURE
 - Le plan de diminution de la production laitière.
 - AFFAIRES
 - Le compte d'exploitation de Pechiney bénéficiaire en 1983.
- RADIO-TÉLÉVISION (19)**
- INFORMATIONS**
- SERVICES (22) :**
- Météorologie : « Journal officiel » ; Loto : « Le week-end d'un chineux ».
- Annuaire classés (20) : Carnet (21) ; Mots croisés (XIV) ; Programmes des spectacles (16) ; Marchés financiers (27).

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS À DROITE EN REMONTANT LES CHAMÈS ELYSÉES

RODIN

TISSUS RODIN

ACTUALITÉ ET ÉVÉNEMENTS

TISSUS

MODE 1984

RODIN

31 CHAMÈS ELYSÉES, PARIS

« Il y a quelque chose de républicain et d'anormal, a-t-il ajouté, dans le fait que des milliers et des milliers d'êtres humains sont contraints à quitter leur pays pour des questions de races, d'origines ethniques, de convictions politiques ou de religions. »

Insistant moins sur le devoir de la communauté internationale d'ouvrir plus grandes ses portes aux réfugiés que sur la recherche de ce qu'il appelle « une solution à long terme », le pape a poursuivi : « La transplantation ne peut être une solution définitive à la situation des réfugiés. Ils ont droit à renouer avec leurs racines, à retourner sur leur terre d'origine, à laquelle doit être reconnue la souveraineté nationale et ses droits d'indépendance et d'autodétermination. Une référence évidente au Cambodge, en

PIANO: LE BON CHOIX

- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.
- Service après-vente garanti.

Fourisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

Hamam

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

(Publicité)

à Beaune, une visite exceptionnelle

PATRIARCHE PÈRE ET FILS

les plus grands vins dans les plus grandes caves

Le numéro du « Monde » daté 11 mai 1984 a été tiré à 463 354 exemplaires

« Les réfugiés ont le droit de retourner sur leur terre d'origine »

affirme Jean-Paul II en visite dans un camp de Thaïlande

De notre envoyé spécial

grande partie occupé par le Vietnam. Il reste que la solution du rapatriement semble quelque peu irréaliste : si la chose paraît possible dans le cas des Laotiens (cent cinquante sont récemment retournés dans leur pays), elle est difficile pour les Vietnamiens. Pour le pape, la seule solution véritable passe pourtant par la « réconciliation » : il faut « oublier le passé et travailler ensemble », a-t-il déclaré.

En toile de fond à la visite du pape au camp de Phanat-Nikhom, il y a un problème réel quelque peu oublié et toujours grave. Beaucoup a été fait sur le plan humanitaire par les organisations internationales, les pays d'accueil et les pays donateurs. Le nombre des réfugiés se trouvant dans les camps a également diminué : ils ne sont plus que cent vingt-sept mille, soit la moitié de ce qu'ils étaient au début des années 80 (les principaux pays d'accueil étant les États-Unis, la France, le Canada et l'Australie). Mais la retombée de l'intérêt international contribue aujourd'hui à un certain enlisement de la situation. La situation à la frontière cambodgienne demeure d'autre part une zone d'ombre. Certains réfugiés vietnamiens, qui ont traversé le Cambodge, sont la proie des passeurs qui soustraient leur argent.

En se rendant en Thaïlande, le pape avait un autre objectif qui, au fil de ses discours, se précise : s'adresser à l'ensemble du continent asiatique, en particulier aux Vietnamiens. Dans son message diffusé vendredi 11 mai en français par Radio-Veritas de Manila, le pape souligne l'intérêt qu'il porte au Vietnam, dont « tout le monde connaît et apprécie le courage au travail, la ténacité dans les difficultés... ».

L'Eglise, poursuit Jean-Paul II, porte un vif intérêt à ces efforts solidaires (en vue de la reconstruction) et souhaite qu'ils parviennent à don-

ner à chacun paix et instruction, mais aussi la possibilité de s'épanouir librement, y compris dans ses aspirations religieuses. S'adressant plus particulièrement aux catholiques du Vietnam, Jean-Paul II les a exhortés à « une cohésion sans faille autour des évêques ». « Je prie, a-t-il dit, pour que vous ayez toujours la possibilité concrète de professer et de vivre votre foi. La garantie de ces possibilités fait honneur à un pays ; elle manifeste son souci de justice et elle favorise la réalisation des valeurs spirituelles nécessaires à son développement. »

En exhortant les catholiques vietnamiens à servir les rangs autour de leurs évêques, le pape faisait allusion à une situation précise : la résistance du clergé vietnamien à la tentative de contrôler l'Eglise locale par le Front patriotique du Vietnam et à été créée à Hanoi en novembre 1983. Or il semble, selon des sources religieuses vietnamiennes, que sa manifestation d'une forte résistance du clergé à la mise en activité de cette association.

M^{me} SIMONE VEIL

invitée du « Grand Jury RTL-le Monde »

M^{me} Simone Veil, qui conduit la liste d'union de l'opposition aux élections européennes, sera l'hôte de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 13 mai de 18 h 15 à 19 h 38.

L'ancienne présidente de l'Assemblée des communautés européennes, qui fut ministre dans les gouvernements Chirac et Barre, répondra aux questions d'André Passerou et de Christine Faure-Meyda, de l'émission « Gilles Lachère et d'Olivier Mazza », de RTL, le débat étant dirigé par Elle Vannier.

TRECA

la literie des connaisseurs

CAPÉLOU DISTRIBUTEUR

37, Avenue de la République 75001 PARIS Tél. 357.46.35

Métro : PASTILLERIE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au département Occasion des Usines Citroën, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

Exceptionnellement, jusqu'au 14 mai,

MOINS 5.000 F

(même sans reprise)

sur l'achat de toutes occasions de plus de 30.000 F.

- 18, place Etienne-Fernet, 75015 Paris. Tél. : 531.16.32. Métro : Félix-Faure.
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris. Tél. : 589.43.89. Métro : Porte d'Orléans.
- 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. : 208.86.60. Métro : Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.

Sur le vif

Dieu la Mère

Il y a vraiment des gens, ils ne sont jamais contents, ils râlent tout le temps. J'ai deux copines, deux infirmières, Mado et Rita. Elles sont ensemble depuis dix-huit mois, elles s'adorent, elles ne se quittent pas. Sauf que l'une travaille de jour et l'autre de nuit. Alors, ça tire un peu, forcément. L'autre soir, elles débarquent à la maison pour prendre un verre. Elles remâchent leur grève. Et elles me refont le topo sur le fameux vide juridique et sur ces sauteuses de médecins biologistes qui veulent piquer leur boulot.

Le coup des toubibs, c'est plutôt minable, je suis d'accord. De là à dire que c'est toujours la même histoire, que les gros charbonniers à bouffer les petits et les muses à pénétrer les nantes, il y a quand même une marge. J'essaie de discuter, et, pour leur montrer que la condition des femmes s'est considérablement améliorée, je leur raconte qu'à Hambourg deux filles ont réussi à convoier, l'une en robe blanche, l'autre en costume sombre, dans un temple protestant. Grande première en RFA. Et gros scandale.

Si elles veulent en faire autant, elles auraient intérêt à se grouiller, parce que le bon pasteur qui a accepté de bénir cette union risque d'avoir des ennuis avec sa hiérarchie. Elles m'ont dit au nez. Elles m'ont dit, merci bien, mais non merci. Ça fait totalement ringard et, question impôts, c'est hors de prix.

OK, OK, personne ne les oblige. Ce que j'en disais, c'était pour tirer un coup de chapeau aux Églises d'aujourd'hui. Elles ne savent plus quoi inventer pour nous faire plaisir. Songez qu'en Écosse on va peut-être avoir le droit de faire notre prière à Dieu la Mère. Et à New-York on a dressé, derrière l'autel d'une cathédrale anglicane, la statue - je l'ai vue en photo - d'une Christ avec des seins.

C'est plutôt gentil, non ? Ça part d'un bon sentiment. Eh bien justement, les bons sentiments, elles n'en ont rien à faire, mes copines. Elles ne veulent plus être payées de mots pieux. Même pas de Notre-Mère qui s'ass aux cieux.

CLAUDE SARRAUTTE.

M. Chirac : pour M. Mitterrand, la culture est un instrument de conquête du pouvoir

Pour la première fois le RPR a consacré, jeudi 10 mai, à Paris, une journée d'étude aux problèmes culturels en présence de quelques deux cents élus locaux appartenant à l'Association nationale des élus locaux RPR et sympathisants (ANELARS).

M. Jacques Chirac, dans son allocution d'ouverture, a salué M. Pierre Emmanuel, de l'Académie française, pour avoir dit que « la culture relevait, évidemment, de la conscience individuelle des citoyens et ne pouvait pas être considérée exclusivement comme un service public ».

Il a poursuivi : « Le temps est venu où les milieux culturels s'interrogent sur l'étendue de l'impératif dont ils ont été les victimes, de la part d'un pouvoir plus préoccupé de les utiliser, de les récupérer, voire de les manipuler, que de les respecter ».

UNE SEMAINE D'ACTION DU LIVRE CGT

Le Syndicat du Livre CGT a décidé, vendredi 11 mai, de lancer parmi ses adhérents le mot d'ordre de retarder les livraisons des périodiques parisiens durant la semaine du 14 au 19 mai. Cette action s'inscrit dans le cadre général de la défense du secteur de l'industrie graphique française et vise, particulièrement, à soutenir les négociations engagées depuis plusieurs mois pour le sauvetage de l'imprimerie de Montsouris à Monty, Essonne (le Monde du 9 mai).

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

IBM PC

ORDI

30 F chez votre marchand de journaux

BAUME & MERCIER

GENEVE 1830

Ultra-plate

Acier et or 18 carats, étanche, quartz

FF 9'360.-

Aldebert

16, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Henri
Palais des Congrès, Porte Maillot





Le Monde

Loisirs



Nîmes à l'heure des véroniques, page IV

Un curieux en Armor, page III

Apprendre à conduire vite pour mieux conduire, page VI

La centième de "Droit de réponse", page VII

Supplément au n° 12221. Ne peut être vendu séparément. Samedi 12 mai 1984.

مقداد من الاميل

هنا من الامم

II LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984

TOURISME

Ouessant la fragile

Doucement, les visiteurs !

LES 5 % de touristes qui, sur le bateau qui les emmène à Ouessant, s'attendent à trouver une île déserte doivent être bien surpris, en débarquant au port de Stiff, d'y trouver deux cars, quelques taxis et les voitures traditionnelles de l'île mangées par la rouille. Il y a des habitants à Ouessant, et 43 % d'entre eux répondent aux questions des touristes avec plaisir. Tels sont les premiers résultats d'une enquête réalisée durant l'été 1983. Trêve de chiffres. C'est sur le bateau parti de Brest qu'on fait connaissance avec l'île. Ouessant, affirment les dépliant touristiques, est située à l'extrême ouest de la péninsule bretonne et signifie « île la plus haute » ou « île la plus éloignée ». C'est en arrivant sur l'île qu'on découvre que les récifs et les courants bien connus des marins ne lui ont pas fait une réputation usurpée. On pourra même acheter à la boutique de souvenirs une carte reproduisant la longue liste des bateaux échoués sur les rochers. Les quatre phares de l'île sont du reste là pour rappeler qu'Ouessant sert de balise aux navires qui passent de l'Atlantique à la Manche.

Au dernier recensement, l'île comptait 1 000 habitants et autant de moutons. En automne et en hiver, les ovins sont en vaine pâture dans toute l'île. Rassemblés le premier mercredi de février, on les reconnaît grâce aux crans taillés dans leurs oreilles, dont chaque famille a la marque. Pour l'heure, ils sont à l'attache deux par deux, ce qui n'empêche pas les agneaux de gambader avec insouciance sur les routes. A Ouessant, les habitants circulent en voiture, en camionnette ou à mobylette et les touristes se partagent les deux cents vélos qui les attendent au débarcadère. Il est vrai qu'on vient sur l'île passer des vacances sportives : 32 % des touristes cherchent à faire « de belles promenades à pied » et 22 % viennent « faire le tour de l'île à vélo ». Ce sondage,



Les vaches participèrent même à la fête et, durant quelques jours, « elles donnèrent des signes d'ivresse ». Il y a quelques années, ce fut le tour du *Peter Siff*, un bateau chargé de vêtements, qui permit aux habitants de l'île de s'habiller de neuf.

L'île ne vit pas que de la mer, d'autant qu'Ouessant n'a pas de port pour abriter les pêcheurs. Durant des siècles, les hommes portaient deux ans, parfois cinq, et ne rapportaient leur paie qu'en débarquant. Il fallait bien vivre en attendant, et les femmes cultivaient la terre. Chacune des 55 000 parcelles morcelant 800 hectares étaient labourées. On comptait alors 700 vaches, 5 000 moutons, 400 chevaux. Aujourd'hui, les bateaux viennent approvisionner une île en friche et la relance agricole figure parmi les objectifs du parc régional d'Armorique. Les hommes naviguent toujours, mais Ouessant vit aussi du tourisme. L'île voit débarquer certains jours d'été un millier de personnes, l'équivalent de sa population.

réalisé à la demande du conseil général, a confirmé Ouessant dans sa vocation : on ne vient pas ici chercher de belles plages (14 % des visiteurs), mais pour jouir de la traversée en bateau et visiter des sites pittoresques.

Ouessant, bon enfant, a décidé de jouer le jeu et s'équipe en conséquence. Il n'y a pas ici d'établissement trois étoiles, mais une cinquantaine de chambres dans des hôtels familiaux, une trentaine de maisons à louer pour la saison, quelques chambres chez l'habitant et 120 places dans un camping deux étoiles. Un centre d'étude du milieu va ouvrir ses portes cet été. Car l'île, située « dans la zone de contact entre la Manche et l'Océan, constitue un point de rencontre d'espèces animales et végétales d'origines diverses ». Elle est « un lieu d'observation des

migrations d'oiseaux », et d'importantes colonies font escale sur l'île. On trouvera au centre d'étude 32 lits, des salles de réunion, des laboratoires et un local d'exposition.

Plus loin, dans une partie des bâtiments du phare du Creach, un « centre d'interprétation sur les phares et les balises » va être créé. Des collections permettront de retracer les progrès de l'optique, les évolutions techniques et les technologies modernes. Enfin, l'écomusée du Niou a conservé une maison ouessantine traditionnelle, avec son aménagement calqué sur celui des bateaux. Des lits cobs flanqués de bancs et de tables de part et d'autre d'un couloir où trônent de vastes armoires. D'un côté, le « pen lous » (côté « sale »), où l'on vit, de l'autre, presque identique, le « pen brao » (« beau » côté), où l'on reçoit.

A une institutrice qui demandait un jour d'où venait le bois, un petit Ouessantin répondit : « De la mer ». Il n'y a pas de forêt sur l'île. On se chauffait aux mottes tourbeuses de la lande, qui servent encore aujourd'hui à préparer le ragoût d'agneau, et les Ouessantins se sont meublés grâce à l'Océan. Les meubles et les outils sont faits en bois d'épave, parfois de plusieurs sortes de bois. Ils sont donc peints conformément aux traditions maritimes.

Ouessant vit de la mer. On ne compte plus les histoires de bateaux échoués sur les récifs de l'île. A l'Hôtel du Fromveur, une grande carte soigneusement réalisée par le patron signale les navires coulés autour de l'île durant les cent dernières années : ils sont légion. Les Ouessantins, qui

ont sauvé tant de marins en perdition, donnaient leurs vêtements pour que les morts soient enterrés décemment, brisaient leurs armoires pour leur faire des cercueils, recevant en contrepartie tout ce que la mer voulait bien leur envoyer. Parmi les outils traditionnels de l'île, on trouve un crochet destiné à récupérer des épaves, et la loi veut qu'un lien qui a trouvé une pièce de bois place un galet dessus pour signaler qu'elle a trouvé un propriétaire.

On raconte encore qu'en 1903 un steamer anglais chargé de savon et de vin vint se fracasser sur les rochers de Pern. Après avoir sauvé les occupants d'une chaloupe, les habitants se mirent en devoir de récupérer la cargaison du bateau. La grève de Pern « était jonchée de barriques » qu'on fendait à coups de hache.

Ouessant, un monde à part, affirment les touristes. « Qui voit Ouessant voit son sang », « Les filles de la pluie », « L'île de l'épave ». L'île veut en finir avec sa réputation de terre hostile. Elle est accueillante à qui sait respecter l'intimité d'une communauté qui, durant dix mois de l'année, vit livrée à elle-même et aux intempéries. Les touristes y sont les bienvenus... et personne n'a besoin de savoir que le 31 août, lorsque les « étrangers » s'en vont, et que les trois gendarmes qui les accompagnent durant l'été représentent le bateau, on danse dehors toutes les tables du Fromveur et on chante la nuit entière. Ce n'est qu'un au-revoir.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

La compagnie Finist'Air propose des liaisons quotidiennes entre Brest et Ouessant à bord de Cessna 207 (six places) ou de Rallye (cinq places) au prix de 180 F. Le vol dure un quart d'heure et met l'île à deux heures de Paris par avion.

Au-delà du traditionnel

Malte.
Île chaleureuse et insolite.
Loin du froid, près de chez soi.

En Europe, peu de régions peuvent vanter la douceur de leur climat en hiver. Plus rares encore, celles qui peuvent offrir une variété culturelle et historique sur un espace aussi restreint. Malte vous offre, cette synthèse rare. Et si proche de vous... Charmé par la gentillesse de ses habitants, vous serez aussi ravi par le goût de la vie maltaise et son bien-être. Votre séjour à Malte est une expérience aussi mémorable qu'ennrichissante.

MALTE

Le soleil et le cœur sur la main

Croisières COSTA

Le charme italien qui séduit les Français.

Séduits, vous le serez certainement si vous choisissez de partir pour l'une de ces croisières au long cours signées COSTA.

LE BRÉSIL
Avec EUGENIO C. visitez le Brésil, l'Afrique, les îles Atlantiques. Au départ de :
— Villefranche, 31 j. du 2/8 au 2/9/84;
— Gènes, 18 j. du 4 au 22/12/84.

LE TOUR DU MONDE
Avec DANAE, découvrez Panama, Acapulco, Honolulu, Shanghai, Bombay... 96 j. de croisière au départ de Gènes (21/12/84-27/3/85). Des croisières de 20 à 30 j. sont également possibles au départ de :
— Port Lauderdale (Floride) le 7/1/85;
— Los Angeles le 24/1/85;
— Hong Kong le 25/2/85.

L'ORIENT ET L'EXTREME-ORIENT
Avec COLUMBUS, explorez les Indes, l'Indonésie, la Chine, Hong Kong, les Philippines, le Japon... 101 j. de croisière au départ de Gènes (21/12/84-1/4/85). Des croisières de 20 à 30 j. sont également possibles au départ de :
— Singapour le 18/1/85;
— Manille le 9/2/85;
— Bangkok le 3/3/85.

COSTA

Informations, brochures, inscriptions dans toutes les Agences de voyages.

1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX A LOUER EN TOSCANE

Pour des vacances de soleil, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des photos intérieures et extérieures. Inventaire garanti, etc.

Pour acheter le catalogue (22 F) et réservations :
DESTINATION TOSCANE
7, rue du Pélican, Paris (12^e) - Tél. : 233-38-18

LE DANEMARK

Votre joie de vivre trouvera sa pleine mesure sur les routes et chemins de la campagne danoise.

Le Danemark vous accueille pour des vacances heureuses !

Office National du Tourisme de Danemark
142, Champs Élysées, 75008 Paris - Tél. : 562-17-82

DANEMARK
à vous de tout offrir !

EGYPTE
UN ENFANT
TANKHA
TOUS LES
DANS DAN
GUIDE BLE
C'est bleu
le bleu de la

TOURISME

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984 III

Un curieux en armor

Bretagne profonde.

POUR qui veut pénétrer la Bretagne profonde, loin des plages encombrées et des monuments inscrits dans tous les guides, une bonne adresse : le parc naturel régional d'Armorique (1). L'un des plus anciens de France - il remonte à 1968 - ce parc régional a pu se constituer un domaine à deux composantes. L'une, maritime, comprend l'archipel qui s'étend de la pointe Saint-Mathieu à l'île d'Ouessant (voir l'article de Marine-Christine Robert) ; l'autre, « terrienne », englobe vingt-sept communes du Finistère continental, remontant de la presqu'île de Crozon à la Cornouaille et au Léon, avec, pour cœur géographique - mais aussi sentimental - le massif des monts d'Arrée.

C'est sur l'un de ces plateaux sauvages, dans la commune d'Hennebont, à moins de 50 kilomètres de Brest, que se trouve la « maison du parc » ou Menez Meur, un superbe domaine de 400 hectares racheté naguère à un aventurier enrichi en Californie. Le domaine de Menez Meur offre aujourd'hui au visiteur un parc de 25 hectares aménagés, où l'on peut, à son gré, admirer l'architecture locale (murs de schistes noirs et toitures d'ardoises « à pignons décroissants » avec faîtage d'ardoises croisées et sculptées ou « lignolet »), visiter une exposition d'œuvres d'art du pays breton, ou préparer son itinéraire avec un animateur connaissant les recoins cachés du Finistère. Les familles peuvent apporter leur pique-nique et passer la journée à se promener dans les allées ombragées de hêtres plantés au début du siècle. Des aires de jeu attendent les enfants, qui pourront côtoyer des animaux de ferme familiers ; bientôt ouvrira le parc animalier pour la présentation de la faune sauvage. A l'exemple du parc de Chizé (Deux-Sèvres), le domaine de Menez Meur présentera, en semi-liberté, dans de vastes enclos, des sangliers, des daims, des cerfs et même un jeune aurochs, l'un des cinq spécimens recensés en France. Deux



fosses avec terrier artificiel, c'est-à-dire muni d'une vitre pour observer d'éventuelles nichées, permettront de suivre les évolutions d'un couple de renards et d'un couple de blaireaux. La grande attraction, paraît-il, lorsqu'une portée voit le jour (en sous-sol)...

De Menez Meur, quand on est muni de cartes et de dépliants obligamment fournis par le parc régional, on peut rayonner dans cet Armor insoufflé de la plupart des vacanciers. Pour les amateurs d'églises, anciennes avec calvaires, ou « enclos paroissial », ce peut être Rumengol (quinzième siècle), Sizun (seizième siècle), ou encore Commana, avec sa très belle église à trois nefs en coque de bateau et son retable (dix-septième siècle) du plus échevelé baroque espagnol. Le promeneur désireux de découvrir la vie et l'habitat traditionnels a plusieurs éco-

musées à sa disposition : le plus intéressant, car le plus complet, est sans doute possible le village des moulins de Kérouat, près de Commana. Ces moulins, rachetés par le département du Finistère au dernier descendant des meuniers, offrent en une dizaine de bâtiments parfaitement conservés toute la gamme de la vie rurale bretonne au siècle dernier, depuis la tannerie et le fournil jusqu'au logis du maître, situé à l'étage. Lits clos et bahuts bretons in situ, agrémentés d'assiettes, d'images votives et de certificats d'études encadrés, y valent toutes les leçons d'histoire, sauf bien sûr, celle du conservateur du parc, M. Jean-Pierre Gestin, merveilleux connaisseur de la chose bretonne. De la même façon, le parc régional conserve l'école communale de Trégervan, avec pupitres sculptés par des générations de canotiers et enciens de porcelaine ébréchée. L'écomusée a aussi aménagé à Saint-Rivoal une ferme des monts d'Arrée datant de 1702, avec vue imprenable sur le mont Saint-Michel (de Brasparts), qui culmine à 391 mètres. Enfin, pour le touriste qui veut rapporter des souvenirs tangibles de ses pérégrinations en terre d'Armor, le parc a mis à la disposition des artisans et artistes locaux une ferme où l'on vend tout, depuis

les tissages ouessantins jusqu'aux bougies à inclusions végétales, en passant par les saladiers de bois massif (dont certains sont taillés dans des arbres pas du tout bretons comme l'iroko ou le niangon, mais c'est écrit dessus par l'artisan, bien breton, lui). « Cette maison est à eux », précise M. Jean-Yves Cozan, le nouveau président du parc (et aussi conseiller général du Finistère et adjoint au maire de Quimper). « Nous ne connaissons même pas son chiffre d'affaires. » A en juger par l'affluence des jours de fête, ce chiffre doit être bon.

Mais l'on peut se laisser séduire par les seules beautés naturelles du parc. On y trouve aussi bien la traditionnelle futaie de feuillus (forêt domaniale de Cranou) - devenue rare dans le Finistère - que les landes à genêts, bruyères et résineux, comme celles qui ont brûlé en avril du côté de Sizun. Le site naturel privilégié, toutefois, reste la lande Brennilis, immense savane au pied du mont Saint-Michel. Avec ses herbes fauves à perte de vue, jusque tard dans le printemps, et son lac (artificiel), la cavette du Yeun-Elez évoque quelque réserve d'Afrique orientale. Mais on n'y aperçoit ni zèbres ni flamants roses. Seule, dans le lointain, apparaît la masse blanche d'un curieux monstre qui a nom « centrale nucléaire » - une des plus anciennes de France. « Elle existait avant le parc », s'empresse d'observer le président Cozan, comme pour se justifier. On ne lui en voudra pas, au contraire. C'est justement pour éviter ces incongruités - ou ces monstruosités - que l'on a créé les parcs naturels régionaux. Celui d'Armorique s'est bien défendu.

ROGER CAMS.

(1) Menez Meur, 29247 Hennebont. Tél. : (98) 20-10-69. Association des amis de l'écomusée : (98) 68-57-76.

Randonnées bretonnes

Du 27 mai au 3 juin, la Transarmorica offre à ses participants une grande traversée de la Bretagne à pied, à cheval, en canot, en catin, en bateau. Chacun à son rythme. Quand il veut. Du grand air. Et la fête à Josselin le samedi 2 juin.

* ABRI, (Association bretonne des relais et itinéraires), 3, rue des Portes-Murdelaises, 35000 Rennes. Téléphone : (99) 31-59-44.

Passe-temps

Les croisières

PRÉSENTÉ par son auteur comme la véritable bible des amateurs de croisières, le dernier numéro des carnets de voyage de Michel Bagot, Croisières-Ferries 1984 (guide Mondoville), offre effectivement une mine de renseignements. Cela va des profils techniques de quatre cent cinquante et un navires de croisière, classés par catégorie (du géant des mers au catin), à un aperçu (avec cartes) de toutes les escales, en passant par la présentation de toutes les lignes des ferries d'Europe. Avec, dans un encart spécial, le programme de toutes les croisières du monde. Ne manquez que l'âge du capitaine.

* Croisières/Ferries 1984, Guide Mondoville. Les carnets de voyage de Michel Bagot. En librairie, 50 F. Pour tous renseignements : (1) 306-87-87.

Les terrains de camping

Selon qu'ils préfèrent des vacances fixes ou itinérantes, campeurs et caravaniers ont besoin d'avoir sous la main toutes les indications qui permettent soit de réserver, soit de choisir un terrain au fil de l'été. Le Guide officiel de camping et de caravaning, réalisé à partir de la documentation de la Fédération française de camping et de caravaning, répond à ces besoins.

Outre les adresses et les numéros de téléphone, il contient la description détaillée des prestations offertes par les huit mille terrains aménagés et par les deux mille deux cents terrains « ruraux » ou « à la ferme ». Tous ces terrains apparaissent sur trente et une pages de cartes routières de l'institut

géographique national. Il est également possible de se procurer un guide officiel comprenant les huit mille terrains aménagés, à l'exclusion, par conséquent, des terrains « ruraux » et « à la ferme ».

Ces guides peuvent être obtenus :

- à un prix préférentiel dans les associations affiliées à la FFCC ;

- dans les librairies, maisons de la presse, etc. ;

- à la Fédération française de camping et de caravaning, 78, rue de Rivoli, 75004 Paris, tél. 272-84-08. Le premier au prix de 49 F, le second au prix de 42 F.

Le guide Susse

Remis à jour chaque année, le guide Susse présente 6 000 terrains de camping en France, répertoriés par département, avec leurs caractéristiques détaillées selon vingt-quatre symboles très simples, et de nombreux tarifs, mais aussi un répertoire complet de toutes les formes de vacances de plein air : camping à la ferme, parcs résidentiels de week-end, locations sur place de tentes, caravanes, bungalows, et la totalité des loisirs (tennis, équitation, etc.) offerts à proximité des terrains.

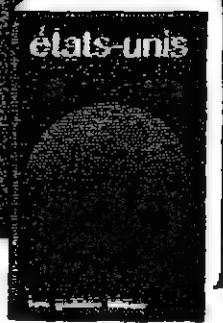
Il propose également une sélection de 2 500 terrains en Europe (Espagne, Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, et, cette année, Yougoslavie) et donne leurs caractéristiques et prix, de nombreuses adresses d'offices de tourisme, les formalités pour franchir les frontières, etc. En résumé, le compagnon de voyage du campeur européen.

* Guide de camping-caravaning Susse, 512 p., 42 F. En librairie.

"NAVAJOS FAIRE OP'ART DEPUIS DES SIÈCLES, VISAGES PALES COPIEURS!"

TOUS LES DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU

GUIDE BLEU : VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.



NEW YORK
A partir de
2.790 frs

"Mon premier voyage avec Transamerica: c'était Paris-New York il y a 15 ans. Depuis je n'ai plus changé de compagnie. Faites comme moi: Transamericanisez-vous."

Profitez des vols charter Transamerica en 1984. Appelez:

Histoire: (1) 261.52.25. Ligne ARI
Transatlantique: (1) 522.20.20. Ligne ARI 100

Ou consultez votre agent de voyage.

Transamerica Airlines

U.S.A. NEW-YORK
A partir de
2 800 F A/R

AIRCOM SETI
83, rue de Moussins, 75008 Paris
Tél. : 522.86.46 LIC A962

L'EGYPTE GOUVERNÉE PAR UN ENFANT: TOUTANKHAMON, 11 ANS!

TOUS LES DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU : VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

Les Jours
Le plaisir de la voile

stages : croisières voile
Initiation - perfectionnement

(1) 528.01.40

merveilles - traditions
planches à voile - dérive - kayak - sur

Bretagne - Corse - Langues
Irlande - Venise - Sicile

TINTIN
DECouvre LES VILLES D'ART FLAMANDES

Un passe charge d'histoire... Des villes pleines de trésors!

Chouette, les villes d'art flamandes!

Profitez d'un week-end pour décider de vos vacances et découvrir, par exemple, au travers de la Route de la Bière, les splendides villes d'Anvers, Gand et Bruges.

Demandez nos documentations Villes d'Art et Route de la Bière.

Office National Belge de Tourisme
21, bd des Capucines - 75002 Paris - Tél. 742.41.18

Donnez une documentation nomade

مكتبة من الامم

سقا من الاصل

IV LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984

TOROS

Nîmes, cinquième plaza d'Espagne

« Nous sommes juste après Madrid, Séville, Barcelone et Valence. »

QUELQUES semaines avant de recevoir un coup de corne mortel en plaza de Manzanar, Ignacio Sanchez Mejias, ami de Lorca, toré à Barcelone. Le matador a déjà entraîné son premier taureau dans les pils de la muleta quand Alphonse XIII prend place dans sa loge. Souverain pressé, il n'attend pas que le second taureau du Sévillan jallisse du toril pour quitter les arènes. Arrivé trop tard, parti trop tôt, le roi prive Sanchez Mejias de l'honneur de lui offrir, selon la tradition, la mort d'un « bicho ». Alors, le torero se dirige vers les gradins où se pressent les fidèles de Joselito, encorné à mort il y a quelques années, et lance : « Maintenant que tous ont « brindé » au roi vivant, je brinde au souvenir du roi disparu. »

Sanchez Mejias était un poète. Paco Ojeda ne l'est pas. Mais il sait, tel un paysan devenu prince de Velasquez, s'envelopper de soie avec une cape. On se souvient encore dans les « ruedos » français de sa dernière « temporada ». L'Andalou, les pieds cloués au centre de l'arène, cisèle sur le sable blond des naturelles profondes et des « derechazos » immenses avec l'étoffe. Puis, s'engageant dans le terrain du fauve, enchaîne passe après passe. Et le taureau, avec un souffle rauque et profond, se jette, cornes en avant, sur l'homme. A lui de diriger sa charge. Et ensemble de faire chavirer l'arène. Un couple diabolique. Désespéré pour les uns. Heureux pour les autres. La tauromachie est un art. Celui de dominer une bête fauve. A chaque taureau son combat. A chaque matador son mystère.

Le grand mérite d'Ojeda, qui, tel une coquette, cache son âge, aura été de réveiller les gradins des arènes, où certains commençaient à s'ennuyer ferme depuis la retraite d'Antonio Ordoñez et de Paco Camino, et le refus de Curro Romero de s'éloigner de Séville. Alors ce monde un peu fou, envahi par les fantasmes, qui tanguent entre les coups d'épée et les pesetas, entre le drame et la comédie, entre le « fino » et le verbe, se prend à espérer. Une nouvelle fois. Les aficionados espèrent toujours. C'est peut être, finalement, ce qui fait

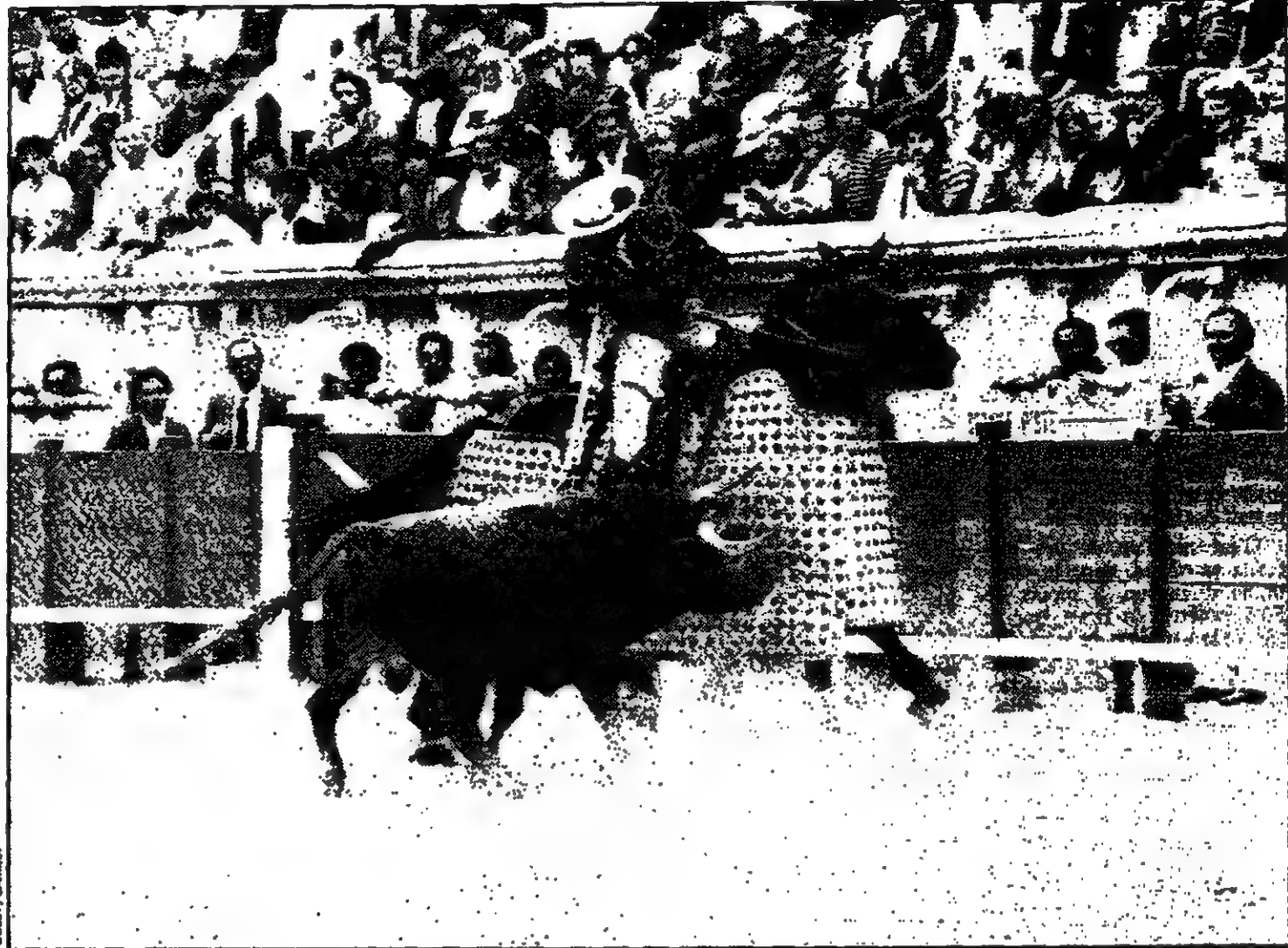
leur bonheur. Et leur fidélité aux arènes.

Ojeda sera présent à la Pentecôte dans l'amphithéâtre nîmois pour la traditionnelle feria. Le vendredi 8 juin, en effet, il effectuera seul le paseo. L'Andalou mettra à mort six taureaux de Jandilla, son élevage préféré. Un cachet record de 18 millions de pesetas pour cet après-midi, soit près de 1 million de francs. Du jamais vu en France. Du grand spectacle technicolor et grand écran. Pour cette « tarde », vingt mille spectateurs sont attendus. Un beau coup de Simon Casas, responsable, avec le manadier Jean Lafont, de la régie municipale des arènes de la cité gardoise. La corrida serait télévisée en Espagne. Une inconnue : la combativité des taureaux.

On remarque également inscrits aux cartels de cette feria le cher Curro Vasquez, élégant et fin, et Emilio Munoz, à la gueule de boxeur et dont le « torero » est un des plus sûrs pour l'avenir.

Naturellement le Français Nimeño II sera de la fête. Il combattra en compagnie des frères Campuzano six toros de Miura. Une ganadería de légende. C'est le grand retour en France de cet élevage prestigieux puisqu'il était à Pâques en Arles, il sera à Nîmes le samedi de Pentecôte et le dimanche à Vic-Fezensac (Gers). Les aficionados reverront donc avec plaisir les pensionnaires de Don Eduardo, tant il vrai qu'une corrida, on l'oublie trop souvent, c'est d'abord le combat d'un taureau. Qu'y a-t-il de plus émouvant, en effet, qu'une bête qui charge le centaure du centre de l'arène, yagans en avant ?

Nîmes frissonne. Les conversations vont bon train dans les cafés et les hôtels qui ceinturent l'amphithéâtre. « Nous sommes juste après Madrid, Séville, Barcelone et Valence » affirment de vieux « taurins » qui déambulent dans les lacs des petites rues du vieux Nîmes aux beaux hôtels du dix-septième et dix-huitième siècle. Un air de guitare rue de l'Aspic, l'Andalousie, c'est la porte à côté. Bref, Nîmes s'éclate. M. Jean Bousquet (act. loc.), le nouveau maire de la ville, qui partage la passion de ses compatriotes, ne s'y trompe



pas. Pour lui, Pentecôte, c'est le rendez-vous de tous les aficionados. Mais il veut aller au-delà et faire des arènes un centre d'animation pour réveiller une cité trop longtemps assoupie (1).

L'art de tuer les taureaux connaît au sud de la Loire un regain d'intérêt. Une tradition régionale en plein renouveau. C'est ce que certains appellent, peut-être un peu hâtivement, une « tauromachie française ». Alors adieu Carmen ? C'est aller un peu vite en besogne. Mais il est vrai qu'il y a des signes qui ne trompent pas. Aujourd'hui, entre Bordeaux et Arles, il existe en effet des éleveurs de taureaux de combat français, des toreros français, une presse taurine française, des dizaines de clubs taurins et des associations regroupant des centaines de passionnés « a los toros » et, enfin, vient de s'ou-

vrir, pour la première fois en France, une école de tauromachie. Etablis en Camargue et en Crau, une dizaine d'éleveurs de taureaux de race espagnole ou portugaise présentent leurs bêtes dans les arènes françaises. Un bétail pas toujours facile pour les jeunes toreros qui les affrontent. Mais ces élevages sont d'inégale valeur.

L'élevage le plus réputé pour sa caste et sa présentation est celui d'Hubert Yonnet. Citons encore les bêtes de François André (Petit Fourchon à Arles), Lucien Tardieu (Cabane des bœufs à Mas-Thibert) et Pourquier (Amphise à Salin-de-Giraud). Homme tranquille, Hubert Yonnet possède près de trois cents taureaux et cent vingt chevaux répartis sur 2 000 hectares autour de son mas, le célèbre « la Belugo » près de

Salin-de-Giraud. C'est le premier éleveur français dont les bêtes soient « sorties », et avec succès, dans une arène « tras los montes », à Barcelone précisément. L'événement eut lieu en 1979.

Quand, le 3 décembre 1968, Simon Casas et Nimeño I reçoivent la bourse de la Fondation de la vocation, la France entière découvre qu'il existe aussi sur son territoire des jeunes gens dérangés par la passion taurine. En fait, il y a toujours eu au bord du Rhône ou dans les Landes des toreros français. Des marginaux. Ils sont aujourd'hui complètement oubliés. Mais étaient-ils des toreros ou de brillants « amuseurs » ? Puis il y eut la saga des Pouly, une famille d'Arles. Avec Casas et Nimeño, qui frappent à la porte des arènes espagnoles qui s'ouvrent avec parcimonie, les choses devien-

nent plus sérieuses. Apparaît alors une génération d'« espadas » qui ont nom Robert Piles (formé par les Dominiquin), Jacques Brunet et « Chinito ». Les Espagnols les boudent. Le « mundillo » qui contrôle les arènes françaises ne les connaît pas. L'oubli. Certes, il ne suffit pas de vouloir devenir torero pour être un bon torero. Mais il est évident qu'un garçon comme Robert Piles aurait pu faire une carrière intéressante dans les « ruedos » espagnols si la frontière n'était pas restée fermée. Aujourd'hui surgit une nouvelle vague de toreros français, emmenés notamment par Nimeño II, Patrick Varin et Richard Milian. Nimeño II, qui fut un excellent novillero, a été à l'affiche des plus grandes arènes sauf Séville.

LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE

230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60

UN HOTEL INTERCONTINENTAL

RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

MEGÈVE - Le Clos d'Arly -

Le standing à la montagne.
2 p. (6 personnes) livré avec
cuisine à gaz, cave et parking.
330 000 F

Gestion et locations assurées.
Renseignements au bureau de vente :
4, rue des Vairas, Paris-17.
75120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

GUADELOUPE

NEEL, St-Rose à 20 km de Pointe-à-Pitre
Propriété 5000 m², bord de mer + maison
type F3 avec combles aménagiables,
charpente en bois exotique, poutres
apparentes, surface 250 m², 300 000 F.
M. RUDON, Morne Bel-Chatel,
ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE
Tél. 19 (590) 62-47-49.

Sicile village club 1 semaine
au Citta del Mare 2665f
au Torre 3000f
au Naxos 2980f
au Naxos Beach 3170f
par avion spécial au départ de Paris, pension complète en chambre double
dans la brochure
EVASION
le spécialiste de l'Italie
et de la Sicile
Chez tous les agents de voyages

L'IRLANDE avec RÉPUBLIQUE TOURS
Séjour 1 semaine à la ferme : 1540 F*
RÉPUBLIQUE TOURS, c'est une offre unique :
- Séjours : à la ferme, à l'hôtel, dans des magnifiques chalets, maisons, demeures ou relais de campagne, ou châteaux.
- C'est-à-dire : en voiture, en roulotte, en autocar ou en bateau, ou chez.
- Brunches déjeunés sur demande.
- Location d'équipement (camping) ou matériel et nourriture.
Pour partir gratuitement
Participez à notre jeu "Gagner l'Irlande". Ce jeu gratuit est organisé du 1^{er} avril au 31 mai 1984 par RÉPUBLIQUE TOURS.
Remuez votre carte postale de voyage envoyée le 12 mai pour gagner l'Irlande avec RÉPUBLIQUE TOURS.
1, avenue de la République
75011 PARIS
Tél. : (1) 352.39.30
22, rue Grégoire
69002 LYON
Tél. : (7) 837.72.36
Licence A 504

UNE HEUREUSE INITIATIVE DE LA CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL L'ÉTALEMENT DE LA SAISON DES CURES THERMALES
Répondant aux vœux formulés par de nombreux curistes, la Chaîne thermale du Soleil, premier groupe français du thermalisme qui a reçu en 1983 plus de 90 000 d'entre eux, a été amenée à étendre les dates d'ouverture de ses stations, en avant et en arrière-saison.
C'est ainsi que la station thermale d'Amélie-les-Bains restera ouverte du 15 janvier au 23 décembre et Gréoux-les-Bains, Le Boulou, Barbotan-les-Thermes, Cambo-les-Bains du 1^{er} février au 23 décembre ; un arrêt technique étant indispensable durant un mois pour contrôler la fiabilité totale des installations.
Les autres stations du groupe, Molitg-les-Bains - La Preste-les-Bains - Eugénie-les-Bains et Saint-Christau, ont également prolongé la durée de leur saison et recevront les curistes et les touristes de mars ou avril à novembre ou décembre.
Situées dans des régions aux conditions climatiques exceptionnelles, les stations de la Chaîne thermale du Soleil, grâce à l'allongement de leur durée d'ouverture, offrent aux curistes un choix plus étendu de périodes de cure, en dehors de celles qui sont parfois surchargées ; et leur permettent de bénéficier de l'agrément lié, à la fois, à une moindre affluence et à une meilleure disponibilité du personnel soignant.

Grand Evénement Florence
EVASION

هتد من الاصل

Un péquin à 3'05" le tour

Ecole de vitesse à Montlhéry

CENT SOIXANTE chevaux qui poussent dans un bruit d'enfer; une chaleur étouffante avec ce moteur central qui n'en finit pas de bouillir; l'impression d'être dans une cocotte-minute lancée dans l'espace, et Patrick qui hurle des conseils pendant que le circuit de Montlhéry défille à la vitesse du son: frein, double débrayage, deuxième, calage, point de braquage, tiens bien ton volant, positionne ta voiture, à la corde, réaccélère franchement... La R-5 turbo II sort de l'épingle comme un boulet de canon et attaque le virage de la forêt à fond de troisième.

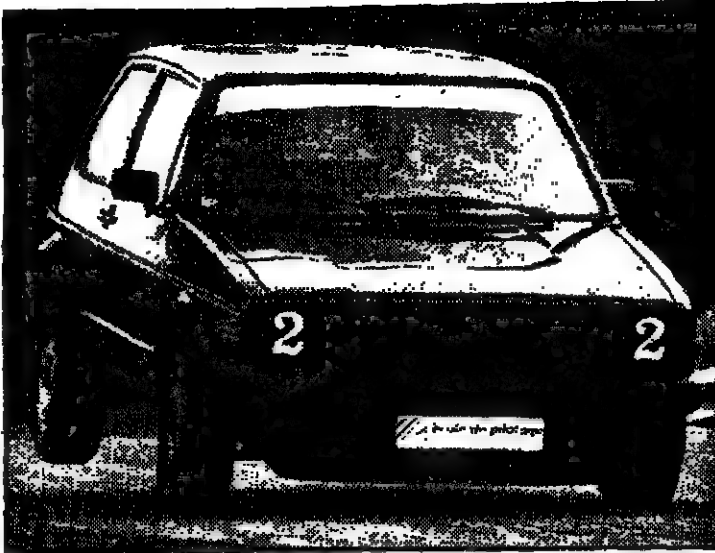
Après quinze années de pratique automobile, je viens de retourner à l'école et j'ai l'impression d'être redevenu un petit garçon! Je m'applique à ne pas faire d'erreur et, surtout, à venir à bout des faux pli amidonnés au fil des kilomètres. Je ne pensais pas avoir cultivé tant de défauts majeurs sur les routes! Mon mea culpa fait sourire Patrick, le moniteur. « Ce stage, confirme-t-il, est fait pour les gens qui veulent modifier leur façon de conduire et perdre leurs mauvaises habitudes. »

Ils étaient neuf ce jour-là, décidés à repartir à zéro au volant de leur véhicule. Parmi eux, Frédéric, moniteur d'auto-école à Lyon, plus conscient que quiconque des lacunes de l'apprentissage classique. « Ehl oui, aujourd'hui, c'est moi qui prends des cours! » Avec lui, une jeune femme en BMW 323

et deux propriétaires de R-18 turbo, bien décidés à faire hurler les chevaux de leurs montures, sans oublier un truculent Américain d'Alaska, amoureux de la vitesse et heureux propriétaire d'une Ford Mustang.

Les deux jours de stage commencent par une leçon théorique consacrée à la position idéale de conduite et au freinage d'urgence. Avec humour, Patrick tord le cou aux fausses idées et préconise, par exemple, de conduire près du volant, et non pas les bras tendus, pour une « meilleure préhension en cas de glissade ». S'installer au volant d'un véhicule est une affaire sérieuse. D'abord, il faut prendre le temps nécessaire pour régler son siège, puis placer les mains à 9 h 15, et non pas à 10 h 10 comme le prônent les auto-écoles - le plus grand diamètre du volant offrant une puissance maximale aux bras - la paume sur le haut du volant quand l'épaule est collée au siège, la jambe gauche pouvant se bloquer en extension sur le passage des roues.

Pendant que Patrick fait son cours, les voitures défilent sur l'anneau, à grande vitesse, et l'on sent les stagiaires impatientes de « bouffer du bitume ». Enfin, l'heure de la pratique arrive, avec, en première partie, des tests de freinage d'urgence à 120 km/h. Le jeu consiste à bloquer les roues le moins de temps possible pour freiner avec un maximum d'efficacité. Les stagiaires sont



ensuite lâchés sur le circuit de Montlhéry (6,5 kilomètres) avec un moniteur à leur côté. C'est l'apprentissage des trajectoires, du double débrayage, de tout ce qui fait passer une voiture rapidement en virage et de manière « propre ». A ce jeu, tout le monde n'est pas doué. Nicolas rétrograde de cinquième en deuxième à l'amorce de la cuvette de Couard, Michel freine trop tard dans l'épingle des deux ponts, et moi j'oublie de faire un double débrayage dans le virage du Gendarme...

Au fil des tours, les erreurs sont plus rares, les trajectoires plus précises et les freinages plus tardifs. Dans les lacets de Couard, une petite phrase anodine de Patrick me revient à l'esprit : « Une voiture n'est pas inerte, c'est quelque chose qui vit ! » En effet, les freinages et les accélérations aboutissent à des transferts de charge importants qui transforment le véhicule du tout au tout !

Une fois en confiance, je décide d'appliquer les enseignements du stage avec mon véhicule du moment, la redoutable Ritmo Abarth 130 ch. Nicolas tient le chrono et je pars pour une dizaine de tours. Les temps descendent très vite pour se stabiliser à 3'05", soit environ 130 km/h de moyenne, et la Ritmo est à son aise. Mais j'ai dû rater une leçon ! Au deuxième passage, j'aborde la cuvette de Couard à 200 km/h, coup de frein dans la descente, quatrième, et le véhicule jaillit de la cuvette à environ

155 km/h, en léger travers pour aborder le virage suivant. La voiture retombe sur le pneu avant gauche et décroche : glissade magistrale dans une gerbe de feuilles mortes, l'arrière du véhicule heurtant violemment le rail de sécurité, puis l'avant faisant de même, avant un retour sur le goudron pour de nouvelles aventures. Bilan : un rail endommagé, deux ailes froissées et une blessure d'amour-propre !

En fin de stage, Patrick précisera bien : « On vous a apporté des techniques, à vous de les mettre en pratique, mais dites-vous bien que cela ne se fera pas du jour au lendemain ! » Clin d'œil dans ma direction... Perdre de mauvaises habitudes est en effet très difficile ! Depuis la fin du stage, je mets tous les jours les leçons de Patrick en pratique et cela ne se fait pas sans fatigue, la concentration requise étant à la mesure des faux pli pris en quinze années. Un tel stage devrait, en fait, suivre de quelques mois le permis de conduire traditionnel et intervenir au moment même où le nouveau conducteur a dépassé le stade de l'apprentissage. Dans ces conditions, il aurait un impact certain.

DOMINIQUE GAUTRON.
Ecole de pilotage de Linas-Montlhéry. Autodrome, 91310 Montlhéry, tél. (6) 449-07-20.
Prix : deux jours, 1 200 F. Inscription et assurance : 400 F. Caution : 3 000 F, restituée en fin de stage.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDECHE
LA LOUVESSE (altitude 1 050 m)
HOTEL LE MONARQUE *** Logis de France
Tél. (75) 67-80-44
PENSION 165/206 F.T.T.C.
Vue sur les Alpes et sur grand jardin

Provence

84560 MENERBES
HOTELLERIE
LE ROY-SOLEIL
Calme et confort raffiné d'un mas du XVII^e. Huit chambres personnalisées. Piscine, parc ombragé, cuisine gourmande, tennis 1 km.
Tél. (90) 72-25-61

Montagne

SAINT-VERAN
Pour ceux qui ont le goût de l'authentique.
A SAINT-VERAN, site classé et plus haute commune d'Europe (2 040 m), dans le Parc naturel régional de Queyras, le nouvel hôtel CHATEAUBREARD, 2 étages, confortable et calme, au milieu des prés avec ses terrasses ensoleillées et sa vue panoramique, à 100 m du centre du village, vous attend cet été. Guide à votre disposition pour promenades à travers les montagnes environnantes, tennis.
HOTEL CHATEAUBREARD
05490 SAINT-VERAN
Tél. (92) 45-81-70

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)
LE VILLARD - Tél. (92) 45-82-08
Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes.
Piscine, fond.

PROVENCE
ROUSSILLON - 84220 GORGES
Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour.
MAISON DE CARRIGONNE
Tél. : (90) 75-63-22
Accueil : Christiane RECH

Stations thermales
PYRÉNÉES-ORIENTALES
A VERNET-LES-BAINS.
Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie AU COMTE GUFFED DE COMPIENT
Av. des Thermes, 66820. Tél. (83) 05-54-72.
Vous fera une proposition adaptée à votre projet.

Suisse
ASCONA
MONTE VERITA **** Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Psc. chauff. Tennis. Tél. 19 (41-93) 35-01-81

TOURISME

LES HAUTS D'URGE - VAL D'ARLY
SAVOIE
15 km lac d'Annecy. Été-été. Montagne. Tennis et boudoirs couverts. Piscine chauffée. Animation. Centre équestre. Camping. Stage informatique en juin. Gîtes de 3 à 15 lits, 3 pers. 1 000 F la semaine.
Tél. (78) 31-96-33. Syndicat d'initiative.
LES CYCLAMENS - 73400 UGINE
EN VACANCES, SOYEZ CURIEUX
Parc national des Écrins, flore, mammifères, chamois. Semaine hôtel + randonnées : 1 650 F.
LAGOPEDE CURIEUX
05220 MONNETIER-LES-BAINS
(92) 24-40-02 ou 24-44-16.

Pour vivre un TOURISME DIFFÉRENT, la Fédération unie des Auberges de Jeunesse organise, du 2/6/84 au 23/6/84, un circuit à travers la Turquie de l'Ouest permettant de visiter l'Anatolie et la Cappadoce mais aussi de séjourner la dernière semaine à Kussadasi, station balnéaire qui est le point de départ de nombreuses excursions.

PRIX : 4795 F (1/2 Pension)

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à :
FUJAJ : 10, rue Notre-Dame-de-Lorette - 75009 Paris, tél. : 285-85-40

BRETAGNE TONIQUE

LE VAL-ANDRÉ, station climatique. Une des plus belles plages de la Côte d'Armor (2 km de sable fin). Voile, planche, école de voile, piscine chauffée, tennis (17 courts), équitation, golf miniature, animation par moniteurs.

HÔTELS-LOCATIONS
5 agences - Campings.
Rue : 0.7 - B.P. 25 -
22370 Pleineval-Val-André
Tél. : (96) 72-20-65.

Philatélie n° 1843

Les émissions monégasques

Pour le début des émissions voir le Monde, des 18 février et 17 mars.

• Exposition canine internationale (18-19 mai, Monte-Carlo) « Spéciale Braques », 180 F. Impression hélio, Périgieux, d'après une maquette de Jacques Combet ;

• Concerta du Palais Princier, dans la cour d'honneur, 3,80 F, maquette et gravure par Cl. Jumelet.

• Sanctuaire de Notre-Dame de Laghot (La Turbie), 2 F, par S. Mine, gravé par E. Lacque ;

• Centenaire de la naissance d'Auguste Piccard, physicien suisse, concepteur du bathyscaphe (1948), 2,80 F et 4 F, dessins et gravures de Jacky Larrivière.

Ces quatre valeurs ont été imprimées en taille-douce à Périgieux. (A suivre).

Entiers : carte postale, effigies des deux Princes (1,60), vendue 1,90 F et aérogramme (effigies) 3,30 F (déjà annoncés).

Calendrier des manifestations

• 85000 La Roche-sur-Yon (parc des Expos), 10 au 14 V. - Foire expo.

• 86600 Jazezennil (le bourg), 12 V. - Traditions Ristra 84.

• 24000 Pérignat (21, rue Pierre-Séguier), 12/V. - Porte aux S.N.C.F.

• 75003 Paris (hôtel de Rohan), 14-15/V. - 1^{re} exp. de c. p. de la douane.

• 86130 Gresse (Centre intern., av. M.-Isard), 12/V. - Exp. phil.

• 88000 Charleville-Mézières (Chambre de commerce), 12/V. - 1^{er} Congrès de la F.T.A.A.T.

• 57560 Albrechtville (foyer des jeunes), 12/V. - Journées internationales de la photographie.

• 92400 Courbevoie (salle municipale des sports), 12-13/V. - Exposition philatélique « Macrophtiles ».

• 51000 Châlons-sur-Marne (salle des fêtes), 12-13/V. - Congrès régional des sociétés philatéliques.

• 71100 Chalon-sur-Saône (salle des fêtes), 19-20/V. - 4^e Congr. phil.

• 78500 Mantes (musée), 19-20/V. - 3^e Exposition philatélique.

• 86100 Châtelleraut (16, rue Descartes), 19-20/V. - Congrès philatélique régional des jeunes.

• 28100 Brea (salle des fêtes), 12-13 V. - Championnat du monde de moto-cross 500 cm³.

• 91210 Draveil (château de Paris-Jardins), 13/V. - 75 ans P.-Jard.

• 92800 Puteaux (CNIT), 14 au 19/V. - Spécial SICOB. Prodiges mini-micro informatique.

• 43000 Le Puy (2, rue Mouton-Duvernet), 16-17/V. - Quinzaine des écrivains de la Haute-Loire.

• 71000 Mâcon (parc des Expos), 18 au 29/V. - Foire nat. des vins.

ADALBERT VITALYOS.

Maison

Un confort de fer

A l'angle de la rue Bonaparte et de la rue des Beaux-Arts, face à l'entrée de l'école du même nom, le regard des passants est attiré par des sièges aux reflets insolites.

La fonte d'aluminium règne sans partage dans cette Galerie d'alumine, ouverte l'an dernier par Jacques et Françoise Esclasse. Ces deux jeunes architectes ont su utiliser, avec l'aide d'artisans-fondeurs, les qualités de ce matériau à la fois robuste et léger qu'est la fonte d'aluminium, pour en faire un mobilier à installer aussi bien à l'extérieur que dans la maison.

Leur première collection s'inspirait des formes à thème floral de la fin du dix-neuvième siècle. Cette gamme « vigne » réunit des chaises, fauteuils, bancs et tables - ovales ou rectangulaires - à plateau de marbre ou d'ardoise. Avec la seconde collection, appelée « Paris-bar », les lignes s'épu-

rent et sièges et tables ont une modernité que renforce la fonte d'aluminium.

En finition polie (lui donnant un aspect argenté rendu inaltérable) ou laquée dans un dégradé de bleu clair et blanc ou jaune et blanc, ce matériau confère une grande originalité aux chaises et fauteuils à piètement courbe et dossier et assise à larges croisillons. La chaise laquée vaut 990 F, argentée 1 980 F. La table est carrée de 70 centimètres de côté, avec un plateau en fonte d'aluminium à croisillons ; elle repose soit sur un pied central (1 500 F), soit sur quatre pieds cannelés. La chaise et le fauteuil « Paris-bar » ont une version pour le bureau, laquée noir avec piètement en étoile à cinq roulettes.

JANY ALJAME.

• La galerie d'alumine, 13, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 354-19-25. Le lundi de 14 heures à 19 heures ; du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

APPEL D'OFFRES

SERVICE DES VOYAGES - NATIONS UNIES - GENÈVE (SUISSE)

L'Office des Nations unies à Genève (Suisse) lance un appel d'offres pour la fourniture de services complets de voyages aux fonctionnaires de l'Organisation, aux membres autorisés de leur famille et aux autres personnes désignées par l'Organisation.

Les agences de voyages intéressées disposant d'un réseau mondial, détentrices de l'autorisation d'exercer la profession en Suisse et en possession d'une licence IATA suisse peuvent obtenir le « questionnaire d'information pour les agences de voyage », en s'adressant par écrit avant le 3 juin 1984 à :

M. J.-H. CHANDLER, chef des services généraux

(Service des Voyages)

Bureau 40

Office des Nations unies

Palais des Nations

1211 Genève (Suisse)

Le Monde des PHILATÉLISTES

Dans le numéro de mai (180 pages)

« LA SABINE »

Étude sur les variétés

★

Cartes postales

★

Timbres et

nouvelles polaires

★

Initiation à la philatélie,

dossier n° 6

En vente dans les kiosques

11 F

LES MARCHES Côte Adriatique

Région de soleil, la province des Marches en Italie est bordée de 160 km de plages de sable fin. Lieu idéal de vacances familiales. Découvrez cet été les Marches.

A partir de 1.665 F par personne, pour une semaine dans un hôtel, départ Paris.

Demandez la brochure EVASION à votre agence de voyages ou à :

EVASION
76, rue de Saint-Mandé, 75012 Paris
Nom :
Adresse :

TÉLÉVISION
SEMAINE DU 12 AU 18 MAI

LE MONDE LOISIRS VII
SAMEDI 12 MAI 1984

Cent droits de réponse

Michel Polac, le rescapé !

« DROIT de réponse », une des rares émissions rescapées de la nouvelle télévision qu'il était permis d'espérer de la majorité issue du 10 mai 1981, célèbre sa centième le samedi 12 mai. Ce qui constitue déjà une performance. Une rétrospective des meilleurs moments de ce forum hebdomadaire, qui débute le 12 décembre 1981, sera diffusée à cette occasion. Mais qui se souvient encore des invités de Michel Polac à la première ? (1) En revanche, personne n'a oublié la soirée consacrée à l'équipe de *Charlie hebdo*, conduite par un professeur Choron passablement aviné, et la verve des propos échangés. Ou encore celle, d'une autre nature, qui révéla aux téléspectateurs la personnalité de M. Robert Hersant, la magnat de la presse française, sans oublier la pantomime de Coluche et son départ inopiné.

Si les soirées hautes en couleur ne constituent pas le patrimoine essentiel de « Droit de réponse », elles ne sont nullement répudiées par le producteur-animateur de l'émission : « J'ai toujours rêvé d'une télévision qui dérange, qui bouscule les habitudes, qui sorte les spectateurs d'une passivité dangereuse », dit Michel Polac. J'avoue que, spontanément, je suis d'un tempérament « anar », pas au sens politique du terme mais de la liberté d'esprit. Ce goût inné pour le désordre établi apporte de l'eau au moulin des détracteurs de « Droit de réponse », qui lui reprochent son sectarisme de gauche.

Comment est née l'idée de l'émission ? C'est André Harris, alors directeur des programmes, qui, à l'automne 1981, m'a proposé de faire ma rentrée à la télévision. Dans une optique de dialogue et de participation, j'ai imaginé de convier à débattre, en direct, des personnes ayant des positions opposées ou au moins divergentes sur tel ou tel sujet. C'est d'ailleurs un principe absolu : nous ne « morions » un sujet que si nous avons l'assurance qu'il sera vraiment contradictoire, à travers les invités. Mais ces sujets, comment Michel Polac les choisit-il ? Parfois, au gré de l'actualité, évidemment, mais



beaucoup plus souvent à partir du courrier. Nous recevons en effet une centaine de lettres par jour. Ce qui, soit dit en passant, constitue déjà une lourde tâche quotidienne pour l'équipe de dix personnes dont je dispose, car nous nous efforçons d'y répondre. Une vingtaine de ces lettres, en moyenne, contiennent des propositions de sujets d'émission dont il nous revient, ensuite, de faire le tri. Depuis l'automne dernier, « Droit de réponse » a été décalée dans la soirée du samedi, passant de 20 h 30 à 22 h, voire 22 h 15. Ce qui fait, dit Michel Polac avec une pointe de regret, que nous touchons désormais un public plus restreint qu'au départ. Or ce qu'il y avait d'excitant lorsque nous avions la tranche 20 h 30 - 22 h, c'était de penser conquérir un public varié, populaire au vrai sens du mot. Le taux d'audience en a-t-il été modifié ? Il oscille toujours en 10 et

12 points (rappelons qu'un point représente 300 000 téléspectateurs).

Michel Polac, pour ceux qui l'ignoraient, n'est pas arrivé dans les wagons de la gauche en 1981. Ses débuts à la radio remontent à 1951, à la télévision à 1961. À l'origine, c'est un « littéraire » qui a créé l'émission « Bibliothèque de poche », puis - et surtout - « Post-scriptum », dont s'inspire ensuite Bernard Pivot pour lancer « Entre guillemets », puis « Apostrophes ». Ainsi, le « Droit de réponse » mensuel désormais consacré à la littérature - « avec des invités qui sont des journalistes critiques et non des auteurs » - n'est-il pour Michel Polac qu'un très partiel retour aux sources. « Post-scriptum » avait brusquement pris fin en 1971, lors de la sortie du film de Louis Malle « Le Souffle au cœur » : le directeur général de l'ORTF, M. Jean-Jacques de Bresson, n'ayant pas supporté qu'on pût

évoquer à la télévision, même à 23 heures, le sujet tabou de l'inceste. Les temps ont heureusement changé, et Michel Polac, même si certains lui reprochent aujourd'hui d'avoir trop mis d'eau dans son vin, n'a plus à craindre d'interdiction semblable. Est-il pour autant satisfait de son sort, quel jugement porte-t-il sur le service public de la télévision, enfin a-t-il des projets ?

« J'espère avoir démontré, globalement, à travers « Droit de réponse », qu'on peut traiter à la télévision des sujets sérieux à condition de les présenter dans une enveloppe pas trop rébarbative. J'avoue être content lorsque j'entends dire aujourd'hui, à cet effet, il y a Pivot et Polac. Il est vrai aussi qu'avec l'âge j'ai évolué. J'ai cessé d'être un marginal : j'ai décidé d'être accepté par le plus grand nombre. En ce qui concerne la télévision en général, le changement politique de mai 1981 aurait dû apporter surtout la concertation. Or rien n'a changé ou presque. Les corporatismes demeurent toujours aussi vivaces. Dans l'appareil administratif, par exemple, aucun changement important n'a eu lieu : vous retrouvez les mêmes hommes qui, dans l'hypothèse où vous cherchiez à innover, à améliorer le système, vous opposent les mêmes lourdeurs bureaucratiques. Malgré cela, je serais prêt à prendre d'autres risques mais pas seul, car il s'agit de faire bouger la télévision dans son ensemble. J'aimerais me voir confier, par exemple, le programme complet d'une journée de télévision, y compris les émissions d'information. J'y mettrais mon label. Cela interromprait, je l'espère, le ronron dangereux d'une télévision qui ne surprend plus assez, qui n'interpelle pas son public autant qu'elle le devrait. »

Dans l'immédiat, le souhait (plus modeste) de Michel Polac est d'obtenir pour « Droit de réponse », à la rentrée prochaine, une programmation moins tardive (par exemple 21 h 40), afin de retrouver ce public plus large qu'il désire éduquer.

CLAUDE DURIEUX.
(1) Notamment l'écrivain Gérard de Villiers, le comédien Gérard Depardieu et le taulier libéré Roger Knoebelspie.

Portrait

Le jeune remuant

Patrice Blanc-Francard.

Il est très haut, porte une paire de lunettes trop carrées et une vraie chemise hawaïenne. Au premier coup d'œil, à quoi ressemble-t-il ? A un grand dadais sorti du bestiaire de Cabu ou à ces éternels adolescents qui ne songeraient qu'à se la couler douce. Son sourire en coin, légèrement tripon, laisse penser qu'il se fout du monde. Mais non, Patrice Blanc-Francard est un jeune homme compétent (dites, il est responsable de l'unité divertissement sur Antenne 2), « épétant », confinent ses proches enfants du rock.

Un ancien mauvais élève de bonne famille qu'un père ingénieur a entraîné de force dans les coulisses de la radio pour occuper le fief, un cancre. C'était il y a bien longtemps, en 1963. A cette époque, il tripote encore les machines, bricole les micros et brusquement ses oreilles, si peu sensibles aux gloses professorales, frissonnent, se dressent. Les dieux de la musique le chatouillent, lui lancent : tu seras chasseur de sons.

Souvenez-vous, c'était l'époque bénie des sixties, Vartan gigotait mollement, Adamo et Alamo roucoulaient, Johnny était sous les drapeaux, l'inoubliable Rosco martelait les tympans de la futur « best generation ». Et Blanc-Francard ? Lui, était « branché » free jazz, défendait contre vents et marées John Coltrane, Albert Ayler, le bop... Personne n'écoute cette musique sauvage, personne n'entend Blanc-Francard mais son heure est

proche. 68 libère les esprits, les solos de guitare et Jimmy Hendrix lui ravagent la psyché, les temps baroques du psychédélique, les douceurs sirupeuses de la musique californienne, les bruits métallisés des orchestres underground, toutes les rengaines du temps qui passent traversent Blanc-Francard.

France-Inter est sa chambre sonore, José Arthur son gourou, Claude Villers son copain. On reconnaît en Blanc-Francard, non seulement une paire d'oreilles sensibles, mais un nez malin, toujours à l'affût des nouveaux tempos et une manière gentiment frivole, décontractée à souhait, de délier au micro. On lui déroule un tapis d'émissions sur France-Inter : Pop 2, Pas de panique, Souvenirs, souvenirs, Loup garou, Bananes...

À l'orée de la quarantaine, le jeune homme quitte France-Inter, « en désaccord avec sa politique des programmes trop dilués ». La télévision lui jette des clins d'œil aguicheurs, Pierre Les-cure, ancien responsable des divertissements sur Antenne 2 propulsé vers d'autres destinées, laisse le fauteuil tout chaud. A qui ? A Blanc-Francard, qui, du haut de ses 1,85 cm, dirige nonchalamment *Platine 45*, l'abominable *Académie des neufs*, *Chantez-le-moi* (rétro) et les indémodables *Enfants du rock*.

Trajectoire lente d'un micro battant à un vidéo-clip dansant. Blanc-Francard est bien casé, son papa soulage.

MARC GIANNESINI.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 13 MAI

Confidences pour confidences ■

Film français de Pascal Thomas (1978), avec A. Cauchy, C. Jacquinet, E. Servier. TF1, 20 h 35 (95 mn).

Une institutrice suppléante écrit l'histoire de sa vie avec ses deux sœurs et leurs parents. Enfance, adolescence, arrivée de l'âge adulte, dans les années 1957-1967. Toute une époque où les liens familiaux et les mœurs n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Il y a de l'humour et de la mélancolie dans cette chronique subtilement traitée.

Comme tu me veux ■

Film américain de Georges Fitzmaurice (1932), avec G. Garbo, E. von Stroheim (v.o. sous-titrée N.). FR3, 22 h 35 (70 mn).

Garbo et Stroheim réunis dans une œuvre de Pirandello. Elle est une chanteuse amnésique, lui un romancier qui connaît, peut-être bien, sa vérité. Entre les deux, Melvyn Douglas se demande si Garbo-Zara n'est pas Maria, sa femme disparue. Fitzmaurice a beau filmer comme un pied, des acteurs comme ceux-là font supporter toutes ses insuffisances. Et la star est encore plus sphinx sous une perruque blonde platine.

LUNDI 14 MAI

Le Crime de Monsieur Lange ■

Film français de Jean Renoir (1935), avec J. Barry, R. Lefèvre (N.). A2, 20 h 35 (85 mn).

L'esprit anarchisant de Prévert et de ses copains du groupe Octobre, les idées de gauche de Jean Re-

noir. Jules Berry en éditeur véreux revêtant une soutane de curé lorsqu'on le croit mort. René Lefèvre en doux naïf inventant un héros de western pour des brochures à bon marché. Florelle en blanchisseuse qui sait ce que l'amour veut dire, des ouvriers d'imprimerie s'organisant en coopérative. Et tout le petit monde d'une cour où l'on vit porte à porte. Tourné en 1935, sorti en janvier 1938, ce film annonce les espoirs du Front populaire, l'union des prolétaires dans une ambiance de fraternité, ce qui n'empêche pas Jules Berry d'être génial avec son rôle de salaud. Réalisé dans l'enthousiasme et l'improvisation d'une mise en scène unanimiste, marqué par l'esprit de son époque, le Crime de Monsieur Lange reste toujours aussi neuf.

Nous ne vieillirons pas ensemble ■

Film français de Maurice Pialat (1972), avec M. Joubert, J. Yanne. FR3, 20 h 30 (110 mn).

Une liaison vouée à l'échec par le mauvais caractère et la jalousie sexuelle de l'homme et qui n'en finit pas de se rompre. Œuvre autobiographique - le cinéaste ne s'en est pas caché, - où Jean Yanne tient le rôle de Pialat, auprès d'une Marlène Jobert inattendue. Dérangeant, audacieux par son étude de comportement, son style cinématographique, le film annonçait Loulou, qui fut, huit ans plus tard, encore plus fort.

MARDI 15 MAI

Amityville, la maison du diable

Film américain de Stuart Rosenberg (1979), avec J. Brolin, M. Kidder. A2, 20 h 35 (115 mn).

L'histoire authentique - abondamment exploitée par les médias et dont fut tiré un livre à succès - d'une maison de Long-Island habitée par des forces surnaturelles et terrorisant toute une famille. A l'écran, c'est une accumulation de gros effets d'angoisse et de diableries (fagon L'Exorciste), qui a rapporté beaucoup d'argent dans les pays anglosaxons.

La Loi du seigneur ■

Film américain de William Wyler (1956), avec G. Cooper, D. McGuire. FR3, 20 h 30 (140 mn).

La vie d'une famille de quakers pacifistes troublée, en 1862, par la guerre de Sécession et l'arrivée des sudistes. Gary Cooper prendra-t-il les armes ? Palme d'or très contestée et sifflée du Festival de Cannes 1957. Wyler ne méritait pas cette récompense, mais ses idées généreuses, son métier solide, appellent une certaine considération.

JEUDI 17 MAI

L'Echiquier de la passion ■

Film allemand de Wolfgang Petersen (1978), avec B. Garz, L. Tadic. A2, 14 h 55 (110 mn).

Un enfant doué pour les échecs et voulant toujours gagner devient un homme hanté, s'évertuant, jusqu'à la folie, à jouer contre un imbattable champion. Tragédie de la paranoïa, empreinte dans le contemporain, de romantisme allemand. Doté presque tout à l'extrême d'interprétation de Bruno Ganz.

Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon ■

Film italien d'Elio Petri (1989), avec G. M. Volonte, F. Bolkan. FR3, 20 h 30 (115 mn).

Cas pathologique d'un commissaire de police, impuissant sexuellement, pervers et meurtrier, qui joue à se faire découvrir en étant sûr de son impunité. Les problèmes politiques italiens, la tentation du fascisme y sont traités avec pas mal d'ambiguïtés, mais on a voulu, en France, voir là le véritable sujet d'un film où dominent la névrose et la mégalomanie du personnage de Gian-Marie Volonte. Grand Prix spécial du jury et Grand Prix de la critique internationale au Festival de Cannes 1970.

VENREDI 18 MAI

Le cuirassé Potemkine ■

Film soviétique de Sergé Mikhaïlovitch Eisenstein (1925), avec A. Antonov, V. Barsky (N. Muft). A2, 23 h.

Réalisé d'après des faits historiques, pour le vingtième anniversaire de la révolution (réprimée) de 1905. Œuvre de combat idéologique exaltante, époque cinématographique de l'élan collectif, passant des marins mutins du Potemkine à la population d'Odessa, somme - après la Grève - des conceptions esthétiques d'Eisenstein. Images-choc inoubliables, des gros plans aux plans généraux. La fusillade des civils par les soldats du tsar sur le grand escalier d'Odessa, épisode inventé, donne, pourtant, la vision la plus véridique de la répression brutale d'un régime menacé. Longtemps interdit en France, sauf en projection privée, par la censure, qu'effarouchait son lyrisme révolutionnaire, ce film est l'un des plus grands, des plus célèbres du cinéma mondial.

* Avis de Paris ou province non compris.

Jeunes Sans Frontière
EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS ET AGENTS AGRÉÉS
75006 Paris 6, rue Monsieur le Prince - Tél. (1) 325.58.33
93200 Saint-Denis 15, place Victor Hugo - Tél. (1) 243.84.73
75012 Paris 2, rue Michel Chasles - Tél. (1) 343.46.10
Demandez notre brochure GRATUITE 24 h/24 h sur répondeur automatique 341.08.08

LE SEUL VOL DIRECT AU DEPART DE PARIS

PARIS - MIAMI

ALLER et RETOUR

Vol direct, sans changement d'avion
* Prix "Vols Évasion" au 1^{er} avril 84, pour un séjour de 13 à 60 jours, révisables sans préavis, et PARIS - MEXICO - PARIS 4965\$

4200

aeroméxico



Consultez votre agent de voyages ou Aeroméxico 12, rue Aubert - Tél. 742.40.50

مكتبة الامم المتحدة

قناة من الاصل

VIII LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984

TELEVISION

Vu pour Vous

L'enfer du rire

● Dramatique : **Sacré Lucien**, TF 1, samedi 12 mai, 20 h 35 (100 minutes).

Il est poupin avec ce regard innocent ou rusé, frangé de cils, du gosse qui a trop aimé les gâteaux au chocolat ; il s'est sans doute gavé jusqu'au jour où il s'est aperçu qu'il faisait rire. Le rire est devenu son arme, il en a fait sa vie, mais quelque chose couve toujours, comme une menace qui peut faire tout éclater. Le rire soulage comme si on était passé à côté du pire.

Lucien Leroy est un comique. Silhouette qui traverse en un éclair la scène, il fait hurler les salles. Chaque soir dans une ville différente, il affronte le public avec la même angoisse avant (la salle sera-t-elle pleine ?), la même exultation absolue, le stress, le plaisir... « *Faire rire est une chose spéciale*, dit Claude Villaret, qui habite véritablement le rôle de Lucien, *chaque jour il faut garder toute son énergie pour deux heures, être en forme à la même heure, cela se paie quelque part* ». Un rôle qui l'inquiétait un peu. Jouer le rôle d'un comique — lui-même quand il est filmé sur scène, mais pas lui-même dans le personnage de Lucien, — c'était prêter à confusion, prendre le risque de faire passer Lucien pour lui. Et Lucien est odieux.

Lucien fait rire la France et martyrise son entourage. Sa

femme, Micheline, qui l'accompagne souvent, subit en silence ses caprices, sa violence et même ses humilités. Il l'aime pourtant, mais la communication ne passe plus. Comme elle ne passe plus avec son fils, ni avec son père, ancien mineur, ni avec son régisseur. Quelque part, la machine est enrayée, la férule grandit au rythme des trajets en voiture, des hôtels et des boîtes de nuit. Travaillé par l'angoisse, Lucien achète ici un bois de cypres, ici un restaurant qu'il donne à son père, à sa femme, manière d'acheter ce qui n'existe plus.

« *Sacré Lucien* » est un peu l'histoire d'une chute libre, celle d'un individu qui a raté sa vie, dévoré par son métier, enfermé dans un cycle infernal. Bernard Bouthier, Claude Fléouter et Jean-Pierre Enard ont montré avec une précision quasi clinique l'univers des tournées, le rythme haletant de la solitude. On sent la dureté nourrie par l'angoisse démesurée qui précède le one man show, cet effort au-delà de soi-même. Lucien joue seul, sans musiciens, sans comédiens, sans décors, à partir de rien. Il fait rire, mais qui le fait rire, demande-t-il à un moment ? Le film transpire une mort diffuse. L'accident final est presque un suicide. Un film dur.

CATHERINE HUMBLLOT.

Et un raton laveur

● Poésie : **Jacques Prévert**, FR 3, dimanche 13 mai, 20 h 35 (55 minutes).

Spectacles, paroles, collages, fautes... Pour la première et unique fois, Jacques Prévert laisse tourner autour de lui une caméra et un raton laveur ! André Pozner, le réalisateur de ce « patchwork » surprenant, était allé voir Prévert pour une interview : un livre allait en naître, *Hebdomadaire*. « *Je voulais réaliser un film à partir des entretiens que nous menions pour ce li-*

vre. » Mais Jacques Prévert a eu peur de se trouver seul face à la caméra. André Pozner introduit alors un raton laveur. Raton laveur par-ci, Prévert par-là, un jeu de cache-cache qui aboutit, à la fin du film, à la rencontre historique du poète et de l'animal qu'il a popularisé.

Un film inventaire, où l'univers quotidien du poète mêle avec une certaine habileté, sa femme, son ami Robert Doisneau, sa demeure, ses collages... Et où l'on découvre que le poète parle comme il écrit.

Colis piégés

● **Dimanche plus** : **Repas de famille à Aleria**, A 2, le 23 mai, 18 heures.

Colis piégés, à prendre avec des mains gantées noires, sujet délicat, corsé. Après un reportage de Michel Honnorat sur les mères célibataires et un spécial *Australie* de Michel Parbot (en Beta-cam), Hervé Chabalier et Jean-Pierre Moscardino lancent deux reporters, Dominique Colonna et Michel Labro en Corse. « *Dimanche plus* » a réuni autour d'une table à Aleria, les membres d'une

même famille (Carliotti) sensés exprimer les différentes tendances et approches du problème corse. Le maire d'Aleria, le père familial, un ingénieur, Léo Bertoni, un journaliste militant, ancien membre du FLNC, condamné en 1979 à neuf ans de prison, des cousins bergers, proches des autonomistes, des étudiants. En commun, leur attachement à la Corse, mais de nombreuses divergences sur les raisons du mal corse, sur les solutions, sur l'avenir de l'île.

Foot à gogo

● **Football TFI**, 20 h 10. Coupe d'Europe : finale Juventus de Turin - Porto.

Un mois à faire perdre la boule à n'importe quelle tête au carré ! Mai avait bien commencé, le mercredi 2, avec la soirée foot exceptionnelle consacrée à la dernière journée du Championnat de France. Une vraie dramatique. Un suspense de bon aloi entre Monaco et Rennes où Bordeaux jouait son va-tout pour le titre.

Satisfaction d'autant plus grande qu'elle est rare à la télévision française. Par la faute, sans doute, des dirigeants du football professionnel qui accordent l'autorisation de transmettre des matches de championnat en direct avec trop de parcimonie. Qu'ils prennent exemple sur l'Allemagne ou l'Italie...

Après la traditionnelle retransmission, vendredi 11 mai, de la finale de la Coupe de France entre Monaco et Metz, c'est maintenant la Juventus de Turin qui dispute sa deuxième finale de Coupe d'Europe consécutive, contre la modeste équipe portugaise de Porto. La « Juve », c'est presque l'équipe d'Italie, championne du monde (Rossi, Tardelli...), plus l'atout majeur de l'équipe de France, Michel Platini et le star de l'équipe de Pologne, Boniek. La Juventus, sacrée dernièrement championne d'Italie, part donc largement favorite, mais l'équipe du commandant Trepatori, battue à deux reprises sur le petit score de 1 à 0 par l'Ajax d'Amsterdam et par Hambourg l'année dernière, a, dit-on, des jambes en coton dans les grandes occasions. Alors...

TELEVISION FRANÇAISE

1

Samedi

12 mai

9.45 TF 1 Vision plus.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 La Source de vie.
10.00 Présence protestante : Accompagner les chômeurs.
10.30 Le jour du Seigneur : l'Eglise et les ouvriers en France ; des mots pour dire sa foi.
11.00 Messe célébrée avec les séminaristes du séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux sous la présidence du cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.
12.00 Télé-foot.
12.30 L'actualité footballistique de la semaine.
13.00 Journal.
13.25 Série : *Starsky et Hutch*.
14.20 Hip-hop.
Magazine des nouvelles danses par Sidney.
14.35 Champion.
Une émission présentée par Michel Denisot.
En direct du Festival de Cannes avec Gérard Depardieu, Alain Charnot, Lio, Paula Moore ; Sports : hier à Longchamp, Championnat du monde de moto-cross 500 cm³ à Bron.
17.30 Les animaux du monde.
Emission de M. de la Grange et A. Rolla.
Le chad du désert. Dans les déserts d'Australie, la faune que l'on retrouve régulièrement aux rares points d'eau.
18.00 Série : *Le signe de justice*.
19.00 Sept sur sept.
Magazine de l'actualité de la semaine, de J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
Le grand témoin : Marie-France Garaud, présidente de l'Institut international de géopolitique. Au sommaire : Philippines, l'enjeu des élections ; Que les hauts salaires laissent le doigt ; La télévision des autres (Belgique).
20.00 Journal.
20.35 Cinéma : **Confidences pour confidences**.
Film de Pascal Thomas.
22.20 Sports dimanche.
Emission de Jean-Michel Lemaître, Réal, Jean-Claude Hochinger.
23.15 Journal.

10.15 ANTOPE.
11.10 Journal des sourds et des malentendants.
11.30 Pline 48.
Jacques Dutronc, Wang Chung, Bonnie Tyler, My Blue, les Cars.
12.00 A nous deux.
12.45 Journal.
13.35 Série : *Un homme nommé intrépide*.
15.10 Les jeux du stade.
Rugby, championnats de France, demi-finale : cyclisme, les quatre jours de Dunkerque.
17.00 Terre des bêtes.
Au galop, la sortie des lannars ; les poney des pompiers.
17.30 Réoré A 2.
17.50 Les aventures de l'aventure.
« *Jeunes en Nouvelle-Guinée* », de G. Steer (expédition à pied à travers le pays papou jusqu'au lac Kutubu) ; « *Solo spele* », de A. Baptiste (une nouvelle technique qui permet l'exploration solitaire des réseaux souterrains).
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.35 Variétés : *Champs-Élysées*.
De Michel Drucker.
Autour de Sheila, Brenda Wootton, l'orchestre Colonne, Yves Montand, Minouche Barelli, Laurent Voulzy et Yvonne Jeanot (en duo), Marcel Merckx et Paulette Goddard, etc.
22.05 Magazine : **Les enfants du rock**.
Spécial Rolling Stones, avec la ju : l'impeccable ; un document de 1964, et le concert des Rolling Stones filmé aux Albertains en 1976.
23.50 Journal.

ANTENNE 2

12.00 Messages. Magazine d'information des PTT.
13.30 Horizon. Magazine des armées.
Au sommaire : sous-marin nucléaire d'attaque en patrouille ; une journée pour l'emploi dans un régime d'infanterie ; Liban, six cents jours pour la paix.
14.00 Entrée libre. Emission du CNRP.
Au sommaire : douze ans après, portrait de Rose Chole, sacristaine de l'église de Thouril ; portrait d'Anita Francos, écrivain ; des femmes immigrées prennent la parole ; portrait d'Yves Monroy, élève sage-femme.
16.00 Fréquence mutuelle.
Emission de la Manuelle d'assurance des commerçants et industriels de France.
16.15 Liberté 3.
Magazine des associations. Aujourd'hui les activités.
17.30 Emissions régionales.
19.55 Dessin animé : *Co sacré David*.
20.05 Les jeux.
20.35 Fouilleton : *Dynastie*.
Andrew Laird, l'avocat de Burke Carrington, tente de démontrer que la mort de Ted Dinard est accidentelle. Claudio témoigne à la barre du tribunal. Mathew, fou de rage, se rue sur Burke et menace de le tuer, Madeleine prête serment et met en cause son mari.
21.25 Plus marrant que moi, tu gagnes...
Emission de P. Sabagh, animée par Jean Amadou.
Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité, avec Marie-Paule Belle, Robert Lamoureux, Darryl Cowi, Marcel Jullian.
22.10 Journal.
22.35 La vie de château.
Jean-Claude Brilly reçoit dans son château trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. Ambiance festive.
23.00 Musicclub.
Du festival de Cannes ; les musiciens français et la musique de C. Saint-Saëns pour le film *L'Assassinat du duc de Guise*, interprétée par l'orchestre Provence-Côte d'Azur sous la direction de Philippe Bender.
23.25 Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.

FRANCE RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

Dimanche

13 mai

9.00 Emission islamique.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 La Source de vie.
10.00 Présence protestante : Accompagner les chômeurs.
10.30 Le jour du Seigneur : l'Eglise et les ouvriers en France ; des mots pour dire sa foi.
11.00 Messe célébrée avec les séminaristes du séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux sous la présidence du cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.
12.00 Télé-foot.
12.30 L'actualité footballistique de la semaine.
13.00 Journal.
13.25 Série : *Starsky et Hutch*.
14.20 Hip-hop.
Magazine des nouvelles danses par Sidney.
14.35 Champion.
Une émission présentée par Michel Denisot.
En direct du Festival de Cannes avec Gérard Depardieu, Alain Charnot, Lio, Paula Moore ; Sports : hier à Longchamp, Championnat du monde de moto-cross 500 cm³ à Bron.
17.30 Les animaux du monde.
Emission de M. de la Grange et A. Rolla.
Le chad du désert. Dans les déserts d'Australie, la faune que l'on retrouve régulièrement aux rares points d'eau.
18.00 Série : *Le signe de justice*.
19.00 Sept sur sept.
Magazine de l'actualité de la semaine, de J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
Le grand témoin : Marie-France Garaud, présidente de l'Institut international de géopolitique. Au sommaire : Philippines, l'enjeu des élections ; Que les hauts salaires laissent le doigt ; La télévision des autres (Belgique).
20.00 Journal.
20.35 Cinéma : **Confidences pour confidences**.
Film de Pascal Thomas.
22.20 Sports dimanche.
Emission de Jean-Michel Lemaître, Réal, Jean-Claude Hochinger.
23.15 Journal.

9.30 Réoré A 2 : Candy.
10.00 Les chevaux du désert.
10.30 Gym tonique.
11.15 Dimanche Martin.
Entrez les artistes.
12.45 Journal.
13.20 Dimanche Martin (suite).
Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : *Les petits génies* ; 15.20 : *La école des fous* ; 16.05 : Dessin animé ; 16.25 : *Télé dansant*.
17.10 Série : *Marie-Maria*.
18.00 Dimanche Plus.
De Hervé Chabalier et Jean-Pierre Moscardino, repas de famille en Corse, un reportage de D. Colonna et Michel Labro.
(Lire notre article.)
18.55 Stade 2.
20.00 Journal.
20.35 Jeu : La chasse aux trésors.
A Météo, à Météo.
21.40 Série documentaire : **le monde du baroque**.
de J. Antoine et F. Quilès. N° 2 — Rome-théâtre.
Etape essentielle dans le voyage de J. Antoine et F. Quilès : Rome livre les secrets et les chefs-d'œuvre du baroque. Deux noms dominent cette émission : la fois peacemaker, fascinateur et cependant explicite : Le Bernin et Borromini.
22.30 Concert-magazine.
Trois extraits symphoniques tirés de « *Crépuscule des Dieux* » : *Aube et voyage de Siegfried sur le Rhin* ; *marche funèbre et scène finale*, de Richard Wagner par l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenboim.
23.05 Journal.

● R.T.L., 20 h, la Femme en bien, film de Michel Deville ; 21 h 35, RTL le Monde ; 21 h 55, Hippocrate et C°.
● T.M.C., 20 h, Un peu, beaucoup, passionnément ; 20 h 35, Evénement sportif.
● R.T.B., 19 h 30, Journal télévisé magazine ; 20 h 15, la Bonne étoile ; 21 h 20, Téléfilm : *Diane Lauster*, de B. Quessenne, d'après le roman de J.-D. Walfrom.
● R.T.B., 20 h, En la vie continue ; 20 h 55, Dis-moi ce qui te plaît... ; 21 h 50, Cadences.

TÉLÉVISION

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984 IX

Lundi 14 mai	Mardi 15 mai	Mercredi 16 mai	
<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Série : Ces chers disparus. Gaby Morlay : extraits de films. 14.00 Série : La croisière s'annule. 14.50 Une gloire du dix-neuvième siècle : Rosa Bonheur. Emission de Aline Tavorian. Autour d'une femme peintre animalier et paysagiste du dix-neuvième siècle, une George Sand du plateau. 15.50 Harmonies. Emission de C. Kirgane, présentée par J.-C. Patrice. Avec Albino du Boisrouvray, productrice de cinéma, Sakre Bass, créateur-licier, Jean Oudon, chanteur provocateur. 16.55 Aventures insolites : Suivez la puce. Emission de B. Gouley et H. Paganini, présentée par Y. Mourou. L'ordinateur et les nouvelles modalités de paiement. 17.25 Le village dans les nuages. Emission pour enfants de Christophe Izard. Le roi de l'éclipse, le hémisphère, les boules et les cubes, Phyl Phol et Phollet. 17.45 Série : Les secrets de la mer Rouge. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Ordinal 1. L'ordinateur au moulin : en direct du Salon du SICOB, la présentation du matériel informatique professionnel. 18.50 Jour J. Les dernières vedettes de chansons à l'Espace Cardin. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Crime de M. Lange Film de Jean Renoir. 22.00 Étoiles et toiles. Magazine de cinéma de Martine Jouando et Frédéric Minderand. Spécial Cannes, en direct du Festival. 22.55 Journal.</p>	<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Les rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Portes ouvertes : Un député exemple : Adieu. Magazine des handicaps de Bénédicte Laplanche. Avec M. Bengt Ludvig, député du Parti social-démocrate suédois. Adieu, une nouvelle collection pour les sourds. 14.00 Série : La croisière s'annule. 14.55 Haroun Tazieff raconte « sa » terre. Les éléments naturels. (diffusé le 11 mai) 15.45 Santé sans nuages. Nouvelles de la santé : Plus loin sur le sport et la santé ; Maladie d'ailleurs : du Mexique au Moyen-Orient ; Mots pour nuire : la flore intestinale ; Le jardin de la santé : les marguerites. 16.55 Histoires naturelles : le gibier d'eau en Camargue. Un reportage sur la faune en Camargue, déjà diffusé en 1983. 17.25 Le village dans les nuages. Emission pour les enfants de Christophe Izard. Une curieuse collection : Le petit joir ; Phyl Phol et Phollet ; Georges le rouge-gorge. 17.45 Série : Les secrets de la mer Rouge. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Hip-hop. Magazine de la danse moderne (diffusé le 13 mai). 18.50 Jour J. Emissions régionales. 19.15 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Première mondiale : le Prince travesti. De Marivaux, mise en scène d'Antoine Vitez, avec J. Gastaldi, J.B. Malartre, V. Masson. Spectacle enregistré à la salle Argentina à Rome, en liaison avec le ministre des relations extérieures avec la collaboration du ministère de la culture. Comédie de Marivaux en trois actes. La princesse de Barcelone, éprise du jeune étranger Lélio, songe à en faire son époux malgré son manque de condition. L'arrivée d'un ambassadeur du roi de Castille venu demander la main de la princesse oblige cette dernière à prendre une décision rapide. Arlequin se mêle à l'affaire. Légèreté et grâce, clair-obscur du divin Marivaux. Un univers de femmes isolées dans un monde sans hommes où les hommes ne sont que des volontés illusoires. 0.05 Journal.</p>	<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Amik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.35 Vitamine. Emission de Christine Courtin et Cécile Roger-Machart. En direct de la Foire du Trône : 13 h 37 Gifi ; 13 h 59 Les amitiés du placard ; 14 h 05 Pictifoly ; 14 h 25 Lotovantime ; 14 h 40 Le vagabond ; 15 h 09 Dessins animés ; 15 h 25 Jacques Tremolin raconte « l'air ». 16.00 Jouer le jeu de la santé. 16.05 Temps X. Emission de Igor et Grichka Bogdanoff. 17.00 Un métier pour demain : Les bacs techniques F2, F3 (électronique ; électrotechnique). 17.15 Les infos. 17.30 Le village dans les nuages. Emission pour enfants de Christophe Izard. Emilien de la Martinique ; Phyl Phol et Phollet ; Pilou le kangourou. 17.45 Série : Cher inspecteur. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Jack spot. Emission de Stéphane Collaro et Carole Fay-Keller. 18.50 Jour J. 19.10 Les petits drôles. 19.25 Yacouba. 20.00 Journal. 20.05 Tirage du loto. 20.10 Football : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Finale à Bâle. Juventus de Turin-Porto-Român. (Lire notre article.) 22.00 Salle de mûrch. Magazine mensuel de tennis de Jean-Michel Leulliot. Deux reportages de Yannick Noah 83 et Chris Evert-Lloyd 83. 23.00 Journal.</p>	<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE 1</p>
<p>12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neufs. 13.35 Feuilletton : la Vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. Ils racontent nos souvenirs (avec Daniel Guichard, Core Yvanov, Roland Haugard). 14.55 Série : Vegas. 15.45 Cette semaine sur A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes. (diffusé le 11 mai). 17.10 La télévision des télespectateurs. 17.40 Récré A 2. Pic Pic Pic : le bateau-pompe ; Latulu et Lirell ; les Schtroumpfs ; Kum kum. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi au théâtre : Jérusalem Opéra en quatre actes de Verdi d'après le livre « Il Lombardi alla prima Crociata » de Solera, direction musicale Donato Ranzani, mise en scène Jean-Marie Simon avec Veriano Luchetti (Gaston), Alain Fondary (Le Comte), Jean-Philippe Marière (Un héros), Philippe Rouillon (L'émir de Ramla), Cecilia Gasdia (Hélène), Judith Malfreite (Isaura), Robert Grenier (Un soldat), Mario Agnelli (Un officier). Cet opéra est retransmis simultanément en stéréophonie sur France-Musique. 22.40 Débat : Indochine 49-54 La série en six volets d'Henri de Turenne sur l'histoire du Vietnam s'est déclenchée tellement de réactions (d'anciens d'Indochine entre autres) qu'Antenne 2 a décidé de prolonger le débat. Philippe Labro invite sur le plateau MM. J.-J. Beucier, ancien ministre, le général de Bire, président de l'Amicale des anciens combattants de Dien Bien Phu, Jacques Gandouin, ancien haut fonctionnaire en Indochine, et le professeur Vukuo-Thuc, ancien ministre. 23.25 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 13.35 Feuilletton : la Vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. La vidéo-fog. 14.55 Série : Vegas. 15.45 Reprise : La chasse aux trésors. A Melot, au Maroc (diffusé le 13 mai). 16.50 Entre vous, de L. Beriot. Deux sujets : la maison réinventée (les Québécois construisent des maisons en bois, adaptées aux conditions locales) ; la Croix-Rouge française. 17.45 Récré A 2. Yakari, Latulu et Lirell, Téléaction, terre des bêtes : l'Araucario millénaire, le Géant d'Alaska : C'est chouette ; Télé-chouette. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.40 Cinéma : Amityville, la maison du diable. Film américain de Stuart Rosenberg. 22.40 Magazine : Lire c'est vivre. de P. Dumayet, réalisation Ph. Bordier. « L'art espagnol », d'Elie Faure. Une spécialiste de la peinture espagnole, Jeanine Badié, les peintres Olivier Debré et Antonio Saura, un coloriste et trois comédiens, Michèle Lonsdale, Rita Renoir et Jean-Pierre Bouyrou, lauréat, crayon à la main, un chapitre de l'immense Histoire de l'art d'Elie Faure consacré à l'art espagnol et, ici plus précisément, à Valéquez. Une tentative de réhabilitation d'Elie Faure, écrivain oublié en France, une émission pour les passionnés de littérature et de confidences intimes, voilà. 23.35 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neufs. 13.35 Feuilletton : la Vie des autres. 13.50 Les carnets de l'aventure. Mer sans eau, (de l'Air au Hoggar). 14.25 Dessins animés. 15.00 Récré A 2. 17.30 Micro-Kid. de C. Dagnias, réal. A. Mabon. Un jeu entre lycéens : la Bataille navale. 18.00 Platoon 45. de P. Leguen et C. Pusch. Orchestral Manœuvre in the Dark ; Dick Rivers ; Jimmy Cliff ; Indochine ; Time Bandits. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Deux amies d'enfance. De N. Compagnon, Avec A. Clément et L. Mikael, A. Clément. Deuxième épisode des mémoires d'amour de Nelly et Jackie, deux adolescentes éprises d'un tombeur de dames. Qui l'aura ? La saga complotée dépeint l'histoire de la drôle de guerre sur fond d'azur. Léger, insouciant, juvénile. 22.10 Magazine : Moi... je. de B. Bouthier. Au sommaire : mais... où sont les mecs ? les deux sous de la pub (comment se fabrique un spot publicitaire) ; discours croisés (le langage des hommes politiques) ; casting (des comédiens et des comédiennes inconnues jouent les nouvelles étoiles) ; le Zorro du métré : l'inventeur, toi, l'inventeur quel ? 23.15 Journal. 23.25 Spécial football. Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.</p>	<p>ANTENNE 2</p>
<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Nous ne vieillirons pas ensemble. Film de Maurice Pialat. 22.25 Journal. 22.55 Thalassa. Magazine de la mer de G. Peronod. Festival de voile, la semaine d'Antigua en direct du festival de Cannes, reportage d'Alain Le Garrec. 23.40 Paroles de régions. Ce soir Provence-Côte d'Azur, Corse déclare ses ambitions, ses projets. 23.45 Un deux... ou trois ? Jeu cinéma. 23.55 Prélude à la nuit. Du festival de Cannes : hommage à Maurice Jaubert - la Vie d'un fleuve : la Seine -, un film de Jean Lods. Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : la Loi du seigneur. Film de William Wyler. 22.55 Journal. 23.25 Paroles de régions. Les ambitions de la région Provence-Côte d'Azur-Corse, ses projets, ses forces, ses faiblesses. 23.30 Un deux... ou trois ? Jeu cinéma. 23.55 Prélude à la nuit. Du festival de Cannes : mélodies de Joseph Kosma sur des poèmes de Jacques Prévert interprétés par Jean-Christophe Benoit et Bernard Ringissen au piano. Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cadence 3 : Ring Parade. Emission de Guy Lux et Lila Milice. En direct du Palm Beach à Cannes, Guy Lux et sa compagne reçoivent Richard Berry, Jane Birkin, Bonnie Tyler... 22.00 Journal. 22.25 L'état de Dirk. Emission proposée par Raoul Mille. A l'occasion de la sortie du dernier roman de Dirk Bogarde Des voix dans le jardin, l'acteur de prédilection de Visconti, le serviteur de Resnais, accorde une interview à l'écrivain Raoul Mille. 22.50 Paroles de régions. La Provence-Côte d'Azur-Corse parle d'elle-même. 22.55 Un deux... ou trois ? Jeu cinéma. 23.00 Prélude à la nuit. Six pièces pour piano de Pierre Jansen, par Colette Zerah, piano. 23.10 Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.</p>	<p>FRANCE RÉGIONS 3</p>
<p>● R.T.L., 20 h, Série : L'île fantastique ; 21 h, Série noire : Cœur de l'orang. téléfilm de Paul Vecchiali. ● T.M.C., 19 h 35, Dallas ; 20 h 40, l'Homme fragile, film de C. Clouzot. ● R.T.B., 20 h, Ecran-témoins : Mary Jane Harper a crié la nuit dernière, téléfilm de A. Reiser ; suivi d'un débat sur les enfants martyrs. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h 30, Théâtre wallon : Cœur de Bure ; 22 h 30, Indépendants à votre service. ● T.S.R., 20 h 15, A bon entendeur ; 20 h 30, Spécial cinéma ; 23 h, Télé-journal ; 23 h 15, Franco-parler.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Série : Chips ; 21 h, Torpilles sous l'Atlantique, film de D. Powell. ● T.M.C., 19 h 35, Série : La Petite maison dans la prairie ; 20 h 40, Un drôle de colonel, film de J. Girault. ● R.T.B., 20 h 5, Feuilletton : Et la vie continue ; 21 h 5, Vidéo-gam ; 21 h 55, Écrivains : 23 h, Tribune économique et sociale : la CSC. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Éléphantaire, mon cher Einstein (magazine scientifique) ; 21 h, Théâtre-club : Dieu abaisse-t-il ? de J. Boyer, par la Compagnie du Nouveau gymnase de Liège. ● T.S.R., 20 h, Sports : La Chasse aux trésors (en Australie) ; 21 h 45, Rencontres (avec Albert Jacquard).</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Série : Billet doux ; 21 h, Betty, film de Daniel Petrie ; 23 h 5, Essais. ● T.M.C., 19 h 35, Série : Drôles de dames ; 20 h 40, Il n'y a pas de fumée sans feu, film d'A. Cayatte. ● R.T.B., 20 h, La Chasse aux trésors (à Saint-Malo) ; 21 h 15, Série : Agent tous risques ; 22 h 5, Planète des hommes. ● R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Sports 2. ● T.S.R., 20 h 10, Football (en direct de Bâle) ; 22 h, Journal ; 22 h 15, rock et belles oreilles.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE</p>

مقداد من الراميل

	Jeudi 17 mai	Vendredi 18 mai	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	<p>11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.48 Objectif santé : La première éducation sexuelle. Emission de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés. 14.00 Série : La croisière s'amuse. 14.50 Les choses du jeudi (et à 15.55). Emission de Jean Bertho. Les cartes postales. 15.30 Quartier en direct d'Evry. 16.55 Images d'histoire d'aujourd'hui. Saumur, avec le lieutenant-colonel Le Chatelier et Pierre Bourget. Autour de la tradition et la modernité avec les cadres de Saumur : l'école d'application de l'arme blindée-cavalerie, les manœuvres militaires dans les Alpes, en Provence. 17.25 Le village dans les nuages. Emission pour enfants de Christophe Izard. La comédie dell'Augusto ; les Compagnons du dragon ; Phyl, Phil et Phollet. 17.45 Série : Cher inspecteur. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Clip jockey. Emission de Gilbert Foucaud. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : l'Homme de Suez. De P. Gaspard-Hull et J. Robert, réal. Christian-Jaques. Avec G. Marchand, H. Franck, R. Palacios... L'espion devient le principal conseiller de Salé, mais son influence grandissante sur le nouveau souverain suscite de vives inquiétudes en Angleterre, pour laquelle le Proche-Orient est chassé gardé. Feuilleton d'aventures. 21.35 Contre-enquête. Emission d'Anne Hing. Fenêtres sur cour : la découverte d'un squelette au troisième étage d'un immeuble ; Véhicule du racisme : violence verbale dans un autobus ; Vol au-dessus d'un nid de corbeaux : autour d'une lettre anonyme et d'un téléphone ; Le faux coupable : un homme soupçonné de meurtre. La petite magazine des invraisemblances de la vie, des faits divers, s'améliore. 22.30 Histoires naturelles. Emission d'E. Lalou, J. Barère et J.-P. Flaury. Un chasseur en habit vert ou une ballade... irlandaise. 23.10 Journal.</p>	<p>11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 14.00 Série : le Secret des flamands. 14.55 Temps libres. Emission de J.-C. Nary. Actualités littéraires, cinématographiques, sportives et théâtrales. 17.00 Destination France : D'un département à l'autre. Magazine d'Yves Gauthier, Christian Duroc et François Salm-Falk. A la découverte des ressources touristiques de la France : Informations pratiques pour de futures vacances. 17.25 Le village dans les nuages. Emission pour les enfants, de Christophe Izard. Une nuit mouvementée : Phyl, Phil et Phollet ; Pilou le kangourou. 17.45 Série : Cher inspecteur. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Microclima. Emission animée par Jean-Claude Laval. Le rendez-vous des passionnés des jeux vidéo. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : les Vainqueurs. Emission d'Yves Mourousi et Michel Rimon. Avec le groupe "Téléphone", une séquence snarf avec Sydney ; Isabelle Adjani, Charles Aznavour ; Harry Belafonte et Rick Springfield. 21.50 Heron Tazieff raconte sa « terre ». Héron Tazieff et les volcans. Le Kituro, le Niragongo, l'Etna, l'Erebus, etc. La splendeur du phénomène éruptif par le célèbre volcanologue qui consacre près de trente-cinq années aux activités terrestres et géologiques. Des belles images, des commentaires hautement compétents. 22.45 Branches musicales, 22 v'la le rock. Emission de J. Bernard Heber. 23.30 Journal et cinq jours en Bourse.</p>	<p>Samedi 19 mai 10.00 TF 1 Vision plus ; 10.30 Télé forme ; 10.45 La maison de TF 1 ; 11.50 Bonjour, bon appétit ; 12.20 La séquence du spectateur ; 13.00 Journal ; 13.35 Amuse-gueule ; 14.05 Série : Pour l'amour du risque ; 14.55 Jour J hebdo ; 15.35 C'est super ; 15.55 Dessin animé : Capitaine Flam ; 16.20 Casques et bottes de cuir ; 16.50 Série : Les dames de cœur ; 17.45 Trente millions d'amis ; 18.15 Micro-puce ; 18.30 Automoto ; 19.05 D'accord pas d'accord ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Les petits drôles ; 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : La vie est trop courte. Pièces d'André Roussin, mise en scène M. Fedagen. Avec C. Maillard, M. Le Royer, Y. Clech, D. Gray. 22.05 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polet. 0.00 Journal.</p> <p>Dimanche 20 mai 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Masse ; 12.00 Télé-foot ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Hip-Hop ; 14.35 Champions ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.00 Série : Le signe de justice ; 19.00 Sept sur sept ; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Syndrome chinois. Film de James Bridges. 22.35 Sports dimanche. 23.15 Journal.</p>
ANTENNE 2	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. « Comme sur des roulettes » (un handicapé témoigne). 14.55 Cinéma : l'Echiquier de la passion. Film de Wolfgang Petersen. Magazine : Un temps pour tout. La radiotélé : l'histoire, de médiums en voyantes. 17.45 Récit A2. Pic pic pic : Mes mains ont la parole ; Latulu et Tiri ; Albatros ; Téliat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directe : le Sénat. 20.00 Journal. 20.35 Série : La saga du Parrain. D'après le roman de M. Puzo, réal. F. Ford Coppola. Avec Al Pacino, R. Duval, D. Keaton... Roth veut faire assassiner Michael, mais il ignore que ce dernier est au courant du projet. En attendant, son garde du corps liquide Johnny Ola. Un grand film démultiplié en feuilleton sur la Mafia américano-sicilienne. 21.40 Alain Decaux : L'histoire en question. Hitler mourra le 20 juillet 1944, réal. J.-C. Doderne. L'histoire du petit écran raconte les deux premières tentatives d'élimination de Hitler les 11 et 15 juillet 1944. Le 19 juillet de la même année, un homme est convoqué au quartier général du Führer. Le 20 juillet à 6 heures, ce personnage quitte son domicile à Berlin et prend l'avion. Alain Decaux suit l'affaire heure par heure... 22.55 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 11.00 Golf. Tournnoi open à Saint-Cloud. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. Message reçu... 14.55 Série : Vegas. 14.55 Reprises : Alain Decaux, l'histoire en question. Hitler mourra le 20 juillet 1944 (diffusé le 17 mai). 17.00 Histoires de S. Richard. Inde : Bénarès, aux sources de la musique indienne. 17.45 Récit A2. 18.30 C'est la vie. Le Léopard ; Latulu et Liréli ; les maîtres de l'univers ; télé-chai. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Les Corbe-Volants. D'après le roman de Roméo Gary, adapt. Ch. Rémy et P. Badel, réal. P. Badel. Avec A. Gaudier, J. Paolet, R. Varte, J.-M. Thiébaud... Dans les années 30, Ludo, âgé de dix ans, tombe amoureux de Lila, jeune aristocrate polonaise. La distribution sera admirablement l'œuvre de Gary. La justesse du jeu aide à la véracité des situations multiples. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivet. Sur le thème : par admiration ? Sous l'invité : Gilbert Martineau (lord Byron, La malédiction du génie), Gabriel Marcneff (la diététique de lord Byron), Reine-Marie Paris (Camille Claudel), Claude-Jean Philippe (Roman du cinéma), Olivier Todd (Jacques Brel, une vie). 22.50 Journal. 23.05 Ciné-club : le Cuirassé Potemkine. Cyclé : le cinéma dans l'histoire. Film de S.M. Eisenstein.</p>	<p>Samedi 19 mai 10.15 Antiope ; 11.10 Journal des sourds et des malentendants ; 11.30 Platine 45 ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.35 Série : Un homme nommé intrépide ; 13.50 Les jeux du stade ; 17.00 Terre des bêtes ; 17.30 Récit A2 ; 17.50 Les carnets de l'aventure ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord pas d'accord (INC) ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35 Euro-show. En direct de Bruxelles, avec des extraits de films et des vidéos. 22.05 Magazine : Les efforts du rock... 23.20 Journal.</p> <p>Dimanche 20 mai 9.30 Récit A2 (Candy) ; 10.00 Les chevaux du tiercé ; 10.30 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (suite) : Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 Les petits génies ; 15.20 L'école des fans ; 16.05 Dessin animé ; 16.25 Thé dansant ; 17.10 Série : Marie, Marie à bicyclette ; 18.00 Dimanche magazine ; 18.55 Stade 2 ; 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. En Amérique dans la région de la Nouvelle-Orléans. 21.40 Le monde du baroque : le rayonnement vers le Nord. Série de J. Antoine et F. Quillet. 22.35 Désirs des arts. La collection du Mémil. 23.00 Journal.</p>
FRANCE RÉGIONS 3	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon. Film d'Elio Petri. 22.30 Journal. 22.55 Parole de régions. La Provence-Côte d'Azur-Corse parle d'elle-même. 23.00 Un, deux... ou trois ? Jeu cinéma. 23.05 Prélude à la nuit. « Un Américain à Paris » de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de Lorraine, dir. E. Krivine. 23.25 Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord. Emission de l'INC. 20.35 Vendredi : Rencontre avec... François Léotard. Magazine d'information d'A. Campans. M. François Léotard, ancien élève de l'ENA, secrétaire général du Parti républicain et maire de Fréjus, frère de l'acteur Philippe Léotard, répond aux questions des gens du cinéma. Inversement il interroge les professionnels de l'écran. 21.50 Journal. 22.15 Mankiewicz : Working in Hollywood. L'un des grands cinéastes américains, metteurs en scène géniaux de « La Comtesse aux pieds nus », « L'art de l'ambiguïté », du jeu de massacre. 23.05 Parole de régions. La région Provence-Côte d'Azur-Corse parle d'elle-même. 23.10 Un, deux... ou trois ? Jeu cinéma. 23.15 Prélude à la nuit. « West Side Story » de Bernstein par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bernstein. 23.40 Les nuits du cinéma. En direct de Cannes.</p>	<p>Samedi 19 mai 12.10 Messages ; 13.30 Action ; 14.00 Entrée libre ; 14.20 Objectif entreprise ; 15.50 Spectacle 3 : Les Séquestrés d'Altona, de Jean-Paul Sartre ; 18.15 Emissions pour la jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Humour : spécial Cannes. 20.35 Témoins : Carolyn Carlson. 21.30 Avec l'ami Jojo. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Le Roman de Marguerite Gauthier. Cycle Greta Garbo. Film de George Cukor. Prélude à la nuit. 0.15 Children's Corner, de Debussy, par les Philharmoniques de Châteauroux, dir. J. Kovács.</p> <p>Dimanche 20 mai 10.00 Images du Portugal ; 10.30 Mosaïque ; 12.00 Oser ; 14.20 Objectif entreprise ; 15.50 Spectacle 3 : Les Séquestrés d'Altona, de Jean-Paul Sartre ; 18.15 Emissions pour la jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Humour : spécial Cannes. 20.35 Témoins : Carolyn Carlson. 21.30 Avec l'ami Jojo. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Le Roman de Marguerite Gauthier. Cycle Greta Garbo. Film de George Cukor. Prélude à la nuit. 0.15 Children's Corner, de Debussy, par les Philharmoniques de Châteauroux, dir. J. Kovács.</p>
PÉRIPHÉRIE	<p>● R.T.L., 20 h, Série : Gloria ou la course au bonheur ; 21 h, Dallas ; 22 h, RTL-Plus. ● T.M.C., 19 h 35, Agatha Christie ; 20 h 40, Le Carrefour de l'enfer, film de J. Kane. ● R.T.B., 20 h, Autant savoir ; 20 h 25, Monsieur Papa, film de P. Monnier ; 21 h 55, Carrousel aux images ; 23 h, Emission politique. ● T.S.R., 20 h 10, L'ordre nouveau. ● T.S.R., 20 h 10, Temps présent : l'Amazonie ; 21 h 20, Dynastie ; 22 h 10, Journal ; 22 h 25, le Grand Paysage d'Alexis Druven, film de J.-J. Andrien.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Starsky et Hutch ; 21 h, Dynastie ; 22 h, Que la bête meure, film de C. Chabrol. ● T.M.C., 19 h 35, Dynastie ; 20 h 40, Le Digne, film de D. Baeret. ● R.T.B., 20 h, A suivre (magazine d'information) ; 21 h 5, Dernière séance : le Nageur, film soviétique de L. Kviri-Kadze. ● R.T.B. T.E.L.E. 2, 20 h 5, Billet de faveur : la Locomotive, d'A. Roussin ; 21 h 40, Informatix. ● T.S.R., 20 h 10, Tell quel ; 20 h 40, Variétés : La grande chance ; 22 h 10, Journal ; 22 h 5, Rose d'or de Montreux 1984.</p>	

هنا من الامم

XII LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984

MODE

Van Griffe et Arpels

La marque au prix de l'or.

METTANT nos pas dans les pas de Gloria Swanson, Marlene Dietrich, Maria Callas et dans ceux des maharajahs de Jaipur, Baroda et d'Indore, il nous a fallu, ému et curieux, passer le seul des salons Van Cleef and Arpels de la place Vendôme à Paris.

Voilà un endroit qui pèse des millions de carats et, pourtant, pas d'avalanche d'ors, de pierres précieuses, de diamants ; le luxe le plus luxueux, le prestige le plus prestigieux sait se faire désirer, façon d'exciter un peu plus les gourmandises inquiètes.

Comme au cinéma, les salons sont moquetés, épais, les tables, Knoll 60 côté « boutique », Grand Siècle côté « haute joaillerie », attendent sagement la rencontre qui leur permettra, une fois de plus, de devenir plateaux des évolutions les plus envoûtantes.

Car la joaillerie, c'est de la magie, de la micromagie même : « Notre métier est précis au centième de millimètre et au centième de carat », explique Jacques Arpels, fils de Julien qui, avec ses deux frères, Louis et Charles, et son beau-frère Alfred Van Cleef, a créé en 1906, dans la tourmente de l'Art nouveau, le premier magasin de la célèbre entreprise.

Entreprise familiale donc ; voilà que derrière une enseigne mythique se cachent Jacques, l'ancien, Philippe, son fils, et Dominique Hourtoulle, sa fille, le premier s'attachant plus particulièrement à la recherche des pierres, le deuxième défendant l'image de la maison à l'étranger, et la troisième créant à la perfection les bijoux qui s'en iront parer les femmes les plus privilégiées de cette fin de siècle.

« La naissance d'un bijou, d'une parure, peut avoir deux sources », raconte Philippe Arpels. Ou bien, à l'occasion d'une vente ou d'une succession, nous découvrons une ou plusieurs pierres que nous jugeons exceptionnelles et, alors, nous créons un bijou, un éternel susceptible de les mettre le mieux en valeur, ou bien un dessin, une forme nous tiennent particulièrement à cœur et nous nous efforçons de trouver les pierres qui s'y accorderont le mieux. Cela peut prendre plusieurs semaines, plusieurs mois.

Van Cleef n'acquiesce jamais de pierres brutes car leur taille n'est pas son métier. Dans ses ateliers, vingt-cinq ouvriers joailliers, deux sertisseurs, deux polisseurs et quatre dessinateurs travaillent à la main,



« avec des outils semblables à ceux utilisés depuis des siècles par la joaillerie et une sûreté de toucher confondante », souligne Jacques Arpels.

La visualisation du futur bijou se fait par la réalisation de maquettes en cire de plus en plus élaborées qui permettent la « mise en scène » des pierres. Puis on passe à la réalisation effective, ce travail minutieux qui permet de fabriquer environ cent à cent vingt pièces par collection pour la boutique, moins encore pour la haute joaillerie.

En 1983, Van Cleef and Arpels a décidé de réaliser son premier collier de « serti invisible ». Cette technique a été inventée par la maison en 1935 et a permis de créer des bijoux assemblant de manière invisible des pierres en broches, bracelets ou colliers. Rappelant l'art de la mosaïque, elle requiert une précision et de

longs mois de travail qui en font la quintessence de cet art difficile et, bien sûr, des pièces qui n'ont plus de prix.

Pourtant, tout n'est pas inaccessible. Le premier objet abordable, le moins cher de la collection boutique, est une montre de table dissimulée dans une boîte en bakélite noire, du plastique en somme, vendue 1 400 francs. Joli cadeau portant la griffe tant convoitée.

Les prix des bijoux de la boutique peuvent atteindre 140 000 francs. Fabriqués en petites séries de six à vingt-quatre pièces en moyenne, ils connaissent des fortunes diverses. Le plus grand succès aura été la bague « Philip-pines » d'un prix moyen de 12 000 francs vendue en dix ans à plus de neuf cents exemplaires. Autre grand succès à un prix déjà beaucoup plus sélectif, 145 000 francs, un collier de trois ors serti de dia-

manets : trente exemplaires vendus en deux ans.

Le grand classique de Van Cleef and Arpels est la « minaudière ». Nous aurions pu il y a quelques années l'écrire sans guillemets car son succès fut tel, elle fut tellement imitée, que Larousse avait dû l'inscrire dans son dictionnaire. Louis Arpels la créa en 1930 après avoir vu une riche Américaine se servir d'une longue boîte en métal, une boîte de cinquante cigarettes Lucky Strike, comme d'un sac à main.

Boîte de laque et d'or, elle permet, de godets soigneusement dissimulés en compartiments secrètement accessibles par des déclics ingénieux, de transporter d'élégante manière peignes, fards, cigarettes, monnaie, montre, etc.

Van Cleef, c'est encore depuis quelques années un parfum, First, « noblesse oblige » disent les Anglais, qui a permis à la maison d'adoucir son

image de monstre sacré et à une clientèle plus nombreuse de se familiariser avec l'ambiance des salons. C'est encore une ligne de montres créée dans le même but et qui a eu les mêmes effets.

Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de l'entreprise, réalisé à 80 % à l'exportation, tourne autour de quelque 180 millions de francs. Il est réalisé à 40 % en « boutique » et à 60 % en joaillerie, ces pourcentages tendant peu à peu à l'équilibre. La maison gère directement les boutiques de Paris, Cannes, Monte-Carlo et Genève et a franchisé depuis douze ans plusieurs boutiques

dans le monde entier, à l'exception des Etats-Unis où a été créée, à la fin des années 30, une société sœur par le frère de Jacques Arpels.

La famille Arpels n'a pas vraiment d'inquiétude pour la pérennité de la maison. Toujours aux premiers rangs des grandes maisons, tout juste se préoccupe-t-elle de la fermeture ou de l'épuisement de certaines mines de pierres précieuses. « Il pourrait arriver que nous ne trouvions plus qu'à grand-peine les pierres dont nous avons besoin », explique Philippe Arpels. « Dans ce cas, les joailliers de l'an 2000 auraient probablement recours aux bijoux réalisés à l'époque de leurs grands-parents. Ils auraient à remonter les pierres, à imaginer de nouvelles parures. Mais je ne crois pas qu'un tel pessimisme soit de rigueur... Toutes les époques ont su trouver des pierres pour créer des bijoux et rien ne pourra jamais arrêter un homme amoureux d'en offrir un à la femme de sa vie... »

OLIVIER SCHMETT.

Diams

FÉTANT leur trentième anniversaire, les Diamants International Awards ont récemment primé les vingt-cinq meilleures créations de joaillerie, à partir de 1 500 diamants provenant de trente-trois pays. Parmi eux, François Pautra a montré une œuvre sortie de 35 carats de diamants sur un simple boudin de caoutchouc noir. Marie-Paule Quercy, pour sa part, a dessiné une collierette arachnéenne en tulle de platine sur laquelle scintillent vingt-quatre gouttes de diamants noirs.

Sur le plan pratique, le De Beers Caratolized Mines vient de détenir les 4C, leur nouveau symbole de représentation quatre critères d'évaluation de la qualité des diamants. En premier vient la taille, dont le brillant rond à 58 facettes est le plus courant, à côté de la baguette, de la poire, de la marquise ou de l'émeraude. Le poids s'exprime en carats, soit un cinquième de gramme, divisé en centièmes. Entrent aussi en ligne de compte le couleur, du blanc au légèrement teinté en D-E, et le clivage, ainsi que la pureté sur une échelle de cinq variations principales. Et voilà le diamant passé du rêve à l'ère du consumérisme.

N. M.-S.

Dans la tradition familiale : Philippe Arpels.

OMEGA
Swatches, Titane

La montre la plus insolite des années quatre-vingt est en titane

FÉY H. LEHEMBRE
Joaillier - Horloger
101, AVENUE VICTOR-HUGO - PARIS

Facis
WASH AND WEAR

CHEZ
ANTHONY
142, bd St-Germain - Paris

14/18
la mode habillée
pour les jeunes filles
jeunes femmes

Nouvelle adresse :
75, rue des Vignes, 75016 PARIS
Tél. 283-18-14
et aussi :
56, av. de La Bourdonnais, 75007 PARIS
Tél. 551-86-82

GROS SUCCES POUR M. DU PLESSIS
Toujours plus nombreux, de Paris et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, marque pilote d'un important fabricant français. Vente directe de produits à la finition et au rapport qualité-prix imbattables : Tailleurs femme : 490 F. Costumes homme : 550 F. Plus de 30 000 vêtements en stock.
20, rue du Faubourg du Temple, du lundi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Métro : République.

ACHAT BIJOUX ANCIENS
ARAX - Expert
10, rue La Boétie 75008 Paris
Téléphone : 263 25 60

BENNETON
CHEVALIERES GRAVEES
75, bd Malesherbes
Paris 8 - tél. 387.57.39

Les tailleurs de qualité
« Harmonie dans l'élégance »

Scabal

BEAUJOUR : 43, rue Boissy-d'Angles (8^e) 265-38-86
BERCEVILLE : 4, bd Malesherbes (8^e) 265-36-28
BUNTLEY : 29, rue de Marignan (8^e) 225-59-36
CAMBOURAKIS : 97, bd Raspail (6^e) 548-22-23
CHAUMARD : 7, rue d'Artois (8^e) 359-17-66
NITLICH : 125, fg St-Honoré (8^e) 225-02-41
QUIN : 2, place des Victoires (1^{re}) 233-75-05
TANGUY : 26, av. Félix-Faure (15^e) 557-62-96

GASTRONOMIE

LE MONDE LOISIRS XIII
SAMEDI 12 MAI 1984

La caverne de M. Dumonet

"Heureusement, mon banquier aime le vin."

« Je devais avoir sept ans quand j'ai commencé à boire du vin. C'était du rouge. Pas beaucoup, mais sans eau. Mon père n'était pas un expert mais il y accordait quand même une certaine importance : il le buvait lui-même. » A cinquante ans, Jean Dumonet, lui, ne bouche pas son vin. A sa manière pourtant il a fait son chemin sur les sentiers bacchiques. Un chemin suffisant pour vivre au-dessus de 40 000 belles bouteilles et pour en posséder 20 000 autres qui mûrissent aujourd'hui dans leurs châteaux de Gironde.

Passé l'enfance, l'aventure devait commencer à l'école hôtelière de Paris. Là, un maître inculque à l'élève venu de Bourgogne cette règle d'or trop souvent méprisée qui veut qu'un grand et bon cuisinier soit aussi un amoureux des bons et grands vins. Ce fut, dans ces années d'après-guerre, un prêche facile, une forme de tuteur pour une jeune trille avide de savoir.

Il y eut par la suite d'autres occasions saisies au vol, des amitiés bordelaises et des complications de courtiers, des soirées folles et des voyages au grand jour dans les vignes. Ce fut, en d'autres termes, l'entrée du restaurateur dans la petite confrérie des vrais amateurs de vrais vins. Il y eut surtout ce qui, pour un croyant comme celui-là, ne pouvait être autre chose qu'un coup de ponce du Bon Dieu : l'achat à très bon prix, il y a près de vingt ans, du meilleur de la cave du Westminster au Touquet.

La passion, dès lors, pouvait pleinement s'afficher et, quelques années plus tard, Jean Dumonet, revendeur, l'entrée



dans le petit groupe des propriétaires des plus belles caves de France. Aujourd'hui, à quelques encablures de la monstrueuse tour Montparnasse, un ancien four à boulangerie de la rue du Cherche-Midi est devenu une superbe crypte vineuse.

Quarante mille bouteilles : cela pourrait, ailleurs, n'être rien d'autre qu'une manière d'épater les gogos. C'est, ici, un trésor de professionnel, un repaire d'amoureux. « J'ai aimé le bourgogne. Mais avec le temps, bien sûr, je suis devenu plus bordelais. » Résultat : deux bouteilles venues de Gironde pour une côte-de-nuits. Des passions aussi comme pour les châteaux grand-puy-lacoste

(Pauillac) et ducru-beaucailou (Saint-Julien), pour certains hermitages et quelques sauternes.

Telle qu'elle est présentée aux deux établissements du rez-de-chaussée, la carte des vins est unique, proposant bouteilles et magnums des plus grands crus depuis 1945. Sans parler des latour 1904, Lafite-rothschild 1919 ou - on atteint là le sublime - la romanée-conti 1929. L'ensemble, curieusement, n'est pas totalement inabordable, même si l'on nage dans des eaux peu courantes.

Le maître des lieux a en effet mis au point un système personnel de notation, qui met l'extraordinaire presque à portée de main. C'est ainsi, par exemple, qu'on trouvera un

lynch-bajes 1961 à 550 francs, un mouton-rothschild 1959 ou un lafite-rothschild 1949 à 880 francs, un grand puy-lacoste 1947 à 520 francs et un latricières-chambertin 1972 à 550 francs.

La carte des eaux-de-vie témoigne du même souci de perfection qui n'ose par exemple proposer un armagnac sans spécifier la nature du cépage - ou l'assemblage - dont il provient. Et l'on ne parlera pas ici de cuisine, si ce n'est pour assurer que l'homme est aussi exigeant derrière ses fourneaux que devant son verre.

L'avenir ? Les 20 000 bouteilles à venir trouveront-elles place dans cette cave qui, déjà, débordait de plénitude ? Quelles conséquences aura la nouvelle flambée des prix qu'orchestrent les propriétaires du Bordelais ? « J'ai une chance, assure Dumonet, celle d'avoir un banquier qui aime le vin. C'est lui qui me dit de combien je peux être en rouge. » Un appui indispensable car, ici, la cave pourrait bien ruiner les fondations de l'entreprise. « Rendez-vous compte, confie le propriétaire à la fin du repas. Elle vaut plus que la maison et les deux fonds de commerce réunis. C'est de la folie », dit-il les yeux brillants. Une trop belle cave en quelque sorte. Il y a quelques années, un magnat du pétrole en avait proposé 600 millions de centimes. « Le soir, j'avais dit d'accord, raconte-t-il. Mais le lendemain matin j'étais malade. Heureusement, car je suis plutôt homme à respecter la parole donnée. »

JEAN-YVES NAU.

• Chez Josephine et La Rotisserie, 117, rue du Cherche-Midi. Tél. 548-52-40 et 222-51-19.

Chimie du whisky

C'est fait avec quoi ?

SELON une étude de l'INSEE, si les « cadres » sont en France de gros buveurs de whisky (121 % de plus que la moyenne), les employés arrivent en second (29 % de plus). Une autre statistique assure que la consommation du whisky a progressé en France de 30,60 % depuis 1980 (60 % de cette consommation ayant lieu à domicile).

Soyons francs : est-ce snobisme, habitude ou connaissance du produit ?

Rares sont les consommateurs qui font la différence entre les whiskies (d'Écosse), les whiskey (irlandais), si, du moins, ignorant le rye (canadien), ils ont goûté et réjété le bourbon (américain). Mais, puisque scotch il y a, leur connaissance s'arrête au millésime : le douze ans d'âge du Chivas Régat leur paraît le fin du fin alors qu'ils ignorent qu'il s'agit là d'un blended.

Un blended, c'est un mélange de whisky obtenu par distillation de graine avec du whisky venu de la distillation du germe, soit du grain « malté » de l'orge. Un mélange dont le mérite tient au « mélangeur » mais aussi au rapport grain et malt et à l'âge de ce dernier.

Le malt whisky est celui des connaisseurs. Sa consommation, au début minime, augmente régulièrement. Mais encore faut-il distinguer les pure malt et les single malt. Pure malt désigne un blended, un mélange de whiskies issus de la distillation du grain germé. Single malt désigne une pure malt d'unique distillation. La consommation de ce dernier augmente en France de 20 % par an depuis une dizaine d'années, ce qui est indice de l'intérêt, pour le consommateur, du produit.

Encore la passion de la perfection doit-elle faire distinguer les régions de production, les Lowlands, les Highlands et les « îles ». On considère que les Highlands sont supérieurs, mais les whiskies des îles, plus tourbés, ont leurs amateurs. En France, après une période où un ou deux malt seuls figuraient aux étiquettes des bars, on trouve aujourd'hui d'innombrables marques.

Beaucoup débutent leur nom par le mot Glen (Glenfiddich, Glenlivet, Glenlivet, Glen Grant, etc.). Un Français installé du côté de Dijon, M. Michel Couvreur, s'est pris, il y a quelques années, d'amour pour ce produit mal connu si très demandé. Il a lu la Bible du whisky, l'introuvable ouvrage de J.A. Nettleton (paru en 1913 à Aberdeen). Il a estimé que, si la Bourgogne peut offrir au palais quelques milliers de nuances avec ses vins, l'Écosse en propose autant avec ses scotch. C'est ainsi qu'il s'est constitué une clientèle qui apprécie son approche du whisky vu « d'un œil œnologique », selon son mot. Vous avouerez qu'aller à Bouze-lès-Beaune (21200) pour découvrir un grand malt est paradoxal.

Mais, dans les « Islay malt » le Bowmore me paraît être le summum. Il y a plusieurs lustres que je l'ai découvert sur place. Il vient seulement d'arriver en France (au bar du Bristol, son goût de « fumé », de « tourbe » séduit les amateurs, et on le trouve au Verger de la Madeleine). Il faut naturellement le boire « on the rocks ».

A ce propos, une autre statistique assure que 25 % des consommateurs boivent leur whisky sec, 46 % avec des glaçons, 14 % allongé d'eau plate et 16 % (à bœtiens !) avec de l'eau gazeuse.

Voulez-vous encore des chiffres ? 22 % boivent avant le repas de midi, 25 % avant celui du soir, 29 % en soirée, 13 % seulement après le repas. Puis-je dire que dans ce cas mieux vaut un vieux blended (à moins bien sûr que vous puissiez avoir le Balvenie, qui est un très vieux pure malt assez rare !) qu'un malt.

Et, pour conclure, puis-je écrire encore que le whisky, en cuisine, est un merveilleux aromate. Nombreux sont les plats au whisky, des saint-jacques au canard sauvage à la Walter Scott. Mais, à la carte de Lasserre, il est un dessert de fruits et de scotch dont la préparation est une trouvaille et la dégustation une consolation... pour ceux à qui l'alcool est défendu !

LA REYNIÈRE.

Les Tables de la Semaine

Le vieux Berlin

Un rappel, certes, mais on aurait tort d'oublier cette élégante maison où la choucroute s'aromatise et où la cuisine allemande se montre, allégée, délicate et originale, grâce au chef Jacques Herbaut (qui vient, du reste, d'avoir un prix de l'Académie nationale de cuisine pour ses saucisses de saumon, morilles et crevettes grissées, dont on peut se régaler avant le sauté de gigot en sauce aigre douce. Superbes bières, vins allemands à découvrir.

★ 32, avenue George-V (8^e).
Tél. : 720-88-96.

Le Relais

Là encore, c'est un rappel. Il y a quelques lustres que Christiane dirige et anime cette maison en forme de brasserie de luxe, animée aux dîners, appréciée aux dîners, et dont la cuisine,

classique, est toujours bien préparée à partir de bons produits, du filet de barbeau à l'oselle au sauté de veau Marengo en passant par les grillades, un remarquable plateau de fromages et des desserts maison.

Un sancerre rouge (1975) m'a enchanté sur les cœurs brouillés piperade et le faux-filet aux trois moutardes.

★ 12, avenue George-V (8^e).
Tél. : 723-39-58.

LA REYNIÈRE.

Rive gauche

Le Sybarite
Menu gastronomique 125 F S.C.
SALON PARTICULIER 30 COUVERTS
8, rue de Solms - PARIS 8^e - 222-21-60
Saint-Germain-des-Près

A LA CARTE
"Nos huîtres :
des spéciales, des
chaudes,
des froides."
BOFINGER
1864-1984
La plus ancienne brasserie de Paris
vous accueille jusqu'à 1 heure du matin.
Menu gastronomique à 115 F, vin compris.
7 rue de la Bastille. Tél. : 272-87-82.

Rive droite

1919-1984
NICOLAS
Menu : suggestion du marché, 130 F
et sa carte
**POISSONS et GRILLADES
AU FEU DE BOIS**
12, rue de la Fidélité, Paris-10^e
P/lun, soir et dim. 011. 004.
246-84-74 - 770-10-73

272.12.14 **Dessirier** 380.50.72
MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
8, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Pérala) 17^e

Charlot
la fraîcheur du poisson
la finesse des cuissons
CHARLOT
ROI DES COQUILLAGES
12, place de Clichy
874.49.64 et 65
CHARLOT
MERVEILLES DES MERS
128 bis, bd de Clichy
522.47.08

Il y a des femmes qui vous servent à dîner
jusqu'à 3 heures du matin.
Huîtres, fruits de mer, coquillages toute l'année,
chocolates de la mer, chocolates payannes.
LE BAYERN
La grande brasserie bavaroise de Paris
avec orchestre bavarois tout les soirs.
Place du Châtelet -
Réservation 222.45.44
LA CHAMPAGNE
La grande brasserie de la mer,
Vins de France et de Champagne.
30 bis, place Clichy, Paris 17^e.
Réservation 771.41.71
CHEZ HANSI
La grande brasserie allemande
3, place de la Bastille, Paris 1^{re}.
Face à la tour Saint-Jacques.
Réservation 545.04.42

Isolé dans un
vaste parc
de 6 hectares,
en bord de mer
entre Nice
et Monaco
**VIE LUXUEUSE
devant
LE LARGE.**
67 chambres climatisées
et nouvellement décorées
Restaurants - Bars
Piscine d'eau de mer,
2 tennis, funiculaire privé.
**LE GRAND-HOTEL
DU CAP-FERRAT**
06290 ST-JEAN - Tél. (93) 01 04.54
Télex 470184F

Giallo friends!
UNE DEMI DOUZ AINES
D'ESCARGOTS UN STEAK
AUX POIVRE A POINT.
ET UNE DEMI CARAFE
DE ROUGE DANS UN
CADRE DU VIEUX PARIS
de r'hile cuisine
SOLLIGATEN 2, OSLO 2
T.L.F. 444575-440094
PEA DIVISION

Pour vous ouvrir
les grandes carrières
de l'hôtellerie et de la restauration
de haut niveau
à l'échelon international

**INSTITUT INTERNATIONAL
MAXIM'S DE PARIS**

formation supérieure aux
techniques de management,
de gestion et d'accueil
dans l'hôtellerie, le tourisme
et la restauration de prestige

Stages en entreprises dès la première année
et séminaires spécialisés selon option
Pratique intensive des langues.
Bac ou sans bac

MAXIM'S
célèbre dans le monde entier

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

nom _____
adresse _____
code postal _____ téléphone _____

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

école privée du groupe IPSA

71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70

مكتبة الامم المتحدة

échecs

N° 1072

Un futur grand maître

(X1 - Open de Reykjavik, 1984)
Blancs : Johann Hjartarson (Islande)
Noirs : De Firanian (USA)
Défense Benoni.

1. d4 Cb5 2. d5 Cb6 3. d6 Cb7 4. d7 Cb8 5. d8 Cb9 6. d9 Cb10 7. d10 Cb11 8. d11 Cb12 9. d12 Cb13 10. d13 Cb14 11. d14 Cb15 12. d15 Cb16 13. d16 Cb17 14. d17 Cb18 15. d18 Cb19 16. d19 Cb20 17. d20 Cb21 18. d21 Cb22 19. d22 Cb23 20. d23 Cb24 21. d24 Cb25 22. d25 Cb26 23. d26 Cb27 24. d27 Cb28 25. d28 Cb29 26. d29 Cb30 27. d30 Cb31 28. d31 Cb32 29. d32 Cb33 30. d33 Cb34 31. d34 Cb35 32. d35 Cb36 33. d36 Cb37 34. d37 Cb38 35. d38 Cb39 36. d39 Cb40 37. d40 Cb41 38. d41 Cb42 39. d42 Cb43 40. d43 Cb44 41. d44 Cb45 42. d45 Cb46 43. d46 Cb47 44. d47 Cb48 45. d48 Cb49 46. d49 Cb50 47. d50 Cb51 48. d51 Cb52 49. d52 Cb53 50. d53 Cb54 51. d54 Cb55 52. d55 Cb56 53. d56 Cb57 54. d57 Cb58 55. d58 Cb59 56. d59 Cb60 57. d60 Cb61 58. d61 Cb62 59. d62 Cb63 60. d63 Cb64 61. d64 Cb65 62. d65 Cb66 63. d66 Cb67 64. d67 Cb68 65. d68 Cb69 66. d69 Cb70 67. d70 Cb71 68. d71 Cb72 69. d72 Cb73 70. d73 Cb74 71. d74 Cb75 72. d75 Cb76 73. d76 Cb77 74. d77 Cb78 75. d78 Cb79 76. d79 Cb80 77. d80 Cb81 78. d81 Cb82 79. d82 Cb83 80. d83 Cb84 81. d84 Cb85 82. d85 Cb86 83. d86 Cb87 84. d87 Cb88 85. d88 Cb89 86. d89 Cb90 87. d90 Cb91 88. d91 Cb92 89. d92 Cb93 90. d93 Cb94 91. d94 Cb95 92. d95 Cb96 93. d96 Cb97 94. d97 Cb98 95. d98 Cb99 96. d99 Cb100 97. d100 Cb101 98. d101 Cb102 99. d102 Cb103 100. d103 Cb104 101. d104 Cb105 102. d105 Cb106 103. d106 Cb107 104. d107 Cb108 105. d108 Cb109 106. d109 Cb110 107. d110 Cb111 108. d111 Cb112 109. d112 Cb113 110. d113 Cb114 111. d114 Cb115 112. d115 Cb116 113. d116 Cb117 114. d117 Cb118 115. d118 Cb119 116. d119 Cb120 117. d120 Cb121 118. d121 Cb122 119. d122 Cb123 120. d123 Cb124 121. d124 Cb125 122. d125 Cb126 123. d126 Cb127 124. d127 Cb128 125. d128 Cb129 126. d129 Cb130 127. d130 Cb131 128. d131 Cb132 129. d132 Cb133 130. d133 Cb134 131. d134 Cb135 132. d135 Cb136 133. d136 Cb137 134. d137 Cb138 135. d138 Cb139 136. d139 Cb140 137. d140 Cb141 138. d141 Cb142 139. d142 Cb143 140. d143 Cb144 141. d144 Cb145 142. d145 Cb146 143. d146 Cb147 144. d147 Cb148 145. d148 Cb149 146. d149 Cb150 147. d150 Cb151 148. d151 Cb152 149. d152 Cb153 150. d153 Cb154 151. d154 Cb155 152. d155 Cb156 153. d156 Cb157 154. d157 Cb158 155. d158 Cb159 156. d159 Cb160 157. d160 Cb161 158. d161 Cb162 159. d162 Cb163 160. d163 Cb164 161. d164 Cb165 162. d165 Cb166 163. d166 Cb167 164. d167 Cb168 165. d168 Cb169 166. d169 Cb170 167. d170 Cb171 168. d171 Cb172 169. d172 Cb173 170. d173 Cb174 171. d174 Cb175 172. d175 Cb176 173. d176 Cb177 174. d177 Cb178 175. d178 Cb179 176. d179 Cb180 177. d180 Cb181 178. d181 Cb182 179. d182 Cb183 180. d183 Cb184 181. d184 Cb185 182. d185 Cb186 183. d186 Cb187 184. d187 Cb188 185. d188 Cb189 186. d189 Cb190 187. d190 Cb191 188. d191 Cb192 189. d192 Cb193 190. d193 Cb194 191. d194 Cb195 192. d195 Cb196 193. d196 Cb197 194. d197 Cb198 195. d198 Cb199 196. d199 Cb200 197. d200 Cb201 198. d201 Cb202 199. d202 Cb203 200. d203 Cb204 201. d204 Cb205 202. d205 Cb206 203. d206 Cb207 204. d207 Cb208 205. d208 Cb209 206. d209 Cb210 207. d210 Cb211 208. d211 Cb212 209. d212 Cb213 210. d213 Cb214 211. d214 Cb215 212. d215 Cb216 213. d216 Cb217 214. d217 Cb218 215. d218 Cb219 216. d219 Cb220 217. d220 Cb221 218. d221 Cb222 219. d222 Cb223 220. d223 Cb224 221. d224 Cb225 222. d225 Cb226 223. d226 Cb227 224. d227 Cb228 225. d228 Cb229 226. d229 Cb230 227. d230 Cb231 228. d231 Cb232 229. d232 Cb233 230. d233 Cb234 231. d234 Cb235 232. d235 Cb236 233. d236 Cb237 234. d237 Cb238 235. d238 Cb239 236. d239 Cb240 237. d240 Cb241 238. d241 Cb242 239. d242 Cb243 240. d243 Cb244 241. d244 Cb245 242. d245 Cb246 243. d246 Cb247 244. d247 Cb248 245. d248 Cb249 246. d249 Cb250 247. d250 Cb251 248. d251 Cb252 249. d252 Cb253 250. d253 Cb254 251. d254 Cb255 252. d255 Cb256 253. d256 Cb257 254. d257 Cb258 255. d258 Cb259 256. d259 Cb260 257. d260 Cb261 258. d261 Cb262 259. d262 Cb263 260. d263 Cb264 261. d264 Cb265 262. d265 Cb266 263. d266 Cb267 264. d267 Cb268 265. d268 Cb269 266. d269 Cb270 267. d270 Cb271 268. d271 Cb272 269. d272 Cb273 270. d273 Cb274 271. d274 Cb275 272. d275 Cb276 273. d276 Cb277 274. d277 Cb278 275. d278 Cb279 276. d279 Cb280 277. d280 Cb281 278. d281 Cb282 279. d282 Cb283 280. d283 Cb284 281. d284 Cb285 282. d285 Cb286 283. d286 Cb287 284. d287 Cb288 285. d288 Cb289 286. d289 Cb290 287. d290 Cb291 288. d291 Cb292 289. d292 Cb293 290. d293 Cb294 291. d294 Cb295 292. d295 Cb296 293. d296 Cb297 294. d297 Cb298 295. d298 Cb299 296. d299 Cb300 297. d300 Cb301 298. d301 Cb302 299. d302 Cb303 300. d303 Cb304 301. d304 Cb305 302. d305 Cb306 303. d306 Cb307 304. d307 Cb308 305. d308 Cb309 306. d309 Cb310 307. d310 Cb311 308. d311 Cb312 309. d312 Cb313 310. d313 Cb314 311. d314 Cb315 312. d315 Cb316 313. d316 Cb317 314. d317 Cb318 315. d318 Cb319 316. d319 Cb320 317. d320 Cb321 318. d321 Cb322 319. d322 Cb323 320. d323 Cb324 321. d324 Cb325 322. d325 Cb326 323. d326 Cb327 324. d327 Cb328 325. d328 Cb329 326. d329 Cb330 327. d330 Cb331 328. d331 Cb332 329. d332 Cb333 330. d333 Cb334 331. d334 Cb335 332. d335 Cb336 333. d336 Cb337 334. d337 Cb338 335. d338 Cb339 336. d339 Cb340 337. d340 Cb341 338. d341 Cb342 339. d342 Cb343 340. d343 Cb344 341. d344 Cb345 342. d345 Cb346 343. d346 Cb347 344. d347 Cb348 345. d348 Cb349 346. d349 Cb350 347. d350 Cb351 348. d351 Cb352 349. d352 Cb353 350. d353 Cb354 351. d354 Cb355 352. d355 Cb356 353. d356 Cb357 354. d357 Cb358 355. d358 Cb359 356. d359 Cb360 357. d360 Cb361 358. d361 Cb362 359. d362 Cb363 360. d363 Cb364 361. d364 Cb365 362. d365 Cb366 363. d366 Cb367 364. d367 Cb368 365. d368 Cb369 366. d369 Cb370 367. d370 Cb371 368. d371 Cb372 369. d372 Cb373 370. d373 Cb374 371. d374 Cb375 372. d375 Cb376 373. d376 Cb377 374. d377 Cb378 375. d378 Cb379 376. d379 Cb380 377. d380 Cb381 378. d381 Cb382 379. d382 Cb383 380. d383 Cb384 381. d384 Cb385 382. d385 Cb386 383. d386 Cb387 384. d387 Cb388 385. d388 Cb389 386. d389 Cb390 387. d390 Cb391 388. d391 Cb392 389. d392 Cb393 390. d393 Cb394 391. d394 Cb395 392. d395 Cb396 393. d396 Cb397 394. d397 Cb398 395. d398 Cb399 396. d399 Cb400 397. d400 Cb401 398. d401 Cb402 399. d402 Cb403 400. d403 Cb404 401. d404 Cb405 402. d405 Cb406 403. d406 Cb407 404. d407 Cb408 405. d408 Cb409 406. d409 Cb410 407. d410 Cb411 408. d411 Cb412 409. d412 Cb413 410. d413 Cb414 411. d414 Cb415 412. d415 Cb416 413. d416 Cb417 414. d417 Cb418 415. d418 Cb419 416. d419 Cb420 417. d420 Cb421 418. d421 Cb422 419. d422 Cb423 420. d423 Cb424 421. d424 Cb425 422. d425 Cb426 423. d426 Cb427 424. d427 Cb428 425. d428 Cb429 426. d429 Cb430 427. d430 Cb431 428. d431 Cb432 429. d432 Cb433 430. d433 Cb434 431. d434 Cb435 432. d435 Cb436 433. d436 Cb437 434. d437 Cb438 435. d438 Cb439 436. d439 Cb440 437. d440 Cb441 438. d441 Cb442 439. d442 Cb443 440. d443 Cb444 441. d444 Cb445 442. d445 Cb446 443. d446 Cb447 444. d447 Cb448 445. d448 Cb449 446. d449 Cb450 447. d450 Cb451 448. d451 Cb452 449. d452 Cb453 450. d453 Cb454 451. d454 Cb455 452. d455 Cb456 453. d456 Cb457 454. d457 Cb458 455. d458 Cb459 456. d459 Cb460 457. d460 Cb461 458. d461 Cb462 459. d462 Cb463 460. d463 Cb464 461. d464 Cb465 462. d465 Cb466 463. d466 Cb467 464. d467 Cb468 465. d468 Cb469 466. d469 Cb470 467. d470 Cb471 468. d471 Cb472 469. d472 Cb473 470. d473 Cb474 471. d474 Cb475 472. d475 Cb476 473. d476 Cb477 474. d477 Cb478 475. d478 Cb479 476. d479 Cb480 477. d480 Cb481 478. d481 Cb482 479. d482 Cb483 480. d483 Cb484 481. d484 Cb485 482. d485 Cb486 483. d486 Cb487 484. d487 Cb488 485. d488 Cb489 486. d489 Cb490 487. d490 Cb491 488. d491 Cb492 489. d492 Cb493 490. d493 Cb494 491. d494 Cb495 492. d495 Cb496 493. d496 Cb497 494. d497 Cb498 495. d498 Cb499 496. d499 Cb500 497. d500 Cb501 498. d501 Cb502 499. d502 Cb503 500. d503 Cb504 501. d504 Cb505 502. d505 Cb506 503. d506 Cb507 504. d507 Cb508 505. d508 Cb509 506. d509 Cb510 507. d510 Cb511 508. d511 Cb512 509. d512 Cb513 510. d513 Cb514 511. d514 Cb515 512. d515 Cb516 513. d516 Cb517 514. d517 Cb518 515. d518 Cb519 516. d519 Cb520 517. d520 Cb521 518. d521 Cb522 519. d522 Cb523 520. d523 Cb524 521. d524 Cb525 522. d525 Cb526 523. d526 Cb527 524. d527 Cb528 525. d528 Cb529 526. d529 Cb530 527. d530 Cb531 528. d531 Cb532 529. d532 Cb533 530. d533 Cb534 531. d534 Cb535 532. d535 Cb536 533. d536 Cb537 534. d537 Cb538 535. d538 Cb539 536. d539 Cb540 537. d540 Cb541 538. d541 Cb542 539. d542 Cb543 540. d543 Cb544 541. d544 Cb545 542. d545 Cb546 543. d546 Cb547 544. d547 Cb548 545. d548 Cb549 546. d549 Cb550 547. d550 Cb551 548. d551 Cb552 549. d552 Cb553 550. d553 Cb554 551. d554 Cb555 552. d555 Cb556 553. d556 Cb557 554. d557 Cb558 555. d558 Cb559 556. d559 Cb560 557. d560 Cb561 558. d561 Cb562 559. d562 Cb563 560. d563 Cb564 561. d564 Cb565 562. d565 Cb566 563. d566 Cb567 564. d567 Cb568 565. d568 Cb569 566. d569 Cb570 567. d570 Cb571 568. d571 Cb572 569. d572 Cb573 570. d573 Cb574 571. d574 Cb575 572. d575 Cb576 573. d576 Cb577 574. d577 Cb578 575. d578 Cb579 576. d579 Cb580 577. d580 Cb581 578. d581 Cb582 579. d582 Cb583 580. d583 Cb584 581. d584 Cb585 582. d585 Cb586 583. d586 Cb587 584. d587 Cb588 585. d588 Cb589 586. d589 Cb590 587. d590 Cb591 588. d591 Cb592 589. d592 Cb593 590. d593 Cb594 591. d594 Cb595 592. d595 Cb596 593. d596 Cb597 594. d597 Cb598 595. d598 Cb599 596. d599 Cb600 597. d600 Cb601 598. d601 Cb602 599. d602 Cb603 600. d603 Cb604 601. d604 Cb605 602. d605 Cb606 603. d606 Cb607 604. d607 Cb608 605. d608 Cb609 606. d609 Cb610 607. d610 Cb611 608. d611 Cb612 609. d612 Cb613 610. d613 Cb614 611. d614 Cb615 612. d615 Cb616 613. d616 Cb617 614. d617 Cb618 615. d618 Cb619 616. d619 Cb620 617. d620 Cb621 618. d621 Cb622 619. d622 Cb623 620. d623 Cb624 621. d624 Cb625 622. d625 Cb626 623. d626 Cb627 624. d627 Cb628 625. d628 Cb629 626. d629 Cb630 627. d630 Cb631 628. d631 Cb632 629. d632 Cb633 630. d633 Cb634 631. d634 Cb635 632. d635 Cb636 633. d636 Cb637 634. d637 Cb638 635. d638 Cb639 636. d639 Cb640 637. d640 Cb641 638. d641 Cb642 639. d642 Cb643 640. d643 Cb644 641. d644 Cb645 642. d645 Cb646 643. d646 Cb647 644. d647 Cb648 645. d648 Cb649 646. d649 Cb650 647. d650 Cb651 648. d651 Cb652 649. d652 Cb653 650. d653 Cb654 651. d654 Cb655 652. d655 Cb656 653. d656 Cb657 654. d657 Cb658 655. d658 Cb659 656. d659 Cb660 657. d660 Cb661 658. d661 Cb662 659. d662 Cb663 660. d663 Cb664 661. d664 Cb665 662. d665 Cb666 663. d666 Cb667 664. d667 Cb668 665. d668 Cb669 666. d669 Cb670 667. d670 Cb671 668. d671 Cb672 669. d672 Cb673 670. d673 Cb674 671. d674 Cb675 672. d675 Cb676 673. d676 Cb677 674. d677 Cb678 675. d678 Cb679 676. d679 Cb680 677. d680 Cb681 678. d681 Cb682 679. d682 Cb683 680. d683 Cb684 681. d684 Cb685 682. d685 Cb686 683. d686 Cb687 684. d687 Cb688 685. d688 Cb689 686. d689 Cb690 687. d690 Cb691 688. d691 Cb692 689. d692 Cb693 690. d693 Cb694 691. d694 Cb695 692. d695 Cb696 693. d696 Cb697 694. d697 Cb698 695. d698 Cb699 696. d699 Cb700 697. d700 Cb701 698. d701 Cb702 699. d702 Cb703 700. d703 Cb704 701. d704 Cb705 702. d705 Cb706 703. d706 Cb707 704. d707 Cb708 705. d708 Cb709 706. d709 Cb710 707. d710 Cb711 708. d711 Cb712 709. d712 Cb713 710. d713 Cb714 711. d714 Cb715 712. d715 Cb716 713. d716 Cb717 714. d717 Cb718 715. d718 Cb719 716. d719 Cb720 717. d720 Cb721 718. d721 Cb722 719. d722 Cb723 720. d723 Cb724 721. d724 Cb725 722. d725 Cb726 723. d726 Cb727 724. d727 Cb728 725. d728 Cb729 726. d729 Cb730 727. d730 Cb731 728. d731 Cb732 729. d732 Cb733 730. d733 Cb734 731. d734 Cb735 732. d735 Cb736 733. d736 Cb737 734. d737 Cb738 735. d738 Cb739 736. d739 Cb740 737. d740 Cb741 738. d741 Cb742 739. d742 Cb743 740. d743 Cb744 741. d744 Cb745 742. d745 Cb746 743. d746 Cb747 744. d747 Cb748 745. d748 Cb749 746. d749 Cb750 747. d750 Cb751 748. d751 Cb752 749. d752 Cb753 750. d753 Cb754 751. d754 Cb755 752. d755 Cb756 753. d756 Cb757 754. d757 Cb758 755. d758 Cb759 756. d759 Cb760 757. d760 Cb761 758. d761 Cb762 759. d762 Cb763 760. d763 Cb764 761. d764 Cb765 762. d765 Cb766 763. d766 Cb767 764. d767 Cb768 765. d768 Cb769 766. d769 Cb770 767. d770 Cb771 768. d771 Cb772 769. d772 Cb773 770. d773 Cb774 771. d774 Cb775 772. d775 Cb776 773. d776 Cb777 774. d777 Cb778 775. d778 Cb779 776. d779 Cb780 777. d780 Cb781 778. d781 Cb782 779. d782 Cb783 780. d783 Cb784 781. d784 Cb785 782. d785 Cb786 783. d786 Cb787 784. d787 Cb788 785. d788 Cb789 786. d789 Cb790 787. d790 Cb791 788. d791 Cb792 789. d792 Cb793 790. d793 Cb794 791. d794 Cb795 792. d795 Cb796 793. d796 Cb797 794. d797 Cb798 795. d798 Cb799 796. d799 Cb800 797. d800 Cb801 798. d801 Cb802 799. d802 Cb803 800. d803 Cb804 801. d804 Cb805 802. d805 Cb806 803. d806 Cb807 804. d807 Cb808 805. d808 Cb809 806. d809 Cb810 807. d810 Cb811 808. d811 Cb812 809. d812 Cb813 810. d813 Cb814 811. d814 Cb815 812. d815 Cb816 813. d816 Cb817 814. d817 Cb818 815. d818 Cb819 816. d819 Cb820 817. d820 Cb821 818. d821 Cb822 819. d822 Cb823 820. d823 Cb824 821. d824 Cb825 822. d825 Cb826 823. d826 Cb827 824. d827 Cb828 825. d828 Cb829 826. d829 Cb830 827. d830 Cb831 828. d831 Cb832 829. d832 Cb833 830. d833 Cb834 831. d834 Cb835 832. d835 Cb836 833. d836 Cb837 834. d837 Cb838 835. d838 Cb839 836. d839 Cb840 837. d840 Cb841 838. d841 Cb842 839. d842 Cb843 840. d843 Cb844 841. d844 Cb845 842. d845 Cb846 843. d846 Cb847 844. d847 Cb848 845. d848 Cb849 846. d849 Cb850 847. d850 Cb851 848. d851 Cb852 849. d852 Cb853 850. d853 Cb854 851. d854 Cb855 852. d855 Cb856 853. d856 Cb857 854. d857 Cb858 855. d858 Cb859 856. d859 Cb860 857. d860 Cb861 858. d861 Cb862 859. d862 Cb863 860. d863 Cb864 861. d864 Cb865 862. d865 Cb866 863. d866 Cb867 864. d867 Cb868 865. d868 Cb869 866. d869 Cb870 867. d870 Cb871 868. d871 Cb872 869. d872 Cb873 870. d873 Cb874 871. d874 Cb875 872. d875 Cb876 873. d876 Cb877 874. d877 Cb878 875. d878 Cb879 876. d879 Cb880 877. d880 Cb881 878. d881 Cb882 879. d882 Cb883 880. d883 Cb884 881. d884 Cb885 88

DISQUES

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984 XV

Classique

Jazz

Moussorgski, par Boris Christoff

Ici, chef-d'œuvre de la simple Romance d'une poète mélancolique sans complaisance, sentimentale sans honte, aux Chants et danses de la mort, visionnaires et hallucinés, en passant par l'humour le plus énergique, c'est toute la culture slave qui s'exprime, avec une concision de forme, une précision de ton, mais aussi avec une générosité, une immédiateté propres à l'écriture de Moussorgski et cet accord parfait entre la structure de la langue russe et le chant.

Pour dire cet univers, l'un de ses habitants les plus inspirés, avec cette voix puissante mais apte à toutes les souplesses parce que formée à la plus stricte école belcantiste, disant, par le verbe d'une émission exemplaire et d'une expérience personnelle profonde, l'essence de chaque couleur et de chaque



mot sans la moindre affectation, alternant la sobriété austère et la vigueur noble. Un monument discographique. Avec, au piano, Gerald Moore et Alexandre Labinsky, et l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, direction Georges Tzipine.

ALAIN ARNAUD.

4 disques EMI, 1731-643.

Leçons de ténèbres et motets de Claudin de Sermisy

« Le Roy ne fault un seul jour d'ouyr la messe, chentres y sont qui ont voix argentines (...), avec motets de diverses façons, soit de Claudin, père aux musiciens, ou de Sandrin, esquel aux anciens. »

Voilà donc situé par ces quelques vers de Claude Chapuy, poète du roi François I^{er}, ce Claudin de Sermisy, qui nous est connu comme auteur de chansons polyphoniques dans le style parisien de Clément Janquin.

En fait, Claudin a surtout travaillé comme musicien d'église, puisqu'il est en 1508 chantre à la Sainte-Chapelle et sans doute présent à la chapelle royale dès la fin du règne de Louis XII.

Nommé sous-maître de la chapelle en 1532, il la dirigea au moins jusqu'en 1552, sinon jusqu'à sa mort en 1562. « Père aux musiciens » donc, et comme tel admiré par ses contemporains (ainsi, dans la Déclaration que Pierre Certon compose sur sa mort en 1570), Claudin de Sermisy semble avoir fait deux parts de sa carrière de compositeur. L'essentiel de ses chansons profanes ont été publiées avant 1536. Puis la production religieuse prend le relais, pour demeurer régulière jusqu'à ses dernières années.

Les Leçons de ténèbres et Motets présentés sur ce disque sont en tout cas d'un grand musicien d'église, d'un maître nourri de l'art

de Josquin des Prés, avec une polyphonie idéalement équilibrée et libre, « caractéristique de la période post-joachimienne, où aucune voix n'est véritablement prépondérante ».

Dans les Leçons de ténèbres, en particulier, l'écriture vise à l'austérité, imposant une couleur à la fois sobre et sombre, qui ne serait pas déplacée chez Victoria. Et cette sobriété expressive reste de mise dans les Motets, à l'opposé de la théâtralité où se complaisaient tant de compositeurs de la Contre-Réforme.

Il faut dire maintenant tout ce que ces musiques spirituelles, sinon liturgiques, au sens premier du terme, doivent à l'approche frémisante de vie intérieure de l'Ensemble Clément-Janquin. À l'aise dans la courbe mystique comme ils l'étaient hier dans la fronde galant, nos compatriotes donnent de Sermisy une image grandeur nature, si l'on peut dire, débarrassée de toute fausse pudeur, de toute émotion accessoire, et contribuant ainsi à une résurrection qui fera date dans notre histoire musicale. Et quelle bonne idée d'avoir demandé à Yvon Ripérand de prélever à l'orgue, sur des extraits de chansons du même Sermisy, dans l'exacte perspective des usages du temps !

ROGER TELLART.

Harmonia Mundi, Radio-France, HM 1131.

Supersax and L.A. Voices

Le groupe Supersax, depuis plus de dix ans, apporte une réponse à la question : l'improvisé dans le jazz peut-il être rejoint et devenir musique de répertoire ? Rejoins, c'est certain. On écritrait un gros livre en s'en tenant simplement aux solos imités. Armstrong, en 1925, reprend, dans Sugar Foot Stomp, les trois choros d'Oliver dans Dippermouth Blues. Cet usage — antique — n'a jamais cessé. D'autre part, beaucoup de thèmes de jazz sont issus d'une idée de soliste. Med Flory s'est seulement demandé, en 1971, si l'on ne devrait pas, à plusieurs, réexprimer le discours de Charlie Parker.

Le principe adopté par Flory n'était pas nouveau. Sans remonter au Déluge, on peut se souvenir de Gil Evans, confiant à son orchestre, pour les tutti, le rôle d'un unique mais énorme musicien, et des arrangeurs de Basle, qui, en un autre style, avaient choisi le même système. La préoccupation originale de Flory fut d'assumer la phrase de Bird et d'en renforcer la puissance sonore sans le trahir ; en bref, comme il le dit lui-même, de retrouver le saxophone de Parker multiplié par cinq, dans un quintette bop de neuf personnes, pianiste, bassiste, batteur et trompette compris.

In the Still of the Night — un standard, d'une longueur inaccoutumée, — est ici un prétexte à une bonne version de lui-même et n'est pas la seule plage réussie. Flory applique la formule qui a fait ses preuves : le premier alto joue la mélodie parkérienne, que double le baryton à l'octave inférieure, le second alto et les deux ténors assurant un renforcement, un épaississement harmonique. Le mouvement parallèle, dans l'écriture de Med Flory, sert au mieux l'ambition d'un ensemble qui cherche l'effet de punch et la compacité.

Les Los Angeles Voices n'ont pas de difficulté à l'emporter sur les Dave Lambert Singers, qui s'étaient joints à Charlie Parker, en mai 1953, et qui donnaient dans le fade. Il est vrai que le traitement rythmique de In the Still, par exemple, est plus varié chez Flory que chez Evans. Cette pièce est exemplaire du savoir-faire californien mais aussi d'une grierie qui vient en marchant : techniquement parfaits mais crispés, au début, les cinq souffleurs se détendent et finissent dans l'euphorie. L'échappée accomplie et dépasse le programme. (CBS 25604)

LUCIEN MALSON.

CBS 25604.

Chansons d'amour de la Renaissance allemande

Le *Tanoried* est le point de rencontre privilégié du chant et des choses de la vie dans la musique allemande de la Renaissance. Le cœur intime de la voix seule, avec accompagnement de flûtes à bec, se prête évidemment à la confession du sentiment amoureux, qu'il soit vision idéalisée ou simple regard sur le quotidien. Le décor change ici au gré des textes, mais les acteurs restent immuables, jolis diemels et adolescents hardis qui ne pouvaient que se rencontrer dans la forêt ou sur le chemin de la fontaine.

Fait de ferveur et de beauté sans fard, le *Tanoried* doit être abordé, à la différence d'autres répertoires des hautes époques, sans souci musicologique excessif ni « distance historique », avec un naturel dans le style et dans le ton qui peut être emprunté, sans qu'il y ait à redire, à la spontanéité du *lied* romantique (qui, comme le *Tanoried*, est sublimation du sentiment populaire).

Attentif à cette touche immédiate, voire naïve, Kurt Equiluz, dont le timbre de ténor d'église ne s'est pas le moins du monde altéré en trente ans de carrière, donne toute leur charge d'émotion, d'humour simple et d'humanisme aussi, à ces chansons d'amour, excellentes exemples de ce que fut la *Hausmusik*, c'est-à-dire la musique domestique de la bourgeoisie des villes libres, par opposition aux musiques des cours princières.

En fait, il s'agit là d'un « répertoire de repli » qui tend à l'oubli et à l'évasion hors de la dure réalité du temps et des misères de la guerre. Quant à l'Ensemble des flûtes à bec de Vienne, il se fait le complice aérien du soliste, comme dans la délicieuse miniature anonyme *Dich als mich selbst*, où les mots avec les notes s'envoient comme des oiseaux.

R.T.

Téléfonika, 642808 A.K.

LE PAYS DES TUNISIENS
Le pays procheLES ÎLES KERKENNAH
NOTRE CLUB

1000 F

500 F

EN EXCLUSIVITÉ
LE GRAND HOTEL
KERKENNAHNOS SUPER ALIBIS AU CLUB
KERKENNAH
du 01/06 au 01/07
du 01/07 au 01/08
du 01/08 au 01/09
du 01/09 au 01/10
du 01/10 au 01/11
du 01/11 au 01/12
du 01/12 au 01/013290 F
2690 F

JOURNÉE INTERNATIONALE

EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS
ET AGENTS AGRÉÉS75002 Paris 5, rue de la Banque - Tél. (1) 261.53.21
33000 Bordeaux 65, cours d'Alsace-Lorraine - Tél. (56) 48.29.39
69002 Lyon 5, place Ampère - Tél. (7) 842.65.37Demandez notre brochure GRATUITE 24 h/24 h
sur répondeur automatique 341.08.08CANADA
MONTREAL 3 550 F
QUÉBEC 2 750 F
Été 84-85
AIRCOM SETI
83, rue de Monceau, 75008 Paris
Tél. : 522.98.48 LIC A962International
ilt
Latin Tourisme* FORFAITS DÉPART PARIS *
* YUGOSLAVIE 2250 F
8 j. pers. compl. eq. bord de mer
* GRÈCE 3725 F
Séjour 4 Sem. 15 j.
* URSS 4750 F
Circuit 4 villes, 15 j., tt compris
(18-35 ans)
* CHINE 14950 F
Circuit 7 villes, 16 j., tt compris* AVION DÉPART PARIS *
ATHÈNES 1100 F A/R
ISTANBUL 1100 F A/R
TEL-AVIV 1100 F+ 2200 F*
LE CAIRE 1345 F 2680 F*
* Dates prises 28 ans de séjour moins 31 ans.ILT - MONDORAMA - Tél. (1) 266-54-67
7, rue de la Michodière, 75002 Paris
Métro Opéra ou 4-Sept. Lic. A-1272

Vidéocassettes

Elmer Gantry

Film américain de Richard Brooks, avec Burt Lancaster et Jean Simmons. Édité et distribué par Warner Home Video.

Un voyageur de commerce alcoolique trouve le « salut » et le chemin de la réussite commerciale en devenant prédicateur d'une secte religieuse. Une descente aux enfers d'un homme pris à son propre défilé, filmé de main de maître par Richard Brooks d'après un roman de Sinclair Lewis. Burt Lancaster y trouve un des plus beaux rôles de sa carrière.

Le secret de Veronika Voss

Film allemand de Rainer Fassbinder, avec Rosel Zech et Hilmar Thate. Édité et distribué par UGC vidéo.

Une ancienne star du cinéma allemand vit sous l'emprise de son

médecin qui la drogue. Elle entraîne dans sa perte un jeune journaliste qui tente désespérément de la sauver. Fassbinder filme une fois de plus la passion destructrice et joue admirablement du noir et blanc et des références au cinéma expressionniste.

Lola

Film français de Jacques Demy, avec Anouk Aimée et Marc Michel. Édité et distribué par UGC vidéo.

Mi-danseuse, mi-entraîneuse, Lola rêve à son passé et tente de retrouver l'homme qu'elle a aimé. Moins connue que les *Parapluies de Cherbourg* ou les *Démolisseurs de Rochefort*, cette romance nostalgique vaut surtout par l'impressionnisme d'Anouk Aimée et la musique de Michel Legrand.

La Mauvaise Graine

Film américain de Mervyn LeRoy, avec Nancy Kelly et Patty McCormack. Édité

et distribué par Warner Home Video.

Comment se débarrasser d'une petite meurtrière cynique âgée de huit ans et poursuivie par une malédiction qui la dépasse ? Bien avant le vogue actuelle du fétichisme, ce film de 1955 combine avec une habileté diabolique l'apparente candeur de l'enfance et un suspense poignant. Étonnant.

Little Big Man

Film américain d'Arthur Penn, avec Dustin Hoffman et Faye Dunaway. Édité par CBS/Fox et distribué par UGC vidéo.

Capturé par les Indiens lorsqu'il était enfant, revenu parmi les Blancs lors de son adolescence, Jack Crabb passe d'une communauté à l'autre, durant toute sa vie, sans pouvoir choisir. Un western intelligent, chaleureux, et qui ne manque pas d'humour. Une formidable composition de Dustin Hoffman, qui incarne son personnage de seize à cent vingt et un ans.

Le Grand Sommeil

Film américain de Michael Winner, avec Robert Mitchum, Sarah Miles et James Stewart.

Un remake du célèbre film de Howard Hawks sur un roman de Chandler. Même si Robert Mitchum est un Philip Marlowe convaincant, la mise en scène de Michael Winner n'a pas le charme de celle de Hawks et on ne peut oublier le couple Bogart-Lauren Bacall.

Ned Kelly

Film australien de Tony Richardson, avec Mick Jagger et Allen Bickford. Édité et distribué par Warner Home Video.

L'histoire authentique d'un jeune cow-boy australien devenu hors la loi. Le sens épique et la truculence du réalisateur de *Tom Jones* au service de la star des Rolling Stones.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

vivez vos rêves!

KENYA
à partir de
7990 F
10 jours Paris/Paris
Safari sur mesure,
demi-pensionDemandez la brochure GRATUITE
REV'AFRIQUE: 7 safaris et
séjours au KENYA de
7390 F à 12060 F.
64 pages, 270 photos couleurs,
23 cartes détaillées.BON À DÉCOUPER
et à retourner à REV'AFRIQUE
9, rue Kappler 75116 Paris

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

DATE

Dans toutes les Agences et au Supermarché VACANCES 46 bd de Sébastopol, 75003 Paris.

مقالات من الامم

XVI LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 12 MAI 1984

SPORTS

Le marathon aux pieds légers

Très important les chaussures.

QUARANTE-DEUX kilomètres à pied, ça use les souliers. Bien sûr. Mais si on couvre la distance en courant, cela risque d'user encore plus les tendons et les articulations quand on n'a pas chaussure à son pied. Les 42 000 foulées du marathonien sont en effet autant de micro-traumatismes pour son organisme. Il convient de les atténuer comme les amortisseurs des voitures gommant les cahots de la route.

Pronation, supination, c'est-à-dire des déformations de la voûte plantaire dont souffrent en fait la majorité des gens, ont condamné sans appel les « baskets » et autres « tennis » dans lesquelles on allait naguère faire un petit footing dans les allées du bois. Désormais le jogger qui « roule » sur le bitume parle de ses chaussures comme jadis on parlait des « belles américaines ». Il est vrai que la plupart de ces chaussures magiques, légères comme la plume et solides comme le cuir, ont été conçues aux États-Unis d'où est partie la grande vague des courses de fond.

Et il est vrai qu'elles ont de quoi faire rêver, ces Nike Odyssey, Carrosserie en nylon « Duromèche », tenue de route assurée par un arc de plastique maintenant le talon. On les porte comme des pantoufles : 300 grammes à peine. Le cousin d'air sous le talon amortit non seulement les chocs de la foulée mais restitue une partie de l'énergie. Bref, elles courent presque toutes seules et sur tous les terrains grâce à la semelle gaufrée. Mille bornes au moins garanties. Seule ombre au tableau, le prix : 665 F.

Pour un confort équivalent, il est difficile de trouver beaucoup moins cher. Il faut en effet débourser 619 F pour des New Balance 770, petites bêtes de course grenat de 285 grammes. L'élasticité de la semelle est assurée par de l'EVA, une mousse très souple grâce à la présence de bulles d'air microscopiques. Il faut néanmoins les roder un petit peu pour qu'elles plient bien sous la plante du pied. Au reste, le maintien de la cheville est assuré par une croûte de cuir derrière le talon. Trois largeurs permettent de trouver le



confort idéal, et des crampons en caoutchouc et carbone aux points névralgiques d'usure de la semelle assurent au moins 2 000 kilomètres de course quand la « carrosserie » en nylon « meshe » ne rouille pas.

« Encore plus loin ! » pourrait être la devise de l'Ultimate GT de Tiger. En 210 grammes, ses fabricants japonais ont réussi le compromis

parfait entre résistance et légèreté. Largement découpée sous la voûte plantaire, la semelle est composée d'un élément de contact très résistant, d'un amortisseur très moelleux renforcé sous le talon par une structure plus dure pour maintenir le pied. Le confort est assuré par un lacage adaptable à plusieurs largeurs de pied et une très bonne ventilation. Pour 470 F, le principal défaut

est une certaine rigidité sous la plante du pied qui peut occasionner des douleurs.

Esthétiquement, c'est aussi le modèle le moins racé. Son fabricant n'a pas fait appel à un designer italien de la FIAT pour concevoir son profil, comme c'est le cas de Kappa pour sa Us One de 220 grammes. En fait, la forme et les couleurs ont peu d'import-

tance. Aucune des championnes du confort que sont également les Karhu finlandaises, les Reebok britanniques et les Puma allemandes ne courent toutes seules. C'est sans doute pourquoi l'Éthiopien Abébe Bikila a gagné les marathons olympiques de Rome et de Tokyo, pieds nus.

ALAIN GIRAUDO.

Un cœur sous le maillot

ILS seront 15 000 samedi soir 12 mai à s'élancer sur les talons des candidats à la sélection olympique pour un périple de 42,195 km dans les rues de la capitale. Pourquoi pas vous ? C'est la question que Serge Cotteneau pose à tous ceux que le marathon fait rêver. Ancien international de demi-fond, il a été l'un des pionniers des courses de longue distance en France. Après bien des démentis avec les représentants de l'athlétisme officiel, il apparaît aujourd'hui, la quarantaine bien entamée, comme une autorité en matière de course sur route.

Son maître mot est l'endurance. Pour courir longtemps, rien ne sert de souffrir. En clair, il faut éviter d'avoir le cœur qui bat à tout rompre. Il convient au contraire d'aller prudemment, c'est-à-dire de maintenir le rythme cardiaque entre 130 et 150 pulsations/minute à 20 ans, 120 à 140 à 30 ans, 115 à 135 à 40 ans, 110 à 125 à 50 ans.

Après quelques semaines d'acclimatation à la course à pied, il est alors possible d'entreprendre un entraînement qui, programmé sur trois mois, doit permettre de terminer les 42,195 km sans souffrance excessive. Serge Cotteneau préconise (1) le « régime » kilométrique suivant pendant 15 semaines :

1^{re} semaine : 2 entraînements de 25 mn ; 1 entraînement de 40 mn.

2^e semaine : 2 entraînements de 30 mn ; 1 entraînement de 45 mn.

3^e semaine : 2 entraînements de 35 mn ; 1 entraînement de 1 h.

4^e semaine : 2 entraînements de 35 mn ; 1 entraînement de 1 h 10 mn.

5^e semaine : 2 entraînements de 40 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 15 mn (15 mn d'endurance, 40 mn en résistance douce, c'est-à-dire en augmentant le poids de 10 à 15 pulsations/minute, 20 mn d'endurance).

6^e semaine : 2 entraînements de 40 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 20 (15 mn d'endurance, 40 mn en résistance douce ; 25 mn en endurance).

7^e semaine : comme la précédente.

8^e semaine : 2 entraînements de 40 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 30 (20 mn d'endurance, 40 mn en résistance douce, 30 mn en endurance).

9^e semaine : comme la précédente.

10^e semaine : 2 entraînements de 50 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 10 (20 mn d'endurance, 30 mn en résistance douce, 20 mn d'endurance).

11^e semaine : 2 entraînements de 50 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 30 (20 mn d'endurance, 40 mn en résistance douce, 30 mn d'endurance).

12^e semaine : 2 entraînements de 1 h en endurance ; 1 entraînement de 1 h 40 (25 mn d'endurance, 45 mn en résistance douce, 20 mn d'endurance).

13^e semaine : 2 entraînements de 1 h en endurance ; 1 entraînement de 1 h 30 (20 mn d'endurance, 50 mn en résistance, 20 mn d'endurance).

14^e semaine : 2 entraînements de 50 mn en endurance ; 1 entraînement de 1 h 30 dont 1 h en résistance douce.

15^e semaine : 1 entraînement de 1 h 30 dont 1 h de résistance douce, 1 entraînement de 45 mn en endurance, 3 jours de repos avant le marathon.

Derniers conseils : quatre heures avant le départ, il convient de prendre un repas léger ; pendant la course, il faut veiller à bien se ravitailler en liquide ; enfin il est nécessaire de débiter prudemment. « L'entraînement suivi doit vous permettre de terminer, pas de faire un exploit », dit Serge Cotteneau.

(1) Jogging International n° 9 à 12, 64-70, rue de Clichy, 75019 Paris.

HORS SÉRIE

Le Monde

VOYAGES

30 VILLES AUTOUR DU GLOBE

A tous ceux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de redécouvrir trente villes, trente capitales, parmi les plus belles, les plus riches, les plus anciennes ou les plus nouvelles.

Trente villes autour du globe que l'on croit connaître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondants à l'étranger, voudraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés, la réalité.

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs.

Dernière question, et ce n'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix ces villes parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les catalogues des transporteurs et des agents de voyage et donnons notre choix.



EN VENTE
CHEZ LES MARCHANDS
DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE

A VAL-D'ISÈRE, l'été chassez les plantes médicinales, découvrez la botanique alpine

Le club IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE, organisateur de séjours consacrés à la découverte des parcs nationaux, de la faune et de la flore, à l'initiation à la montagne et à la randonnée, organise depuis l'été 1980 des stages de « plantes médicinales de montagne » autour de Val-d'Isère.

A l'origine orienté vers le safari-photo, le club a connu un tel succès qu'il a voulu se diversifier en offrant tous les ans une période consacrée aux plantes médicinales de montagne et à la botanique alpine.

Mais si ce stage se situe autour d'un thème particulier, vous pourrez néanmoins participer à de nombreuses activités qui vous seront offertes. En effet, l'écologie de la montagne sous tous ses aspects et les randonnées à travers les massifs de la Vanoise constituent la base des programmes d'IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE.

Les plantes médicinales

Sous la conduite de grands spécialistes (Georges Netien, André Griot, R.-P. Fritsch), vous pourrez partir à la découverte de ces plantes dont plus de 300 spécimens sont utilisés en homéopathie. Ces spécialistes vous conduiront en des lieux dont eux seuls ont le secret et où vous trouverez certaines espèces très rares et très remarquables pour leurs propriétés thérapeutiques.

Enfin, vous apprendrez que diverses plantes orophytes ou ubiquistes ont été considérées à travers les âges comme détentrices de pouvoirs quasi-magiques, souvent en fonction de la théorie des « signes » codifiée par Paracelse. Certaines de ces plantes sont de nos jours totalement ignorées en phytothérapie, d'autres servent encore : on leur a reconnu des principes actifs, parfois différents, parfois identiques à ceux que leur prêtaient les croyances populaires.

BOTANIQUE ALPINE du 24 juin au 4 août 1984 | PLANTES MÉDICINALES du 8 juillet au 28 juillet 1984

Pour tous renseignements et inscriptions
IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE
BP 47 - 73150 VAL-D'ISÈRE Téléphone : (78) 06-00-03